



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

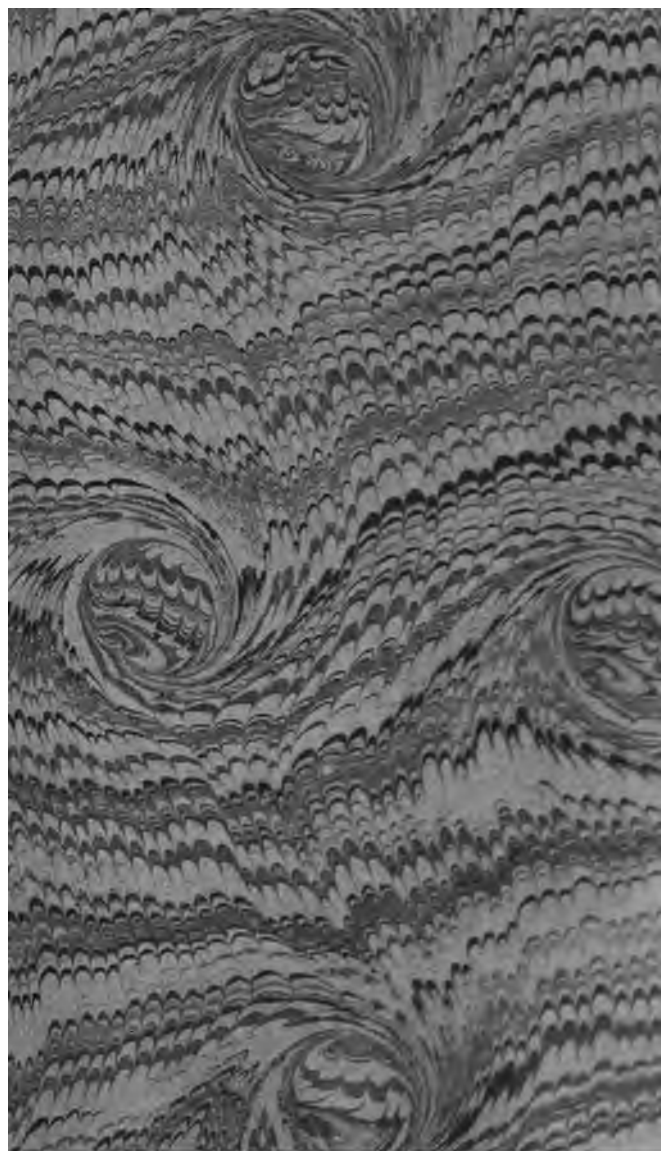
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

A

935,372









FROM THE LIBRARY OF
HUGO PAUL THIEME
PROFESSOR OF FRENCH
1914 — 1940
HIS GIFT TO
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

U. of M. Lib. 1940



LES BALIVERNERIES
ET LES
CONTES D'EUTRAPEL
PAR
NOËL DU FAIL

Texte original & Glossaire

AVEC NOTICE PAR E. COURBET

TOME SECOND



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, passage Choiseul, 23-31

M. D. CCC. XCIV

LES BALIVERNÉES
ET LES
CONTES D'EUTRAPEL

TOME SECOND

LES BALIVERNERIES
ET LES
CONTES D'EUTRAPEL

TOME SECOND

34/8

386ba

1894

v.2

24

Horary
H. P. Thierne
1. 17. 41



De Trois Garfes.

Ceux qui entendent (ie croy que tous, fans exception) combien il est dur accomplir le vœu de continence, pour estre vn don rare & à bien peu communiqué, ainsi que dit l'Ecclesiastique, à vn homme principalement bien nourry, qui ne fait que peu ou rien, & l'opposition que ce vieillard prestre Paphnutius forma au Concile de Nice le premier, foustenant que les gens d'Eglise doyuent estre continuez en leur possession de mariage, comme chose legitime & ordonnee de Dieu : iugeront aysement qu'une pauvre garfe abandonnee, de laquelle ie vous veux faire le conte, n'estoit sans partie, & qu'on luy fit bien & loyaument gagner ses despens, lors qu'elle se trouua dedans vn Couuent ie ne say de quel ordre, où les habitans & bourgeois d'iceluy estoient, principalement les moins qualifiez, affamez de

cest apetit & desir de taster à la chair, où ils ne touchoient qu'aux grand's festes, & à la defrobee. Trois bonnes pieces de telle marchandise, pour vous dire que c'est, deuifoient de plusieurs notables choses, & s'enqueroient l'une l'autre, lesquels de ceux qui les auoient embrassées, estoient plus gentils compagnons, & experimentez en ce mestier. La premiere dit, que si tous ceux qui luy auoient fait son paquet s'entretenoient par les mains, ils pourroient bien dancer depuis Carefme-prenant iusques à Quasimodo, c'est à dire, depuis Paris iusques à Lon-lumeau. La seconde soustenoit, que si elle auoit lors de son decés de chacun à qui elle auoit presté son noc, vn *De profundis*, elle s'asseuroit, quelques affaires qu'elle eust eu avec le monde, ne passer par les destroits brulans, ni estre flambee, & qu'il en demeureroit bel & bien aux coffres & bahus de Superogation. La tiercé & derniere articula que le plus braue & galant tabourdeur qu'elle eust onc veu en telles matieres, s'apelloit *Frater Fecisti* : & interogee dit, qu'un foir, enuiron les cinq heures, estant ioignant le pilier deuant nostre Dame, lieu seur & infailible de toutes bonnes aduantures & assignations, comme les saints lieux font profanez, suruient vn quidam enfroqué, ayant la charge d'esteindre les chandelles, & chasser les chiens hors l'Eglise, qui l'ayant à diuerfes fois aguignee, cheualee, & fait les signals propres à tel ioüet, l'auroit fait entrer, & conduire par tant & tant de circuits & longues allees, qu'elle se trouua en vne chambre reculee, où il me fit *mirabilia*, me menant du

trot au galop, & à toutes restes : car à la voix d'un qui disoit assez bas, *Frater fecisti*, il me rempoignoit de plus belle, & vous en aurez, n'auoit pas loisir le bon Gentil-homme releuer ses chausses, que ce Diable de *Frater Fecisti* ne reuinist : & à ce drap cousturiers, & de pelauder, c'estoit tousiours à refaire, à recommencer : tant que lassée, rompue, & barbouillée, fut à moy luy dire, Monsieur *Frater Fecisti* ie vous prie me laisser vn peu en paix, vous estes enragé ou ladre, ou bien auez deuoré ce qu'il y a de mouches cantharides aux fresnes de Lufart, & n'y a dix voire douze femmes, tant haut huppees puissent elles estre, praticiennes ou autrement, tant en Cour laie, qu'ailleurs, qui peussent foustenir si furieux coups & chocs vmbilicaires, & si en ay veu & expérimenté de toutes races. Messalina, dit Polygame, bien lassée, & non saoule d'hommes se retira. Tu crois mal, dirent les deux autres, ma pauvre sœur, qu'un seul homme fust si grand persecuteur de femmes : voï tu, *Frater Fecisti* cousin entier de Frere Fredon, (i'ay couché avec les clerics, i'entens Latin) veut dire que les deuotes gens alloient l'un apres l'autre se consoler, & matter ceste Diable de piece de chair, qui nous fait viure en ruinant la plus part des hommes; & s'esbatre en la vallee de Concreux pres Nantes, où lon tient que le tort vainquit le droit, & y prendre le plaisir penitential, selon l'ordre & rang de leur reception. Que si quelqu'un par auanture ne bandoit son arbaleste bien viste, comme l'eau n'est tousiours au canal pour faire moudre le moulin, qui est vn aduantage

que nous auons sur les hommes : & qu'il ennuiaſt au prochain habile à ſucceder, il ſeroit appellé *Frater feciſti, quaſi diceret*, Mon doux frere, as tu fait ? ie ſuis icy bandé & eſmorché, toy bien à ton aife. *Tu Tytire, lentus in vmbra. Et nos flendo ducimus horas.* Lupolde lors ſe print à rire d'un beau proces entre vn ieune homme & vne chambriere de la rue Vaſſelot à Rennes : elle concludoit qu'il luy paioſt deux Carolus, pource qu'il auoit ſans defarçonner ne autrement debrider ſon courtaut, reſpandu double ſemence, & eſtaint ſa chandele par deux fois, au lieu d'une, contreuenant à leurs accords & conuentions, par leſquelles il deuoit par chacun coup d'eſtrille paier vn Carolus. Il ſe defendoit, diſant que c'eſtoit *unicus actus*, vn ſeul exploit, de ſoy indiuidu & inſeparable : dont il prenoit droit par ce grand & ſolennel paragraphe *Cato*, requerant eſtre abſous, avec adiudication de deſpens. Mais pendant le proces ſe baſtiſt vn incident notable : car la toute viue garſe deuenue groſſe, ſubioignit à ſa premiere concluſion, que le galant euſt à luy faire prouiſion competentante d'alimens. Il ſe defendoit de pieds & mains, que par l'accord il ne deuoit paier qu'un Carolus pour chaque fois qu'ils ioueroient des baſſes marches & de la nauette, qu'onc ne fut parlé & moins ſongé lors de leur marché à la façon d'aucuns enfans : ſi le lait a caillé, *fibi imputet*, à ſon dam, elle ne deuoit pas meller ſes paquets avec les ſiens, & froter ſon lard de ſi pres au ſien : il faut regarder ce que les parties ont voulu faire & negotier, et s'il faut combattre

de choses iugees en semblables & propres termes. La Courtifanne Libia ayant vendu par quartiers les heures de iour & nuit à certains Peres de Rome, s'adressa solidairement *actione in factum* contre les tous, pour la nourriture d'un enfant qu'elle gagna en ceste expedition, dont elle fut deboutee à la Rotte, son recours sauf vers Marc Forir, defences à luy referuees. Je ne say qu'il en fut iugé, mais ie say bien que l'autre iour vne Dame de ceste ville demanda à nostre maistre Fourrel par enuoiseure & par gaboïs, comme disent les vieux Romains, si on leur coupoit l'instrument, que les sucrees, faïsans bien le petit bec, n'osent nommer, lors qu'on les mettoit en Religion, ainsi qu'elle auoit ouy dire à chacun personnage fort congneu. Ouy certes, respondit le saint homme; vray, afin de ne mentir, car le feu se prendroit à mon froc, qu'on nous en laisse demi pied & quatre doigts, pour faire nostre caue, seulement donnez l'aumosne au frere mineur, & vous ferez iustice. Vne autre femme, laquelle pour auoir fait fils & fil'e, & consequemment, dit le liure des Quenouilles, licentiee de tout dire, pressoit fort vn bon compaignon Cordelier de luy faire vn conte, attendu qu'il estoit en reputation d'estre fort recreatif & de bonne compaignie. Madame, respond l'innocent, sans faute il n'y a que le Roy seul qui puisse faire des Comtes : mais s'il vous plaist, ie vous feray vn beau petit moine, dont la façon ne vous coustera rien. Lors Eutrapel dit que nagueres en la maison d'un Gentilhomme de ce pais se trouua vn ieune *frater* Cordelier,

salutatif, mondificatif, & plus humble qu'une pucelle de vingt cinq ans, au demeurant frais, dispos, alaigne, remuant, & qui ne ressentait son moine que par l'habit, lequel faisant la quête des bleds, vins, lards, beurres, & autres dons *charitatis*, fondés seulement sur ce bon-homme *Peto* marchant d'Orleans, contre ce qui est écrit, *Tu viuras du labeur de tes mains*, faisait une infinité de ioieuses, mais lucratives prêches : car s'il entrait en chaire, il menaçait les femmes, celles principalement qui choppaient, & qui faisaient honneur de la teste, de lui donner à dîner ou souper : s'il n'y avait que les enfans ou femme à la maison, lors qu'il allait en quête, il était si subtil & affecté croque-lardon, qu'il en avait cuisse ou aile, ressemblant ces jeunes chiens, qui, accoulez & faisant bonne mine devant un petit enfant, tenant un lopin de pain & sa beurrée, le regardent faisant autant de tours de teste, qu'ils voient de morceaux avalez, puis alongeant petit à petit le museau, prennent doucement & du bout des lèvres seulement, le pain de la main du petit, auquel pour sa naïve imbecillité semble qu'il n'y a point de mal : mais le fin & rusé mastin (car le leurier, comme trop genereux, ne le ferait) ayant bien fait ses approches, tout d'un coup hape, engoule, & s'enfuit quant & quant, laissant ce petit enfant bien esperdu, & paravanture tancé par sa mere d'ainsi s'être laissé aller. Car ces gens de bien, qui s'appellent deuorateurs & mangeurs des pechez du peuple, faisant leurs quêtes & visites anniviersaires, par chacun an deux & trois fois, sauent si dextrement

endormir ces pauvres femmes principalement (car les hommes commencent à fauoir de quel bois ils se chauffent, aiant eu bon terme, d'environ deux cens foixante ans que telles gens sont venus au monde, de s'en enquerir) qu'il n'y a andouille à la cheminee, ne iambon au charnier, qui ne tremble à la simple pronuntiation & vois d'un petit & harmonieux *Aue Maria* : la bonne femme a beau dire, Iean ou Gautier n'y est pas, il est au marché à Bain, a porté les clefs de tout : car ce fin Renard qui a tant esté battu de telles eschapatoires, croit ce qu'il en veut, gripant ce qu'il peut, avec toutes les honnestetez que son guide & portepoche luy a feu apprendre, & peut estre guignant sous son capuchon à la pauvre femmelette, luy demandant d'un ris courtifan cinq sols à prest, sur un gage naturel. La Damoiselle de l'Hostel, pour reuenir à nos moutons encore des bonnes femmes, pria nostre maistre se retirer aux soirs, apres auoir fait sa queste & telles perquisitions de meubles, chés elle, en vne chambre bastie exprés pour loger les bons Religieux & autres gens qui ne regardent que par un trou. Ce qu'il ne refusa, & d'abondant trouffé comme un vandangeur, remonstra fort pertinemment que telle bonne & louable coustume leur estoit propre & continuee de race en race en leur noble maison, ainsi mesme que n'auoit pas longuement il auoit leu au liure de leurs bienfaiteurs, où elle & les siens predecesseurs estoient escripts & immatriculez des fins beaux premiers, en lettre rouge : à ce que, selon l'ordre d'escriture, ils fussent, comme

il estoit raisonnable, des prochains participans aux bonnes & saintes prieres Conuentueles : & que ceux qui feroient les derniers, & auroient esté nonchalans & paresseux de donner, en eussent s'il en demeuroit : qu'en tels cas il se faut hafter, la chandele qui va deuant, esclairant beaucoup mieux que celle de derriere & qui va apres. Tels estoient les artifices & langage fardé de ce bon Cheualier en l'endroit de ceste simple Damoiselle aussi malicieuse que vn oison, & qui eust bien voulu par deuotion se donner elle mesme & tout ce qu'elle auoit à telles preudes gens, en remission de ses pechez. Ce que son mary, reuenu de la chasse, ne trouua de bonne digestion, allegant vn vers d'Homere à ce propos,

*Qui veut tenir nette maison,
Ne loge Prestre, Pigeon, n'Oison.*

Ce sont les fruits & productions des defenes de mariage. *O quæ mala*, disoit le Cardinal Contarein au Seigneur de Velly Ambassadeur à Rome, *attulit in Ecclesia calibatus ille*. Et que Aeneas Syluius, depuis Pape Pie second auoit dit que *bona fortasse ratione matrimonia Presbyteris interdicta erant, sed maiori restituenda esse*. Ce fut pour neant, si fallut il pour ce soir auoir agreables & autoriser telles conuentions monachales, où messire goupil se trouua chargé de butin en face rouge & Seraphique : & auoir bien soupé *in modo* &

in figura, n'auifa autres plus aisees & religieuses prieres, que d'espier le lit d'une ieune nourrice veuve, couchante en vn arriere cabinet, non trop loin de sa chambre, auquel sur les onze heures du soir, (où tous enseuelis de somme & vin dormoient) suiuant ses erreurs, il entre alongeant le museau, & haussant doucement vne iambe, comme on voit vn Satyre peint, qui veut happer vne Nymphé parmi les roseaux : & de fait, il procedoit à l'execution reelle, mais la veuve de peur ou autrement, hucha & cria à la force sur ce mignon qui va de nuit. Auquel cri & hola, le maistre, ses seruiteurs, & tout son peuple suruindrent, qui prendrent & se saisirent du sire fradre, lequel, pour la peur conceuë estant esperdu & transporté, n'auoit peu regagner sa chambre, pour forger vn *alibi*, & ie n'y estois pas : la complaignante aussi toute effraiee, & ses tetins defarmez, trembloit à la veuë de ce Moine Confistorial, appellant à *minima*, en plus de trente articles, regardant en pitié tantost l'un, tantost l'autre, tout contrit & repentant. Le Seigneur sans auoir egard à ses inuocations, iuremens, & prieres, le vouloit escourter, & couper les pieces fondamentales de sa droite intention, gifantes & reposantes au fond du fond de ses braies : mais aiant mesuré & masché certains aduertissemens & remonstrances d'un sien parent sage & reformé en vie & mœurs, se retint, & refroidit sa fureur, à l'aide de laquelle & de ceste troublee vengeance, il eust fait vn bien mauuais traitement à ce Cagot, afin de purger l'honneur de sa maison, essaiee estre diffamee

par cest hofte reuerend, lequel en l'inftant il adlura ne mentir vn feul mot de ce qui s'eftoit paffé entre luy & la nourrice, qui le mouuoit d'entreprendre ce combat fingulier, pourquoy, comment, & à quelle fin il entendoit conclure : qu'il euft à l'inftant & viftement à fe refoudre, prendre partie, & fe bien efclarcir, fur peine que nos maiftres couillonibus & pays adiacens en refpondroient en nom priué. Le pauure Diable : car il y en a de toutes qualitez & façons, comme tient la Theologie, mefmes de fi pauures, qu'au Royaume de Suede beaucoup d'eux font contrains tenir hoftelee pour viuoter, n'ayant le plus fouuent que donner à repaître à leurs hoftes, mais bien des querelles & debats affez : Donc ce pauure Diable voiant que là eftoit l'endroit où il falloit defploier le meilleur & plus fin de fa Rethorique, vola & defroba par vn certain croifement de bras & les yeux en haut tournez, tout le mal-talent contre luy conceu, s'attachant de paroles aigres & rigoureufes à la nourrice, difant qu'elle eftoit les quatre caufes de tout le mal, & l'une des plus mauuaifes & affettees garfes qui fust en Clais, que par vne infinité de fois en le pinfant, elle l'a appellé moine gras de lait, moine douillet, fripon, & qui feroit bien cecy & cela, s'il trouuoit le pot defcouuert, & autres petits quolibets attractifs, tendans, à fon iugement, au fait de l'incarnation & ancien meftier, qui m'a pouffé par occasion, neceffité, ou autrement, me leuer ceste nuit, allumer la chandele, ouurir l'huis de la chambre où elle dormoit : & illec voiant deux groffes cuiffes rebondies, iambe

deçà, iambe delà. Hola, hola, dit le Gentil-homme, demeurons sur cest article. Merci Dieu aussi, dit la nourrice, si tu en disois d'auantage, ie t'effacerois le visage, gardeur de chemins fermez que tu es. Le Moine asseuré que la cholere, qui plus le pouuoit endommager, cessoit & estoit rabatue, & qu'il n'y alloit de sa vie, comme il auoit esperé, suplia le Seigneur, la Dame, la nourrice, & l'enfant, qui plus y auoit d'intérest, pour auoir esté refuseillé à ce tintamarre, luy remettre & pardonner ceste pretendue offense, afin que ce dernier peché, disoit il, soit moien me rapeller à la droite voie de salut, sage & raisonnable satisfaction. Et pour cest effect, nourrice m'amie, i'offre, s'il est trouué bon, vous espouser, viure & vser mes iours avec vous par vn saint & salutaire lien de mariage : ie ne suis Prestre, mort, ne marié, au demeurant il n'y a homme deçà les monts qui mieux dresse & accoustre vn iardin que moy, & qui plus gentiment trauaille en telles choses : ie congnois mon infirmité, & que hors le mariage, ie ne cesse me perdre aux contemplations claustrales, qui pour estre bien nourri, & au fort de ma ieunesse, me font ordinairement esgarer & trebucher aux chameles, avec vne priuation manifeste du salut de mon ame, Seigneurs, à quoy le celerai-je ? Or dit ly contes, que l'affaire mis en deliberation, & chacun en aiant dit sa ratelee, le mariage fut fait, celebré, consommé, & executé reaument & de fait, & de present : estre le meilleur mefnage qui soit d'ici à trois pas & vn faut. Polygame frotant & alongeant sa

barbe, monstroit par sa contenance que tels contes, qu'il appelloit ords & sales, & offensans toutes saintes aureilles, ne luy plaioient en façon quelconque, & que par le tefmoignage de saint Paul, prins de Menander Poete Grec, tels propos defordonnez corrompent les bonnes meurs. Mais Eutrapel, pour garantir & sauuer ce qu'il auoit proposé, dit qu'il n'y auoit rien laid en nature, pourueu que l'vsage en fust legitime : en vouloit croire la lecture des saintes lettres, où bien fouuent se trouuent des mots, ie ne dy point lascifs, mais qui feroient rougir les bien honteux, s'ils ne les prenoient en bonne part, & hors lesquels les Prophetes mesme n'ont peu s'expliquer & depestrer, sans ceste viue expression de mots, pour signifier & faire entendre à la posterité, leurs volonteé & conceptions. Que si on regardoit aux autres disciplines, comme la Iurispudence, Medecine, Histoire, Poésie, & Mathematiques, se trouuera qu'elles demeureront seiches & fiestries, si elles se veulent priuer & forclorre des propres mots significatifs de l'imperfection ou laideur des choses humaines. Et qui voudroit oster l'impieté & dangereux termes contenus aux liures de Plotin, Porphyre, Lucrece, Lucien, & autres qui ont guerroié nostre Christianisme, les heresies & contradictions à iceluy, les polices de Platon & Aristote permettant tant de vilaines copulations; chastrer vn Martial, comme quelqu'un a fait, vn Terence, Suetone, Bocace en son Decameron, Poge Florentin, les Contes attribuez à la Roine de Nauarre : à vostre auis ne feroient tels liures de vrais corps sans ame, vn ban-

quet de Diabes, où il n'y a point de sel, & dont le profit, qui est contraire au mal, ne se pourroit autrement tirer? Me souvient auoir ouy ce bien parlant Latin Jacques Syluius lire *De vsu partium* de Galen, au College de Treguier à Paris, avec vn merueilleux auditoire d'Escholiers de toutes nations : mais lors qu'il deschiffroit les parties que nous appellons honteuses, il n'y auoit coin ni endroit qu'il ne nommast en beau François par nom & surnom, y adioulant les figures & pourtraits, pour plus ample declaration de sa leçon, qui eust esté illusoire, sans goust ne saueur, s'il eust passé par aupres, & fait autrement. Le luy ay veu apporter en sa manche, car il vescu toute sa vie sans seruiteur, tantost la matrice d'une cheure ou brebis, & tout le bas du ventre ; tantost la cuisse ou bras d'un pendu, en faire dissection & anatomie, qui sentoient tant mal, & puoient si fort, que plusieurs de ses auditeurs en eussent volontiers rendu leur gorge, s'ils eussent osé : mais le paillard avec sa teste de Picard, se courrouçoit si asprement, menaçant ne retourner de huit iours, que tous se remettoient en leur premier silence. Que peut on respondre à ce docte liure de Ioubert, puis peu de temps présenté à une grand' Princeesse, où il deschiffre si bien en gros & en detail les lieux naturels passementez de ces pauvres femmes ? Lors que Syluius triomphoit, aussi faisoit nostre maistre de Cornibus, grand & celebre Cordelier, lequel pour donner les œufs de Pasques à ses auditeurs de Saint Seuerin, raconta qu'au Carefme-prenant passé qu'il auoit gelé à pierre fendre, son

valet luy portoit vn bon & gras chapon entier, *quod est notandum*, car il faut regulierement qu'il en demeure vne portion à celuy ou celle qui garde la chambre. Passons outre : Ce chapon, peut estre, de Cornouaille, estoit porté modalement entre deux plats, pour le souper de Monsieur avec deux autres Docteurs de Sorbonne ; mais parce qu'il estoit nuit, le pauvre gars heurta en la rue vn gros estron du grand calibre, à la façon & geniture duquel celuy ou celle qui en auoit fait le premier gift, n'auoit pas les mains derriere le dos : si fut il deplanté & deraciné, & plats, chapon, & escueles par terre, & le porteur des presentes de chercher & tastonner, qui, par auoir l'onglee aux doigts, amassa ce noble estron, estimant estre son mets, le mit entre ses deux plats : &, arrivé au Conclaué Doctoral, le posa ainsi couuert qu'il estoit, vis à vis du feu, à la chaleur duquel s'estant dissout & destrampé, se fit bien congnoistre pour tel qu'il estoit, nonobstant les grosses questions quodlibetaires, qui eussent ia fait monstrier le cul à deux ou trois bouteilles, attendans vuidier les autres & plus nerueuses difficultez. Pour conclusion, si nos discours & contes sont despouillez de ces belles & salées meslanges, qui sont leur pareure & enrichissement, & par lesquelles se trie & separe le pur d'avec l'impur, l'aigre d'avec le doux, nous resterons aussi morfondus & glacez que ceux qui passent le mont Cenis : & comme les Pedans Perroquets, & batteurs de chaires, qui parlent lanternes assez, mais ils ne plaisent point. Tesmoins en feront nos Maistres qui se disent porter les clefs de la

Theologie & de nos consciences, qui se fauent si dextrement vesperiser par leurs attaques & foubriquets, tirez du fin fond de la braiette, tant que les poules en tomberoient du nid, & en fraperoient la Pie en l'œil, leur eust elle la queue tournée. Tefmoin aussi sans reproche, ceste affetee chambriere de Paris, laquelle interogee qui ainsi battoit à la porte (c'estoit vn homme de robe longue, appelé Couillard) respondit, c'est Monsieur où quoy lon fait cela. La sucree n'eust osé dire Couillard, mais bien par periphrase, circumlocution, & long assemblage de mots, l'outil auquel volontiers elle eust dit bon-iour & bon-soir tout ensemble. Si elle eust hanté l'Eglise Saint Maurice d'Angers, où il y a vingtcing ou trente ieunes Prestres, qui par vn nom sacré & mysterieux s'appellent Couillauds, elle n'eust esté tant scrupuleuse d'endommager sa pretieuse & delicate conscience.





Remonstrances d'un Iuge à un meurdrier.

N'a pas long temps qu'en vn proces pendant entre certains personnages de marque & qualité, se trouua vn pauvre laboureur, qui tesmoigna & dit la verité du fait, où il fut enquis, selon sa religion & conscience, comme tout homme de bien doit & est tenu faire, s'il a tant soit peu de sentiment & congnoissance de la verité, qui est Dieu, & du Diable, qui est le mensonge. Et d'autant qu'il chargeoit par sa deposition & tesmoignage la partie accusee, il fut contraint tenir la maison, & n'aller plus aux foires, marchez, ni à ses autres affaires, comme de coustume, estant menacé de ce qui luy arriua : car inopinement & sans y songer fut rencontré par celui qui luy vouloit tout le mal, lequel en douces & emmieles paroles (les gentils Cheualiers font le contraire, fiers à l'aborder, & paisibles sur la fin) luy dit, Mon pauvre petit tesmoin, mon mignon, mon petit maistre, que ie suis aise t'auoir trouué, que tu fois le bien venu, chapeau pointu, s'ont les mots

de l'information. Le laboureur, ne pouvant fuir la rigueur de ce monsieur implacable, & impitoiable plus que lunon avec ses quatorze Damoiselles instruites à la jalousie, essaia tous moiens faire entrer la misericorde ou pitié en l'estomach de celui qui le pourfuiuoit à mort, & le faisoit mourir à petit feu, & à longues pensees, se jettant à genoux, luy baissant les pieds, accolant l'oree de son manteau, avec offres repetees de mille sacrifices de sa vie pour son service, conioignant & amassant infinis pleurs & lamentations qu'il degorgeoit à gros sanglots pour trouver pardon, en chose toutesfois où il n'auoit aucunement peché. Iamais Dom Ioan d'Algares Espagnol ne protesta tant entre les mains de Broffay Saint-graue à la bataille de Dreux (qui le sauua neantmoins) qu'il seroit *Loutheranos, diablos*, ou tout ce qu'il voudroit, pourueu qu'il ne mourust. Telles offrandes ne pitiez ensemble entassees n'eurent aucun poids ni effet pour amolir & fieschir la durté & le courage selon de sa partie, qu'elle ne luy donnast du poignard cinq ou six grands coups d'arrache-pied dedans la gorge. Dieu qui par sa sainte prouidence a coustumierement vengé & puny l'effusion du sang innocent & iniustement respendu, obscurcit & aueugla de telle sorte l'entendement de ce miserable meurdrier, qu'il se laissa aisement prendre & attraper entre les mains de la Iustice, quelques fuites & elognemens qu'il eust auparauant fait. Le Iuge qui l'interrogea, l'aduertissoit comme la grandeur & proesse d'un braue & hardi Gentil-homme gisoit à

pardonner aux petits & abbaissez, nommement à ceux qui viennent à la misericorde & la cherchent. Luy allegua, d'autant que l'accusé auoit autrefois estudié, & qu'il y auoit bon nombre de ieunes gens presens & spectateurs d'un interrogatoire si prudent, que les louanges attribuees à Hercules sont fondees principalement en ce qu'il ne souffroit pres ou loin vn mauuais garçon, & perturbatur du repos public : car les riches & qui ont dequoy ne se mettent pas volontiers en la meslee, pour crainte de perdre le leur, encore qu'ils voudroient bien entrer en quelques ligue & partialitez, qui est vn secret politic & conseruateur de l'autorité du Prince : & qu'au reste il estoit tref-bon voisin & amy aux gens de bien & vertueux. Quant à pardonner & remettre les offenses, disoit le Iuge, cela nous est de commandement, & tient de nostre Seigneur en son Sacre-saint Euangile. Les Paiens auoient bien ceste doctrine qu'ils auoient puisee, voilez & bandez d'un frontal d'ignorance, comme dit Tatianus, des liures des Hebrieux : car Iule Cesar gaigna ce point de Grand entre les Romains, pour auoir pardonné à Marcus Marcellus & autres bourgeois de la ville, qui auoient prins les armes contre luy, qui eternisa sa memoire à iamais de tel saint nom & beau titre, à sauoir, Qu'il luy souuenoit & auoit la memoire de tout, fors des iniures passees & torts qu'on luy auoit fait. Et n'y a point long temps qu'une Dame Florentine cacha en un sien hostel celuy qui auoit tué son fils, & qui s'estoit venu rendre & engager sous sa mercy. Me voicy (dit Crataloras,

chef des voleurs d'Espagne, à l'Empereur Auguste) payez-moy vingt cinq mille escus que vous auez promis à celuy qui me presenteroit deuant vous : de fait luy fut pardonné, & la somme payee. Ne se trouue rien qui plus approche de la participation & communication des choses celestes, que la misericorde, quand elle est pourfuyue & requise. Ce grand Roy François voyant son peuple de la Rochelle de genoux plorant, criant, & demandant misericorde pour la rebellion que les pauvres malauisez auoient faite, ne se peut contenir de larmoier, leur pardonnant de bon cœur, & outre boire & banqueter avec eux, acte certainement heroïque & digne d'un Roy de France. Tels propos, & autres dignes paroles que ce bon & sauant Iuge seut ioindre & accommoder au fait present, & le lieu qu'il tenoit, firent & ouurerent tellement à l'instruction & iugement du proces, que ce miserable preuenu, contrit & beaucoup repentant, eut la teste tranchee, accusant sur l'eschaffaut, comme est la façon de telles gens abandonnez, de prescher & iargonner de belles remonstrances en l'eschelle & à reculons, sa mauuaise & trop licentieuse nourriture, la desobeissance aux commandemens & admonitions de ses pere & mere, & sur tout la frequentation de ieunes gens debauschez & farcis de certaines maximes endiablees, & venues d'Italie, avec plusieurs autres sciences, comme de se venger en quelque forte que ce soit, & hair perpetuellement, sans occasion bien legitime & approuuee : car hair est chose iointe & annexee à nostre nature

depravee, mais pour remede nous est donné l'Evangile, qui nous commande prier pour ceux qui nous ont offensez, à ce que nostre Seigneur leur donne & communique son esprit de repentance & reconciliation, pour requérir pardon, & en ce faisant venir d'un grand debat à une belle & religieuse concorde. Le mesme Juge, dit Eutrapel, me cuida ie ne say quand prendre par le bec, lors qu'on m'accusoit, à tort & sans cause toutefois, de quelque petite ieunesse. Quelle ieunesse ! s'escria Lupolde, mais d'une bonne volerie, dont tu estois notablement chargé & conuaincu, si tu eusses failly à te tourner. Eutrapel fit semblant n'auoir rien entendu, destournant le coup à gauche, crachant à quartier, comme si l'aureille qu'il ouuroit de ce costé là eust esté estoupee : car, à dire tout, autrefois auoit-il esté interrogé & passé par sous la main de ce Juge, lequel luy voulant faire esuancuir & perdre son priuilege Clerical, luy auoit presque fait croire qu'il estoit au iugement des Capitaines l'un des plus experimentez soldats qui fust en l'armee & aux bandes. Mais Eutrapel, comme fin & bien auisé, feut bien repartir, prendre le chemin de Niort, & maintenir qu'il estoit d'un trop couard naturel, & ne parloit de la guerre qu'aux bonnes femmes, en cuisant des chastaignes aux cendres, par le moien de quelques liures imprimez, comme plusieurs font. Est-il bon, dit Lupolde, que le Juge s'efforce par petites subtilitez & interrogatoires exquis, arracher ainsi une espee de verité d'un prisonnier assez affligé d'ailleurs ?

Sembleroit qu'il faut aider & fauorifer, entant que la iustice, l'honneur, & la conscience le permettent, la calamité d'un homme tourmenté & en peine, luy ouvrir les moyens d'attenuer & appetisser les trop rigoureuses & violentes poursuites de son proces, se souuenir d'estre homme, c'est à dire, pitoyable, & faire honestement plaisir aux enferrez. Il n'en va pas ainsi, dit Polygame, principalement aux crimes enormes ou commis de guet à pans : & tels Iuges qui se dispensent fauorifans les meschans, encore qu'il y ait quelque apparence de compassion, sont responsables deuant Dieu, comme soustenans le glaïue au meurtrier, les troubles & renuersemens du repos des bons, & l'inquietude du meschant en sa vie dereglee & irreguliere. Vous n'aurez point, dit l'Eternel, regard en iugeant, ny au pauvre, ny à la veuve, faites iustice droitement & equitablement : car, disoit un ancien, on ne peut sauuer la loy & l'homme tout ensemble. Nous auons veu des Iuges, mais la race en est tarie, car à la pluspart sont en ce iour pour l'accusé, ou pour l'accusateur, pour l'appellant, ou pour l'intimé, sous la iurisdiction desquels il n'y auoit si belle teste ou gosier, fust de ces Gentils-hommes de nom, & vilains par effet, Prestres, Moynes, ou autres soy difans priuilegiez, qui ayans forfait hors leur habit religieux, au delit commun, ou priuilegié, & sans autre degradation, ne passaist pour un homme de son païs, & pendu & estranglé. De fait un Prince souuerain n'est Iuge & Magistrat qu'à demy, & est manchot d'une

main, s'il ne cognoist, ou son Officier, de tous delits indifferemment & absolument entre toutes personnes, de quelque grade, dignité, qualité, & condition qu'elles soient, comme plus amplement il fut mis en deliberation à la Diette de Vvispurg : mais le Breuiaire legaigna pour ce coup, non pour disputer le fond, mais les formalitez, & fay luy peur, qui estonna les entendemens non assez bien fondus. Par la serpe de bois, dit Eutrapel, ie crains ces Diables de luges volans, comme la peste : car du temps que nous estions Escholiers à Paris sur Petit-pont, Touaut (à present Proconsul de Tremereel, & grand Auditeur des mathebus) print la charge, lors que nous allasmes en voyage à saint Jean d'Amiens, estre nostre maistre d'hostel, asseurant estre menager competant, sauoir acheter, vendre, & conter, payast qui pourroit, fronçant les yeux, que nous auions bien affaire de son industrie, & tel homme que luy : faut penser que par telles riches prefeces il vouloit eschantillonner & gagner ses despens, mettant plusieurs difficultez en auant, nommément qu'en ceste Picardie on ne fournilloit de rien aux hosteleries, & conuenoit tout acheter au marché & à la denree. La commission luy fut accordee sans debat, ne figure de proces, & pour icelle executer plus rondement, nous deuança enuiron vne heure pour donner ordre à tout, & faire prouision necessaire : mais le pauuret ne fut eloigné de nous de beaucoup, qu'il ne fust grippé, comme le More Comic (ceux qui fauent l'histoire, entendront bien la source de tel Prouerbe, & mot de rencontre) par vn certain luge

de campagne, Preuoft des Marefchaux, rouant & efcarmouchant les reftes & reliques des gens de pied retournans du camp, lefquels, comme en la queue gift le venin, fur cefte decoction de guerre voloient par terre & brigandoient, non fi cruellement & barbarement qu'ils font aujourd'huy (cela foit dit pour ceux qui retiennent leur foulde, & qui y doiuent pourvoir) mais toutefois petitement, *more Romano competando*, & fuyuant l'ancien ftile, par lequel les derniers en tels affaires, font les grands coups, & s'en vont ô merde & ô linceux : ie dirois bien, parlant reueremment, mais ie ferois tort à la liberté de parler. Touaut interrogé, respond estre Efcholier, qu'il va tout pelerin à Saint Iean d'Amiens : mais le Preuoft trouua noftre homme fort eftonné & nouuelet, pour estre vn vray Efcholier Latin, i'entens dire babillard pres le feu, & badin hors la claffe : &, pour l'acheuer de peindre, se trouuerent en fes chaufses (car au pays des Marefchaux on fouille par tout) vn ieu de Cartes, vne bale de dez, le petit flageolet pour faire ripaille au foir, comme ils parlent en Anjou, & refiouir les compagnons : finalement le captif eftant au bout de fes finesses, mit pour toutes peremptoires & defenfes, que la troupe compofee de tels & tels, venoit apres, les nommant par nom & furnom, avec entiere defcription & estat de leur acouftrement : & en ce difant aperceut cefte notable fociété qui aprochoit, mais affez lentement, iouans à Cornichon va deuant, courans les vns apres les autres, folaftrans & s'entre-iettans des mottes, en ces belles

estendues & rases campagnes. Le Preuost vif & prompt vouloit trouffer & pendre à vn arbre là pres messire Touaut, la iustification duquel il tenoit pour fable, voyant la compagnie aleguee, qui ne marchoit en pas & grauité Augustale, comme appartient à gens deuots & bien penitens : & tempestatif comme il estoit, & rehaussant de colere, car il perdoit ailleurs, estoit sur le point de brancher le prisonnier : & ja le Prestre espluchoit & faisoit au gros crible les plus larges tranches de sa conscience : le bourreau d'autre part, qui aguignoit ses chausses presque neuues, & boufantes de tafetas, comme lors en estoit la mode. Mais bonnes nouuelles, voicy suruenir les compagnons oportunément & à la bonne heure, qui reuindrent tout bien à point : car s'ils eussent tardé encore tant peu soit, comme ils vont niaisans, begaudans, & s'amusans par les chemins, ils eussent trouué leur prouidadour pendu comme vne andouille, & adieu Fouquet, il en fust quitte pour vne once de la peur de saint Valier : mais vn foldat estant aussi prisonnier, qui auoit tué vn berger, & à grands coups d'espee à deux mains haché tout ce qu'il auoit de moutons, n'en eschappa à si bon conte : car au iugement mesme d'un grand Seigneur passant & courant la poste, detestant telle cruauté, fut pendu, apres luy auoir esté les deux mains coupees. Polygame dit lors auoir autrefois reprins bien aigrement vn ieune pretendu Gentil-homme, qui se delectoit & prenoit plaisir à donner coups d'espees aux chiens qu'il rencontroit par les rues. Cela estant mis sur le tablier & au

bureau, fut dit des vns que ce ieune fol estoit auoué fils d'un fort homme de bien, mais que sa mere s'estoit autrefois oubliee avec un boucher, duquel il retenoit encore la cruauté & façons sanglantes : comme la Pie ressemble de la queue à sa mere. Aussi que le naturel passe bien loin & au travers de plusieurs fuytes & successions d'années, comme lon dit de Niceus Poëte Grec, lequel apres trois generations nasquit tout noir, parce que son ayeule s'estoit accouplée à un Ethiopien. Les autres estoient d'avis que la nourriture y apportoit ces laides & detestables effusions de sang & carnage, comme lon tient de ce meurtrier, sanguinaire, perfide, & massacreur Caligula, les tetins de la nourrice duquel estoient ensanglantez, pour l'accoutumer & luy apprendre la cruauté. Les autres disoient que telles insolences brutales estoient beaucoup à reprimer, outre le cry espouuantable de ces pauvres bestes qui sont creatures de Dieu pour nostre service, qui passionnent toutes honestes & politiques oreilles, & estre d'avis les armes deuoir estre baillees aux Gentils-hommes seuls, priuatiement à tous autres : & ce en plaine assemblee & conuocation de parens avec interposition du Decret & Ordonnance iudiciaire, avec ample information precedente de leurs meurs, conditions, & gouuernemens, pour estre declarez capables du service du Roy, defense du pays, & honneur, sans en abuser : & que tel moyen seruirroit à la ieunesse d'un grand contrerolleur, & n'auendroit ce que lon dit communément, mettre le couteau en la main du

furieux : que mieux ne sauroit lon tromper vn larron familier, que luy bailler la bource à garder : & que ceux qui entendent l'honneur des armes, n'ont aucunement bonne opinion de celuy qui ainsi souuent met l'espee au poin : duquel on dit par gaudifferie, Qu'elle ne peut auoir grand lait, pour estre tiree trop souuent. Et de fait l'espee, comme vn cousteau sacré, ne doit estre desgainee, fors en cas d'importance, ou pour la defense de la vie & honneur. Je ne ferois point ainsi, dit Lupo'de, ains suyurois le iugement des Areopagites, qui firent pendre par le col vn certain debauché, ayant creué les yeux par folastrie à vn Corbin priué, qui se promenoit par les rues : argument necessaire, comme dit Quintilien, & infallible par telle cruauté, que le reste ne vaut rien du tout. Voire mais, dit Polygame, quels contredits auez-vous contre ceste assertion & proposition tant mirifique de Sannazar Poëte Italien, qui affirme ceux estre couâards qui n'aiment voir respendre le sang ? De tres-pertinens, dit Eutrapel, pour auoir l'Italie perdu, à la pluspart, leur naïue & ancienne generosité, au lieu de laquelle a esté transplanté & s'est infinué le sang Gothique & barbare qui tant longuement y a fait fons & ietté ses racines : aussi que ceste maxime est prinse, ou plustost empruntée de la doctrine de Satan, appelé en la sainte Escriture, meurdrier, tueur, esprit sanguinaire & cruel. Car tout homme qui de sens rassis prent plaisir à faire ou voir faire mal, a choisi vne tres-dangereuse eschole : & ne se trouua onc vai lant & braue Cheualier qui de

sang froid , & apres le combat general, tuaist vn ennemy ; & nullement les bestes, fors celles qui font mal, ou à la chasse. Encore se font veus de nostre temps plusieurs Princes & grands Seigneurs qui ont sauué la vie non seulement aux Cerfs qui se venoient rendre à eux, la larme à l'œil, comme est leur coustume, estans pressez : mais aussi à d'autres estans entre les toiles, pour auoir couru alaigrement, ou fait quelque gentille ruse, avec la marque d'une sonnette pendue au col, ou peut estre l'aureille coupee, pour dire, N'y retournez pas. Et se dit qu'aux Ardennes fut prins vn Cerf ayant vn collier d'or, où estoit escrit, *Hoc me donauit Cesar*. Il vous peut souuenir, dit Eutrapel, de ce gentil renard que nous prîmes vif aux garennes de Chasteau-letard, auquel, pour auoir bien defendu son fort, fut au iugement mesme des femmes, auxquelles il auoit mangé quelques poules, donné la vie pour ce coup, avec vn billet de parchemin attaché au col, où son proces estoit escrit, & la cause de son esclargissement : il fut quasi prest à passer le pas, ayant attendu le canon, car toutes les peles des Chasteliers & de la Simonnerie y auoient beché : mais on disoit qu'il estoit defendeur de bonne foy, & que la maison est à chacun vne seureté publique.





Du Temps present & passé.

Dv temps du grand Roy François on mettoit encore en beaucoup de lieux le pot sur la table, sur laquelle y auoit seulement vn grand plat garny de beuf, mouton, veau, & lard, & la grand'brassée d'herbes cuites & composees ensemble, dont se faisoit vn broüet, vray restaurant, & elixir de vie, dont est venu le prouerbe, *La soupe du grand pot, & des friands le pot pourry*. En ceste meffange de viures ainsi arrangee, chacun y prenoit comme bon luy sembloit, & selon son apetit, tout y couroit à la bonne foy : ne se presentoit, comme en ce iour, vne certaine graine d'hommes qui ambitieusement departissent les morceaux, faisans les rangs par les premières distributions d'iceux, mescontentans & tirans les conuiez en diuerses jalousies, tous y mangeoient du gras, du maigre, chaud ou froid, selon son apetit, sans autre formalité de table, fausses, & vne longue platelee de friandises qu'on sert aujourd'huy en petites escueles remplies de montres seulement : Aussi nos

hommes ainsi vians, de fumees, discours, baifemains, & reuerences, ne sont que demy-hommes, longuets, gresles comme sang-fues, dissimulez comme renards, & affettez comme l'eguille d'un peletier. N'a pas longuement qu'un mignon ainsi effeminé, refrisé, enchiffré, godronné, faisoit la guerre par gaufferie à un vieil Capitaine, l'appelant gros tripaut, ventre de Suisse, bandoulier de cuisine, tripler d'Amboise, moustardier de Dijon, & saucice de Nantes ; & que le Roy estoit bien feruy de ces grosses panfes. Ha ! beau fils mon amy, petit Perroquet mignon, luy respondit-il, ie ne dy pas que par petites subtilitez Espagnoles, & ruses de montagne, toy & tes semblables ne puisse harasser vne armee, avec ta petite lance, ton petit cheual, ton petit pistolet : mais au cas que trois mille hommes de cheual que ie choisiray bien encore en France, estans du bon temps avec leurs quenouilles & flustes d'onze pieds & demy, ie ne te passe par sur le ventre, & à tous tels estradiots que toy, qui tiennent les places des gens de bien, ie consens estre appelé Huet. Il ne faut qu'un braue & hardy Capitaine pour donner cœur à toute l'armee :

... *Desidesque mouebit*

Tullus in arma viros :

Sous l'enfeigne à Tullus les couards fraperont. Tu n'as force ne vertu que d'un merle plumé, & si tu es impuissant d'engendrer autre chose que des huistres en

escaille, ou des vessies de porc, pour ne manger qu'à demy, & viandes spirituelles & delicates, contre l'ordre du climat de ce beau país, qui regarde & tire beau-coup sur le froid & Septentrion : conclusion, si tu auois spermatifé en ma souppe, ie n'en mangerois ja moins. Tous qui vouloient, continuoit Lupolde, rians & iouans, sans trahison & dent de chien, alloient lauer leurs mains au puis, à la pierre duquel aiguifoiient leurs coutaux, pour, à qui mieux, couper de longues & larges lefches du gras iambon, ou grosse & tremblante piece de bœuf salé, & icelles trancher sur le bon pain bis faictis, & en donner aux assistans plus honteux, à chacun son lopin, pour rabatre les premiers caquets de la fain, qui pour reuanchie verfoient en hauts verres de fougere à chacun sa fois à boire de beau citre, faisant sur le haut vne infinité d'escumeuses pointes d'aiguilles pour humecter & rafraichir le foye, & ramolir les durtez du ventre ; les plus agés s'asseans au beau milieu de la table, apres auoir prié Dieu par la bouche d'un petit enfant : puis la ieunesse se pesselant sans ordre, sans ceremonie, sans enuie, sans grands respects ja euacuez & perdus par ce beau patron de l'humilité des anciens, triomphoit de bien mordre, & griffer de bon apetit, chacun disant le mot, comme tout est compaignon à la table & au jeu. Quelque espace de temps graces dites, & les napes & tables ostées, les bonnes gens prenoient plaisir à voir dancier en toute modestie ceste ieunesse, au son de Lenard tabourineur, laquelle apres faisoit partie à ioïer au

palet, tirer la barre, vne longue paume : les autres defendoient vn fumier affailly à belles longues perches, & furgons mornez & couuerts de foin ou paille, fans aucune contention ny debat. Voila vne partie de la vie & exercices des Gentils-hommes d'alors : Leurs habillemens pour les iours de festes, comme le pourpoint de fatin, chausses boufantes & remplies de tafetas, le bonnet de velours, la plume blanche bien atifee, la cappe de drap ou frife, & l'escarpin bien fait & decoupé : aux iours ouuriers ie ne fay quoy de moins. Dedans la sale du logis (car en auoir deux cela tient du grand) la corne de Cerf ferree & attachee au plancher, où pendoient bonnets, chapeaux gresliers, couples & leffes pour les chiens, & le gros chapelet de patenostres pour le commun. Et sur le dresseoir ou buffet à deux estages la Sainte Bible de la traduction commandee par le roy Charles le quint, y a plus de deux cens ans, les Quatre fils Aymon, Oger le Danois, Melusine, le Calendrier des Bergers, la Legende doree, ou le Romant de la Roze. Derriere la grand'porte, force longues & grandes gaules de gibier, & au bas de la sale sur bois coufus & entrauez dans la muraille, demie douzaine d'arcs, avec leurs carquois & flesches, deux bonnes & grandes rondeles, avec deux especes courtes & larges, deux halebardes, deux piques de vingt deux pieds de long, deux ou trois cottes ou chemises de maille dans le petit coffret plein de son, deux fortes arbalestes de passe, avec leurs bandages & garrots. Dedans & en la grand'fenestre sur la cheminee trois

harquebutes (c'est pitié, il faut à ceste heure dire, harquebuses) : & au ioignant, la perche pour l'esperuier, & plus bas à costé les tonnelles, esclotoueres, rets, filets, pantieres, & autres engins de chasse. Et sous le grand banc de la sale large de trois pieds, la belle paille fresche pour coucher les chiens, lesquels pour ouïr & sentir leur maistre pres d'eux, en sont meilleurs & vigoureux. Au demeurant, deux assez bonnes chambres pour les suruenans & estrangers, & en la cheminee de beau gros bois verd, lardé d'un ou deux fagots secs, qui rendent un feu de longue duree. Estoit en la puissance du Centil-homme cheuaucher cent lieues, sans qu'il luy coustast pas la maille, & se tenoit bien-heureux celui qui le hebergeoit & logeoit, viuoit hors ceremonie du faitis de l'hostel, sans raconter les fautes & imperfections qu'il eust peu voir ailleurs, prenoit l'harquebuse ou arbaleste, apres auoir veu le coup, & les chiens ou oyseau d'autre part, raportoit au soir le canard, le leuraut, le ramier, & autres ferremens de cuisine : estoient lors incognus ces mots maquereaux & lubriques, seruiteur, maistresse, m'amour, les baisers nouillez, les amours d'Orphee, cheuilleurs, noueurs d'eguillete, assassins, empoisonneurs, & telles meschancetez & drogueries, qui ont fermé la porte à ceste tant belle & sainte hospitalité, chacun estant en ce iour en perpetuelle deffiance de son compaignon & voisin, sans charité, sans amitié, autre que feinte, aguetante, & en continuel soubçon, enuie, & jalousie. Que si on veut mettre en ieu le train

& conduite des armes, se trouuera que le Prince de ce pays mettoit fus, & en moins que rien, douze cens maistres bien montez, & couuerts de ces grosses & fortes cuirasses, telles qu'on void au Chasteau de Nantes, (place autant bien armee, qui foit en ce Royaume) & plus de six mille autres de cheual, & trente mille hommes de pied, menez & conduits par les Cadets & puinez, ausquels, comme entre les Suysses, estoit permis tirer sur le champ celuy qui eust tant peu fust branlé & fait contenance de fuir. Aux montres des arrierebans estoient les Gentils-hommes d'ancienne race, separez & à part, qui pour mourir n'eussent souffert que les annoblis, ou autres ayans permission acquerir fiefs nobles, qui estoient en autre bande & Regiment, se fussent ioints & approchez d'eux au combat, afin & pour ne confondre la vaillance des vns avec le bas cœur & inexpérience des autres. Ce qui a fait qu'en ce iour les arrierebans composez de valets des nobles, qui dedaignent, peu exceptez, marcher avec ces sentans encore la charrue & boutique, ne valent plus qu'à doubleure, comme ne rendans aucun combat : ce que nous auons veu arriuer de nostre temps. Les roturiers, bourgeois, & autres du tiers estat, viuoient en la beauté & liberté de leurs trafiques, ouurages, & negotiations, sans estre foulez, & moins accablez de daces, & autres tailles que celles qui estoient d'un commun consentement accordees au Prince pour ses presséz & vrgens affaires, selon les traitez iurez & priuileges du pais. Qu'Eutrapel à ceste heure avec ses moustaches

cordees apporte icy ses contredits acoustumez, ie croy qu'on parlera à luy, & à sa cornette, avec les grosses dens. D'où vient cela, dit Eutrapel que ces coquins de vieillards font tousiours en leur histoire, sur les triumphes & magnificences de leur temps passé ? Lequel i'ose asfermer, & fera ainsi trouué, n'estre en rien comparable à celui de present, de quel costé qu'on le vueille prendre. Car si vous regardez l'estat de la guerre, il y a aujourd'huy plus de Ducs, Comtes, & Marquis, qu'il n'y auoit lors de Cheualiers de l'Ordre : plus de Cheualiers, que n'auiez de Capitaines ; & plus de Capitaines, que n'estoient lors de soldats : plus de gens lettrez & doctes de la moytié, & qui sauent au vray, & sans sophistherie discourir & grater le fond de toutes disciplines, desquelles vous en vostre beau temps n'auiez decouuert que la crouste & superficie. Et pensez qu'il faisoit bon voir y a soixante & dix ou quatre vingts ans, comme i'ay ouy conter à l'hoste de l'Escu de France d'Orleans, qu'en icelle ville n'y auoit qu'un seul Sergent Royal, exploitant : lequel, pour ne gaagner que peu ou rien, mouroit de fain en son estat, fut contraint apprendre nouveau mestier, ayant neantmoins sa gaule ou baguette pendue à sa boutique, pour ne manquer à estre destitué de tel precieux ioyau. Et tout de mesme quand le Seneschal de Rennes, seul Iuge, tenoit ses plaids botté & espronné, la perche ioignant sa chaire, pour y attacher son esperuier : ainsi que racontoit ce venerable Michel Chanuiry l'auoir ouy dire à son pere. Le me rends certain qu'en ce Royaume y a

plus de vingt mille Iuges & Sergens Royaus, fans y comprendre les Aduocats, Greffiers, Procureurs, & autres personnes illustres & d'honneur, qui fouettent, traident, & galoppent la Iustice à toutes mains, en nombre de plus de trois cens mille. Quant aux marchans, bourgeois, & autres de tiers estat, le velours & satin qu'eux & leurs femmes portent, & les beaux, polis, & riches meubles qu'ils ont, valent mieux que tout l'auoir de ta regrettee saison. Quant aux grandeurs & pompes Ecclesiastiques, semble que depuis le Pape Leon 10. elles s'apetissent & amortissent : toutefois elles portent & se promettent vne grande esperance de refleurir plus que iamais. Au demeurant vostre Noblesse qui ainsi alloit vicariant & belistrant par les maisons, fans rien paier, à la mode de nos vieux Cheualiers errans, representoit en tout & par tout le pourtrait & image de vrais gueux & espions : brief il est plus d'escus, qu'il n'y auoit en vostre beau siecle de testons. Polygame print la parole, confessant que ceste sainte antiquité congnoissoit bien peu la soie, draperie excellente, autre que celle de la laine de ses bestes, dont ils se trouuoient fort bien, & feront tous ceux qui ont la teste bien faite, sans toutefois bannir ne forclorre la bien-reiglee & honneste moderation du port des habits conuenables & propres à la vocation où nous sommes appelez. Et entant que touche la valeur des choses, abondance d'argent, & comparaifon de l'vne à l'autre saison, tout bien debatue, se trouuera qu'il n'y a rien difsemblable, pour ce regard : car du temps de

Lupolde ce qui coustoit cent fols, vaut ce iour dix liures, ce qui est à cause des païs nouvellement trouvez, & des minieres d'or & d'argent que les Espagnols & Portugais en apportent, qu'ils laissent finalement en ceste miniere perpetuelle de France des bleds & ouvrages, de laquelle ils ne se peuvent aucunement passer. C'est l'erreur de celuy, qui ayant fait vne fosse, demandoit à son voisin où il mettroit la terre qu'il auoit osté en creufant; qui luy respondit, qu'il falloit faire vne autre fosse: ouy bien, disoit le fossoieur, mais où se mettra la terre de ceste seconde fosse? il en faut faire vne nouvelle, repliqua le voisin. Ainsi en disant que aiant lors cent fols en sa gibessere estoit autant, que dix francs d'aujourd'huy, c'est tousiours retomber sur foy, & remettre les choses à mesme pris: vrai que tout nostre or & argent tiré par tant d'alambics & moiens, passe fort subtilement de nos bourses en celle du Roy, dont il ne reuient, & de là se va fondre en ce grand monde & Roiaume de Paris, d'où nous vient de la marchandise & manufacture assez, mais pas vn liard, pour nous en venir conter & dire des nouvelles; & se peut dire qu'il n'y a piece de monnoie en toutes les dixsept Generalitez de France, qui ne face vne fois l'an son quartier en ceste infinie & tres-puissante ville, & par aduanture garnison perpetuelle.





D'un Gabeleur qui fut pendu.

L'AN mil cinq cens cinquante & trois, fut establie en ce pais de nouveau vne gabele fort estrange & malaïsee à porter, par la sollicitation & memoires de plusieurs personnages fiscaux, qui ne tendent qu'à rendre le Prince odieux à ses suiets, & eux mal affectionnez à son service : & pour icelle effectuer se peut penser quelles gens y estoient conuenables & plus duïfants, car les pires y estoient les meilleurs. Entre autres y fut des premiers enrolez vn appellé Chauuel, port'-enseigne des plus debauchez & abandonnez garçons du pais : où il befoigna si faintement & en homme de bien, que pour ses concussions, voleries, & maluerfations, il fut tresbien pendu. Lors qu'on faisoit son proces, luy fut entre autres presenté pour tefmoin vne fort honnestefemme, de la ville d'Entrain : le Iuge n'oublia rien de l'ordonnance, qui est requise en tel cas : demanda à Chauuel s'il la veut croire, s'il la veut reprocher. Le m'en estonne, respond le prisonnier, i'ay bien dequoy

la paier. Elle ne sachant que les accusez en ce cas forgent toutes fortes d'iniures qu'ils s'entre-aprennent & tiennent eschole par-ensemble, pour ietter à la face des tefmoins qui leur sont confrontez, fut bien estonnee de ce que le paillard auoit dit : & encore plus, quand riant & tirant la langue, il la regardoit entre les deux yeux attentiuement, & fans dire mot, pour luy faire par telles fottes & badines gesticulations recevoir vne honte, & luy tirer quelque once & espece de cholere, à fin qu'elle eust fait vne faute & pas de Clerc en sa deposition & tefmoignage. Elle d'assez haute taille, agee d'un trente cinq ans, avec sa robe à grand's manches, femme de bien & d'honneur, peu instruite en tels exploits, luy dit : Et bien, grand begaut, m'as tu regardé assez ? ne veux tu acheter ? en veux tu faire vne au patron de moy ? Car la veuë trop arrestee sur vn fuiet, est vne marque infailible que les esprits & puiffances naturelles trauaillent, soit à bien, ou mal. Monsieur, s'escria Chauuel, faites escrire, s'il vous plaist, de quelle grace & contenance elle parle à moy, là ! ie ne dy mot : cela me sert. Et bien, dit le luge, passez outre à la reprocher, si bon vous semble : car par cy apres n'y ferez aucunement receu. Je le fay bien, dit le prisonnier, i'entens le pair & la couche, i'ay assez passé par telles piques. Où, & quand ? dit le luge. Je le diray en temps & lieu, fit Chauuel : or escriuez donc, que ce fut d'une dague don. Tout premier elle me hait mortellement & capitalement, à cause que cest Esté dernier, comme les Seigneurs de tel &

tel lieu (il disoit cela pour faire du galant) & moy bou lions en partie par ces chemins là, nous trouuafmes ceste belle beste icy, (voiez quelle troigne elle fait) yure, tombee, en vn fossé, tirant du foin aux chiens à grandes goulees, le cul contremont & descouuert, dont mes compagnons ne firent que passer outre, & s'en rire: mais moy, cuidant bien faire, & suruenir à tous accidens & infortunes, comme est ma coustume, luy iettay plein mon chapeau de poudre dedans son carrefour, pour courir partie de sa pauureté: qu'elle lors s'esueillant, prenant ceste courtoisie & charité en mauuaise part (ce font les grands mercis d'aujourd'huy) luy auoit dit mille pouilles: entre autres que fust ou ne fust, elle diroit quelque matin contre luy choses qui le feroient prendre, que le grand reaffe peult rompre le col à celui qui l'auoit besoignée plus de deux ou trois fois: au demeurant, la plus honneste garce du pays. Le vilain, en ce disant, estoit si pafiné de rire qu'il en chanceloit sur la selette. La femme d'autre part, les mains sur les hanches, merci Dieu! que tu as eu affaire à moy? tu as menti, meschant, bourreau, gabeloux, que tu es, si i'eusse pensé i'en eusse bien dit d'auantage: ce disant, donna vn beau soufflet à Chauuel. Mais luy, qui estoit souple, agile, & ifnel, encore qu'il eust de gros & pefans fers aux pieds, sauta sur elle, qu'il eust lourdement offencé, sans les assistans, qui l'empescherent. Les Iuges voians ce proces, s'efbahissoient, estant si pres de sa fin, ce qu'il fauoit tresbien, comme il s'amusoit à niaiser, & prendre plaisir en

telles vaines fornnettes, & vouloir rire quand il deuoit combattre les ennemis qui estoient à la porte, c'est à dire Satan, qui n'obiecte en ce lieu que defespoir & finale impenitence, qui sont couuertes en la grace de nostre Seigneur. Eutrapel dit, que par la bonne annee (à propos des gabeleurs) se trouua tant de vin au païs d'Anjou, qu'en plusieurs endroits de la ville d'Angers on en donnoit à qui en vouloit aller querir pour rien, encore en estoient ils remerciez, & qu'ils retournaissent le plus viste que ils pourroient : messire Jean Flostulet nostre hôte, *vt adderet aliquid in conuiuio*, & pour dire, je suis plus habile que les autres, s'aduifa aussi vser de la mesme liberalité & largesse, faisait crier par gros Jean, qui demouroit pres la poissonnerie, que ceux ou celles qui voudront aller querir du vin à son hostel, en disant vn *Pater noster* & vn *Aue Maria*, en auront tant qu'ils voudront : Chauuel lors archicoupeur de bources, associé de porte-fais & gueux de la ville, n'eut si tost auec le commun peuple, ouy ce cry, que tous ne criaissent & huchassent au gabeloux, ô le meschant ! qui met vne gabelle sur le vin, & la charge d'un *Pater*, & autres gros subfides : il le faut trainer à escorche-cul dedans Madame de Sartre, comme furent les gabeloux & fauniers du Croisil, qui apres estre exenterez, estrippez, emplis de sel, & le ventre cousu, furent par la truandaille du païs, enuoiez au fin fond de la grand' lument Margot, qui se bride par la queue. Polygame lors dit, que par les gens expediens les appellations criminelles au Conseil de Bretagne, auquel fut supplanté

le Parlement ordinaire le second iour d'Aoust 1554. furent deux Officiers accusez, & depuis conuaincus de pilleries, & concussions, & condamnez à la mort. Ce qui leur estant prononcé, le plus ancien recourut aux defolations & complaints que font telles personnes affligées, besoignant & examinant en ce peu de temps qui luy restoit, le fond de sa conscience. Au contraire le second, comme s'il eust gagné sa cause à pur & à plein, appella le Geolier, le priant rondement & apertement qu'ils eussent calculé & regardé comme ils auoient vescu, lequel restoit detteur l'un à l'autre : à quelle raison, & depuis quel temps ils auoient conté, & qu'il exhibast son papier d'escroe; le priant luy faire marché raisonnable. Le papier, gettons, plume, & ancre apportez, commencerent à battre fort & ferme sur leur conte, & principalement en quelques diners & colations que luy mescontoit le Geolier, ainsi qu'il disoit. Le Geolier se defendoit de l'ordonnance des prisons, par laquelle la seruiette tient le lieu & place des absens. Le condamné repliquoit cela auoir lieu seulement aux hosteleries, lors qu'on a dit au matin qu'on viendrait dîner ou soupper : Il ne rabatoit point les gibiers que sa femme luy auoit enuoiez. En tout euenement, Messieurs, parlant aux Commissaires, qui luy auoient prononcé l'arrest de mort, y eschet compensation : mes heritiers n'ont que faire de telle dispute, ie ne veux point qu'on crie sur mes actions quand ie feray mort. Tandis le bourreau estoit derriere, qui luy chatouilloit le collet de sa chemise, luy attachant vne corde au col, avec plusieurs oraisons &

ſuffrages, dont il follicitoit ce pauvre contable à remercier les ſaints & terribles iugemens de Dieu. Ha vertu ſans iurer, dit il, monſieur noſtre maïſtre, que tu m'as fait grand' peur avec tes mignardifeſ. Mon ami, diſoient les Commiſſaires, laiſſez telles folies, pour recongnoiſtre vos fautes, les accuſez deuant ce haut Dieu, qui eſt pront à pardonner, pourueu qu'on y procede ſans feinte, & en ſaine conſcience, avec la reſtitution des biens mal acquis. Comment ? Meſſieurs, diſoit le condamné, nous ne ſommes en debat de cela : ie demande que mon hoſte le Geolier cy preſent paie pinte, pour auoir conté ſans vin, contre les ſtats de toutes priſons & hoſteleries, & auoir eſté de tout temps immemorial ainſi obſerué, gardé, & iugé en iugement contradictoire. Reſolution, il fallut qu'il beuſt, & eſcriuit encore trois ou quatre paires de lettres, qu'il ferma, cacheta, & recommanda au meſſager, comme s'il euſt attendu la reſponce : & diſoit aux petits garçons qui couroient, & le conduiſoient au ſupplice, *Infantes* ne vous haſtez ja, auſſi bien ne ferez vous rien ſans moy. Voiez l'aſſurance melancholique, & digne eſtre adioutee au chapitre huitiefme du troiſiefme liure de Valere le Grand. Lon dit que Cneus Carbo, l'un des Lieutenans de Marius, prins en Sicile, & comme on le menoit au gibet, demanda congé d'aller à ſes affaires. l'euffe chie en mes chaufſes, dit Eutrapel, & puis euſſe dit que ce fuſt eſté Lupo'de. Seneque auſſi dit lors que Caius Iulius eſcutoit la ſentence de mort contre luy, donnee par Iule Ceſar, il iouoit aux eſchets avec vn ſien ami,

auquel il dit, Saez vous que c'est, n'allez pas dire quand ie feray mort, que vous m'auez gaigné : & me ferez tefmoins, (parlant aux assistans) que i'ay plus beau ieu que luy.





D'un Apothicaire d'Angers.

EN la ville d'Angers y auoit, dit Polygame, vn Apoticaire nostre voisin, qu'on appelloit maistre Pierre, & par fois Pierre maistre, parce qu'il prenoit fort grand plaisir estre maistrifié & qualifié : & si ne pensoit, l'homme de bien, qu'il y eust à la iournee d'un cheual, voire deux, vn plus habile, ou qui le secondast en son mestier : combien qu'il n'eust seu dispenser ne mettre quatre simples ensemble, & le plus beau de son mestier estoit à faire l'hipocras, & louer des accoustremens de masques. Toutefois pour demeurer ordinairement sur la befoigne quarré & asseuré en sa boutique comme vn meurtrier, sonnant dessus son mortier la Mouliniere de Vernon, ou la Deffaite d'un pain de seigle, à quatre personages, & autres carillonnemens empiriques & spagiri-ques, entra en tel credit & si haute reputation du commun peuple, qu'il n'y auoit chambriere, qui ne s'estimast bien fiere d'auoir marché avec luy, menaçant sans cesse les marier, & qu'il fauoit bien leur fait, en

auoit defia ietté quelques mots à la volée & en passant : mais qu'il falloit vn peu attendre, que les ponts de Cé ne furent faits tout en vn iour, que tout iroit bien, & que lon verroit beau ieu, si la corde ne rompoit. S'il vendoit pour vn double d'huile ou raifin, il menoit vn bruit, comme s'il eust vendu autant de drogues en gros, que les Pepoli de Raguse, ou les Pihiers de Couetils à Meleffe; à l'ouir se haut-louer, & raconter ses sens, literature, & preud'hommie & experience, comme il auoit demeuré à Saumur, & trauaillé à Nantes : mais qu'il n'y auoit gueres esté, attendu les harens frais du port Briaud Maillard : vous eussiez aisement & sans autre forme ne figure de proces iugé que ce n'estoit qu'vn sot. L'vn de nos compagnons appelé Gringalet, voulut vn iour descourir plus au long l'impudence de ce galant, comme les bons esprits font perpetuelle guerre à l'ignorance, & à la gloire sa compagne : & passant & se promenant à pas mesurez & esloignez vis à vis sa boutique, ce maistre aliboron ne faillit incontinent, comme font les fripiers de Paris, qui sont à la plus part luifs, à tirer Gringalet par la manche de son manteau, & que vraiment estant homme d'apparence il gousteroit de son bon vin. Le marché fut aisé à faire, & Gringalet & ses associez, lesquels de la rue il retenoit tout expres, auoir mangé quelques oliues & beu le coup, arraisonnent maistre Pierre (car le mot de fire ne luy estoit encore conuenable, pour n'estre que garfon, & non marié) louans & magnifians l'affiete de sa boutique, & l'heur que c'estoit à ceux de la rue,

d'avoir vn tel voïsin qui avec son mortier regaillardissoit tout le quartier, y sonnant & iouant toutes especes de chançons, aussi bien ou mieux qu'à Saint Thomas du Louvre à Paris : & pensez vous, se tournant vers ses compagnons, que les medicamens ainsi pilez & battus musicalement n'en soient pas de meilleure operation ? Ho ma foy, respondit l'Apothicaire, avec vn demi-ris fourchu, & enuéléppé entre les moustaches, sauf vostre grace. Nos laquais, disoit Gringalet, avec lesquels il n'y a que perdre, car c'est argent contant, ne sauroient plus commodement, &, quelque chose qu'il en soit, avec moindre despenſe aller querir figues, raisins, & autre marchandie Latine, que ceans. Item qu'un marchand forti & équipé de tout comme vous, ne peut au long iamais demeurer en arriere, & faillir à faire son profit. Pensez-vous, repliquoit le vaillant homme, grossissant & enflant sa voix, crachant à quartier d'un accent pointu, que j'aie perdu mon temps, comme j'en connois qui, par maniere de dire, ne sauroient avoir donne de droit fil, ne en ligne directe, vn clistere, vn Anditotarim, Mellusine, la Legende Vigo ? Vous avez, dit Gringalet, de la droguerie autant que marchant de deçà d'outre, & vos boetes bien peintes par dehors : avez vous point de famille *hercifcande* ? vn simple fort excellent, ainsi que mon hostesse (c'est ici pres la Trinité) m'a dit, pour, avec vn peu de *fruium regundorum*, bien destrempez ensemble, guerir vne colique en l'instant. Si j'en-ay, respond l'apothicaire, où *perdiem*, du p'us beau, & du

meilleur qui fust à la Guibrai dernièrement : & n'y a pas longuement (ce disant, il montoit en l'esciele de sa boutique pour chercher) : combien y a il, hau lean, que tu en vendois à Perigaut de la Guerche pour vn bel escu ? il m'est aduis que nostre maistre Hippocras ou ie ne say qui, ie n'estudie plus gueres, les affaires detourbent tout, en a escrit sur les elegances de Roland & Oliuier. Allez vous y frotter, dit Lupolde, & vous submettre à la misericorde de ces maistres fols, avec leur *qui pro quo*, dont ils abusent le peuple & sa bourse : car ce qui vaut cinq fols il le vendent vingt, sans estre controllez ne policez sur leurs marchandises. Faut croire que ce venerable, afin de ne bourder, & estre recongneu pour estourdi & ignorant qu'il estoit, eust mis au lieu de ces beaux mots du droit Ciuil, significatifs de la maniere de diuiser & partager les heritages, quelque vehement d'agrede & laxatif, & puis, adieu Fouquet. Car les Apoticairens en sont venus là, qu'ils ne veulent souffrir que les Medecins voient les ingrediens de la medecine ordonnee, disans qu'on leur feroit tort, si on ne s'en fioit en eux : Mais ils ne fauent qu'ils disent, & errent en cela, comme aussi aux plantes & graines nouuelles qu'on leur apporte, leur attribuant facultez & puiffances admirables, où ils ne trouuent rien du tout. Tefmoin vn Droguiste de Lion, qui enuoia à feu Champenois docte Apothicaire de Rennes, vn fardeau de bled noir, appelle en aucuns lieux froment noir ou Sarrafin, avec entiere description de ses qualitez mirifiques, & le pris, qui estoit d'un escu la liure.

Mais la piperie congneue, on luy renuoia son paquet, & que s'il en vouloit enuoier querir, il luy en fourniroit dix mille charges de cheual, à vn escu piece. Car à la verité, sans ce grain qui nous est venu depuis soixante ans. les pauvres gens de ce país auroient beaucoup à souffrir, combien qu'il amaigrisse fort la terre Vostre maistre ou sire Pierre, dit Eutrapel, fut depuis marié, & ceux qui s'en meslerent, la luy baillerent belle. Mais quand la Cour vint à Angers, & qu'un Grand fit conuier les femmes de la ville, entre autres la sienne, estant des premieres au breuet, pour aller le soir au bal, qui estoit dressé en la grand' sale de l'Euesque : il fut bien estonné, sachant assez que par tel adiournement & assignation on y danceroit la dance du loup la queue entre les iambes, & le branle, *Tant vous allez doux Guillemette*. Ce fut à luy aller au deuant par derriere, contre ceste embuscade, & y pouruoir en diligence, comme il fit de galant homme, & nullement lourdaut, ainsi mesme que depuis il fut iugé par les auteurs de l'assemblée. Dire, elle n'y ira pas, il n'eust osé, venant la priere, qui est vn commandement, de trop haut : ioint que ma Dame l'Escheuine la Quichie, ainsi nommee à cause d'une closerie appelée Quichy, du nom de laquelle son mari se souffroit appeller, & une autre grand' liste de madames y feroient : c'est la façon de prendre vn cheual farouche, que d'amasser tous les vieux cheuaux du village. Mais voici le bon tour : M'amie, dit il à sa femme, ie veux bien que telles & telles inuitees

comme vous, sachent outre estre la plus belle & agreable de toutes, vous soiez d'avantage iugee estre femme d'un braue Apothicaire, qui entend les parfums, afin que si quelque Seigneur vous baïse, vous aiez l'haleine plus douce & soëue, que pas-vne de vos compagnes : & sur tout, gardez bien la trape d'embas. A quoy elle obeit trefvolontiers : car qu'est-ce que les femmes ne feront pour estre dites & veues belles : & aualla trois petites pillules, bien odoriferantes, mais des plus laxatiues de la boutique, baillées si à propos, & les heures & espaces de leur operation si dextrement mesurez & compassez, que sur les neuf à dix heures du soir, comme elle dançoit en la main d'un Grand, qui luy contoit des nouuelles de la Cour : *Scholasticus*, disoit Balde, *loquens cum puella, non præsimitur dicere Pater noster*, commença, changeant de contenance, à gehenner & estreindre les fesses, car la taupe bechoit tant, que finalement le sac fut deslié, le tonneau defoncé, & belle merde, *Gallicè loquendo*, par les places, tous s'estouppans le nez reaument & de fait, & non imaginairement & par fantasie, comme vn certain Conseiller, qui regardant sur le bureau la figure d'un priué, dont estoit cas au proces, s'estoit bousché le nez : ou bien d'un President de ce temps (mais c'estoit par galanterie, & trait de bon esprit) qui dit à l'Aduocat du Roy, plaidant vn port d'armes, & pour le rendre plus criminel, faisant contenance & gestes des mains, comme s'il eust voulu tirer d'une harquebuse : Gens du Roy vous blecerez quelqu'un, hauffez vostre harquebuse. Il y

en eut en ce vacarme merdeux de bien trompez & d'abusez, & fut (la verité de l'histoire bien connue) d'oresnauant maistre lean appelé Sire, à pleine bouche, & estimé l'un des plus aduisez de tout le pais. Vray que les femmes le regardoient de trauers en passant, car il auoit accordé avec la sienne, par vne transaction qu'il portoit au fond de ses chausses : mais il ne s'en foucioit pas, alleguant le Concordat,

*Maudit soit il qui fit amours,
Qu'il ne les fit durer tousiours :
Et ainfi va le monde,
Quand l'un descent, l'autre monte.*





Des Escholiers & des Messiers.

DICTES nous verité, mon neveu, mon amy (disoit vn Gentil-homme à vn sien parent, reuenant des Escholes de Paris) ne mentez point, auez vous tousiours estudié, c'est à dire aucunefois, au moins deux ou trois heures le iour? comme est il allé de vostre proces avec les Messiers & gardeurs de vignes ces vendanges dernieres? lon nous a rapporté (mais ce sont hommes qui se iouent ainsi, & qui ont enuie de parler) que vos Offices & Partitions de Cicero y estoient demeurees pour gages, &, qui pis est, ie ne le puis pas bonnement croire, c'est qu'ils vous auoient renuoié, sans haut de chausses, & le chapeau perdu & confisqué. Monsieur mon oncle (dit le ieune homme, en hontoiant & rougissant, marques & intersignes d'un bon naturel) si ie n'ay estudié & satisfait à mon deuoir, comme i'y estois tenu, à tout le moins i'ay fait ce que i'ay peu : C'est assez, disoit vn ancien, d'auoir voulu & essayé choses hautes & difficiles. Au regard des Messiers, ie

vous en diray rondement & à la bonne foy ce qui en est, encore que, peut estre, il se pourroit faire mieux ne s'enquerir tant curieusement de plusieurs petites choses, qui se passent parmy la ieunesse, & qui, pour estre la plus part mal rapportees, troublent aigrement l'entendement de nos parens. Verité est, qu'un iour de leudy (ouy, dit Eutrapel, car *In die Iouina nunquam fit lectio bina*) nostre maistre nous permit aller esbatre & iouer aux champs, confinant neantmoins & designant les voies & chemins que nous deuions tenir, parce, disoit-il, que vous estes à Paris, lieu estrange, où il vous faut traiter & gouverner sagement avec grand'mesure & en enfans de bonne maison. Vousauez affaire à vn bon peuple, & qui vous aime : mais gardez sur tout à ne le tromper en ceste honneste familiarité où il vous reçoit. Ce que vous ferez, vous iettans en leurs vignes, desrobans leurs raisins, faisans plusieurs degasts, debauches, & outrages, comme les enfans mal instituez & nourris ont accoustumé faire : & en ay connu, disoit-il, de tellement mal nais, qu'ils aymoient mieux auoir quelque chose par vne malicieuse finesse, que le poursuiure honnestement, & avec estat, vos estudes font là resolu & arrestez : pour autre chose n'estes icy enuoyez, & ne vous aporte autre profit la lecture des liures, que pour apprendre n'estre mal-faisans, haïr le peché, & informer vos ames & esprits d'une bonne & sainte pasture d'actes genereux & de vertu. Donc me fiant de cela, voire de plus grande chose en vous, ie me pourmeneray icy au long des Chartreux,

avec autres mes coëgaux & compagnons, tandis que vous prendrez là & ailleurs aux enuirs vos petits esbats & passe-temps. Nostre intention & deliberation estoit telle, mais l'un de nos compagnons nous faisant les affaires d'autre volume que nous n'esperions, nous fit tous entrer en vne grande vigne là pres, pleine de beaux & meurs raisins, où en l'instant nous fumes prins & saisis par cinq ou six gros ribauds de Messiers & Sergens qui nous espioient, couchez sur le ventre, & lesquels se ruans sur nous à grands cris & hurlemens espouuantables, nous menerent en toute solennité deuant le Iuge de Sainte Geneuieue, ayans la teste liee & entortillee de branches de vignes, & plusieurs autres attachees à nos ceintures, & les manches de quelques-uns plaines de raisins liees par le bout : & ainsi qualifiez & equippez nous entre-regardions, plorans, ressemblans à ces peintures de Bachus, accusans la faute de luy qui nous auoit conduits en ce bel exploit, & qui auoit bien seu gagner le haut ; adioustans pour nostre iustification qu'il nous auoit donné à entendre que les vignes estoient à vn sien oncle, & que tout le surplus estoit l'ancien patrimoine de l'Vniuersité & Escholiers, lesquels par vne longue succession d'annees, par souffrance & honneste patience s'estoient laissés rauer & perdre les droits qu'ils y auoient, comme son hoste du Porc-espy luy auoit conté plus au long. Au moyen desquelles volontaires & franches declarations & confessions, les Officiers qui bien fauoient de quel bois on se chauffoit en ce pais Scholastic, nous renuoyerent

à nos maîtres. Voila, Monsieur mon oncle, ce que ie vous puis dire de ce qui se passa en ces premiers ans : mais si i'ofois vous rechercher de vostre ieunesse, on y trouueroit bien des coups d'espee, & vne longue liace de folies, & vous m'accusez auoir mangé du raisin, qui me fut bien cher vendu. Qui n'auroit eu pitié de ma ieunesse, dit l'oncle, il y a long temps qu'il ne seroit nouvelle que de ma mort funeste, lamentable, & honteuse : & seroit vn merueilleux deluge, si tous ceux qu'on enuoye aux Escholes, en reuenoient doctes & sçauans. Tefmoin la bonne femme, qui demanda si vne grand'troupe d'Escholiens qu'elle voyoit se pourmenans & iouans aux prairies d'Orleans, seroient tous Ad-uocats : Mon Dieu ! dit-elle, si cela est, tout est perdu & ruiné, nous n'en auons qu'un en nostre village (c'est trop de la moitié) qui nous fait plus de mal, que tous les quatre Mendians ensemble. Comment, dit Eutrapel, fut-ce toute la reuanche que vous autres seigneurs Escholiens eustes de telles & si audacieuses braueries ? De mon temps, dit Polygame, il en alla bien autrement, lors que ce tres-docte Grammairien Turnebus lisoit au College Sainte Barbe le troisieme de Quintilien : Car vne bande & compagnie de bonnetiers du faubourg saint Marceau, ioints & adhezés à ces beaux Messieurs & gardeurs de vignes, nous ayans empoigné & pris sur le fait, prenans & pillans comme Estourneaux des raisins, outre ce que l'Escripture sainte en permet, qui est honnestement & discrettement, nous y battirent & froterent tres-bien nos espaules, quelques

remonstrances que seussions alleguer, que par nos chartres & titres estans aux Mathurins tous les vignobles & pais adiacens de Vaubert fussent à nous & propres à l'Vniuersité. Iamais à la bataille de Cerisoles, où ie fus sous la charge du Capitaine la Mole, qui y demeura, ne furent trouuez tant de corselets, harquebuses, piques, morions, & halebardes des Imperiaux esparfes cy & là : comme lon vit à ceste grosse rencontre de vendanges (il la faut ainsi appeller, & non bataille, d'autant que le canon ne ioua) de Terences, *de octo partibus*, de Pelifons, *pro Milone*, de Bucoliques de Virgile, & escrivoires là delaissees, à ce chaud alarme. Mais deuant le mois estre passé l'Vniuersité, toutes les chambres assemblees, avec bastons ferrats, & non ferrats, soustenuë d'un Regiment d'Imprimeurs tous haus à la main, se ietta sans autre recognoissance, sur ces maistres bonnetiers & affociez, qui renuersez & rendus fugitifs, tous leurs outils, chaudieres, broches, & autres instrumens furent cassez, brisez, & abatus : qui a donné occasion aux chapeliers de se faire subroger aux droits des bonnets, l'vsage desquels est bien endommagé. Lupolde dit se souuenir qu'en la maison de Basoges en ce pays, y a vn fort beau & grand bois de haute-fustaye, dans lequel y auoit vn Corbin y faisant tous les ans son aire, signification & note de l'antiquité du bois où tel oyseau veut naturellement habiter, avec vn grand ayse & plaisir aux laboureurs voisins, parce qu'il chasse & fait vider les Corneilles & Chouettes d'alentour les champs prochains & ensemecez. Mais quelque longue pos-

session que ce Corbin peust aleguer, & se fust maintenu, si trouua-il vn beau matin, au retour de sa commission, son aire rompue & brisee par vne infinité de Corneilles : tellement que se voyant deniché, & ses ennemis impatronisez & faits maistres de la place, se retira on ne fait où, auec ce qu'il auoit de poisson prins. Le Seigneur de l'hostel, homme reconnu & plus regretté pour ses louables vertus & grandeur, dont il egalait les premiers de sa saison, fut grandement fasché de la perte de son Corbin, essayant en toutes sortes, mesme à force de harquebuzades, chasser ce maudit bestail, mais en vain, car tant plus il les tourmentoit, plus y abondoient : ce qu'il laissa, & fut contraint quitter tout. Mais ne tarda vn mois que ce maistre Corbin, accompagné de plus de cent autres, fut veu vn beau matin brouillant, tracassant, iettant les œufs de ses parties aduerses par terre, rompant leurs nids, & faisant vn terrible mesnage sur icelles à coups d'ongles & de bec : si bien que la pluspart y demeurèrent mortes sur le champ, & les blecees pendues aux hayes & buissons. Dequoy les renards, qui estoient sur les ailes, & aux escoutes, *fecerunt magnum festum*, & de bons repas. Et ainsi fut reintegré ce pauvre spolié en ses premiers grades & libertez, aussi bien que vous autres Messieurs les Escholiers.





Disputes entre Lupolde & Eutrapel.

Tv fais bien, dit Lupolde à Eutrapel, que ie te menay premier à Paris, & tel y a esté, qui ne fait pas decliner *Paris* : tel en a veu les murs, qui ne fait pas decliner *domus*. C'est rimé ioyeusement & les pouces à la ceinture, dit Eutrapel, qu'en arriua-il ? les vignes pour tout cela furent elles gelees ? Le me contestes-tu ? (poursuiuoit Lupolde, qui estoit long en ses repliques) as-tu vn *alibi* bien cordé, coarcté, & bridé ? veux-tu proposer payement par argent, quittance, erreur, ou autrement ? parle, si tu es de par Dieu. A ce drap cousturiers (rioit Eutrapel, s'adressant à Polygame) vne Iliade & pleins paniers de Chicanerie, que celui qui souffle au fond de mes chausses, te puisse seruir de cache-museau, beau sire : si ne veux ie pourtant entrer en aucun soupçon d'ingratitude, entendroit de ce maistre papelard icy, confessant qu'il cuidoit bien besongner : Il me conduisit à Paris, à la veuë de laquelle onc Tityrus en Virgile, ou Paris Alexandre

faifans leurs premieres iffues de leurs bordes & cafes champeftres, ne furent tant efmaiez & esbahis. Lupolde me difoit, Voila les groffcs cloches de noftre Dame & la venerable statue de maiftre Pierre Cugnet : icy eft cest horrible mange-chair le cimetiere S. Innocent, *ecce montem acutum*, où iadis noftre maiftre Antoine *Tempeftas* tonna fi topiquement : voicy le domicile de *Maioris* Sophifte, s'il en fut onc : icy eft le lieu où Dom Iean Margoigne fit fa tentatiue : & plus bas où Caillard ce docte Grammairien d'Amaulis accorda Maudefttran & Tartaret debatans s'il faut prononcer *michi* ou *mihi*. O Vniuerfité, qui autrefois empedchois à tous propos les Ordonnances du Prince, fortant hors les gonds de ta fondation, fi tu n'y auois appofé ton contrefeel & la main peinte du *figillum Rectoris*. Dieu ait l'ame de maiftre Iean Frigidi, & fa voisine la Pragmatique Sanction, c'estoient d'honnestes gens : comme auffi eftoit Guillaume Herué de Clays, lors qu'il harangua à plate coufture, contre les premieres & fecondes intentions enclamees au haut bonnet de la sophifterie. Mais la plus grande eftocade que ie receusse, fut quand m'amufant à contempler les enseignes pendantes aux rues, ie m'ouy appeller Iean le Voau, Martin le Sot,

Turba gallochiferum ferratis pedibus ibat,

Galoches pieds-ferrez y couroient à grand'bandes : & autres iniures qualifiees de monnoye courante, & du

grand party. Mais depuis que i'eus hanté les lieux d'honneur, la place Maubert, les Hales, l'Eschole de la Greue, la Pierre au lait, & les Docteurs complantatifs d'icelle, couru tous les bašteleurs de la ville, & assemblees des enfans perdus & Matois : ie fus vn maistre galant :

Quantum mutatus ab illo !

Et combien au lieu d'une honneste modestie & assez bon commencement aux lettres que i'auois apporté, furent en peu de temps transmuez en debauches, dissolution, & corruption de mœurs. Je trompois le bon-homme Lupolde, qui portoit la bource, & qui hapoit par toutes les lectures le plus qu'il pouuoit, luy donnant à entendre l'achat des liures, habillemens, de chausses, fouliers, & qu'il falloit quelque chose pour la paume, & pour hanter les bonnes compagnies : ce qui autrement me rendoit honteux, entre autres en l'endroit d'un ieune homme fort docte, & bien instruit, demeurant au faubourg saint Germain, apellé Gonin Turin : lequel, pour estre mon compagnon d'estude, & de grand' maison, ie ne pouuois honnestement frequenter sans argent. Lupolde se plaignoit de si cousteuse frequentation, que ie n'en bougeois soir ne matin, & qu'il n'y auoit argent qui ne s'y en allaft. Mais voicy le trebuchet où ie fus prins : car le iour S. Yves, iour fatal, & deuot pour nous autres Bretons, Lupolde ne fut des derniers avec les autres Pedans, Regens & Fesséculs de la nation à banqueter & boire à la mode du pais ; & puis

continuans la rubrique, à iouer à belles cartes, au flus, à premiere : où Lupolde regardant les cartes, trouua son Gonin Turin, qui est vn valet de Treffles : O per Dieu, dit le preudhom, parlant à ma barrette, voicy vostre compagnon, client, que vous visitez si souuent : bien, bien, il faut cocher sur la grosse taille. Vne autre fois nous promenans sur les fosses Saint laques, passans deuant la porte où y auoit vne garfe en mue, accoustree en garson, ie demanday à vn laquais estant à la fenestre : Maistre Jean est-il là ? ouy : & que fait-il ? elle file, dit-il. Sang-bieu de bois, dit lors ce Sophiste, que tu as d'intelligences & cognoissances par país, assure toy que tu n'auras argent de-formais que par le petit fausset. Ce maistre Monsieur icy, (dit Lupolde, qui estoit bien ayse se voir contre-faire) me demandoit sans cesse si son pere auoit delibéré de le marier, ainsi que luy auoit dernièrement dit le messager : & de fait, comme la ieunesse se persuade toutes choses fausses, ayment par fantasie mesmes les bastons coiffez, & embrassant les nues, fit tant par ses menees, que me laissant (car i'estois Bourfier au College du Plessis) s'en retourna à ses parens. Cela est vray, dit Eutrapel, dont ie me suis repenty depuis plus de cent fois ; mais

*Fol ne croit, tant qu'il reçoit :
Après le fait sage Breton.*

Je fus deux ou trois iours caché deuant me monstrier, mais assez benignement recueilly, apres quelques prefacs &

rabrouemens, & aduertiffemens en Droit, fut tout à propos dressé vn festin pour sauoir & entendre de mes estudes, & comme i'auois profité : lieu propre pour bien recognoistre la grace, la contenance, & tout ce que fait vn ieune homme. Les chappeaus n'estans encore beaucoup en vsage, auois le bonnet quarré, la robbe à haut colet, la chemise froncee, l'escarcele sans beaucoup de ce qu'on met dedans, sur la hanche, & ladite dague tout ioignant de peur des mouches. Les cheveux brouillez & refriuez, & tout honteux avec vne reuerence courbee à la Franciscane, saluay la compagnie, me laissay plusieurs fois commander me seoir : finalement ioignant vne multiplicité d'excuses aux importunitéz, demeuray taciturne & bien niais, iettant bassement ma veuë d'un costé & d'autre, mettant la main au plat comme de guet à pens, & à grande cognoissance de cause : que pleust à Dieu, disois-ie en moy-mesme, estre avec les compagnons d'Iseruay au petit cabaret des Trois Poissons au faubourg S. Marceau de Paris à ce bon vin d'Orleans. Polygame dit lors, que les amis d'un Poëte de nostre temps luy auoient trouué vne fort riche-veuve pour femme, & parce qu'il auoit la teste poëtique & gaillarde, l'auoient auerty faire bien du sage à la table, & que pour prendre telles bestes, il faut beaucoup dissimuler, & estre rusé à plus de cent pour cent. Il le promit, mais il n'en tint rien : car au beau milieu du dîner qu'on parloit du temps passé, & de la fertilité de l'annee, afin de n'estre veu oisif, mit trois ou quatre morceaux de pain, l'un après l'autre, en sa main gauche,

frapant sur icelle de la droite, encoffrant & engoulant ce pain coupé qui fautoit du contre-coup ioyeusement en sa gorge, disant, Brifaut à moy si tu faux : & ainsi fut le marché despecé. La farce gastée, & la veuve quitte pour ce qu'il luy auoit coûté : le Poëte aussi deliuré d'un grand grand faix qu'il se voyoit préparé, & de n'ouïr point. Helas ! le defunct n'eust pas fait ainsi, que pleust à Dieu, ie ne dy autre chose. Se trouua toutefois vne babillarde, bien rebrassée, galoise (continuoit Eutrapel) qui hardiment me consola en tels effais, disant qu'il se falloir un peu refueiller, estoit bien feant & honneste d'estre honteux, signal de bon naturel : mais aussi qu'il estoit requis s'égayer & s'ouïr aux compagnies, qu'il me falloit marier, & qu'elle auoit ouy parler de deux ou trois belles filles, qui parauanture n'estoient trop loin de là. Cependant tout escholier & badin ietrepignay cent fois par sous la table, mis un pain en plusieurs lopins & morceaux, alongeant par fois & filant mes ieunes moustaches, & faisant vne infinité de grimaces physiques, & bien chafaudées. Mais le bon Petrutrus des Martingales, pour me soulager, & mettre en mon jeu, me fit plusieurs & diuers interrogatoires sur les Coleges, sur les leçons, cherté de viures,

Multa super Priamo rogitans, super Hectora multa,

M'interrogeant sur Hector & Priam :

Et en passant, que valoit la douzaine d'esteufs au tri-

pot de la Caille. Je vien lors, me sentant appuyé & secondé, entrer en matière fort auant, à tors & à trauers, en conter bien espois, & me faire iuger par toute l'assemblée, notable & souuerain esuenté & impudent. Mais iceluy Seigneur de Martingales, qui auoit passé les mesmes destroits, ayant honte pour tous deux, me retira, pour nous aller promener, & croy que vingt fois chemin faisant, il me tença & reprit, comme il est des plus accorts, de ce qu'à tous propos rehaussiois mon bonnet, mignardois mes cheveux poinçonnés & longuets à l'Egyptiaque, me frotois le haut du front, branlois puis de l'un, puis de l'autre costé, pour donner meilleure cadence au contour de ma robe, m'arrestois en pleine rue, là sur le bout des doigts accordant, à me voir, tous Docteurs yltramontains avec ceux de par deçà. Resolution, ie m'en retournay à Paris, pouffé principalement à ce par des Martingales, qui se plaignoit de nous autres Bretons, qui commencions assez bien nos estudes, mais que nous n'auions qu'une pointe, sans aucune perseuerance & continuation. C'est mon, c'est mon, dit Lupo'de, tu y reuins voirement, mais ce fut pour me dérober, avec trois ou quatre autres pauvres Pedagogues, qui auions espargné & reserué quelque escu, pour prendre nos degrez, dont toy & tes compagnons Mattois nous empeschas bien. Ce fut bien employé, dit Eutrapel, car l'auarice que toy & les tiens blasmez si demesurément, fut cause de ton malheur : ioint, que nous n'eussions pas eu un rouge double à prest de ces Maistres aux arts icy. Occasion,

qu'on leur aprint, à leurs despens, le jeu de la Selle, dont Rabelais, ce hautain esprit, n'a fait aucune mention dans son Catalogue. L'affaire donc va ainsi : Le petit Lorrain, le Moine, Meruet, S. Saluadour Gascon, maître Jean Mery de Pire & Antoine Chrestien Lionnois, tous supposés de l'Vniuersité, & des premiers Escheuins de la Pierre au lait, ayans feu de nous autres leurs disciples, le peu de voisinage qu'il y auoit entre nos maîtres & nos bourfes, nous promirent, estans à moitié de gain, qu'il ne leur demeureroit vn seul liard en leurs gibbessieres pour passer l'eau. A cest effet l'un de nous condamné payer sa bien-venue, & faire la morfe, inuita aussi Messieurs nos maîtres, où tous ensemble en vne belle Sale à faire festes, fut fait *gaudeamus* & grand'chere. Comme nous estions assis à vne table, voicy Saint Saluadour & Chrestien qui se mirent à boire à vne autre prochaine table : puis ayans bien fermé la porte, s'adresserent à tous, nous disans auoir trouué en la rue vn ieune marchand chargé de plus de deux mil'e escus, duquel, en leur corps defendant, ils en auoient à la carte virade gagné bien trois cens, qu'ils ietterent sur la table, monstrans par vn jeu de cartes qu'ils auoient en main la maniere & finesse comme ils l'auoient trompé. Le Moine, Meruet, & le petit Lorrain estans aussi suruenus, raconterent comme mal-gré eux, ce ieune homme auoit bien perdu contre eux deux cens escus. Antoine Chrestien disoit craindre fort sa conscience, & que volontiers il luy rendroit son argent, pour estre vray-semblablement

quelque enfant de riche marchand, qui aura defrobé son pere : en quoy & au blafme de tel larcin il n'entendoit encourir, ny estre comprins. Saint Saluadour & les autres au contraire, qu'il valoit mieux que bons compagnons, gens de bien comme eux, eussent cest argent, que quelques ruffiens ou gueux, & que aussi bien il perdrait tout. Comme cest article se disputoit, voyci vn grand ieune homme, vestu d'un assez bon casquin & chausses, frapant à la porte de la sale. Meruet plus prompt va entr'ouvrir icelle, & l'ayant refermee, Messieurs, dit-il, bassement & en l'aureille, c'est l'homme dequoy nous parlions, qui nous cherche pour iouer, que vous en semble ? ouvriray-je ? Antoine Chrestien, qui auoit fait le difficile & consciencieux, iugea que ouy, puis que tout estoit à perdre. Le voicy entrer, regardant & niaissant par la chambre : Ha, dit-il à S. Saluadour, qui s'estoit emmuselé & caché de sa cape, c'est vous qui auez gagné mon fait : ça, tenez moy bon. Ce disant, il mit sur la table vn plein sachet d'escus, & en descoufit autant de son pourpoint & chausses. Lupolde que voici, & ses compagnons sollicitent par nous & ces beaux suruenus, voiant y auoir à gagner, sans rien hazarder plus qu'ils ne feroient en vingt ans à battre le texte & la chaire, descoufrent aussi de leur part, leurs petits pochons, où reposoit leur argent mignon. Chrestien faisant le Surintendant, Et bien mon amy, dit-il à ce iouuenceau, voila cent escus, couchez-en autant : ce qu'il fit à grand's poignées, sans autrement conter, & autant en

l'endroit des autres, mesmes des Regens, qui auoient par-ensemble bourficoté iusques à six ou sept vingts escus, qu'ils mirent aussi en contrepoids de bien six cens escus, iurans par les œillades que ces bons supposts leur faisoient, y en auoir autant, & qu'ils ne voudroient aucunement tromper. Chrestien disoit, Fie toy en moy, comme en ton pere : ce disant & guignans & s'entre-marchans sur les pieds, voulans dire, Il est à nous, il est prins : puis aiant Chrestien, apres auoir enueloppé & mis tout l'or & l'argent en vne seruiette, & semblablement comme ce badin regardoit en la rue, renouvelle le ieu, & monstre comme il falloit supposer vne carte au lieu de celle qui se deuoit deuiner, dit ainsi, Mon ami si vous perdez, consentez-vous pas que cecy soit nostre ? Ouy, ouy, respondit-il, en badinant, & se iouant de sa ceinture : & vous, Messieurs, du pareil, s'il deuine bien, voulez vous pas de mesme ? Ha ! mon Dieu ouy, respondirent-ils, abboyans ce gros monceau d'or bien lié & garotté en ceste seruiette : & cependant enfermez en la table des deux costez, de peur qu'ils ne se remuassent. Les cartes ouuertes, fut tiré vn As de cœur, (il m'en fouuiendra toute ma vie) & sur iceluy mis vne autre carte : mais le paillard d'affronteur va choisir & deuiner ce bel As : & s'estre quant & quant saisy de la seruiette, descend plus viste que le pas, chacun se regardant en pitié. Les galans qui tenoient les deux bouts de la table, iurans & maugreans, que ce ioueur estoit attiré & apposté par Lupolde & ses complices, eux au contraire protestans ne l'auoir onc

veu : & ainsi l'assemblée rompue, nous tirâmes, selon nos marches, bien cinquante escus pour nostre part, lesquels ne nous firent longue compagnie : car deux ou trois iours apres les perdîmes chez vn Prouençal, demeurant en la rue S. Antoine, contrefaisant le deuin, ayant femme & enfans, mais c'estoit vne grosse maquerelle, & cinq garces acoustrées en chaperons de velours, lesquelles sous couleur d'Astrologie, on alloit visiter, & iouer à tous jeux : y auoit vne chambre pour la Prime, où les nouuelets estoient mis du costé de la muraille, en l'entredeux de laquelle, derriere vne tapisserie perçee en certains endroits y auoit vn regardeur du jeu, lequel marchant sur pedales, qui respondoient sous le pied des ioueurs de l'autre costé, leur faisoit entendre les points des cartes de partie aduersé : où mes compagnons & moy ne durâmes gueres, & estre bien vray, Farine de Diable n'estre que bran, & choses mal acquises deuenir à neant. Et ainsi Lupolde, mon bon amy, fut de notre ruine payee ton extreme auarice : & ainsi ce grand Dieu se vange de ses ennemis, par ses ennemis : mais tu fais combien de fois ie t'en ay demandé pardon, & recompensé en maintes fortes. De ce pas m'en allay aux bandes des gens de pied en Piedmont, où i'eü du mal comme vn ieune Diable bachelier & botté. En retournant & reuenant en çà, dit Lupolde, auois tu pas le bras gauche plus long que l'autre de demy pied, ratiocinant & haranguant par ces villages, aux bonnes femmes, leur contant tes infirmités ? Tu es vn habile homme, repliqua Eutrapel, & bon sonneur de Rebec,

quant à toy, tu fuffes demeuré à garder les oyes : mais moy qui ay l'experience de la Deeffe Necessité, fis si dextrement mes infnuations & cognoiffances, que ie ne retournay point en belifstre. Vray qu'au bout de la carriere, c'est à dire, quand ie fus au bout de mes finances & finesfes, ie viſitois les Escholes, où ie fellois maistre Laurens Valle, & Epistres de Cicero, pour deux ou trois iours, n'oubliant, non plus que les Mendians, me recommander, & attraper monnoye : qui me rendit fain & fauf iufques à l'hoſtel, avec l'eſpee & dague, bien en point : non pas comme toy, qui vendis dès Palaifeau ton braquemard, reuenant de Paris, lors que la peur s'y vint loger, à l'enſeigne de l'armee de l'Empereur Charles le v. Je ne puis comprendre cela, dit Polygame, par y auoir vne race d'hommes naturellement Rois, viuans d'un certain Empire & fief dominant, & qui ne ſe rendent iamais, voire qu'ils ſoient defarmez de toutes occaſions ſe pouuoir refaire. Ceux qui ſe meſſent ioindre & accorder les regards & influences celeſtes, raportent telles pieces à l'affiette, faueur, ou diſgrace des corps ſuperieurs. Lon dit que Denys le tyran, nonobſtant auoir perdu ſon païs & ſes forces, tenoit l'eſchole à Corinthe : ſignifiant par tel acte, & luy auſſi s'en vantoit, que touſiours vouloit commander, là part où il fuſt, le tout, en deſpit de ce qu'il apeloit Fortune, & ſans flechir ſous la grandeur de ſon naturel. Georges Cleray n'auoit garde aux leux & Comedies de Saint Thomas iouer autre perſonnage que d'un Roy, d'un Empereur, ou de quelque

prologue. Que s'il eust voulu en sa negotiation & marchandise se charger de *Donats*, *Cato pro pueris*, lequel fut composé par vn Moine de Cler-vaux, comme il se verifie aux Memoires de Fouque l'Abbé, Capitaine de Fougères, de Rudimens, & Despauteres, & autres petits & menues liurets, comme faisoient ses voisins, il eust bien d'avantage profité qu'en la vente des *Amadis*, *Lancelot*, *Tristan de Leonnois*, *Ponthus*, & autres Cheualiers errans Bretons, la lecture desquel's me met le cuer au talon : desquel's la boutique estoit autant bien garnie que autre de deçà les monts. Il me souvient, dit Eutrapel, que vous, Seigneur Polygame, sollicitant l'heur & honneur des lettres, qu'entre autres commoditez mettiez en auant, s'il arriuoit vne foudaine & debridee irruption & venue de quelques gens affamez, comme ce meschant Attila avec sa vermine de bas Alemans, qui concludoit hypoticairement, *Aut cedas, aut soluas*, quittez vos foiers, ou nous tuez : & que la contrainte voudroit, que poussez de ceste barbare gent, nous irions habiter nouuelles terres. Vous vous donniez (il en souuiendroit bien à Lupolde, mais il a le derriere de la teste peu large) à tous les harquebusiers d'Enfer, mariez ou autrement, que seriez maistre d'eschole, disiez qu'un demi Prebendé en vne Eglise, qui n'est obligé aux magnifiques ceremonies du chœur & debats capitulaires, vn Prestre negotiant en vne maison, vn Gendarme en temps de paix bien païé, vn Conseiller rapporteur seulement de quelques defauts ou legers incidens, vn maistre d'eschole tenant rang solidairement, & chacun pour le tout, aux plus braues

assemblees & compagnies populaires. S'il y a noces, Monsieur le maistre y sera : vn mortuaire, il y chantera : commeres, il y friponnera : vn fuseau tombé, il s'y transportera : & par tout honoré, comme le maistre, & aiant sans cesse quelque chose à redire, controller, & examiner sur les actions d'autrui. Ne permettiez sur toutes choses, que deux magisters se trouuassent en mesme compagnie, *simul & semel, & in eodem pradicamento* : ainsi que grands Princes (disoit de Commynes) pour ne receuoir autre & nouvelle opinion, qu'ils ont ja de chacune part imprimée : Et pour conclusion, qu'à vn homme libre, de bon entendement, & bien nay, rien ne luy peut defaillir, des biens assez. Lupolde se faschoit, luy qui auoit tra-uailié toute sa vie, encore ne pouuant viure, & nouer au bout de l'an les deux bouts de sa seruiette ensemble. Mais Polygame pour le reconforter, i'enten, dit il, à peu pres les Contes d'Eutrapel, mais qu'il viue, & qu'il passe son temps ioieusement, il est content, ne se fouchant beaucoup ne du temps, ne de la Seigneurie : mais lors que comme nous autres menagers, il aura donné à manger au chien & au chat, il ira bien de sa Philosophie en fumée. Il ne fait cas ne conte de biens, non : car il n'en a, ne le moien, & qu'au iour la iournee. L'Empereur Adrien, à qui vn Poetaistre auoit escrit, qu'il aimoit mieux estre Florus que Cesar, respondit, l'aime mieux estre Cesar, & courir l'espee au poin iusques aux derniers Alemans, ou essaier la victoire chez les Bretons, qu'un pouilleux & coquin de Florus, marchandant toutes occasions de viuoter aux marmites

de Rome, & faire la cour au maistre d'hostel, pour arracher vne lippee franche en la cuisine. Et de vray, aucuns de tels Philosophes remettans tout sous la vie journaliere, tiennent escholes, & maintiennent *Avoir* estre vn grand peché, qui nonobstant ne sont les derniers à crocheter benefices, & autres moiens aduantageux, pour à l'aïse du ventre & religieusement Philosopher. Innocence, qui depuis fut Pape, raconte d'un qui preschoit, & reprochoit la multitude des benefices, & franchement & sans honte la condamna : mais en estant chargé & farcy à outrance, & luy mis sus, qu'en rien sa parole & l'effait ne se sembloient, respondit, qu'au commencement il en parla sans experience, & non instruit du fruit & plaisir qui en vient. Autant en dit Diocletien à vn Philosophe, poursuivant exemption de certaine taille, & que sa requeste estoit diametralement contraire à sa profession, qui est de souffrir & patienter toutes choses. Et ainsi Eutrapel avec deux ou trois doigts de liberté, dont il idolatre, se gabionne, fait la guerre à nous autres pauvres gens, qui travaillons iour & nuit, à tirer nostre penible vie, des bouillons & recharges où elle est empestree & arrestee. Mon fauoir, dit Eutrapel, eslargissant sa cappe, & se retirant deux pas en arriere, ne despend de la faueur commune : mais d'icelle sainte prouidence & benefices de ce grand Dieu, par lesquels les meilleures & plus saintes ames fauent & entendent.

Je sai des Elemens & l'espece & la source,

Le chaud, le froid, aussi l'une & l'autre Ourse,

*Le flus des mers, l'arc qui est peint en l'air,
 Le Ciel fufché qui vomift vn efclair,
 Auant-coureur du bruit qui fort des nues,
 Flambeaux de nuit, Cometes cheuelues,
 Les monts boffus, les roches, & les pluines,
 Et de l'or roux les femences certaines.
 Et toy, Soleil, qui par douze lieux tôrnes,
 Et tes erreurs, ô Latone, & tes cornes,
 Je vous cognois, & par vous on aprent
 Temps de ferner, de cueillir, & comment
 Les ports des mers fe peuuent bien laiffer,
 Ramer fans peur, ou voiles abaiſſer.*

Lupolde faifant vn grand ſigne de croix, & voulant rompre à bon eſcient avec Eutrapel, luy dit, Pecheur indifferant, que tu fais de bien par les liures : mais quand ce viendroît au bon de faire, y a danger bien apparent qu'avec tant de ſciences, tu n'en ſeuſſes pas vne à la fin ; &, peut eſtre, rien du tout. Je ſai du Latin aſſez, diſoit Georgeaux, ce gentil notaire, mais ſi i'ay afaire d'un ſimple mot, voire des plus foibles & laxatifs, il m'eſt impoſſible d'en fournir : d'autant qu'ils ſe preſſent à la fortie, s'entrempeſchans. Comme i'ay veu à l'iſſue des farces de ce gentil, docte, & facetieux badiu, ſans beguin, maſque, ne farine, Martin-ville de Rouen, ſoit qu'en meſme chambre il euſt ſi dextrement contrefait meſſire Maurice, diſant ſon Breuiaire au ſin matin, cependant faifant l'amour aux chambrières qui alloient au puits tirer de l'eau : ou le couſturier, qui fit vne cappe

au Gentil-homme d'un drap inuisible, fors à ceux qui estoient fils de putain : ou bien qu'il iouast aiant un couvrechef de femme sur sa teste, & le deuantreau ou tablier attaché à ses grandes & amples chausses à la Suisse, avec sa longue & grosse barbe noire : une ieune garce allant à l'eau, interrogeant sa compagne nouvellement mariee, sur les points & articles de la premiere nuit de ses noces. Et onc ne vi, pourfuiuoit Lupolde, vieil que ie suis (tu y coleras & ioindras, jeut estre, ce mot de Reueur, ie te cognois bien) ces sachans-tout & coureurs de sciences & affaires du marché, ne s'arrestans à une seule doctrine, qui ne demeurassent, & fussent delaissez. Martial se rit d'un Fort-à-tenir, & Passe-par-tout comme toy, qu'il appelle Attalus. Iupiter en Homere dit à Venus, Ma mignonne ce n'est pas à vous, ne charge qui vous apartienne, vous foucier & empescher du fait & conseil de la guerre, mais bien de faire la mignarde, dancer, vous atiffer, & sauoir finement mener & conduire vos yeux, la vraie lancette pour delicatement percer le sang & sens des hommes : laissez tel soing à la docte Pallas & à Mars. Ainsi un grand & admirable Philosophe enseignoit en son Eschole d'Ephese, & prechoit en sa chaire le deuoir d'un grand Capitaine, & comme la guerre se deuoit faire : Hannibal, qui l'escoutoit, dit auoir veu plusieurs vieux & anciens hommes fols, insensés, & qui ne sauoient qu'ils disoient : mais que cestuy-cy, parlant si asseurement & en maistre, d'un mestier duquel il n'auoit l'experience ne l'vsage, & où il n'entendoit que le haut Aleman, & du tout rien,

& comme clerc d'armes, les surpasseoit de bien loin en toute folie & inexperience. Polygame dit lors n'estre defendu aux gens de lettres traiter non seulement les affaires de la guerre, mais aussi des politiques & estat commun. Plutarque parle de plusieurs grands Capitaines, qui plus estoient doctes que guerriers, & qui neantmoins ont fait de tres-belles choses, & hauts faits d'armes : car les disciplines & sciences qui nous font tant voir de choses en peu de temps, sont liees & enchainees d'une telle bourgeoisie & amitié, que nullement ne se peuvent disjoindre ou separer, bien sachant que la moindre science rendue à sa perfection, est capable retenir les ans des plus vieux. Mais en ayant les trois premieres & principales, la Theologie, Jurisprudence, & Medecine, il est facile à chaque professeur de l'une d'icelles y adapter & apporter le plus beau & fructueux des autres, pour en reuestir & enrichir celle qu'il poursuit, & à laquelle il s'est donné. Je ne puis, dit Eutrapel, vous accorder en tout ce que vous dites, sans y faire distinction : car les histoires, les autoritez, les beaux & sententieux mots qu'on allegue, se doivent poiser, mesurer, & rapporter à la qualité, estude, & vacation de ce luy qu'on fait parler, & qu'on met en avant. Quand Amphitruo en Plaute dit que les serviteurs font autant d'ennemis, le faut il pour ce croire, & en faire jugement universel? Nenni : Amphitruo estoit courroucé, lequel en la personne de l'un qui l'avoit offensé, condamnoit le reste. Quand vostre Hannibal blasmoit Phocion, il faut entendre & savoir que tout luy desplaçoit, aiant esté nouvellement rompu de

fait, & perdu son terrible nom de Capitaine, enseveli en la victoire des Romains, & banni, & en exil volontaire, chez Antiochus, qui le luy vendit bien cher : au demeurant si abbatu, que tout ce qu'il oioit ou voioit, luy estoit ennui & renouvellement de douleurs perpetuelles. C'est ce qui rendit si aspre & dur Aduocat Monsieur Pepin Seigneur de la Barbaiz, des plus doctes de sa saison : car lors que l'Aduocat contraire le pressoit & batoit de quelque Loy, principalement du Code, qui ne sont que requestes respondues, non comprises les cinquante Decisions de Iustinien, ou d'un arrest, soudain de prompt & vif esprit repliquoit & destournoit le coup par la difference des qualitez, des ages, des personnes, & autres circonstances, qui reiettoient bien loin, & amaigrissoient les froides allegations & raisons de partie aduerse.





Gros Debat entre Lupolde & Eutrapel.

LUPOLDE s'aduifa vn iour dire à Eutrapel qu'il n'estoit rien qu'un petit mignon de couchette, un muguet, un tiers opposant, passe-volant, un saluta libenter, un godronné, & ie ne say quel petit cocardeau couuert d'un tas d'habillemens, desquels il ne fauoit le nom, & qu'il eust à y deliberer sur le champ, & respondre positivement, sans esperer plus long delay: alongeant, en ce disant, le nez sur le pauvre Eutrapel, qui fasché d'auoir perdu son argent à trois dez, essayoit un Epigramme, lequel se promenant & mordant ses ongles il auoit fait & refait plus de dix fois & volontiers pour ne respondre, se fust deschargé de telles impatiences. Mais se tournant court, il choisit ce venerable Praticien, rien ne disant, fors que attentif & sans se mouuoir, le regardoit avec un soubris entr'ouuert, composé de deux vieilles dents rouillees: qui le meut à ne prendre en paiement un hauffement d'espaules, que Lupolde auoit ioint à ses autres mines Pedantesques, voulant se retirer, & laisser

à Eutrapel telles iffues & demie-cholere en douaire, & auoir vne atteinte fur luy. Il femble, dit il, à ce vieux Sortes que fon gris menton, & bonnet à croppiere luy feruent de telle prerogatiue & defenfe, qu'on n'oferoit combattre fes affirmatiues, non plus qu'un oracle Delphic, ou le proces de Ieanne la Pucelle, & qu'on ne le pourroit contrarier : fe donnant à trauers les mafchoueres, comme tous vieillards font, d'une certaine insolente & bafarde autorité, rechauffée d'un ris d'hoſte & aprentif, avec un demy deſdain, fauorifé de deux ou trois mouuemens de pied alternatif & de fauſſe eſquierre : viſage d'un faux teſton, à la face toute pleine & remplie d'enuie & belle ialouſie. Non non, *magiſter noſter noſtrande*, il n'en ira pas ainſi, de rien ne ſerez creu, parlerez, direz pourquoy, prouue moy en bonne Logique que bonnet en teſte tu aie : ie te nie ta tonſure & priuilege Clerical, i'offre moiens de nullité contre ta robe à dos d'afne. Sais-tu qu'il y a, Sophiſte modal, ie te renuoiray & banniray Categoriquement à la cuiſine, pour au coin de la cheminee defendre les marmites & pots des alarmes du maſtin, & là conter des races & genealogies de tout le païs : à la charge ne te trouuer doreſnauant en rang de gens de bien, pour vouloir tranſplanter ton viel arbre en un terrouer nouueau, & te faire croire que tu as encore quelque reſtats & traits de ceſte honneſte ieuneſſe, de laquelle tu as ſeulement ouy parler à trauers pays, & oui le ſon de bien loin. Si t'attacher à quelque fuite d'un bon propos ie te trouue, que au prealable (il me plaift quelquefois pragmatifer

avec toy, & paier en la monnoie de ton mestier) tu ne fois deuement & canoniquement purgé de calomnie & conseil, & iudiciairement licentié de ce faire, ie te mettray aux mains de nostre maistre le Prouincial des Diantres, pour illec estre ton proces fait & parfait en toute ceremonie & chambres assemblees; tousiours yureras, rioteux & chagrin en consequence, & cruellement crotté, & grondant perpetuellement contre la bien nee & instituee ieunesse, tousiours combatant & calomniant les affaires d'autrui, t'enquerant & furetant sans cesse les actions de tes voisins, pour les digerer en mauuaise substance dans ton estomach plombé, interpretant tout au rebours, le Dieu-gard qu'on fait aux dames : rien ne trouuant bon, s'il ne part de ta boutique, & que tu ne fois de la partie : En somme, avec ta superbe & audacieuse vieillesse, sot en bosse & platte peinture, comme vn nouueau marié, ou vn Aduocat le iour qu'il a iuré l'affise, & presté le serment de son apprentissage. Ici monstra Polygame vn tour de vieille guerre, ne voulant mescontenter Lupolde, qui faisoit bien le quant à moy, reuoquant tout cest aduantageux & furieux discours en iniures : ni desplaire à Eutrapel, qui, pour nourri à la Cour des Grands, ne sauoit dissimuler l'aigreur des propos de Lupolde : lequel aussi de son costé entroit trop en affaires, & auoit esté plus aspre & cruel amy en ses remonstrances & admonitions, & l'autre trop prompt à les reietter. Disant qu'à la verité les anciens firent vne excellence de ceux qui seurent ioindre & marier leur naturel avec celuy de tous, & faire leur profit du bien,

du mal, vertus & imperfections d'autrui: ioieux entre les raillards, & plorard chez les tristes & melancholiques, comme Hermogenes vieil entre les plus aagez, & folastre parmi la ieunesse, vn Socrates, qui ainsi & de mesme en faisoit, & Vlysses en Homere, Alcibiades en Plutarque. Lequel d'une singuliere dexterité d'esprit & en toutes heures'gossoit aux cabarets d'Athenes: avec les compagnons disoit le mot de gueule, disputoit, & y piquoit chevaux en Sparte, se faisoit tondre à leur mode, avec les Thraces escrivoit & s'enyuroit. Qui a fait iuger par les euenemens que tous grands entrepreneurs ont, comme dit Plaute, en leurs executions & charges autant deguisé leur volonté, que Prothee changeoit & prenoit de visages: & bien souuent se sont rangez & asseruis aux reiglemens que le populas ordonne en ses habits communs. Et deuiez, Capitaine Eutrapel, destourner la truie au foin, & le tout prendre en bonne part, pour vous aider & fortifier de telle magnanimité, en lieu plus à propos. Je say assez (aduifageant Lupolde) que nostre temps & vieillesse ne tiennent tel rang & reputation, qu'on y puisse faire grand fond, & bastir vne autorité. La ieunesse de ce temps a le moien fort exprés de composer plus politiquement & mieux son ame. Que si pour nos ans nous sommes reueriez, aussi par iceux sommes nous difficiles, malaïsez, fascheux, & intraitables, & ja en cest aage où Aristote dit que la force de l'esprit se pert & esteint. Occasion qu'à l'aduenir & tous les iours nous conuient faire monstre & reueue de nostre vie passée, en dresser estat, & se refoudre au plus prompt

accident de mort, dont parauanture nous ferons prins & emportez sans y songer. Pensant, disoit le bon vieillard Terence Varron, qu'il me faut hastier, pressé du nombre d'ans, ie prepare & fais mes pacquets, delibere passer le plus heureusement & moins fascheusement que pourray, ce peu de temps qui nous reste. Et deuiez, M. Lupolde, estre moins vehement à reprendre les fautes que vous recognoissez en Eutrapel, & luy monstrier où doit preualoir l'experience de l'antiquité, qui veut qu'en matiere d'aduis & conseil, il faut estre prié & non poursuuant & s'offiant le donner & en departir : comme lon dit de Vitruuius Pollio, qui ne vouloit qu'un bon ouurier cherchast la befoigne : Fautes entens-je, celles qui blecent l'honneur, & endommagent la conscience, non pas que i'y comprenne les actes indifferens, & qui de foy ne sont bons ny mauuais, où toutefois la plus part se trompent lourdement au iugement d'icelles, à veue de pais, à la trauerse, & sans y aduiser de pres, ressemblans aux moutons, qui à quelque hazart que ce soit, suivent le faut du premier, qui se fera lancé & ietté du haut en bas. Cas aduenue à ce propos : Titius qui de tout temps est partie formelle de Sempronius, va en voiage, mene son fils ieune garçonnet, & la iument, pour tant les porter, que leurs hardes pelerines : faifans chemin rencontrent au pont de Pacé vne troupe d'hommes couchez sur le ventre au Soleil. Comment mon ami (dirent ils) vous allez à cheual, & ce pauvre enfant est à pied, qui n'est aucunement raisonnable & bien seant. Titius à ceste reprehension descent, & fait

monter son fils, tirans outre. Mais en l'endroit de ce meschant chemin de la mestairie de Meaux, se trouua autre bande de censeurs, qui au contraire soustint que c'estoit vn moqueur, & sans entendement, vieil, qui est souffrir vn ieune galand, frais, & alegre estre de cheual, où n'y auoit propos ny apparence. Sainte Marie! dit le bon-homme, voiant que tous essais, consultations, instructions, & entreprises deplaisoient, ie m'en cheuiray bien, car il laissa sa iument aller seule sans aucune charge, suiuaus luy & son fils. Mais estans à la Communale ouirent certains ioueurs de paume, difans, combien vous estes pauvres gens, trauallez & las que vous estes, laisser reposer vostre iument, qui aisement vous peut porter tous deux. Infortuné, s'escria Titius, en chose si mal accordante que ferai-ie? Il faut remuer toute pierre : lors luy & son fils montent sur sa iument. Mais vis à vis le Pot-d'estain leur fut prononcé, comment? n'avez vous point de honte : est-ce honnestement fait d'ainfi fouler ceste pauvre beste? vraiment vous l'avez defrobee. De façon que, suiet à la sotte & vulgaire deuotion du peuple, ne sachant plus de quel bois faire fleches, fut contraint se loger & heberger au mieux qu'il peut. l'ay dit cela, afin que par cest exemple, la raison & suite de mes repreneurs fust de plus embellie & illustree, voulant dire que l'une des plus grandes refueries qui se puisse forger, demeure à s'enquerir curieusement, se soucier, s'empescher, hucher, & se tourmenter aux affaires de ses voisins & où lon n'est appelé. Il y a en Martial vn certain Ollus, le plus terri-

& parler des affaires d'autrui, sans y estre appelle. Monsieur, dit lors Eutrapel, ie me sens forcé à peu pres, sous la grace de vos aduertissemens, où ie hazarderois volontiers tout ce que Dieu m'a mis en main, pour vous complaire & obeir, n'estoit la crainte d'offencer la foy par moy saintement obligee à ma liberté qui me retient dissimuler. Bon Dieu! & que diroit-on de ma profession & vie passée? Cela tient en tout & par tout de l'impossible, & n'estre en ma puissance faire autrement que ce que ma mere nourrice, la Philosophie, m'a appris. l'ay chanté quand il m'a pleu, beau quand i'ay eu soif, refusé & solitairement entretenu mes pensees & fouhais, lors qu'ils se sont presentez : &, comme disoit le Seigneur du Grippon de Normandie, me suis tousiours retiré des compagnies demie heure auparavant qu'il me deust ennuyer : dit librement & consulté ce qui bon me sembloit, traité reueremment la grandeur du Roy & des Princes, auxquels, s'ils le m'ont demandé, ie n'ay rien dissimulé. Car quelques deguifemens & feintises dont vostre Alcibiades, Theramenes, Vlysses, & Cicero ayent vsé, faisans bien les fins & habiles Courtisans, si n'ont ils apporté autre fruit & marque, quelque chose qu'il en soit, sinon qu'on ne se fioit point en eux : iouxte le vieux mot, qu'on ayme bien la trahison, & non pas letrahistre : qui vous pourra donner le mesme trait qu'il a fait pour vous. Et plus des Anciens fut loué l'entier & rond estomach de Nestor, qui disoit hautement & en verité ce qu'il en pensoit : que l'vniuerselle & tournée à tous vents parole d'Vlysses.

Lon dit que Neptune, Pallas, & Vulcan (apres bons vins, bons chevaux) disputoient lequel d'eux trois estoit plus gentil compagnon, grand clerc, & meilleur ouurier : Neptune fit vn taureau, Pallas vne maison, & Vulcan vn homme. Momus qui de la gent supersticieuse fut adoré, comme President en la Cour des mocqueurs, gardoit les pages, comme arbitre à iuger la piece la plus parfaite : & ayant par grand artifice affuslé ses lunettes, meurement examiné, & encore plus diligemment deliberé & dechifré par le menu les fautes & imperfections des ourages faits par Neptune & Pallas, s'attacha viuement à l'homme du boiteux Vulcan, disant le tout, sous correction & meilleur aduis, estre assez bien basti & estoiffé, fors pour le regard de l'estomach, lequel à son iugement, deuoit estre ouuert & à boutons : afin, disoit-il, de voir à l'œil les pensees, proiets, & fantasies qui bouillent & se remuent au fond & creux d'iceluy, dont naissent & sont engendrez ces effets, comme dit Lucian, de tirer ses moustaches, mordre ses leures, cracher à quartier, acoustrer sa barbe, & en haussant le menton, nourrissant & couuant à ce moyen la vengeance, colere, & haine secrette, qui fait dire l'un, & penser l'autre, saluer bien bas d'une face ioyeuse & Comique, & cependant au milieu de l'entendement grauer infinis pourtraits de trahisons & meschancetez. De ma part i'ay tousiours estimé que la plus grande & meschante finesse qui puisse estre en ce monde, estre, aller rondement à besongne, viure comme lon entend d'un esprit ioyeux & non troublé, ne iurer en l'ame (comme

lon dit) de perfonne, & ne fe fourrer que bien peu, & embraffer trop opiniaftrement les affaires d'autrui, eftre homme veritable, & tenir fermement fa parole, regardant deux, voire trois fois à ce qu'on promet, de peur n'y faillir, & confequemment fe rendre infame, menteur & deshonoré aux gens de bien & honneur, la refponce non trop fongearde, comme font ces faifeurs de mines à cheual : autrement & faifant le contraire, tournant ainfi à toutes legeretez & confeils, on demeureroit affez perplex, confus, & academié pour ne rien entreprendre. Comme de Timon, celt infigne & beau haiffeur d'hommes, qui tant enuieufement mangea fon pain feulet. Conclusion, la deuife d'un grand luge de noftre temps, *Ha ! bonne grace, fuy ce que tû dois, arriue ce qui pourra* : & celle de Paracelfe,

Alterius non fit, qui fuus effe poteft,

Ne foit point à l'autrui qui peut eftre à foy-mefme :

Et faut donner ordre que tout ce que nous dirons, ferons, & penferons foit reiglé aux Commandemens de noftre Seigneur, & par tout veritable, fans flaterie, ne diffimulation. Vitruue à ce propos dit que Ptolomee Philadelphie apres auoir dressé ceste admirable Librairie en la ville d'Alexandrie, pour y auoir amassé sept cens mille volumes, il introduisit auffi des ieux folemne's à tous les ans, en l'honneur d'Apollo & des Muses, avecques de grands ioyaux establis à ceux qui auroient le mieux fait & composé en Poësie. Il y auoit sept luges pour cest

effect, les six desquels furent d'opinion que ceux qui auoient mieux dit & chanté au gré du peuple, eussent les dons : le septiesme, appelé Aristophanes, ayant eu longuement la charge de ceste somptueuse Bibliotheque & Librairie, adiugea le prix à celuy qui auoit deplu au peuple. De laquelle opinion furent grandement indignez & le Prince & les autres Iuges, iusques à ce que Aristophanes estant en pieds & debout, prononça hardiment qu'iceluy auquel il auoit donné sa voix, estoit vray & naturel Poëte, que les autres n'auoient chanté que vers estangers & empruntez, & qu'ils n'auoient composé. Ce qu'il verifia prontement & sur le champ, par la conference des liures de la Librairie. Quel iugement ainsi sans dissimulation brauement donné, & soustenu de mesme, fut occasion que les autres six, qui auoient iugé par courtoisie & pour gagner la faueur du peuple, perdirent leurs ambles, furent moquez de ceux dont ils esperoient grand loyer, avec declaration d'infamie perpetuelle : & Aristophanes, pour auoir librement & sans crainte d'offencer opiné, honoré & reconnu de plus riche & haute recompense qui luy fut faite.





De la Verole.

LES vns disoient que la Verole n'auoit en ce iour tel credit & puissance qu'elle eut au commencement, qui fut au voyage du Roy Charles huiſtiesme au Royaume de Naples : car lors pour y auoir songé, lon estoit happé. Tant estoit ceste maudite maladie vegetatiue & productiue, & la corruption de ce petit monde, nostre corps, tant cruelle, qu'elle passoit aux enfans des enfans, & en longues generations & lignees, dont y en a assez de fouillez & contaminez, & qui ont degeneré en belle ladretie, perdant tantost vn bras : autres marquez au visage. & contrains vſer & manger toutes les Viperes de Mirebeau, qui y sont plus cheres, que ne sont les Lamproyes en Feurier, pour vne cure & guerison qu'ils appellent palliative, demeurans le fons & racines empoisonnez & infectez, qui est languir & mourir à petit feu, aujourd'huy vne partie du corps, & à trois iours d'icy vne autre bien endommagée. Disent les vns telle contagion estre venuë d'Afrique, & tels pays chauds :

autres de sang de certains Ladres mêlé par les Espagnols au vin de Naples, dont nos François en ayans beu, estoient tous gastez : qui puis apres paillardans avecques les femmes du pays, en laisserent la graine à ceux qui leur auoient dressé telles embusches. Et pour n'estre telle maladie auoüee, nous en ont donné le nom de Naples ou d'Espagne, & ceux-là, comme font deux ioueurs de paume, la nous renuoyent, l'appellans le mal François. Tant y a que les anciens iusques alors n'en auoient ouy parler : & estre, au iugement plus feur & vniforme, punition diuine pour chastier l'intemperance des gens de guerre, & presque de tous hommes, desquels y a grand & effrené nombre, de tenus & prins de telle maladie (car elle se cache & couue mieux au corps des femmes) que de dix s'en trouuera tousiours vn, principalement aux villes, atteint, frappé, & conuaincu, ou de ses accessoirs. Ce n'est plus rien auourd'huy, dit Lupolde, pour auoir esté la semence d'icelle tant alteree, changee, & tracassée par leur vif-argent, bois de guaiac, d'esquine, false-parei le, &, qui mieux vaut que tout, par la preparation bien faite d'antimoine, non vitrifié : que les bons compagnons ne s'en daigneroient presque coucher, non plus que d'une simple fieure tierce, de laquelle est escrit,

De tertiana nunquam pulsatur campana,

Car de la fieure tierce on n'en voit point mourir.

Ressemblans aux complans apportez des parties loin-

taines, qui estans transplantez en autre & contraire terrouër, retiennent à la longue le naturel du dernier. Et à dire vray, il vous en fouient bien, Seigneur Polygame, car Eutrapel que voicy, estoit encore dans les reins & haut de chausses de son pere, ceste grande Gorre de Verole, ainfi baptisee par ceux de Rouen sur son commencement & à l'ouuerture du liure, estoit tellement punaise que Theloges de la paroisse du Bour-barré, tabourineur, pour auoir seulement embouché le pipet d'un autre sonneur, nommé le Bourguignon, en perdit le nez : Dom Jean Simon dit Sortes, de la paroisse de S. Erblon avec sa sophisterie, pour auoir pissé apres Dom Guillaume Trubert, y laissa la plus belle de ses oreilles. Maintenant qu'elle a passé & esté alambiquee par tant de vaisseaux, il ne faut pour en guerir, qu'un peu de treffle à quatre fueilles mystiquement enuélépé en vne procuration à resigner *purè & simplicitè*, pendue au col, & au reste se tenir sur ses gardes, suer, & faire que la femme, lors que se fait l'assemblée & concurrence des semences, ouure la bouche, & ne retienne son haleine : d'autant qu'elle vous communiqueroit, fust elle bien saine, ceste belle marchandise, iusques au fin fond de la mouëlle des os. Eutrapel en voulut estre, disant qu'estant soldat à Turin, lors que le Seigneur de Brissac y estoit Lieutenant pour le Roy, furuint vne autre & nouuelle maladie, pire cent fois que la verole, plantee & apportee par vne Padouanne, belle au possible, mais tellement infectee de verole compliquee & assemblee à la ladrerie, & de laquelle le bruit estoit auoir esté ap-

ee & louee par deux ou trois coquins & affamez
 diers, que l'ayant attouchee *vnico vocis oraculo*, &
 pres, ne se trouuoit autre & plus prompt remede, que
 aire vistemēt couper le bout du laboureur de na-
 : autrement en douze heures le reste du membre
 it estiomēné & perdu : & au raport de Pacuui-
 ecin, & du Capitaine Launay Perraud, fut seu que
 de deux cens y auoient laissé part, la teste de
 trument, le tout, ou la moytié, ainsi qu'ils auoient
 s la succeſſion & à mesure de leur argent : s'en
 vient les huis aux Chirurgiens coufus & parementez,
 me les portes des chaffeurs des pieds de Cerf ou de
 glier. le cuyday auoir le baut & estre du guet d'a-
 minuiſt : Mais vn pendart de valet Barbier mit sur
 i pauure tribart de la poudre qu'ils appelloient de
 cure, m'enoignant sur tout ne dormir demie-heure
 s, se faisant payer en bourreau, & garnir la main,
 uant rien faire : bien sachant, pour l'extreme dou-
 que ie souffrirois, comme il arriua, que ie l'eusse
 lliblement estranglé, s'en alla. Ha ! par la barre
 : Iust, ie n'auoys garde de dormir, ceste belle poudre
 donna du passe-temps pour mon argent, & tout mon
 sist faoul, demye heure durant, que ie m'allon-
 re, rechignoye, frappoye la terre du pied, & du
 me pied la terre, dansant, escrimant, & disant,
 me Mechinot, ancien Poëte Nantois,

*Il n'est nulles laides amours,
 Pour vn plaisir mille doulours.*

De presque semblable accident, dit Polygame, fut assailli vn grand Seigneur de ce Royaume : car ce saint & venerable mal s'attache à toutes robes, courtes ou longues, de velours ou de toile indifferemment, & sans y regarder autrement : estant ce Gentil-homme poyuré (car le premier & plus aduantageux titre d'un Roy ou Prince de son Sang, est d'estre appellé Gentil-homme, la Noblesse ayant fait, choisi & esleu tout tel qu'il est, comme son gouverneur & commandant) & blecé d'un coup de faux-con au bas du ventre, disant s'estre mal mis en courant la poste, pour courir à sa femme les arrrages de sa longue absence, aperceut en la Cour du Louvre vn pourfuiuant l'estat de President, lequel, pour auoir le visage rouge, il estimoit estre vn Medecin marqué de mesme, luy disant en passant, qu'il n'eust failly le venir trouuer au soir à son coucher. Le pretendu President ayant souppé à la seruiette, pour estre plus expédié & pront à deschiffrer l'estat de sa poursuite, se tenant bien fier auoir esté ainsi familièrement appellé du seul mouuement de ce grand personnage, alla faire la court & cracher sa pituite à l'huys de la chambre d'iceluy; où sur les onze heures du soir il fut introduit par vn valet de chambre, qui luy dit, Monsieur entrez. Ce qu'il fit fort pompeusement, & avec vne grande robe de damas, qui frisoit le paué, passa à mesures & graues enjambees, au trauers la chambre, iusques à la garde-robe, où ce Seigneur avec vn sien Chirurgien seulement diabloissoit, rechignoit, & tordoit les machoueres, comme vn tourneur de bottes : Ha ! maugré de la pu-

tain : si iamais : coniurant, protestant, & blasphémant contre toutes les hierarchies & iargon des femmes, qui ainfi l'auoient accoustré au petit point. Ha ! Monsieur mon amy, dit-il au President, luy montrant son baston pastoral tout rougeastre & enflé, voyez la pitié, que ferons nous là ? Le pourfuyuant descouuert estoit tout attentif, rien ne disant, estimant qu'il se moquoit de luy. Le Seigneur de son costé voyant n'auoir aucune responce, ains vne statue de chair deuant luy, impatient comme vn beau diable ou deux, le voulut frapper & cramponner. Mais le Chirurgien qui voyoit la faute & erreur de tous deux, dit, Hee ! Monseigneur, c'est vn President. Lequel d'eux receut plus grand coup, il en faut disputer au parquet : quant à moy, & quant à vous, i'estime que ce fut le Barbier, qui porta tout le faix, ayant pitié de son maistre, & honte pour le President, qui en recompense, & pour auoir bon bec, fut incontinent depesché, & ses affaires bien faites. l'ay, dit Eutrapel, cognu ce maistre Chirurgien, bon rail-lard, & qui aimoit autant la femme de son voisin comme la sienne, & n'auoit en tout Paris, en son quartier (car il y en a feize) autre nom que maistre Iean. Ce fut luy, qui pour auoir presenté des chandele à la representation & statue du Roy Charles huitiesme, estant à saint Denys en France, fut accusé en cest article de religion, comme idolastre : & respondant, confessa le fait, disant, que c'estoit l'homme de tout le monde, auquel luy & ses compagnons Barbiers estoient plus attenus & obligez, pour auoir mené tant de François au Royaume de

Naples, où il auoit puisé & rapporté ceste benoiste Verole: sans laquelle ils n'auoient que tenir, & fussent morts de fain. Que tant plus il y songeoit, plus estoit-il delibéré faire honneur à sa memoire: ce qu'il fera, tandis qu'on l'appellera maistre Jean, & non plus loin.





Propos de marier Eutrapel.

POIYGAME venant de loin, se souuenant des honnestes disputes cy deuant entre Lupolde & Eutrapel, auoit accueilly & prins ce rond & masse de sauoir en merueilleux contentement, disant que de toutes parts ils auoient tres-bien profité & employé leur temps : luy sembloit estre le but où deuoit pretendre toute bonne ame, & qu'ainfi se dressent & façonnent les plus heureuses vies, tenant pour asseuré, disoit-il, qu'une bonne part des hommes tels qu'il les voit & puis pratiquer, estre fort esloignez de ces bien-faits & saints commencemens. Car pourueu que Monsieur du village soit en fin fond de tauerne, yurongnant aux despens du bonhomme, & avecques mille insolences populaires, appelé Monsieur : outrageusement tirant ce nom de Gentilhomme en mille offices de cruauté, il est, à son fol iugement, vn petit Cesar, vn Monsieur de trois au boisseau, ou trois à vne espee, comme en la Beauce. Je ne say comme vous l'entendez, dit Lupolde, toute reue-

rence premie; mais iamais mes affaires ne vont bien & à droit, si elles ne sont maniees & arrestees en belle tauerne, où repose ma memoire locale, beaucoup mieux que celle dont Cicero, Quintilien, & depuis (mais d'un autre biais) parle Raymond Lule, & là acceffoirement se rencontrent bons loppins de plaidoiries, bonnes pratiques, & au soir & à la chandelle bien yure : que voulez-vous? Somme, ie maintien que toute la rime d'Eutrapel, pourueu que l'aye luge competant, pardonnez moy, s'il vous plaist, n'est *de pane lucrando* : & qu'on n'auroit pas vn verre d'eau de tous les Sonnets & Epigrammes qu'il a avec tant de frappe-menu de pied, & morsures d'ongles, fait & refait depuis sa derriere confession. Vn homme retiré aux champs (continuoit Polygame) gouuernant & reiglant ses fuiets en amiable & gracieuse police, ressemble vn Saint ou Prince Philosophe : il fait, il estude instruisant & conseilant son lourd & grossier voisinage, le retenaut en paix, & sans proces ne troubles : il parle entre les doctes, & d'iceux est reçu avec beaucoup plus d'autorité, que s'il exerçoit la profession mesme : se contentant des biens que ses deuanciers luy laisserent, sans demeurer ny s'obliger aux passions communes, qui sont ioindre & accumuler ceste piece de terre à l'autre. Plin à ce propos escriuant à son amy Fabatius maintient rien en ce monde n'estre tant dangereux que donner lieu à telle fantasia, par laquelle on cuide que l'estat des vns soit meilleur que le sien. De là vient, dit-il, que la meilleure partie des hommes nyme mieux atteindre & raur l'au-

truy par trauail, que iouïr du leur en repos & en feu-
reté. Et certes quiconque essayera, & se refoudra en
telles choses, aprendra que son esprit, vie, & deportem-
ens feront de mieux preparez & composez pour apro-
cher ceste perfection celeste & d'enhaut, que tous
souhaitons. De ma part pour estrangler & chasser toutes
passions & volonteiz dereiglees & fretillantes, qui tant
expressément nous mangent & tourmentent, ie ne co-
gnois autre & plus presente medecine, que s'accoustrer
& vser de la Philosophie & leçon d'icelle, contenue en
la sainte Escripture, qui apprend le mespris des choses
qu'avec grands merueilles & excessiues peines nous cou-
rons & poursuuons : & nous appuyans d'icelle, le sur-
plus & reste que tenons en prix & reputation, nous est
vn rien, & vray songe : soit, comme disoit Horace, que
le ciel deuienne terre, & que les quatre Elements se
vueillent encore meller en leur premier billon & confu-
sion. L'erreur & ignorance desquelles doctrines ont ietté
& enseuely aux plus dernieres ruines le vray titre &
occupation d'aucuns nos Gentils-hommes, dont a este
engendré la piteuse defaite des bonnes races, & origi-
nal de la Noblesse que nos peres inuiolablement gar-
derent en leur entier & grandeur, remettans tout aux
biens & à l'argent, sans auoir le soin de nostre poste-
rité & enfans, qui en font moquez & monstrez au doigt,
à longues successions d'annees : & ont esté contrains
tels qui dedaigneusement despiterent les lettres, eux
ou leurs enfans, se marier à la fille de leur fermier,
laquelle tout le cours de sa vie est en perpetuel mar-

tyre, mespris de son mary, avec vne bale d'iniures, Petite vilaine, mastine, debout decoufue Mademoiselle de la boutique, d'une aune de velours, & de cinquante pour cent. Et aiant dit cela pour servir de rempart au mariage d'Eutrapel, qu'il bastissoit peu à peu, pour ne gaster le mystere, s'adressa à luy d'une face pleine de majesté & contenance Royale, la liberté duquel il essayoit vne fois le iour esbranler, pour toujours le tenir en haleine, & en le veillant & guerroyant, le rendre & tel façonnier, qu'il le peust asseurer en toutes places, pour vn braue & entier donneur de resolutions & responses. Le vous voy, luy dit-il, en continues & ioyeuses querelles vous & Lupolde, & tant industrieusement sachez eschaper sa cholere, & estes tellement methodic & réglé en vostre parole, que de luy-mesme, les armes au poin, rend & offre toute victoire. Et tout ainsi, que d'entree & à la premiere veüe tous animaux mis ensemble, d'une hagarde & contenance estrange se vont halenans, fautans, grondans, & faisans la rouë, iusques à auoir accoustumé leurs naturels ensemble : Ainsi entre vous deux s'est passé de mesme, dissimulans neantmoins de toutes parts, & conduifans, comme aduisez, vos humeurs & conditions par diuers respects. Si est-ce que cognoissant vos forces, ie souhaiterois, pour l'aïse & contentement de nos esprits, vser le reste de nos iours ensemble, ioyeusement & saintement, comme l'auons assez bien commencé : Mais Lupolde que voicy & moy sommes mariez (Dieu mercy & vous, dit Lupolde) & vous en vrais & pertinens termes de l'estre ou iamais :

voyez si par mes moyens ie puis quelque chose en cela & ailleurs, où ie m'employeray bien affectueusement : Lupolde de son costé y travaillera : voulez vous estre marié ? Vous avez autrefois veu vn singe folastrant & en toutes ses gayetez, & quelqu'un secretement & par-fous le manteau, poser doucement vne tortue, à la veuë de laquelle, pour l'inimitié & antipathie qui est naturellement entre ces deux bestes, il crie, brait, trepigne, court, se cache, alongeant peu à peu le museau, ou appuyé, & en l'ombre de quelque chose, la voyant marcher si lentement & à l'aïse, essaie avec le bout du doigt la toucher. Mais tremblottant, esbahy, & pauvre-tressaut en arriere en son premier cry. Ainsi Eutrapel à ceste noble proposition de mariage alloit de l'un pied sur l'autre, alongeoit sa barbe, mettoit sa cape en deux ou trois fortes de replis, regardoit si son espee tenoit au fourreau : puis reculant & flechissant les iarrets, Que vous ay-je fait ? dit-il en voix basse & demy-enrouee, de quelle mort me haïssez vous ? ie say avec longue experience, que le plus de mes telles quelles fortunes depend de vostre liberalité, tousiours & perpetuellement vostre seruiteur, voire pour y surpasser le plus, fust qu'il y deüst aller de la vie. Et toutefois pour recompense, vous m'avez desleué & salué de ce haut & terrible mot & grand Ocean de mariage, à la simple ombre duquel toutes les plus asseurees & maistresses intelligences humaines tremblent & bondissent, comme vn cheual premierement esperonné par le maquignon, mot infini, comme celuy trois fois grand entre les anciens espou-

uantant, comme sur les pavez de Rome celui d'Alexandre & Neron, Lancelot aux Cheualiers de Cornouaille, & Tempestas au College de Montaigu :

*Que ne l'attend-il, Que ne l'attent an,
Car Andrelot vian.*

Comment monfieur ? à la requeste de ce vieux mastin alternatif, embeguiné de Lupolde, me voulez vous perdre ? Là n'estoient mes remises ne attentes. Lupolde à toutes fins proteſtoit, & publoit ſes bulles, excuſes, innocence, demandoit acte & instrument de tout, pour lui ſeruir en temps & lieu, imploroit en tout & par tout le noble office de Polygame : &, entant que meſtier eſtoit, offroit conſigner. Mais Eutrapel piqué & atteint d'une tant ſoudaine nouuelle, vouloit prouuer par bons & concluans argumens, que ce n'eſtoit à un tel galant, & ne luy appartenoit ouurir, & moins diſputer de tels & ſi conſequentieux propos, leſquels il falloit traiter reueremment, y accommodant diſcrettement toutes circonſtances. Si faut-il, dit Polygame, que ceſte deliberation ſoit à trois, & plus nous aydera Lupolde avec ſes experiences & pratiques en tel cas, que tous les Canonistes en leurs diſtinctions. Puis-que l'avez entrepris, & qu'il vous plaist (dit Eutrapel) faites du pis que pourrez, ſans aucunement entrer ſur les marches de ma, ô diuine liberté, laquelle expreſſément ie reſerue : où ſeulement y auoir ſongé ie reſteroie perdu, & n'auroie membre ſur moy qui ne ſe decouſiſt, pour entrer au tombeau.

Encore y auroit Lupolde regret, bien entendant qu'il n'est que les vieux amis, & lier son doigt de l'herbe qu'on cognoist. Rien, rien, dit Lupolde, ie te fourniray vn mariage, libelle auquel tu respondras dedans tiers iour, te banniray, & en cas d'opposition, iour & chere lie, au bout de la carriere. Ne disoit de Commynes, dit Eutrapel, que bien matin se fust leué, qui eust prins au lit vn ancien Orateur & Ambassadeur Anglois, sans estre garni & pourueu d'une Prophetie de Merlin: qui trouuera aussi Iabolenus des Iabolaines, qui cy est, sans vne longue hottee de Chiquanerie, & yure à la relation du conseil: le me subjets aux censures des Moynes du Tronchet, qui s'en vont à vn. Pour la derniere occasion, dit Polygame, il a meilleur & plus sain estomach, & le cerueau mieux en point, que lors qu'estant deliuré de sa charge accoustumée, il se void plongé & confiné en vne certaine cuifante & seiche melancholie, par laquelle estant à ieun il vous fait aigrement poindre & faire la guerre. Ronofus plus estoit sage, yure, & l'esprit plus fertile que autrement, se chargeant volontiers, estant bien imprimé, & bon compagnon, d'entretenir les ambassadeurs de ses ennemis, boire d'autant avec eux, dont il tiroit & crochetoit leurs conseils plus secrets: Qui a fait dire à plusieurs, que pour debattre & refoudre les choses plus importantes & difficiles, estre besoin effacer & oster la crouste & superficie de nostre naturel trop endormi & solitaire, à l'occasion de nos ceruelles trop aquatiques & flegmatiques, & ces seiches & froides regions, matiere de haut appareil. Au conte, ferez-vous

marîé? Monsieur, respond Eutrapel, belle, bonne, & riche. Autre chose n'aurez vous de moy. La parole fait le jeu, s'escria Lupoide, comme notaire de Ramuffac, i'accepte pour le suiet de ces trois perfections. En cas hazardeux, & qui n'emportent aucune ni affectee preuoiance humaine, dit Polygame, au premier rang duquel il me plaist coucher & employer cestui-cy, il y feut tout aueuglé, & sans autre notable formalité ou consideration, conclure viftement, & donner à la desbandade, la teste baiffée, comme en vn bataillon de gens de pied. Iule Cesar pensif, sur le fleuve Rubicon travaillant à se refoudre quelle entreprise, d'entrer armé en Italie, ou non, conclud tout d'un coup ne laisser les armes, disant, le dé est ietté : montrant qu'en affaire douteux il faut sans trop longuement consulter, prendre parti, & viuement & brusquement apres executer. Puisque vos ans ont passé le midi de bien loin, & vous commandent affectoir l'institution & progres de vostre vie, ie ferois de premier aduis que seriez marié : sauf que i'ay aprins laisser aux hommes qui n'ont point l'entendement cornu & mal fait, à presider au conseil & determination des choses qui leur touchent : & que vous motriez d'une belle espee, & entré les bras d'une gentille & honneste garfe de femme, sans attendre la misericorde de vos valets & chambrieres, qui vous voians en extrémité, gripperoient & desfroberoient tout ce que vous auriez : & encore viuant vous offeroient, comme ils font à leurs maistres gens d'Eglise, la couette de sous vous, pour sur belle paille toute fresche, vous laisser

disputer contre les mouches, & tirer à gist la mise & recepte de vostre conscience. Plutarque, comme chose diuine, conféroit le mariage, *pleno iure*, à la seule ieu- nesse, & selon Herodote, n'estoit permis aux personna- ges de petite qualité y aspirer, comme volontiers plus pronte à fouiller & enlaidir chose tant recommandable & precieuse. Me souuient qu'aux lois establies aux Athe- niens par Solon, estoit prescrit la forme du mariage au menu peuple, de volonté; & aux Nobles & autres te- nans rang en la Republique, de necessité. Lycurgus aussi renommé donneur de loix, commanda aux Prestres & capitaines Lacedemoniens estre mariez, affermant que les veux d'iceux sont plus agreables aux dieux, sans ainsi estre vagabons & courir sur toutes amitez. Belle, bonne, & riche sont choses trop eslongnees, & hors ter- mes de raison, c'est assez pour trois mariages : car tant de perfections amassees en vn sujet, au tesmoignage mesme de Saint Hierosme, ne se trouuent : prenons la bonne. Et bien bien, dit Lupolde, il vous semble que vous estes à choisir sur beaucoup, passez outre. Poly- game continuoit, disant que Socrates argumentoit & syllogisoit ainsi sur la beauté : Ce qui est bon, est de- sirable : ce qui est aimé, est beau : de maniere que vne bonne femme est plus à souhaiter. Lupolde vouloit entrer & se fonder en Logique iusques au coude, mais Polygame ne voulant, tant peu fust, s'eslongner du pre- mier argument, sollicitoit brachialement, & le plus qu'il pouuoit, Eurapel entendre au fait & termes de ma- riage. Je voudrois, respondit il, estre Cordelier pour

trois mois à Sefambre pres Saint Malo : auffi bien, quelque malheur qui m'ait iamais menacé, ie me fuis tousiours referué à garder les Reliques, & esteindre les chandeles en quelque Conuent, & partant affeuré de viure fans rien faire. Bien donc, puis que c'est vn faire le faut, i'en veux vne, mais tu n'as que faire d'en rire, chiquanoux griphonnant, ie la veux belle. Aux beaux corps belles ames, disoient les anciens. Iacob aux Sacrees Bibles choisit la plus belle, & par seruice borné de sept ans acheta & sa femme & sa beauté tout vn pris. Beauté est grauee & escrite au grand roole des vertus & felicitez : par laquelle Phrine, putin de haute greffe, & renommee, vainquit l'arrest de mort, contre elle donné, en se despouillant toute nue, monstrant les doux & folacieux traits de sa face blanche, & delicate chair, bien estofoez & compassez, & sur icelle deux petites boules assises s'enflans doucement, au mouuement de son odorante haleine. Beauté entre la sagesse des vieux est nombree, au plus haut & aprochant sentiment de diuinité. Philopoemen, grand Duc & Capitaine Grec enuoia ses fourriers pour loger chez vn riche homme, en la ville de Megare, où de fortune il arriua le premier : l'hostesse le voiant laid & mal vestu, luy commanda fendre du bois, & buscher des astelles. Mais l'hoste surueni sur l'exécution du commandement, tança & blasma bien roidement sa femme. Philopoemen au contraire excusant le tout, ie say, dit-il, penitence de ma laidure. Aux beaux corps (disent les Platoniques) reposent les plus belles & Heroiques ames. Si, dit Lu-

polde, elle est ainfi belle, donne toy de garde. Le refuse donc la lice, dit Eutrapel, & renonce de bonne heure à maiftre Mariage, & à fes pompes. l'accorderay en ceci quelque chofe à Lnpolde, dit Polygame, pour n'auoir onc esté bonne chanfon chantée felon l'aduis de Plutarque aux liures de mariage, fe marier par les yeux. Toufiours y a debat (disoit la defolee Oenone, aiant perdu fon bien-aimé Paris, pour la furuenue de la belle Heleine) entre la chafeté & la beauté : refponfe à tout ce. *Quid iuris*, dit Lupolde, il faut aider aux pauvres. Eutrapel, lequel penfoit par vn fimple adiournement auoir perdu fa caufe, aiant affez leu & fueilleté de liures, fans auoir aprins l'art de patienter, & attendre le temps, par lequel toutes chofes s'attiediffent & meuriffent. Donc il fut, n'a pas long temps, à Vennes, ancienne ville, & fur le plus beau riuage de l'Ocean, vn bon compagnon Cordonnier, auquel on rompoit la teſte à force d'aubades & letanies amoureufes : n'eſchappoit gueres nuit, que pour l'amour de fa femme, qui eſtoit belle, il n'euft la venue, & les oreilles rompues : elle au demeurant difant ne fauoir que c'eſtoit, & qu'il y auoit pluſieurs voisines de plus grand lieu qu'elle, à qui cela ſe pouuoit adreſſer, & que par fon cotillon verd, hem : il la tenoit toufiours en ſes caquets & ialouſies. Le galant oiant encore vne nuit ceſte muſique, & en dernier edit & affignation de forban, ſe met à la feneftre en chemiſe, l'executeur de la baſſe iuſtice en main, ſaluant & donnant le bon ſoir à la troupe paillardes, qui cabrioloit & danſoit vis à vis de ſa porte, les adiu-

rant, en faisant regimber les canaux & conduits cauerneux, outre le fort principal de sa chere & bien-aimée venaïson, que le plus habile de tous eux monstroit autant de chair fraîche, & lors il quitteroit la partie, les licentieroit en toute forme d'obligation, avec expresse renonciation à l'authentique *habita*, de faire du pis qu'ils pourroient, & sans despens : qui fut le seul & grand moien de chasser les renards de la garenne. Et bien, dit Eutrapel, ie voy bien qu'il me la faut laide : & par là j'auray dès le fin matin mon infortuné presage pres moy : ainsi que l'Empereur Seuerus, qui connut sa mort prochaine par auoir, sortant de sa chambre, rencontré premier vn Ethiopien. Ainsi ma laideron me signifiera & pronostiquera des la diane mille laides ombres & songes-creux, puis mon demon de Midy : me voila accoustré en dixhuit façons. Vesiel ce notable marieur, & maquignon de telle marchandise, m'en vouloit l'autre iour donner vne : elle n'est pas riche, disoit il, mais c'est vn beau vaisseau pour porter enfans : outre, auoir *sub eodem tecto*, & mesme couuerture, deux bons mou-lins, l'vn à eau, & l'autre à vent. Et bien, Monsieur, à ce que rien ne soit trompé, marché nul, voila mon denier à Dieu, & arres que ie vous rends quitas. Il s'en alloit : mais par Saint Quenet, dit Lupolde, on ne s'en va pas ainsi de foire, comme de marché : quay.





Suite du Mariage.

FAISONS voiage entier, dit Polygame : ainſi ſont dangereux & pirement ordonnez tous propos, dont on ignore & la ſource & la raiſon, où les vieux en pluſieurs endroits de leurs ſuperſtitieufes & obſcures doctrines, vuides de toute propriété, pour n'eſtre dec'arees ni ſans nom bien aſſeuré, ne congneues & eſclarcies, ont par longues annees & infiniment trauaillé : les vns, comme Numa Pompilius avec ſa garſe Egeria, ont ſous couleur & pretexte de quelque ſaincte reuelation que leurs Diabſes furniſſoient, & d'une opinion illegitime & baſtarde, eſtabli loix, baſti villes & forterefſes, compoſé & adouci la groſſerie populaire, & par telles entrees veſtues de ſonges, il trompa religieufement les premiers Romains, tellement qu'il y ſeigneuria, s'y fit le maĩſtre, & leur commanda. Autres ont caché & obſcurci la verité des hautes & entieres ſciences par mots inconnus, indeterminez & confus : & touteſois ne voulans tel threſor eſtre perdu, laiſſoient, enuieux qu'ils

estoit, à la posterité, sous estrange & douteuse couverture, le nœud & point de la difficulté, pour estre cognu & desueloppé, à ce qu'on en eust arraché le mieux du peu, & fait son profit de telles choses rares & precieuses. Laquelle incommodité venant en auant, se sont trouuez les arts qui enseignerent la naturelle alliance du plus riche & secret indiuidu, qui soit sous la voute du Ciel, tant brouillés & espars, sous les yeux d'Argus, pomes des iardins Hesperides, & voiage de Iason en Colchoïs, & autres enormes & indissolubles difficultez, que le tout est couuert & emmasqué de fausses & vaines doctrines, pour ce regard, iusques à la perte du vrai fond & nerf d'icelle magistrale science. Le forme, dit Eutrapel, opposition de l'Extrauagante spondant. Mesmes profonds & sacre-saints secrets, continuoit Polygame, entrèrent & furent receus en la Cabale, semblables obseruations chez les Druides & aux lettres Ephesenes & caracteres Hieroglyphes. Et telle fut la plaidoirie des Romains. Car qui deliberoit adiourner & mettre en proces son voisin, estoit tenu de reuerement & en humilité prendre son bulletin & forme au liure d'actions tant soigneusement gardé : tous & toutes plaidoient, rien en telle faison que proces, pour estre les frais & despences ceremonieuses autant qu'en ce iour on fait en vne requeste ciuile ou moyen d'erreur, qu'on deliure clos & feelez. Monsieur lors, ce qu'il a continué par tout, faisoit bien l'empesché, plus de tapisseries, de tableaux, d'entrees tristes & melancholiques ouurans la plus ferree & fermee gibeciere. Ceste

farce ainſi iouee, appelloit le peuple à ceſte noble & ingenieufe procedure, qui fit pancher & defordonner l'Eſtat Romain : iuſques à ce qu'icelui beau liure fut defrobé par Cneus Flavius, monſtré à tous, à tous copie adiugee : & la verité deſcouuerte par ce coſté, les contentions & noiſes lors iettees par terre, & ſoulees aux pieds, ayans feu que tels breuets cachetez n'eſtoient que pure badinerie : comme en l'Idole des Egyptiens, où ne fut trouué qu'un gros chat acculé, qui ſortit en veuë, ſe lançant ſur le peuple, avec telle riſee, que l'aſne Cuman, qui s'eſtant veſtu, & accouſtré de la peau d'un Lion, fit peur au commencement, & bien le mauvais garſon : mais eſtant deſcouuert pour eſtre luy meſme, ſans autre, fut battu à meſure de la mine. Il y auoit autant de myſtere (dit Lupolde, qui ſouſtenoit eſtre un grand ſecret, faire bonne pipee) comme à retirer ſes lettres & paquets d'avec Meriane meſſager de Maine à Paris, parauant l'eſtabliſſement des Iuges Preſidiaux : car arriué qu'il eſtoit à la Roſe rouge, au bas de la rue Saint Jacques, chez ce bon-homme de Themper, qui ſi finement auoit eſpouſé ſa maiſtreſſe, par des eſcus empruntez qu'il feignit vouloir employer en groſſe marchandie. Là ce meſſager s'enfermoit au petit cabinet, ſe rembarroit, & par vne fenestre à demy treuilliee deliuroit à ceſtui ſon ſac, à l'autre ſon paquet, & à pluſieurs ſeparez par rangs & ordres, du beurre, chappons, langues fumees, & quatre ou cinq pochees de falſitez, & appellations, comme d'abus de gorrion : que longuement apres ceſte Iuriſdiction Preſidiale, il eut beau

loisir se rafraichir & porter au Palais, sans importunité les proces : lequel pour ce nouuel desmembrement tant s'en faut qu'il defendast & appetissast, que, comme dit l'Ecriture sainte, pour estre le nombre creu, tout alla de pis en pis, comme nous voions, miserables que nous sommes, delaissez de Dieu, le mal s'acroistre & agrandir d'heure à autre. Polygame alors assura telle estre la condition des hommes, desquels il parloit comme le moindre & plus grand pecheur, ayant ferme foy, que ne tenant rien de l'autrui il estoit sauué & deliuré des pattes du Diable, par le saint seul mystere & passion de nostre Seigneur Iesus Christ, qu'elle ne pouuoit en ce terrestre monde & habitation louagere, estre soutenue, que par raisons cachees & peu congnes du vulgaire, lequel mesprise & ne fait pas grand cas de ce qu'il apprehende aisement, & pour tout vray (ce qui est trop clair & descouuert) n'estant peint de quelques cerimonies & secrets portans admiration, n'est recherché & en grande reputation, en l'endroit du peuple : sur lequel celuy à qui appartient le soin de telles choses, qui est le Roy, doit incessamment auoir l'œil. Et partant, Seigneur Eutrapel, discourant ainsi à trauers pays, ie veux paruenir vous faire entendre ce qui pour le plus vous doit mouuoir d'estre marié, & sauoir combien l'aune en vaut : Et pour vous en dire, en iceluy y a telle Idee, telle chose en l'air, & infinis pourtraits de consultations & imaginations, que celuy qui iour & an entier n'y a esté actuellement & de fait, n'y peut rien comprendre, & moins conceuoir. Quel nom ainsi inconnu

fors aux consacrez, & ia aians fait le temps de leur profession en tel seruice, est collateralement assis avec les secondes intentions : & qui des mariez attenteroit ou songeroit reueler tel & sacre-sainct secret, souffriroit tel'e peine que Plotin, qui, pour auoir contreuenue à la foy iuree ne reueler les secrets deffendus par son maistre Ammonius, fut mangé des poux. Et si par telles disputes & surprises dissimulees, lon cuidoit tirer ceste Philosophie matrimoniale, se pourroient aisement encourir les peines fabuleuses de Promethee, ou les vraies de Theopompe, lequel, pour translater les saintes Eibles peut estre trop prophanement, & sans y ioindre les remontrances mystiques, fut fait aueugle, & priué de ce don de veue. Vous disant tel grand secret n'auoir autres definitions & accoustremens, que n'estre entendu, fors par demonstrations trop esloignees, & syllogismes peu resserrez : de façon que telle curiosité nous est beaucoup plus fascheuse, que la difficulté n'en donne de plaisir. l'ay dit, an & iour, pour la perfection & comble de la reuolution & nombre annal : où nos Praticiens Iuriscultes ont tant gambadé & fait des leurs. Car à l'Abbaie Saint Melaine, pres Rennes, y a, plus de six cens ans sont, vn costé de lard encore tout frais & non corrompu : & neantmoins voué & ordonné aux premiers qui par an & iour ensemble mariez ont vescu sans debat, grondement, & sans s'en repentir. Platon dechifra par longs & eloquens traits philosophant à sa mode, son Androgyné, de laquelle on pourroit tirer de belles choses, pour la descouuerture de ceste admirable & terrible

cognoissance. Enquoy se pourroit dire mieux qu'affirmer d'Origene & Amon, parlans de ce grand Sacerdot & Prestre Moïse, interpretans l'amitié. liaison, & descentes de ces mots *Adam & Eve*, les particularitez & interieur de leurs ames. Mais rien qui aproche & qui face à propos, pour bien declarer l'espece & naïve signification de cest inefable nom de mariage. Et par ce moyen vous qui tant sagement voulez esplucher & entendre des le fond & la source, l'occasion des choses, mariez vous, pour auoir part en ce riche butin : & aiant goûté au bien & fruit que vous en tirerez, ferez tout courroucé d'auoir tant fait le long, & tardé d'entrer en ceste Confrairie. Vous aiant ouy assez prolixement, & sans entendre où pourroit tomber le coup de vostre long discours (dit Eutrapel) qui ne peut ennuyer, pour estre si bien cousu & cimenté : autre chose par ce secret tant venerable ne se doit entendre, que le Saint Greal, enseuely & enuousté sous le perron Merlin, en la forest de Brezil ian, en Bretagne : ou, qui doit estre la meilleure & saine opinion, ce terrible & exorbitant vent de la chemise; duquel vous autres mariez faites tant de cas, allegoriquement extrait de ce que Iamblichus disoit de sa Sibylle Delphique, qui, pour receuoir ses esprits Profetiques, feoit sur vn aixeu de charrette, trainant les pieds en l'eau : autre fois sur vn trepier, puis tout à coup fortoit de sa cauerne vn sifflement horrible, par lequel se iugeoient les bonnes ou mauuaises vaticinations. Or en la bonne heure, entrons en affaires, ie vous prie, indigne & coupable pecheur que ie suis, qu'au

plus tost que faire se pourra, car ie brulle, & suis amoureux, sans savoir de qui. Ie participe à ce tant fructueux, & magnifique secret, & me mariez, de par Dieu. Femmes font à prix competant, dit Lupolde, quand, disoit François Leheac, ie retourne de l'enterrement de l'vne de mes femmes, m'essuiant les yeux, & trauaillant à plorer, chacun me dit, Compere ne te foudie, ie fay bien ton fait, ie t'en donneray vne autre : hélas ! on ne me dit point ainsi, quand i'ay perdu l'vne de mes vaches. Au pis al'er, le marché en est fait, à treize beaux deniers on fout, paiement est receu, voire monnoie rongnee, ce sera à l'antique, à l'essay, comme Nonius Marcellus en iniurioit quelqu'un : & ce que nous appelons en ce quartier, fiancer, à la mode de la Guierche, par vne conionction de ventres : mais, au pis aller, comme dit Strabo, pour vne paire de beufs. D'auoir femme, dit Eutrappel, que par la vertu resultante de mon amitié, onc ne l'ay entendu, & feray plus : ie veux estre acheté, me feray bannir, & demeureray à la plus offrante. Ou bien me laisseray voir vne fois le iour & en demie veue, comme marchans qui finement, pour donner lustre à leurs draps, aduancent vn bougrain sur leurs boutiques : ou autrement, comme le Negus, surnommé Prestelean, le plus grand Prince de la terre, qu'on ne void le plus souuent qu'au trauers d'une toie. C'est trop laissé aux femmes la coustume se faire chercher : qui aura affaire de feu, si le vienne trouuer. A bon vin, dit Lupolde, il ne faut point d'enseigne : fay seulement bonne trongne, car tu es vne assez belle happelourde, &

capable d'en tromper vne bien affetee : ne te foudie, Robin trouuera tousiours Marion. A la mode antique de Languedoc, dit Polygame, quelque bon pere de famille vous choisira pour gendre, en beuuant, & sur le vin, voiant l'adresse & honnesteté, faisant partie de vos singularitez, que ie recognois en vous, pour vertu que vous aurez à donner & verser à boire : puis d'un verre frais & net, bien rincé, luy faire mille amorces & enuies, y remouiller ses moustaches, qui decouurira l'imparfait ou le bon de vostre naturel. De laquelle experience se seruoit & aidoit Denis le Tyran. Que si au commencement de l'escot, vostre futur beau-pere auoit vos conditions moins agreables, à l'issue vous luy ferez le plus habile du pays. Ainsi la puissance du vin fait colorer & farder les choses plus petites, tant il est enflé & superbe.

Fecundi calices quem non fecere disertum?

Qui n'est sauant apres auoir bien beu?

Il fera beueur pertinent, & sa fille aussi, contre ce que raconte Martial de la fille de Bassus, qui ne beuvoit que de l'eau, & son pere estoit des yurongnes le porte-cornette. Et de là mille accolades, & vne liasse de beaux contes entrelardez de menus baisers qu'elle vous fera. Bien, dit Eutrapel, l'animal est assez naturellement babillard & entreprenant, sans que d'ailleurs il en soit occasionné. La tortue de Venus que graua Phidias, montrant que la femme ne doit passer le seuil de son huis,

& ne rien entreprendre hors de la maison, le monstre assez, & necessairement se dit ainsi, vne femme a fait cecy, ou cela, & bonne en a esté l'issue. Or Lupolde avecques son escritoire a mené cinquante hommes d'armes à la guerre, & cela estre fort relativement prononcé en bonne Logique, & autant de raison en l'un qu'en l'autre. Au fort, pour le iuste interest qu'à l'aide du bon Hymen, & la sainte ombre de Lunon, ie pre-tens enuers les femmes, ie souhaitasse qu'elles, & principalement la mienne, se messassent & emploiasent leurs langues à plaider & deffendre leurs droits, & celui de leurs voisines, & auoir quelque portion aux voix deliberatiues & iugemens politics, pour butiner la moitié du fais que leurs maris portent en tels affaires, sans les enuoier aux requestes comme fit ce bon petit fils Papi-rius Pretextat, qui leur apprint à ne s'enquerir des affaires publiques, ce qu'elles ont fait autrefois: comme quand elles pacifierent les Gaulois avecques Hannibal. Mon amy, dit Lupolde, le preiugé de Calfurnia ou Afrania, qui plaidant vne cause, surmontee de colere, ne sachant plus que dire, & ayant en plein auditoire mon-stré effrontément ce que la plus noire nuit ne peut assez cacher, leur fait tort. Quand les lauandieres de Porte-blanchie sont à quia, & au bout du rolet de leurs iniures actiues & passives, elles n'ont autre recours de garentie, qu'à se montrer & trouffer leur derriere à partie aduerse: Ainssi que les anciens farceurs, qui pour la fin de leur ieu, & tirer le rideau, auoient quelqu'un en guise de leurs beaux Dieux, qui pissait sur les assistans &

pourfuiuans la prochaine chambree. Le sexe, dit Polygame, (il me plaist quelquefois esbaucher le plus clair de leurs vertus) fuiuant les status de Semiramis, est prou empesché & a de la besongne assez taillee à reigler & arrester quels accoustremens elles doiuent porter, laquelle doit aller deuant, tenir la haute main, ou de quel nom, simple ou composé, comme Madamoiselle, madame sans queue, ma grande amie, ma voisine, ma cousine, elles doiuent vser, & à laquelle appartient dire, seez vous, & prendre par la main : & autres gros points de Droit, qui iadis recitez par Diodore, furent cause de la cruelle guerre entre les Sibarites, laquelle de leurs femmes deuoit sacrifier la premiere, comment hors de tout foubçon & peché de ceremonie elles deuoient aller en litiere, en chariot, sur haquenees, ou en trouffe. Par lesquelles doctrines, & humans ainsi grand' partie du trauail de leurs maris, les pauvres hommes font vn peu deschargez, & en paix : iusques à ce que les proces de dehors soient vuydez. Car en tels affaires, tant dure le baril, tant dure la feste : & sur tout, Lupolde (vous entendez cela) ne monstrez iamais le fond de vos chausses ou de la bourse, à vostre femme, deuant laquelle aussi ne louerez la beauté ou vertueuses qualitez des autres. Car cest esprit fantastique & remuant prent tout au rebours & de trauers, où ie n'entens comprendre, à ce qu'elles ne crient au larron & mesdisant sur moy, vous, la simple & prudente parole de celles qui font en mon roolle, qui, pour dire tout, est bien petit. Mais, Entrapel, serons nous mariez? Ce gratement

•

d'aureilles, & entortillement de barbe portent la grace & contenance de refus. Quand (respondit Eutrapel, branlant tout le corps, refroignant & haussant ses sourcils) ie vous oy blasonner & rembarrer vn parti, autant me vaudroit estre Solliciteur au Parlement & à la Chambre des Contes en mesme temps. Quand i'oi fortifier les raisons contraires, ie m'enyure d'une certaine amoureuse fantaisie, qui me perd & trotte au beau trauers de mon entendement, comme rats en vn grenier : au moyen dequoy, attendu que la nuit a conseil, prieray temps m'estre ordonné, dedans lequel ie me puisse refoudre, & choisir le sort plus aduantageux, deliberant sur les courtoisies que Fortune promet à ceux qui plus gratieusement la fauent pratiquer & temporiser, selon qu'elle veut : entendant parler de Fortune ciuilement & honnestement, ne luy attribuant aucune puissance, pour estre toutes choses conduites non par auanture, inclination, necessité, cours des astres, & hazard : ains par la seule preuoyance de Dieu, qui distribue nos affaires selon sa sainte volonté, & ainsi que nous le seruons. Ie vous diray, dit Polygame, vous deuez en cecy, comme en toutes choses, inuoker & prier son saint nom, qu'il luy plaise vous pouruoir d'une femme, avec laquelle vous puissiez acheuer le cours de vostre vie en toute paix, douceur, & amitié. Eslisez, disoient nos peres, celle qui sera à vostre gré, & que vous pourrez aymer. Quelques-vns font d'auis, que celuy qui est d'un naturel violent & colere, ne se doit ioindre à une brune & noirette femme : ains à celle qui est plus pesante,

bonnace, & debonnaire, comme sont les blanches : & ainsi par le contraire. Mais le tout gift en l'exemple & nourriture qu'elles ont eu. Lupolde dit que la fille d'une qui en sa ieunesse a esté bonne compaigne, moins apprend les ruses & finesesses d'amour, pour estre tenue de court, serree, & contrerollee par sa mere, qui a passé par l'estamine : toutefois il ne fut onc Pie, qui ne ressembloit de la queue à sa mere. Helas ! disoit vn gendre à son beaupere, faites moy raison de vostre fille, qui court, trote, fait tout plein de belles besongnes hors mon congé, sans que la puisse gouverner : elle danse, masquerade, & mange le pasté aux iardins, en compagnie de deux ou trois vieilles, qui sont l'amour aux bouteilles, tandis que la Dameselle ioué du crosion en vn coin en se pourmenant, estant escartee des autres. Et demandant aux seruiteurs ou chambrières, Où est elle ? Il y a long temps qu'elle n'est icy, respondent : estans gagnés & faits au foïet, elle est à vespre, gagner les pardons, ou visiter vne telle qui est malade, sans pouoir arracher vn seul mot de verité de ceste gent corrompue, combien qu'au long aller tout soit feu. Mon amy, dit le beaupere, tu t'y romprois la teste, fust-elle d'ormeau, la cuider changer, attens encore deux ou trois ans, que ce feu soit passé, comme ie fus contraint ainsi en faire à sa mere, laquelle est à present assez femme de bien. Lors Polygame blasant le iugement ainsi generalement donné, par la faute d'une seule, estoit bien d'accord que d'un mauvais arbre ne pouoit issir aucun bon fruit : toutefois s'il est transplanté, fumé, effargotté, &

enté, il changera sa mauuaife nature en vne meilleure. Ainfi est-il, non feulement des femmes, mais des hommes, lesquels enfeignez tant par l'estude, que bon patron & frequentation de perfonnes vertueufes, deuiennent en vne franche & faincte habitude de bonnes meurs & conditions. Car, comme dit Daud, Tu feras faint & innocent en la compagnie de la perfonne innocente, & mefchant avecques les mefchans. C'eft pourquoy la ieune femme doit fuir comme le feu, le confeil de ces autres, qui inftilent & coulent en fon aurette, Merci-Dieu fi i'eftois en vofre rang, ie voudrois eftre cecy, eftre cela, aller à mon plaifir, me donner du bon temps, fans ainfi garder tout le iour à l'hoftel. Car fi la femme n'a graué & imprimé en fa teſte le commandement de Dieu, qui eſt, d'obeir & eſtre ſubiette à ſon mary, en tout ce qui luy fera commandé : il n'y a lieu de penſer que la vie & menage de tous deux ne ſoit miſerable. Vaudroit beaucoup mieux à tel mary (diſoit l'Eccleſiaſte) habiter avec des couleures & ſerpens, qu'avec vne femme defobeiffante, & qui fait au rebours du commandement à elle preſcrit & ſtatué. Suffit au mary de bien aymer ſa femme, & à elle, l'aimer & honorer : autrement ne faut attendre que contentions, débats, & infinitez d'autres pauuretez. Pour rompre le coup à tels inconueniens, eſt neceſſairement neceſſaire que l'homme & la femme mariez ſoient vertueux, bien viuans, à l'eſquierre de l'Euangile : car rien n'eſt ſous le ciel, qui tant rende la perfonne aynée, que la vertu. La femme de bien a touſiours la face ſur ſon mary, pour entendre

de quel pied il veut qu'elle marche, luy obeir à ses commandemens, & ne faire chose dont on la puisse reprendre & se fâcher. Fut dit de longue main, que la femme de bien est la dernière qui le baise & caresse quand il laisse la maison, & la première à le recueillir & cherir lors qu'il revient. Donc, Eutrapel, prenez courage, & ne vous faites compagnon de ceux, qui ont transformé, contre l'express commandement de nostre Seigneur, l'usage de mariage, qui est saint, en vne vie lubrique, abandonnée à toutes rencontres. Mais. Quel mais? dit Eutrapel. Je te le diray, dit Lupolde, il ne veut que tu charges ceste marchandise, fors aux champs, où les filles ne sont encore enfarinées de ces belles furtives amourettes, & beaux miroirs des villes. Comme fut la réponse d'un quidam, s'assurant n'estre point cocu : car il ne se mariroit à Paris, ou autre ville. l'ay encore, dit Eutrapel, un seul petit scrupule, & pierrette en mon soulier, qui me tourmente : si i'estois marié, faut-il point en quel temps, quels iours & heures les fiancées & espoufaillées se feroient : pour avoir leu que les anciens Romains auoient des iours, qu'ils appelloient Noirs, auxquels n'estoit loisible entreprendre ou executer aucune chose : Où toutefois ils auoient esté trompez, lors que les Gaulois saccagerent leur ville, & Hannibal les défit à Cannes. Lupolde dit, que si les exemples seruent de quelque chose, il fait un beau conte à ce propos. Jean Bedaut & Marie Alaire espouserent ie ne say quand, en la paroisse de Noyal entre les mains de Dom Mathurin de Launay, qui ne se foucioit pas qui

coucheroit avec la mariee, pourueu qu'il fust du banquet. Au soir les conuiez s'estans retirez, Bedaut se deshabillant dit, Mon Dieu ! que nous auons mangé d'un bon merle à dîner. Sa femme instruite par ses voisines n'accorder qu'en droit & raison (ce sont les beaux conseils de ces oisons coifez) dit que vraiment c'estoit vne merlesse, & ne vous deplaise. Luy se voyant combatu & defauoué en chose si legere, estima que ainli se laissant heurter sur le commencement, il se pourroit faire iuger subiet à la quenouille, repliqua que c'estoit vn merle : & tost apres lon eust ouy, c'estoit vne merlesse, c'estoit vn merle : tu as menty, c'est toy, comme vn vilain, il ne t'appartenoit pas : A la force, au meurtre, à l'aide, bonnes gens, Hee mon grand oncle, Marion où estes vous ? Fin de conte ils furent faits amis comme deuant, & blasmez à l'aduenant. L'an reuolu & passé, estans les bons personnages pres leur feu, s'aduifa la femme de ce qu'il y auoit iustement & proprement vn an qu'ils auoient espousé, fait grand' chere, & entre autres mangé d'une bonne & grasse merlesse, pour raison de laquelle ils s'estoient, mal-aduisez, entre-battus. Tu as menty, belle Dame, dit le mary, c'estoit vn merle : & si haut furent leurs contradictions emmanchees, que de plus belle se rempoignerent à grands coups de poin, voire plus ioyeusement que l'an passé. Et se dit, qu'ils continuerent ainli tout le reste de leur vie, en leur possession à ce iour fatal & defaistré. Si bien que Bedaut si d'auanture estoit appelé en tefmoignage, ne sauoit designer les saisons, fors par le

iour de son mariage, ainsi bien commencé : qui est vne marque Legale & de Droit, pour effacer toute suspicion de faux, comme tiennent les Jurisconsultes, & Euripide aussi : & les femmes, qui ne dattent les ans, que par dire, l'estois grosse de Pierre, ou Marguerite. Polygame lors, qui ne souffroit aucunement telles refueries & especes de forcelerie estre meslees au Christianisme, les rembarra tous deux viuement, & tellement leur ferma la bouche, qu'ils eussent fait trois lieues, parauant la pouuoir declarer. Comment ? dit-il, estes vous logez à ceste enseigne & vieux fatras, qui tant ont perdu de consciences, pour laisser le chemin que Dieu a monstre & ouuert à ses eleus & predestinez (qui sont tous ceux qui s'affeurent estre sauuez par la seule grace de nostre Seigneur, y apportant, entant qu'en nous est, les fruits de bonnes œuvres) de croire & vous persuader, qu'il y ait des iours meilleurs ou pires que les autres ? N'est-il escrit aux Saintes Bibles, que les Gentils croient & fuyuent les deuinateurs, prennent appuy sur les temps ? mais toy (Moyse) autrement enseigné de moy ton Seigneur. Et en Hieremie, Ne vous doutez des signes des Cieux lesquels les Gentils craignent, & leur font peur. Et dit S. Augustin, en son Enchiridion, fuiuy par S. Basile, Ambroise, & Chrysostome, estre vne pure folie es hommes, de penser que les iours different en heur & malheur : qu'il y en ait de pires les vns que les autres pour bastir, voiage, parler au magistrat, faire la guerre, & autres actions humaines. C'est pourquoy S. Paul tance & reprend aigrement les Galates : l'ay grand'

peur, dit-il, n'auoir rien fait pour vous, qui obseruez les iours, les ans, & autres saisons. Zoroastres, lequel ne se peut nier auoir consumé son temps en la cognoissance de ceste vaine science, voire donné le premier commencement, ne peut si bien choisir le iour d'une bataille, que Ninus ne le tuast, & tout ce qu'il auoit de gens. Ce qu'aussi experimenta à son dam Pompee, vn autre grand deuinateur, forcier, & obseruateur de iours, duquel, nonobstant ses beaux liures d'augure & deuinations, que tant religieusement consultoit, fut l'armée batue, rompue, & saccagée aux champs de Pharsale par Iules Cesar, qui, bien instruit, ne creut, ny prit onques appuy à telles badineries. Vray que tant par le cours de la Lune, que façons accoustumées de certaines bestes, peut estre cognu le beau ou mauuais temps, & changement de saisons : mais impossible aux hommes, voire au diable, qui, comme dit le mesme August. pour estre vieil, experimenté, & sauant à marier *aduiu passiu*, mesler les qualitez contraires, est vn merueilleux Docteur & ouurier : impossible, dis-ie, predire l'aduenir, & ce qui doit arriuer aux cas particuliers : Dieu s'estant reserué à luy seul la verité de tels accidens & iugemens.





*Du Gentil-homme qui fit vn bon tour
au marchand, & de l'amoureux qui trompa
son compaignon.*

Il se meut propos de ceux qui font leur profit en tout, hazardans & abandonnans leurs consciences à tous vents, heurts, sans regarder qu'il faut mourir, rendre conte, & payer ce que nous aurons iniustement, par mauvais arts & pratiques, prins de l'autrui. C'estoit donc vn marchand, qui adiournoit & aguignoit la mesfairie d'un Gentil-homme, en tout euenement vouloit assembler vn gros interest de l'argent qu'il luy prestoit, pour tout d'un coup enfoncer & attraper ceste terre, sur ce pauvre Noble, autant affamé d'argent, comme le mercadant estoit pront & hastif de prester. Lequel, pour faire tomber ses desseins & paruenir à leurs points, disoit, le chapeau iusques sur le genouil, Monsieur nostre argent va & vient diuerfement, tantost nous en auons, & bien souuent pas maille, qui nous contrainct

emprunter : mais pour ne demeurer courts, & que faute d'argent ne vous face perdre ailleurs, i'ay vn balot de laine, sur lequel nous trouuerons à peu pres ce qu'il vous faut, pour le rendre au temps qu'il vous fera dit, il y aura en la vente quelque perte, mais quoy ? necessité n'a point de loy. Ce balot fut plusieurs fois acheté, puis incontinent reuendu bien bas à vn tiers, qui en estoit de moytié & de l'intelligence : de façon que par l'issue de telle negotiation le Gentil-homme se trouua sur les espaules chargé de bien quinze cens escus, & en consequence mis en proces, ses biens saisis, pour vider (c'est vn mot de marchand) les parties & obligations, & où il s'estoit embourbé & engagé, qu'il fallut prontement payer : qui ne furent pas petites, & les interests internes & externes, tels que la Loy *Sterilis* au Digeste a reprouué. Le Noble estoit bien fasché d'ainfi se voir aboyer, tracasser, terrasser, paperasser, par ce marchand : qui, par le contraire, s'enfloit, triumphoit, & s'engraissoit de ce butin vsurier, souffroit estre appelé Monsieur, au lieu de ce beau & ancien titre de sire Pierre, sire Fiacre. De nostre ville, dit Lupolde, se font depuis trente cinq ans retirez & perdus ces beaux & honnestes mots Maistre, pour le regard des gens de iustice : & de Sire, en l'endroit des marchans, se faisans titrer & qualifier du mot de Monsieur, sous le nom de quelque closerie qu'ils auront, Monsieur du fossé, de la vigne, de capendu, du chapeau verd, de la truie qui file, du blandureau, & autres de telle farine, contrepetans & fuiuans au grand galop les anciennes mar-

ques des Gentils-hommes, que peu à peu ils effaceront, pour y supplanter les leurs : si le Magistrat & Prince ne va au deuant, establiſſant que chacun, s'il n'est noble ou eſtranger, appellant vn autre de ce mot Monsieur, payera pour chacune contrauention vn eſcu. Ce mot de Monsieur appartient priuatiuement à la ſeule Nobleſſe ou Iuges Royaux, & à nuls autres. Pour auoir le roturier & non noble acquis, dit l'Ordonnance de Blois art. 258. vn fief noble, ſi ne ſera-il annobli & mis au rang des Nobles : ce qui eſt conforme à l'ancienne couſtume de ce pays, comme i'ay dit ailleurs, où aux monſtres, arrierebans, & rangs de bataille, les roturiers, bourgeois, & autres non nobles, ne ſe meſſoient aucunement parmy les nobles, ains eſtoient en leur quartier à part & ſeparez. Le grand Roy François leur voulut bien permettre l'achapt du domaine noble, mais non les droits ſeigneuriaux & nobleſſes feodales : n'entendant les pauvres gens que l'achapt de tels fiefs, eſt l'entiere ruine & desbauche de leur trafic. L'inegalité des droits ſucceſſifs, qui aux partages appartiennent à leurs enfans, deſpenſement & demembrement d'icelles terres en pluſieurs lopins, deſtinees pour la defence du pays, & ſans leſquelles le Prince, & tout ſon Eſtat ne pourroit ſubſiſter. Outre tout ce, le meſpris de leurs vaffaux & ſubjets, qui les reiettent & n'en font cas, non plus que de valets : Comme n'a pas longtemps il ſe vid aux hommages de Monsieur d'Alençon, où le Comte de Montgomery ietta du haut des ſieges en bas vn certain marchandeau, auquel à cauſe d'une belle terre & fei-

gneuriale qu'il auoit achetee, appartenoit veritablement la prefeance s'il eust esté Gentil-homme. Quelqu'un de ceste faison tenant vne excellente place de iudicature fouueraine a voulu par ses escrits deguifer le point, & qu'à tous, sans difference, l'achapt & occupation de tels fiefs estoit permise : confondant les qualitez, sans beaucoup les respecer, le prenant des enfans de Noé, ainsi qu'il dit. Mais outre qu'il estoit fils d'un boucher de Montlehery, fauorifant le party dont il estoit party, il n'auoit gueres bien veu le neufiesme chapitre de Genese, qui est la source des trois estats & ordres qui soustiennent & feront iusques à la fin du monde, en toutes Republiques & assemblees d'hommes, qui sont les gens d'Eglise, de la Noblesse, & du tiers & roturier estat. Auquel chapitre le tiers fils de Noé appelé Cham ou Canaam signifiant marchand, trafiquant, pour s'estre moqué & n'auoir recouuert les parties honteuses de son pere, fut d'un iugement venant d'enhaut, par iceluy maudit, & que luy & sa posterité, qui sont les roturiers, seroient seruitetirs perpetuels de Iaphet & Sem, ses deux autres enfans, & de leurs seruiteurs. Se taisent donc tels villenots enrichis, & chacun se contente & suiue la trace & chemin de ses predecesseurs : si le Prince en l'ano-blissant, ne l'affranchist, encore à cent ans apres demeurera la cicatrice de telle qualité bastarde & illegitime : Comme n'estant de ce beau & premier sang & race ou racine diuine, laquelle se recognoist en un vray Gentil-homme, fust-il vestu de toile, au contraire d'un Roturier, lequel accoustré fust en drap d'or, tient & sent

toufiours les meurs & conditions trafiquantes, sanglantes, en son aduantage, couardes, & qui incessamment regarde à gagner, profiter & tromper. Ce marchand, dit Polygame, estant refait & en argent, acheta vn gros heritage & mestairie sous le fief & iurisdiction de ce Gentil-homme : où faisant du compaignon, & abusant de familiarité, fut trouué fort negligent tant à l'exhibition de son contract, entrer en foy & hommage, que payer les ventes & lots, bailler son adueu & tenue, & faire autres redeuances feodales : qui engendra en ce Seigneur la reuanche, dont vous orrez parler. C'est qu'ayant fait fueilleter & remuer son papier terrier, & tant exploité, que par adiournemens, contumaces, & adiugemens, le Sire, nonobstant ses exceptions & subterfuges, est condamné, despens taxez, arrerages, fruits, & interests liquidez, & acte executoire deliuré. Ce marchand avec ses fineses de la Guibray (qui est le rendez-vous des meschans complots & monopoles de toute la France) se voyant prins & glué, se presente au Gentil-homme, luy remonstre d'un plat de langue bourgeoise & affinee, vne longue enfileure de bourdes : qu'un pauvre marchand, comme luy, ne sachant la pratique, & moins ayant hanté le barreau, a laissé couler quelques annees pour faire son deuoir, le tout sous titre de bonne foy, & sans y aduifer, il a esté imprudemment nonchalant recognoistre ce qu'il doit à son Seigneur : que si on prend les rigueurs, il void assez sa ruine qui estoit prochaine : mais ce qui le reconforte, est, qu'il a affaire à vn braue Gentil-homme, duquel il espere, mais pluſtoſt

s'affeure qu'il luy fera vn bon tour. Le Seigneur se sentant piper vainement d'une harangue marchande & empoisonnée, ayant en sa memoire l'outrageuse & longue vsure de laquelle son amy voisin feint & beau parleur, l'auoit ainsi empiété, luy promet que par sa foy, & en parole de Gentil-homme (de l'herma disoit estre le plus estroit seau de toutes les promesses) il luy feroit vn bon tour : mais que premierement il vouloit estre luge de ses liberalitez : & à ceste fin, qu'il eust à mettre tout ce qu'il luy deuoit, en bloc & en masse, sur le bout de la table, & apres qu'il luy feroit vn bon tour, & s'en assurest. Le marchand cuidant auoir tant babillé & fait de reuerences equiuoques de l'un costé sur l'autre, recommença à niaiser de plus belle, disant que veritablement luy faisant vn bon tour, il feroit vn grand seruice au fire, & feroit la boutique à son commandement : promesses & adiurations plus fortes que produise la rue S. Denis de Paris. Le Gentil-homme ayant conté & veu tout son argent, en osts & regimens bien calculez, brouille & pelle-messe le tour, qu'il met dans vn sac, sous son coude : puis se tournant de l'un pied sur l'autre, refit encore le mesme tour fort pompeusement, & à toutes mains, disant que tels exploits se faisoient à l'en-seigne du balot de laine, & que le seigneur marchand pillast patience pour ce coup, auquel il auoit fait vn ou deux bons tours, bien fournis, & de bonne estoffe, en recompense des bons & agreables seruices passez. Trouuez vous, dit Lupolde, que ce Gentil-homme fust bien & droitement fondé, tenir telle rigueur à ce pauvre

marchant ? Nenny, dit Eutrapel : ma raison estre, que pour vne legere & pretendue faute, au regard de tant de seruices, & conscience alongee à faire recouurer argent, ne falloit le traiter à l'extremité. Aimerois autant ce que dit Pline de Staphilus, qui le premier inuenta mettre l'eau au vin (O le meschant ! dit Lupolde) : car soudain qu'on y en mettoit, encore que tout au demeurant fust bien, disoit ce banquet estre imparfait & malordonné. Ou bien à vn ieune Conseiller de Paris, estant à vn festin à Vennes lors des Grands-jours, auquel l'Abbé Colledo nourri aux voluptueuses delicateffes de Rome, n'auoit rien oublié, iusques aux parfuns, eaus de senteurs, & caffolettes, aux planchers, aux bas, au trauers des chambres & sales : lequel interrogé de ce somptueux & superbe souper, dit, que le tout s'estoit assez bien porté, s'il y eust eu des asperges. Mais il ouït pour responce, que ce n'estoit comme à Paris, où il y auoit abondance de cornes, dont issent & prouiennent icelles herbes. Faut-il pour vn verre cassé, perdre vingt ans de bon seruice ? faut-il que ce pauvre mercadant à la conscience rouillee (car quand la bource s'estrecist, la conscience s'effargit) soit ainsi traité, sous l'erreur commun, qui est, de faire son profit en toutes façons & endroits ? le ne dy pas ainsi, dit Polygame, & sommes autant esloignez, que les maistresses & chambrières quand les deux horloges de Rennes ne sont d'accord & ne sonnent ensemble. Monsieur le finet & pariure marchand faict entendre par tant d'artifices & ruses à ce pauvre Gentil-homme endeté & pressé, que

les nues font peaux de veaux, qu'il est perdu, s'il ne fait voile aux Isles d'interests à quarante ou cinquante pour cent : que remaschant telle indignité, & l'ayant enclavée sur son cœur, le paye en mesme monnoie de meilleur alloy. Tout ainsi que fait Denis le Tyran, au raport d'Aristote, au ioueur de harpe : le marché estoit que d'autant qu'il sonneroit mieux, & donneroit plus de plaisir, il seroit plus contenté & payé. Le harpeur ayant ioué au mieux qu'il auoit peu, demande son salaire. Denis respond qu'il l'a bien payé & satisfait : car s'il a prins plaisir à harper & chanter le mieux qu'il a peu, aussi de sa part a il receu semblable plaisir de l'escouter le plus deuotement qu'il a peu. Payez moy, disoit le rostisseur au gueu, qui mettoit son pain sur la fumée du rost : Ouy vrayement, respond-il, faisant tinter & sonner vn douzain : c'est du vent que j'ay prins, duquel mesme ie vous en paye : *Sic ars deluditur arte*, A trompeur, trompeur & demi : il n'est que d'aller droit & rondement en besongne : le voy, & l'ay ainsi obserué depuis les cinquante ans derniers, que marchans & autres negotiateurs vendans à plus haut pris de dix pour cent, c'est à dire, qui gaignent plus de dix liures pour cent liures en vn employ, deuiennent ou leurs enfans pauvres, endettez, & à neant. Les Payens soustenoient qu'on pouuoit vendre à tel pris qu'on pouuoit, mais encore exceptoient-ils la fraude : nous autres Chrestiens & toute la Theologie se fondant sur le commandement de Dieu, Tu ne defroberas point, condamnons toute espece de vente, qui passe dix pour cent : où en font

doncques ces marchans, merciers & autres vendans en affirmant par grands & enormes sermens, que cecy & cela leur couste vn escu, que vous aurez d'eux en fin pour vingt ou trente sols : que si d'auenture on leur en offre quarante ou cinquante, ils commenceront de plus belle, qu'ils y perdent tout le leur, mais qu'il n'y a remede, il faut depescher marchandie, estre estrené : & l'acheteur, leur aiant le dos tourné, est moqué, & montré au doigt, comme aians bien exploité : *ad omnes mille diabolos* telle sorte de gens, disoit Menotus. le n'ay congnu pour vrai & entier marchand, homme de bien (ie ne pretens faire tort à personne) qu'un marchand drappier de Rennes, appelé Iamet Ian, il n'estoit pas des amis de Panurge, car il ne prestoit, ny ne venoit rien à credit : mais il n'auoit qu'un bon mot, si raisonnable & de tant bon marché, qu'il vendoit plus en vn iour, que ses compagnons affettez en vne semaine. Eutrapel dit que lors que maistre Ian Ricaut, Ian Boucher, Iean Reffait, Caillard, Dom Bertrand Touschais, Dom Iacques Mellet, tous sauans pedagogues, l'enuoioient, & ses compagnons aussi, querir quelques liures chez Collinet, Robert Estienne son gendre, Vascofan, VVeichel, libraires de Paris, il ne falloit aucunement disputer ne contester du pris : car autant en auoit bon marché l'enfant, comme le plus crotté & aduisé maistre aux arts de l'Vniuersité, & estre le vray moien de s'enrichir, gagner petit & souuent. Sur ce conte, dit Polygame, ie reciteray vne histoire, & chose vraiment arriuee puis peu d'annees, en semblable trait de reuanche, pres vne

forest de ce pays appartenante au Seigneur Comte de Laual, en son Comté de Montfort. Il y auoit deux ieunes Damoiselles, seules heritieres, lesquelles pour leur beauté, biens, & bonne grace estoient recherchees de beaucoup en mariage : entre autres se mit sur les rangs, & s'equipa vn de leurs voisins, bon Gentil-homme, mais non trop brusque ni ouuert, ains vn semblant trop grand menager, retraieur de terres, & docte annicheur de poules : au demeurant, de bon entendement pour l'age, estant ieune & bien riche : qui vn matin leur alla dire le bon iour, faisant excuse ne vouloir passer si pres de leur maison, sans leur faire offre de sa personne, & ce qu'il pourroit de seruice (car ainsi luy auoit conseillé son Procureur feindre son ieu, & faire semblant auoir affaire ailleurs) : ou, qui estoit le plus subtil, faire comme les Courtisans de Menedallee, qui allans faire l'amour, se laissent cheoir & veautrer en vne mare & boubier, pres la maison de leur maistresse, pour auoir occasion se chauffer, seicher, & changer de chemise. Et apres quelques honnestes importunitiez, dont elles le seurent faire descendre de cheual, tous de compagnie, attendans le dîner qui s'aprestoit, entrèrent dans les iardins & vergers, deuifans de plusieurs choses, entre autres de la conscience, & qu'on ne se pouuoit faire paier du monde, combien que l'annee eust esté competamment bonne : que s'il pleuuoit à la saint George, les cerises seroient en danger, & par aduenture le lin, d'autant que les frimats auoient esté grands aux Aduents de Noel. Ainsi en contoient les bonnes personnes, sans mal

y penfer, referuans peut estre l'amour à l'aprefdinee, lors que la hardieffe vient faifir & affaillir la honte : mais voici le grand coup de partie, haut les bras ! car vn autre & nouuean pourfuiuant furoient, frais, dehait, & bien rebraffé, huchant à pleine teſte : Où eſt elle, où eſt m'amie, où eſt tout le monde ? hau chambriere, ſi i'empoigne ton gros, diray-ie ? & bien, comme te portes tu ? & toy valetton, boute là ta main, beau ſire, & cent eſcus en l'autre, m'as tu touſiours entre-tenu en la bonne grace de tu m'entens bien ? par le corbieu auſſi feras tu de ma liuree : & bien où ſont ces enragees, qui ſont tant defferrer de cheuaux ? Mananda, dit la plus affetee des chambrieres, monſieur tel vous a couppé l'herbe ſous le pied : il les vous pourmeine en ces vergers là, ne demandez pas comme hem ! tout va comme Margot, & Margot comme tout : Si ne vous haſtez, les chiens mangeront le Lieure. Dieu gard' la Lune des loups, reſpondit ce bragueux, c'eſt là que ie paroi, & que ma grandeur triomphe, i'apprendray bien à ceſt eſpouuantail de cheneuiere à ſe tourner : ie m'en vois le faire quinaut, & luy donner vn coup de mon fouet. Ce diſant, il entre aux vergers, cherchant la troupe par les allees çà & là, & l'ayant rencontré, de pleine arriuée, eſcrimant & frappant ſes bottes d'une petite vergette, ſalua & baiſa les Damoifelles, allant de l'un pied ſur l'autre, d'un demi mouuement de corps, & la teſte nuë & bien frifee, s'adreſſant au premier venu, qui ſe regardoit voler, luy mettant par brauerie la main ſur l'eſpaule : Hau ! compagnon de guerre,

qui bruit, qui va? où en estiez vous demeuré? ie croy bien, se tournant aux Damoiselles, que de froment en grenier, & poules en garnison a il plus que moy, qui pour le present n'ay que l'espee, la cape, & l'escu en bourse, en esperance & attendant de bonnes & grasses successions, qui ne me peuvent faillir : mais d'amitié, de bon traitement, de bien menager le dehors & dedans de la maison, ie n'en crains personne : Dieu tousiours donne des biens aux hommes, & non des hommes aux biens. Si i'en eusse eu, & demeuré casanier, & à l'hostel, ie fusse sot en corps & en ame, comme, ie ne dy autre chose : ha, ha, ha, ha, ha. Le premier, iouant d'un fer d'aiguillette, se voyant ainsi accoustrer, & humer la parole, s'escarta tout pensif, pour se retirer, ne sachant quelle piece coudre à tel iargon ainsi esuenté, & ietté en tierce personne, & ne s'adressant droitement à luy. Le second sans ceremonie print les deux Damoiselles sous les bras, & les pourmenant avecques plusieurs gambades, fanfares, & chansons, dont il estonnoit tout le pourpris, meslant en ses contes le ciel & la terre, n'oubliant les batailles de Moncontour, charges de lase-nay, Luçon, & autres aduantures, où il ne fut onc que par les liures : regardant de trauers son compaignon, se retirant, marchant & aualant telles pillules qu'il ne pouuoit digerer, pour se voir frustré de sa conqueste, & à fer esmoulu moqué. Et ainsi cheminant feulet, aperceut le chappeau du Courtisan sous un Pommier, lequel il n'estima estre là sans cause, & sachant n'estre veu, l'a leué : où il trouua dessous une belle violette de

Mars, enfermée & couverte, laquelle, comme vous orrez, estoit vouée à la puifnée de ces Damoiselles. Et parce que tel ioyau estoit en l'oree du verger & bien loin, il eut bon loisir se destacher, & là descharger son ventre, & bastir vn bel & gros estron pyramidal, & fait comme le clocher de la Trinité de Caen, sur lequel il planta honnestement cette violette, avec le torche-cul de belle herbe (il ne fait pas le tour qui veut, dit Eutrapel) tout au ioignant, pour l'accompagner. Puis issant en tapinois, s'estant fait amener ses cheuaux, se retira autant ioieux, que son compagnon corriual fut fâché : lequel, suiuant ses coups, faisoit toute demonstrence d'amitié & seruice qu'il peut aduifer, baissant par trois fois le bas de leurs robes, & idolastrant ainsi de la presence de ses Nymphes, où elles ne prenoient aucun plaisir : Au moins (disoit il à l'aifnée, d'un œil haut & contemplatif) si ie n'ay cest heur d'auoir part en vostre amitié, solicitez, de grace, la diuine perfection de vostre sœur, la mechante que voicy, à daigner quelque chose en ma faueur, estimant auoir trouué, entrant en ce verger, grand presage, & bon commencement de mes affaires, par vne fleur qui s'estant presentee à ma veue, i'ay incontinent dediee pour participer à la consolation de l'amitié, sinon de vous, ô ma rigueur, se tournant vers l'aifnée : au moins, s'adressant à la ieune (il auoit bien du mal & se battoit bien à la perche, dit Lupolde) de vous estre perpetuel seruiteur, compagnon, & mary. Ce persecuté, ce traineur de ciuieres d'amours, qui ne pendant que d'un costé, aprocha re-

imment ceste violette prifonniere, danfant, cabrio-
 , & trouffant le pied de veau elegamment tout alen-
 : Ha ! gentille fleur, difoit il, commencement de
 fortune, & conformation de ma loiauté, à qui plus
 tement appartient ceste nouueauté printanniere (Ho !
 ous poetifez auffi, dit Eutrapel, comme s'il eust esté
 ique de la paroiffe) que à vous, Madamoifelle, par-
 à l'aifnee, pour moiennner en l'endroit de ceste en-
 ntereffe, l'oubli & perte de la memoire de ce sot
 ramoifi, eftropié de cerueau, à qui i'ay fait quitter
 place. C'eft donc à vous, comme la premiere en
 uté, bonne grace, & maintien, à qui i'offre & donne
 meilleur de mon cœur, ceste fleur nouuelle & de
 ur. Ce difant, & fe baiffant, comme les femmes
 fe courbant, iettent vn pied en arriere, pour
 arrer à droit plomb, la platte forme de leur derriere
 ntrefeffier, ofta & leua par grand honneur fon chap-
 u : mais qui eut belle honte, monfieur fecourez moy,
 aide, au feu, Lupolde, pour la pareille aide moy,
 roiez moy. Difoit l'aifnee, aife au poffible d'auoir
 contré vn fuiet pour fe courroucer : Monfieur d'vn
 lieu, puis que vous auiez à vous moquer, ie fuis bien
 que c'eft en mon endroit, vne plus facheufe le-
 ueroit bien mauuais. La feconde, qu'à bon efcient
 toit fe moquer au nez des perfonnes, & que tel
 lent apartenoit à la truie. Luy de fa part proteftoit,
 it, adiuroit, coniuroit, tempeftoit, enrageoit, qu'il
 auoit fongé, non plus qu'en fa vieille chemife :
 it auffi eftonné de tel inconuenient, que s'il eust

perdu vn pain au four. Et ainsi, accusant les vns & les autres, combatant l'air & les vents, & effuiant son chapeau, qui sentoit le mestier où il auoit esté employé, s'escoulerent & retirereut les Damoiselles deschargees, & estantes bien ioieuses estre deliurees de cest importun, lequel apprit, (si ja il n'en auoit oui parler) combien il est deffendu se faire croire & preualoir sur ceux, qui n'estans instruits en l'entregent & frequentation des bons lieux, sont en quelque chose nos inferieurs, où nous les deurions soulager, & accommoder à leur simplicité. Cela est vray, dit Eutrapel, car il est escrit

*Tout homme qui porte lance,
Et femme qui porte son,
Ne doit moquer son compagnon.*

Si vous mettez *in verbo* Son, vn C au lieu de S, vous ferez dedans la mortaise, & en la vraie quintessance du sens moral, & capable de penetrer tous les destroits, & goulphes non encore bien connus.





*Tel refuse, qui apres muse : & des hommes
bien vieils.*

Le ne me veux estendre (dit Eutrapel) sur l'exemple de tant braues Capitaines, Chefs d'armees, qui ayans refuse l'occasion d'amples & entieres victoires, s'en sont puis apres repentis : seulement demeurant aux brisees de mes simples discours, ie vous dirai comme le Seigneur du Plessis (nom, pour estre fort commun, conuenable à ceux qui ne veulent estre congnus) deuisoit vn iour avec vne grand' Dame de ce pays, entre lesquels pour estre plaissant en rencontres, & elle de fort bon & gentil esprit, y auoit perpetuelle guerre. Elle le blasmoit de ce qu'elle auoit entendu, & ne s'en enquit d'auantage, qu'il alloit au change, faisoit de bons petits passages à sa femme : laquelle encore, fotte qu'elle estoit, le pensoit & medicamentoit d'une plaie qu'il s'estoit faite reuenant de coucher avec vne sienne chambrrière : & vous promets sur mon honneur, se haussant vn peu de colere, si vous eussiez esté mon ma-

ry, vous eussiez trouué vne autre chirurgienne. Vne vieille Dame d'atour dit que par la mercy-Dieu, si son deffunt mari (ha le bon-homme, ie faisois de luy ce que ie voulois) m'en eust fait autant, ce n'eust pas esté tout vn. Autant en dit toute la tribale & eschole de femmes illec presentes, qui sur le premier rapport prennent tout ce qu'on leur dit, vrai ou faux, pour tout assureé, & argent conté. Le vous prie, dit du Pleffis, estre vn tant soit peu oui, auant faire mon proces, comme auez commencé, sans que i'aie trouué vn doigt de place pour ouir mes deffenses & iustificacions : Vous autres femmes (ne desplaise à l'imperfection du sexe) auez tellement l'esprit prompt & esueillé à recevoir les premieres impressions, que ce que vous vous faites croire, faux ou vray, fort malaisément de vos caboches. La mesme eschole & assemblée se mit à criailier sur luy, & de plus belle, qu'elles en sauoient assez, auoit beau dire, & vendre le fin, & qu'il n'en seroit ne plus ne moins. Mais la Dame mieux aprise dit à du Pleffis, qu'en iugeant ainsi de plaine volée sur l'etiquette du sac, ils suiuiroient en ce les hommes, qui si bien, sans les ouir ny appeller, les auoient tant blasonnées. Ce qu'elle n'entendoit faire, ains l'ouir benignement : mais en faute si notable, qu'il en dist la pure verité, sans rien laisser à l'hostel, esperant bien que par l'issue & closture du conte, on luy apprendroit à satisfaire à l'obligation de son mariage, & se purger & nettoier de telle forfaiture. Or donc, dit du Pleffis, se voiant assureé, destoupez toutes vos oreilles, & vous orrez chanter merueilles

du Pleffis, qui fut bien grippé, & fi vous conteray tout de fil en aiguille, fans rien requerir. Or bas, encore plus bas, hehen, hehen, ma bonne partiè m'efcouteoit lire les merueilles de Gaudentius Merula, où il dit auoir apprins d'une braue femme Milanoife, monftrant les Medecins n'y entendre rien, que pour engendrer enfans il faut que le mary fe couche fur les huit heures du foir apres le foupper, la femme bien toft apres : laquelle, pour eftre froide, il mettra en fa place ia efchauffee, où eftant entre les linceux, frappera dedans à petites & ferrees collees, & que fans difficulté le lait cremera, & bien toft en fortiront les petits pieds & esclats. Fut accordé effaier ceste recepte, mais pour s'estre amufee fur certains incidens de buée & filaces, elle me trouue dormant : fi bien qu'estant tournee fur l'autre costé, m'estant refueillé fur les onze heures, aiant le bafton cauerneux roide & enflé, ie voulus executer ma commiffion. Mais point de nouvelles, elle defpite comme vn chat borgne, feignant ronfler, & faifant bien le chiabrena, se tourna de l'autre costé. Sur ceste mine renforcee, que ie prenois pour refus, elle s'estant endormie à la longue, ie fors du lit, allume la chandelle, & doucement entrant en la chambre des filles, auifay en vn lit à part vne groffe garfe de chambriere, renuerfee & defcouuerte, (car en temps chaud vne mefchante puce eft fouuent caufe que les filles s'estans endormies, apres auoir ioué à tire-linceul, font vn bel efcart) deux courts, charnus, & refaits iambons, iambe deçà, iambe delà, vn bras negligemment & par

nonchalance pendant à demy, deux tetins s'enflans & baiffans par vn flus & reflux, qui eust bien debauché la faculté d'une Religion plus reformée : au reste, & entre telles richesses, vn obiet tant doctement refroigné & bouffi. Hola ! dit la Dame, passez outre. Comment ? dit du Pleffis, c'est toute ma deffence, & principale piece de mon sac, & pour dire tout, commé ie vous ay promis d'entree, ie monte sur le lit, petit à petit, frissonnant, haletant, à petits traits souuent repetez : comme lon void ces preneurs de taupes, qui recourbez, & souleuans vn pied pendillent, & douteux attendre leur proie : lors, il ne faut point mentir, Madame, ie luy en mis deux doigts : la garfe dormoit tousiours, *fidione patica*, vous n'entendez pas Latin, & puis encore deux doigts, & encore, & encore. Ho ho ! dit la Dame, se tournant vers ses Damoiselles, voila bien des doigts. Je ne saurois qu'y faire, dit le Pleffis, tant y a que la punaise s'allongeant, remuant, & se pourmenant sous le fardeau, à coups fourrez, faisant contenance n'auoir rien veu, & se tournant impetueusement sur l'autre costé, me desarçonna si rudement, qu'elle me ietta hors du lit, où de la teste d'un clou le m'escarouflay toute la fesse gauche. Ma bonne femme non plus fâchée, car le sommeil est vn terrible rabateur de choleres & fantaisies, accourt bien viste à mon cri & doleances, m'interoge. Je confesse, requiers pardon, & proteste (nerien valoir à l'aduenir, dit vne vieille barbue). La chambriere aussi interrogee, respond n'auoir rien veu ny ouy, par sa foy, & qu'elle aimerait mieux, hen !

Sur ces difficultez nos chambrières font condamnees dorefnauant se courir, & ne monſtrer leur mau-ioint : s'il n'y auoit point de couſteau, ia ne feroit beſoin de gaine : le chat feroit maudit, ſi trouuant le pot deſcouuert, il n'y met la pate : & cela en bon langage s'appeller, Tendre au larron. Si les pauvres hommes n'eſtoient ſubornez par la veuë d'un tas d'affetteries que les ſottes leur monſtrent, iamais n'y ſongeroyent les pauvres creatures. Je le vous pardonne, mon ami, mais n'y retournez pas ; & de ma part ie ne feray plus la reſtiue, & ne vous eſconduirai iamais, n'euffe-ie qu'un doigt de vie : & pour accorder, & en recompence, me traita & guerit. Et bien, Madame, fut il iamais mal dit, que le droit a bon beſoin d'aide ? i'eſtois conſiſqué & bien loin de mon conte, ſi ie n'euffe parlé. Pour tout ce ne ceſſoient les vieilles marmotter & gronder : & luy, craignant que de main en main ne couruſt vn mauuais vent ſur luy, ſe retirant, leur dit : Dames, voulez vous eſtre aimees, cheries, & careſſees de vos maris, en faire comme des choux de vos iardins, les manier comme il vous plaira, & les retirer des vices & imperfections qu'ils pourroient auoir, & que plus vous craignez : de grace, croiez moy, faites leur bonne chere, bon viſage & riant, ne leur deniez choſes raiſonnables : de laquelle raiſon vous n'entreprenſez cognoiſſance ou d'en iuger, ny entrer en diſputes & conteſtations avec eux. Souciez vous ſeulement de vos quenouilles & menu menage, ſinon que par eux vous fuſſiez appellees à d'autres charges : car ſi le contraire ſe fait, & que la

poule chante auffi haut que le coq, ce fera vn defordre perpetuel, vie malheureufe, & où Dieu nullement habitera. A la table, dit Eutrapel, ie le quitte, ventre faint Gris quelles pillules & decoction de vofre mal neceffaire, duquel, apres Caton, vous faites tant de cas. Toutes chofes bien prises & balancees, dit Polygame, vous trouuerez, Capitaine Eutrapel, qu'il y a plusieurs bonnes, fages, & vertueufes femmes, principalement celles qui ont vne bonté naturelle, les bien nourries, & endoctrinees, tant par la lecture des bons & faints liures, que par exemple & frequentation des honneftes femmes, qui n'auroient iamais eu fer à Pie, & mauuais bruit, & fui telles compagnies corrompues & desbauchees. Et, pour feconder le conte cy deuant, du temps qu'estans à Poitiers, & que Macrobe fut condamné par l'un des Iuges comme Lutherien, & liure reprouué : & que pour la caufe d'un fale & ord Abbé de Maugouerne, que nous trouuons beau en ceste folle ieunefse : Il y eut vn decret & prife de corps general fur les Eſcoliers plus notez & chargez, noſtre bande ſe retira à S. Iean de Hauues : retraite lors commune à ceux qui auoient par trop fait leur deuoir & eſtudié, où noſtre ancien hoſte Iean Pain-clochant nous vint recueillir & bienveigner, ſelon ſa couſtume. Nous le cognoiſſans bon compagnon, ſubiet aux gabelles & douanes des baſſes marches, ſoupçonnaſmes qu'il auoit eſté en dommage, & fait quelque coup extrajudiciel, qui le faiſoit boiteux. Par la dague S. Sibard (reſpond il) mes petits maiſtres, ie tireray du bon, & de celui d'aupres le mur :

mais bon bec, la menagere de chez nous s'aduifa l'autre iour, contre sa coustume, & ne say quelle mouche l'auoit piquee, me refuser son baudrier equinoctial, faisant le fy fy, qu'elle se trouuoit mal, & auoit autre chose à faire pour l'heure. Le feu depuis qu'elle & la femme de Pierre Tourteau, encore qu'elles fussent comeres, s'estoient entrebattues à qui moudroit la premiere : de ma part, venant des anes bon compaignon & hur le gay, par tel refus non encore ouy, me iettay à corps perdu sur vne gueue qui auoit serui les Confreres de Hurlep, Madame de quelque lieu, champs d'Albia, la Curcaille, trois Pucelles, Pontrocart, le Chefne verd, Tifon, & autres lieux d'honneur, & s'estoit rendue à Baudrouillé, & escartee à la malheure iusques là, où il auoit prins d'auec elle par troque ou autrement, vn poulin fellé, bridé, & des poix pour des febues, le bon estre (car sa riche femme auoit creu que c'estoit vn rheume, & en ceste qualité le traitoit & medicamentoit, iusques à puis deux iours) que ses voisines se feroient mocquées d'elle, comme ignorante que les rheumes n'affailloient telles parties, & que par ceste folle croiance elle se faisoit non seulement tort, mais à tout leur sexe & ordre : toutefois si nous voulions tenir ferme, & soustenir que tels lieux se peuuent endommager par des rheumes, celles qui auoient consulté & mesdit au contraire, en pourroient bien tomber beau faut, attendu qu'il auoit de l'aide dedans le village, & messire Iean leur Curé, qui tous luy tenoient bon. Cela fut fait viste comme le vent, les vns difans, i'ay vn rheume au talon,

l'autre à la hanche, & *fic de fingulis* : tant que tout alla si mal, qu'en fin tout se trouua bien. Lupolde aussi de son costé dit, chose presque semblable estre aduenue à Guillaume Texier de la lande d'Ercé, qui estant couché pres Perrette sa femme, nature commençant à se iouer & degourdir, dit, tourne toy Perrette : hélas ! respond elle, l'enfant tette. Il print cela pour content & en paiement, ce pendant le batail & manche instrumental se defenfla, &, comme dit vn Poëte,

*Iacet exiguus cum ramice neruus,
Son petit nerf flestri se cache dans la raie.*

Perrette ne voulant perdre ceste lippee franche, quelque peu de temps apres pouffa son Glaume, hau ! l'enfant ne tette plus : *Per diem*, respondit il, *non arrigo amplius*, la veze ne sonne plus, les petits s'en font allez. Guillemain Colleaux & Iaquette Olliaud sa femme n'en firent pas ainfi. Ils estoient à S. Laurens des vignes pres Rennes, & tant bons laboureurs & menagers, qu'en quatre ans qu'ils besongnerent à leurs pieces, ils eurent sept enfans. Ainfi le champ & la semence estoient fertils, proportionnez, & leur tabulature bien accordante, si bien que ne les pouuans nourrir, à cause de leur pauureté, firent veu & promesse ne s'entretoucher ne coucher ensemble, iusques à quatre ans prochains : & ainfi furent par longue espace en treues de fesses, viuans ensemble fors pour le regard du lit, tant qu'il ne leur souuenoit plus de rien : si la vache n'est tiree

ordinairement, elle se tarift, & ne rend plus de lait. Vn matin qu'il pleuvoit, tonnoit, gresloit, tempestoit, Guillemain allant au marché vendre vn peu de fil, fut contraint s'en retourner à l'hostel, mouillé, harassé, & tout hallebrené, & pour seicher son biaut, gallicelle, ou fequenie, ce m'est tout vn, attisoit avec de petites buchettes vn ou deux charbons couverts de cendre, tremblotant & s'amoncelant en rond comme vn peloton : laquette sur sa couette de balle, & bien à son aise, regardoit tout ce mystere : & son pauvre Guillemain tout morfondu, comme à la Messe de minuit, souffloit & ressouffloit, plus que ne fit onc Colmont en ses fourneaux, *vbi nil inuenerunt*, & en ceste pitié luy dit qu'il se fust venu eschauffer & coucher pres elle, en son chaudet, tandis que le mauuais temps passeroit, & le iour venu, elle iroit au bois de la Gailleule ferrer quelque bois, pour secher ses draps. Guillemain prend ceste condition, se fourre en l'oree de sa femme, se mussant sous la couverture, & tandis elle le frottoit, couuroit, & mignardoit : mais, pourquoy le celerois-ie ? le feu print aux estoupes, & de là au fenil de sa femme : entre lesquels, sans auoir esgard à leur contract & promesses, comme faites contre bonnes mœurs, se dressa l'escarmouche si chaude, & les semences tant copieusement agencees (ie ne veux ici accorder les Medecins avec Aristote) que laquette en eut tout du long de l'aune, & enceinte de quatre beaux petits enfans garçons, qu'elle enfanta au bout de neuf mois, & qui furent baptifez avec toutes les alegresses & ioies dont les

paroissiens se peurent aduifer : chacun donnant & apportant des presens à ces illustres beluteurs, & faiseurs d'enfans à la douzaine, où fut verifié ce que lon dit, Autant despend chiche comme large. Comme va cela, dit Lupolde, que de si peu de chose. comme est le sperme & germe de l'homme, non plus gros qu'un petit pois, ainsi que tiennent les nouveaux Medecins, se puisse produire tant de corps ensemble? Ceste question, dit Polygame, est vuidee par nostre Seigneur, parlant du grain ietté & pourri en terre, duquel en renaissent plusieurs autres, & d'un peu de leuain faisant espoissir & enfler si grande masse & quantité de paste, un presque rien de saffran faisant iaunir deux ou trois pots d'eau chaude. Car quand la semence generatiue est bien purifiée, elabouree, & digeree comme il appartient, il faut croire par necessité, que les hommes qui en sont bastis & composez, sont plus durs, forts, & leur vie beaucoup plus longue, que des delicatement nourris. Et de fait, ceux qui en la procreation de leurs enfans y viennent yures, crapuleux, foibles, courroucez, trauaillez & l'esprit empesché, n'engendreront que gouteux, graueleux, petits hommes, choleres, & corrosifs, imbecilles de corps, & sans iugement : C'est pourquoy l'antiquité a dit, *Gaudeant bene nati*, Se resiouissent les bien-nais. Me souuient auoir ouy raconter au feu Seigneur de la Porte, President en ce Parlement, qu'estant Conseiller, allant en commission, & passant au trauers la forest de Catalun, il vit un vieil homme ressemblant de quatre vingts ans, pleurant sur le seuil d'une pauvre maison—

nette, couverte de branches d'arbres, entrelacees de genets & bruières, ayant vne buye ou cruche sur sa teste, auquel il auoit fait demander par l'un de ses gens, l'occasion d'ainfi se plaindre : lequel auroit respondu, que son pere l'auroit battu. Sur quoy il feroit descendu de cheual, & tous ceux de sa compagnie, pour voir ce pere, & l'accorder avec son fils, estimant estre vne bourde : & que sur tant feroit issu d'icelle maison vn autre vieux prod'homme, aagé par inspection & veue de sa personne, de beaucoup plus de cent ans, au demeurant fort & robuste : lequel interrogé, auroit confessé auoir battu ce gars illec (monstrant le pleureur) qui fait le long, & ne se veut haster aller querir de l'eau à mon pere, que voicy au lit malade : Que luy & sa troupe entrez auroient trouué vn grand homme maigre & deffait, couché sur des fueilles, lequel auroit respondu, que c'estoit la premiere maladie qu'il eust eu en toute sa vie : Son mestier & à ses enfans estre, faire des escuelles & cuilliers de bois : n'auoir onques veu aucun Seigneur de Rohan, & ne sauoir que la forest fust sienne : bien auoit-il ouy parler du Duc, sans autrement sauoir que c'est : ne sauoit nombrer ne datter les ans, fors que pour sa vieillesse il auoit enuoyé son fils, ayant bien lors soixante ans, porter de la vaiselle de bois, en l'ost de S. Aubin du cormier. La rencontre ou bataille fut en Iuin 1488. & pour lors estoit Curé de sa parroisse Dom Iame, sans le coter ne signifier autrement : auoir vescu le plus de gasche d'auoyne. Et quand iceluy President luy demanda si d'un gros &

puissant arc, qui pendoit sur deux chevilles, il n'auoit pas quelquefois attrapé quelque sanglotin, le paillard monstrent de grandes dents, & souffrant, auoit répondu que l'arc n'estoit que pour le defendre des Loups, qui bien souuent venoient hurler aux environs de sa maison. Si vous ne faites, dit Eutrapel, donner par ce Seigneur President & ceux de sa compagnie, quelque honneste piece d'argent à ces pauvres vieillards, ie m'en vay de ce pas leur en porter, tant ils me font pitié. Ouy, ouy, dit Polygame, ils en auront : car deux beaux escus leur furent laissez, & vne bonne prouision qu'il leur ordonna sur le Recteur & Parroissiens, avec injonction au Procureur fiscal de la Iurisdiction, tenir la main à l'execution d'icelle, & d'aduertir son maistre du beau tresor & loyau qu'il auoit en sa forest, que par aduventure Prince de la Chrestienté n'auoit de pareil. Lupolde dit luy souuenir d'un proces, où le Seigneur feodal par forme de desherance & biens vacans, auoit & ses predecesseurs auant, iouy d'un heritage par un long temps, & que l'heritier empeschant icelle iouissance, auoit produit pour tesmoin Oliuier Macé de la parroisse de Chame, aagé de six vingts sept ans, par l'attestation mesmes de Robin Toutfés, Jean Ioullaut, Jean Beseuaye, le moindre d'iceux aagé de quatre vingts ans, & tel de cent dix ans, la deposition duquel commençoit (il y a cent ans) : au moyen de laquelle l'heritier fut ressaify & remis en son heritage. Eutrapel dit, que le commencement de l'histoire Paole Ioue, Que tout estoit en paix, a esté ja pieça iugé le plus beau front & magnifique rencontre

de liure qui se puisse voir, si le demeurant estoit assez veritable. Les premiers 40. ans de ce vieillard Macé (continuoit Lupolde) furent emploiez au mestier de cousturier, & sonneur de fluste qu'il appelloit vn Coultre (font ces flustes qu'on fait à Crouteles, larges par le milieu & à deux accords) : il employa les autres quarante à plaider & tracaſſer, & fut vn tres-mauuais voisin & ergoteux : le reste, qui reuenoit à bien cinquante ans, s'en alla en finesſes & faux teſmoignages. Car qui luy euſt demandé, s'il euſt eſté preſent à la trahiſon de Ronceuaux, bataille d'Azincourt, ou d'Auray, il euſt franchy le ſaut hardiment, & dit qu'ouy : tant il ſe tenoit ſeur de ce qu'il y a trois fortes de gens qu'on ne peut deſmentir, les grands Seigneurs, ceux qui ont fait longs voyages, & les vieillards. Si quelquefois il estoit prins ſans verd, & en menſonge, il n'auoit autre defence, ſinon qu'il estoit vieil & reſueur, ce qui luy ſeruoit auſſi contre ſes crediteurs, à qui il estoit obligé. Son dernier refuge estoit, d'oppoſer & empescher les bans de mariage, diſant au Curé, fuſt ou ne fuſt, que les fiancez estoient parens, ce qu'il diroit en temps & lieu : mais ayans accordé avecques luy, & la main garnie, il ſe dedifoit le Dimanche apres, & depuis, qu'il auoit ſongé à ſa conſcience, qu'on paſſaſt outre, pour tout luy, & qu'ils n'estoient plus parens. Mais quelque choſe qu'il fuſt, ſi n'y auoit il acte public en la parroiſſe, comme baptiſtaires, commeres, noces, mortuaires, & frairees, que ſa portion ne luy fuſt gardee ou enuoyee, ſuyuant ſa longue poſſeſſion & preſcription : ce qu'il

n'eust pris par forme d'aumosne, tant il estoit encore glorieux : les bonnes gens aussi, pour luy estre presque tous parens, & descendus de luy, & pour ne le fascher, accordoient tout ce qu'il vouloit. Il n'est vieil, qui ne le pense estre, dit Eutrapel : i'en cognois qui sur le soixantiesme an sont en perpetuelle fleur, iusques au soixantetroisiesme, qu'on appelle, ans Climacteriques, qu'ils croyent, ignorans qu'ils sont, leur estre mortels, ou beaucoup d'eux sous ceste fausse persuasion Payenne, & nullement Chrestienne, sont demeurez morts : *Petenti nunquam deest, La mort à qui la souhaite est sur son espaulle*. Nos iours sont contez voirement, selon ceste grande preuoiance de Dieu, qui fait & voit tout, mais il nous a eslargi des moiens pour iceux entretenir longuement : mesme mis au rang d'un grand heur & felicité, le nombre long d'iceux. Les Septentrionaux, ainsi que disent leurs histoires, ce que rapportent aussi nos marchans de mer, vivent deux cens ans & plus, à cause de leur simplicité de vie, & sans delicateffe : les Saxons, Escossois, & Anglois, plus approchans de nous, ayans trauaillé sans cesse, iusques à midy, ne feront meshuy que manger & banqueter ensemble. Et pour nous Occidentaux, & neantmoins tirans sur le froid & Septentrion, nous est requis pour la conseruation de l'humide radical, & alongement de vie, dormir longuement, & vser de laitages & de bon vin sans excès. Mais ie suis en vn doute, sans toutefois vouloir disputer, ny entrer en competence avec nostre Seigneur, qui est la cause de voir sur terre tant de meschans vieux, & de

grand aage. Responce, dit Polygame, Qu'il pleut sur les iustes & iniustes, sur les bons & meschans egalement, pour nous amener à repentance de nos fautes. Aussi que les meschans tant vieux sçauroient-ils estre, ne vivent pas, ains ainsi languissans en leur vie detestable & corrompue, meurent à petit feu : & les bons, contemplant incessamment les merueilleux faits de Dieu, se rendent par leur sainte vie & conuersation, compagnons des Anges, avec lesquels leurs esprits retirez des vanitez de ce monde, commencent à menager & familiariser ensemble, passans de ce siecle en l'autre, sans bruit, sans peine, delogeans d'une chambre mal dressée, pour entrer en la prochaine, triomphamment parée. Et verrions encore, si tout alloit bien, & qu'on fist reuiure ces belles fondations, colleges & entretenemens des anciens Cheualiers, & autres personnes cassées, refleurir ces vieux Philosophes & Saints personages, lesquels viuans ensemble apres leurs prieres à ce haut Dieu, acheuees, ne feroient que chanter, apprendre, ouyr, conter & discourir entr'eux des sacrosaincts & mysterieux ouurages de sa Majesté, appaisans par leurs deuotes oraisons son ire & indignation, lesquelles autrement issans d'un vilain & sale vaisseau de ceux qui tiennent ces belles places, l'irritent & courroucent d'auantage. Et de fait, si les anciens Payens nourrissoient, comme disent Plutarque & Varro, les beufs, cheuaux, & mules du public tant qu'ils pourroient viure : pourquoy nos Princes Chrestiens, suiuan le chemin de leurs deuanciers, ne feront le semblable aux

vieilles gens, qui ont bien vescu & profité en quelque chose à la Republique? mais ils sont morts.





De la Moquerie.

POLYGAME, qui distribuoit le plus de son plaisir aux honnestes combats de ces deux parfaits amis, escoutoit Lupolde, se plaignant des humeurs melancholiques & fascheuses, dont Eutrapel tout reuesche & haut à la main, le recherchoit souuent, & plus encore de ce qu'à tous propos il se moquoit de luy : pardonnant de bon cœur à ce qu'il pouuoit accuser ou defendre en leurs communs propos, encore qu'il y eust de l'aigreur, & qu'ils ne le quitassent pas aisément l'un à l'autre. Mais quelque chose qu'il y ait (disoit-il à Eutrapel) ne te moque point de moy, i'ay veu des moqueurs de toutes races, & à tous carats, beu & negocié en tous bons asteliers avec eux : mais en fin se trouuoit quelque relasche, pause, & issue : sans, comme toy, ainsi se rompre d'un mouuement perpetuel. I'ay, disoit l'un de mes voisins, mille inuentions de faire parler ma femme, mais pas vne seule de la faire taire : ressemblant au Moine de S. Melaine, qui bien fauoit faire un

moulin perpetuellement moulant, mais il ignoroit la science de l'arrester. Eutrapel en son vilain, pour auoir peut estre mal fait ses affaires à la ville, & groignant desdaignoit si foible escarmouche, tournant à passades, & vire-voustant pres le bon homme, sans dire mot : mais apperceuant sa legereté fondre à la reflexion & reuerberation de la dignité que la face de son Polygame representoit, dont il se sentoit infiniment affoibli, reuouqua ailleurs ses esprits, conduisant sagement sa contenance, au propos qu'il voioit mettre au bureau. De mesme artifice seut Polygame crocheter & feindre n'auoir prins esgard à ce, en quoy Eutrapel se cuidoit descouuert, desrobant peu à peu, d'un illustre & graue branlement de teste, sa veuë dessus luy : proposant à Lupold les conditions du discours commencé plus fortes, afin d'asseurer ceste crainte reuerente, en laquelle Eutrapel estoit de bien longue main retenu & embarrassé. Non non, Seigneur Lupolde, vous n'estes tel, si ne vouliez peindre l'integrité d'Aristides, duquel lon ne mesdisting onc, qu'on ne se puisse ou doie se moquer de vous, pour estre tous vous autres enchainez & garrotez en vne certaine seigneurie, bien souuent imaginaire & fausse, par laquelle en vostre priué & à part vous iugez (par certaines tranches de Saint Mathurin, qui vous escorchent l'entendement) la ieunesse inexperimentee & de nul fauoir. Plutarque en Lucullus trouuoit le commandement aux ieunes d'auoir l'œil sur les fautes des vieux, pour apres les accuser, subtil & finement pardonné, & où les bien clair-voyans n'eussent deuiné la

breche. Car si nous sommes ministres & dispensateurs des Loix, pour les rendre au peuple, à sa necessité sous l'autorité du souverain Magistrat, acquerans par vne longue suite d'annees, le rang aux superbes & ambitieuses places : ne se peut croire, d'autant que nous sommes tous hommes, c'est à dire, pecheurs, que nous ne soyons quelquefois points & eguillonnez par mots bien dits, sentences mieux rencontrées, & moqueries sagement couchées, jointes aux personnes, aux saisons, & qui seruent beaucoup à la façon & ralliement de nostre vie, exceptant en cecy vne forte de gens qui ont les mains longues : que si vous en dites bien, vous mentez si mal, vous en repentez, mais non tous : ains en ont les plus sages Empereurs premier ris, de ce que lon disoit contre eux, & qu'en vne grand'ville franche il conuenoit aussi les paroles estre libres : & de mesmes chassant aussi de bien loin ces moqueries piquantes, cousines de l'amour de nous mesmes, de la ialousie & de l'enuie, où nous voyons de grandes peines auoir esté establies. Comme en Genese de Cam, qui se moqua de son pere Noé, & auquel & à sa posterité, qui sont les gens du tiers estat, fut ietté vne malediction perpetuelle, de seruir à iamais les deux autres ordres de gens : les ieunes gens qui se moquerent du Prophete Elisee : & Daud iuge celuy estre heureux, qui ne s'est point assis au banc des moqueurs. Car si ce ieune marchand, qui si viuement attachà & se moqua d'Octauius, des Princes de son temps le meilleur, en eut autant dit à Neron ou Galba, son procès estoit fait. Ce pauvre gars vint à

Rome pour trafiquer, Octavius entendant qu'il lui ressembloit en tout & par tout, le fit appeller, luy demandant si autrefois sa mere estoit venue à Rome : Respondit que non fort accortement, comme il estoit gaillard & aconché, trop bien son pere y estre diuerfes fois venu marchander. Ce fut à l'Empereur dire, qu'il en auoit d'une, & que trop enquerre n'est pas bon : se restraindre, & songer que les grands, qui sont les premiers veus & escoutez, doiuent regarder à ce qu'ils disent. Polygame pourfuyuoit, mais tirant vne œillade obliquement, s'apperceut que Lupolde auoit secrettement prins Eutrapel à la cape : & le preuenant, comme il estoit prudent & referué, luy en demanda l'occasion, avecques grande instance, ne l'espargner en rien. Je vous diray, respond le Sophiste, vous avez parlé de ie ne sçay quels accortement & aconché, mots que veritablement ie n'entens point, & me pardonnez, s'il vous plaist. Eutrapel cognoissant la grand'bonté de Polygame, pour n'estre opiniastre aux defences de ce qui ne se peut soutenir, & moins fâché estre vaincu par bonnes & concluantes raisons, fit excuse de sa liberté, d'estre peu Courtisan & respectueux en son endroit, & n'ay encore aprins si cela est bien fait, changer & inuertir les noms de nostre pays, pour en aller emprunter ailleurs, & estre notable signe d'estre mauuais mefnager, querir du feu chez ses voisins. Et de fait, les anciens mots & naturels des arts & sciences de ce pays ont esté chassés de leur autorité & sieges depuis quelques annees, & par vn secret consentement de peuplé, changez & transf-

muez en certains vocables estrangers, qui n'aportent pas grand fruit, ains vne inconstance & legereté. Lupolde estoit auant-hier sur la lice de Rennes, regardant les monstres de la ville, comme tous pique-papier & chiquanoux se trouuent volontiers aux endroits où vray-semblablement se font distributions de coups d'espee ou de poin, pour arracher les dens à quelqu'un : & voyant vne compagnie de gens de pied assez bien en ordre, dit que c'estoient de beaux pietons & aduanturiers, mais il luy fut tout court respondu, que c'estoit vne braue fanterie : auquel fut de pareil interest repliqué, fantassins, ou infanterie. Il continua, disant n'auoir onc veu plus belles bandes, où il luy fut dit que c'estoient escadres & regimens : & pour auoir equiuoquement pris tels mots l'un pour l'autre, fauoir escardes & reillemens, il fut presque en danger d'estre bien frotté. Iugea semblablement que l'un d'iceux auoit vne belle salade, vn casquet, vn bassinet, vn cabasset sur sa teste : à quoy par plus de neuf fut dit, morion. Pecha encore plus lourdement, car d'un heaume, luy fut appris vn armet, vne bourguignotte, vn acoustrement de teste : Pour le plumail, luy fut reproché pennache : pour Capitaine, Queytaine : Coronal, Collonel, ou Collumel : pour dizenier, Caporal : Cinquantenier, Cap-d'escouade, & en l'erreur Lanspessade reussir : grance, politese, traguët, vne armee bien leste, & altefe acoustree d'un freon, & suyuie d'un estramaçon, se trouuerent aussi sur les rangs. Quand Pihourt, maçon de Rennes, monté sur sa iument, botté de foin, ceint sur sa grand'

robe, & le chapeau bridé, allant à Chasteau-briand pour l'edifice d'un beau Chasteau, ouyt les grands ouuriers de toute la France illec mandez & assemblez, qui n'auoient autres mots en bouche, que frontispices, pedestals, obelisques, coulannes, chapiteaux, frisez, cornices, foubassemens, & desquels il n'auoit onc ouy parler, il fut bien esbahy : & son rang venu de parler, attendans quelque braue dessein, leur dit, payant en monnoye de finge, estre d'aduis que le bastiment fust fait en franche & bonne matiere de piaison competente, selon que l'œuure le requeroit : s'estant retiré, fut de toute l'assemblée iugé pour un tref-grand personnage, qu'il le falloit ouyr plus amplement sur ceste profonde resolution, que ils ne pouuoient assez bien comprendre, & qu'il fauoit plus que son pain manger. Mais le paillard, demeurant en sa victoire, se retira, disant ne se pouuoir achommer d'auantage, & que les manches du grand bout de Cohue, ne pourroient aller de droit fil sans luy, & selon l'equipolation de ses heteroclites. Ce qui les estonna encores plus, ne sachans qu'il disoit, & de là est venu ce foubriquet, *Resolu comme Pihourt en ses heteroclites*. Polygame consentoit que nos anciens auoient mieux, mais non si rethoriquement parlé que nous, & leur langage plus cler & entendible : en vouloit croire tous les liures de la Table ronde & des douze Pairs, la lecture desquels est plus douce, familiere & coulante, que ne sont les liures de nostre saison, voire de beaucoup plus. De ma part ie le croy ainfi, dit Eutrapel, mais nos nouueaux s'en moquent, disans

estre contes fabuleux : & d'y prendre appuy, & les alleguer, comme auteurs de mise & bon alloy, estre chose ridicule & de neant. D'esire fabuleux, dit Polygame, ie ne le puis croire : car en la grand' Bretagne, maintenant Angleterre, pour y auoir les Saxons fait grandes conquestes, & en la petite qui n'a point changé de nom, se voyent ioints les vieux titres & panchartes, plusieurs sepulchres & tombeaux tres-anciens, vieilles ruines és forests encore portans anciennes marques des lieux ordonnez pour le combat, fontaines, perrons esto-fés de grand's pierres ou briques, qui passent bien plus loin que mil ou douze cens ans. Et ay veu vn different escrit en Latin sur le Droit, appellé Trespas, qui est quand lon passe sur la terre d'un Seigneur dont se paye le deuoir, appellé Coustume, vniformément semblable aux defences que faisoient les Cheualiers errans aux passans sur la terre d'autrui, à beaux coups de lance, & à peine de prison. Ce que le grand Roy François souffrit estre fait en sa personne par les sergens & forestiers de la forest Noire, depuis apellee Laumur, au-iourd'huy de la Hunaudaye. S'ils obiectent, pour la confirmation de leurs fables, que les Romans ou liures faits touchant ce, sont trop approchans de nostre langue d'aujourd'huy, pour prouuer telle antiquité : le leur respondray que le Roy Charles le quint les fit mettre & traduire au langage de sa faison, comme aussi il y fit traduire plusieurs liures Latins. Et qui voudra voir la conference des premiers vieux Romans escrits à la main, dont s'en void beaucoup à la Librairie du Roy & autres,

où lon ne peut presque rien entendre, avec iceux, ainsi faits agencer par iceluy Roy Charles, iugera aisément que les choses ont esté sans fables. Si quelqu'un aussi se fondeoit sur la non verisimilitude de tant d'adventures, enchantemens, de la fluste d'un Roi Oberon, tant de somptueux Palais soudainement se perdans & euanouiffans, & du cheual de Pacolet, qui est encore plus en ça, d'une Melusine, de Merlin : le luy respondray que le Christianisme estant pour lors bien peu aduancé aux contrees de par deçà, le Diable auoit beau jeu à faire ses besongnes, essayant, entant qu'est en luy, nous empêcher & diuertir du vray seruice de Dieu, par ces moqueries & illusions. Et gagnant toujours pays, allant de pied en pied, a si bien fait cest esprit calomniateur, que d'esteindre en ce qu'il a peu, le nom de nostre Seigneur Iesus Christ, & iceluy obscurcir & cacher aux hommes : nom qu'il craint le plus, & sa puissance à luy tellement redoutable, que là où l'Euangile est preschee & receue, le trahistre paillard n'a garde s'y trouuer & faire des siennes, comme il fait aux lieux où lon parle bien de Dieu, ainsi que font les Iuifs & Mahumetans, mais non de la Trinité & ce tres-puissant Messie Iesus Christ son fils, par lequel seul nous auons accès à ceste tres-haute Majesté de Dieu. Et ne trouueront estranges telles badineries Diaboliques & forceleries, ceux qui auront leu les histoires des pays Septentrionaux & autres nouuellement trouuez, Saxo Grammaticus, Olaus le Grand, Spranger, Pol Grillaud, & sur tous ce qu'en a dernièrement escrit ce tres-docte Bodin en sa Demono-

manie. Eutrapel dit lors n'auoir soustenu Lupolde, fors pour monstrier, suiuant l'opinion d'Horace, que plusieurs choses enseuelies reuenoient & renaissent apres en leur premiere vigueur, s'asseurant que d'huy à cent ans (ie vous y conuie) se trouueront plusieurs Lupoldes avec leurs braquemars ou coustelas, parlans de toutes langues vn peu, & oublians en telle confusion la leur propre & maternelle : comme il s'en est trouué plusieurs de ce volume, & y en a encore assez. Ie ne say si tu te penfes moquer, dit Lupolde, mais de mon temps, les mots de guerre n'estoient non plus estranges que les personnes, & tout alloit bien, pour n'estre seruiteur bien seur & asseuré que celuy de sa nation & sujets. Qu'on prenne de chacun clocher, dont il y en a vingtsept mille & quatre cens (prenant chacune ville pour vne Cure & clocher) en France, dix foldats : où sont les puissances tant voisines que lointaines qui oseroient attendre la moitié de ceste tempeste? Escoute, ie te prie, deux points que i'ay veu le passé entretenir, pour le sujet de cecy : le premier, que pour commander se prenoit vn Seigneur de la nation où se faisoit la leuee des gens de guerre : car comme pourra vn Messer cognoistre la race, vertu, dexterité & recompense d'un François, qu'onc il ne vid & ne fait qu'il est? Entre les polices violentes il n'est rien si dangereux, soit à la Iustice, soit à la guerre, que d'egaler les hommes, les faire tous compagnons, & autant de cas des vns que des autres. Me souuient auoir autrefois ouy dire aux bien-vieux, que Talbot, gentil Capitaine Anglois, tenant garnison en la basse Norman-

die, lors de la restitution du Royaume de France, faicte principalement par Artus de Bretagne, (quelque enuie qu'on porte à sa reputation) voyant en habit dissimule iceluy Seigneur faisant monstre de six cens hommes d'armes Bretons, en la ville de Rennes, dit aux siens retourné qu'il fut, Nous pouuons bien trouffer bagage, & faire nostre derniere main, puis-que ces diables de Bretons illec s'en meslent, conduits notamment par vn de leurs Princes naturels, qui les reconnoit, leurs maisons, leurs merites, iusques au moindre, leur pendant, d'une ingenieuse dexterité, l'honneur & gloire, par degrez & mesures. En cela il fut Prophete de son defastre : car au siege de Chastillon, les François assaillis par cinq mille Anglois commençoient à fuir, quand les Seigneurs de la Hunaudaye & de Montauban avec les compagnons Bretons suruindrent, qui deffirent les Anglois, & Talbot leur chef, aagé de quatre vingts ans, tué sur place. Là n'estoient les Capitaines du pot d'estain, de la corne de cerf, de la pie qui boit, de la croix verd, & autres enfans de ville, qui avec leurs braues accoustremens & piaffes ne se trouuent qu'aux voleries & lieux où ils font les plus forts, estans naturellement couards, & qui ne valent rien qu'en compagnie, & sur leur aduantage. Le second point, que ce Chef & Gouverneur ainsi institué & pourueu d'estat, fust à la paix ou guerre, n'y entroit au raport vain & flateur des Courtisans : ains par bonne enqueste & information d'autorité du Prince par ses pays & prouinces, des capables & dignes de tels honneurs & charges. Et de fait, vn pourfuiuant

estats fait deia courir vne opinion fort suspecte contre luy, qu'il le fait pour son profit particulier. Si faut il, dit à Eutrapel, demander à son Prince, autrement ils s'estimeroit dedaigné & mesprisé. Serapio dit à Alexandre le Grand, qu'il ne luy iettoit point la bale comme aux autres ses compagnons : Non, respondit il, car tu ne me la demandes pas. Ceste responce va bien loin : car tel estime estre pres de ces grandes personnes, qui en est fort esloigné, pour estre compagnons tant qu'il leur plaist. Quand, dit Polygame, Lupolde dit que les offices ne se doiuent demander, il entend (à mon aduis) ces hauts estats & charges, où le profit & l'honneur y sont grands, lesquels ne peuuent en bonne conscience (où il faut rapporter ce que nous faisons & difons) compatir & demeurer ensemble. Combien que Monsieur Du-Bellay en ses Mémoires, suiuant les Stoiques, aie dit celuy auoir l'honneur d'une chose, qui en a le profit.

... *Nec in vna sede morantur*

Maiestas & amor...

L'amour & la grandeur ne logent point ensemble.

Pour le regard des Princes & grands Seigneurs, s'il leur plaist quelquefois descendre vn pas de leur dignité, & se rendre familiers, c'est lors que plus deuons auoir l'œil au bois, pour se gouverner prudemment, & nous tenir sur nos gardes. Antiochus (pour retourner à la moquerie) estoit Prince autant debonnaire qu'on peut

souhaiter, toutefois il fit pendre vn pauvre captif en fort grand' cholere, parce que le prisonnier, sur l'esperance certaine de sa vie que les sergens luy propoisoient, disans que, estant deuant les yeux du Prince, incontinent il seroit mis à pleine deliurance, respondit, d'une melancolique & rustique moquerie, qu'il seroit donc pendu, & en mourroit : car, adiousta ce miserable Logicien, il est borgne : donc impossible seroit me représenter deuant ses yeux. Aussi fut il par son col, car Antiochus portoit fort indignement vne atteinte, où ne se pouuoit donner ordre : d'autant qu'il est fort dangereux & deffendu, regarder & soufrire sur choses qui ne se peuuent effacer, comme vne imperfection & vice naturel, ou pechez de nos predecesseurs : pardonnans en cela (si pardon y eschet) les honnestes iugemens & moqueries qu'on peut faire sans offencer, sur les petites & legeres fautes des mœurs & de l'esprit, y conioignans & entremeslans toute modestie. En quoy Platon fut plus Philosophe & hardy quand il dit adieu, & prit congé de Denis le Tyran, aux prisons duquel il auoit esté longuement retenu : Et bien (ce dit le Roy) tu diras bien du mal de moy, quand tu feras de retour en ton Academie & eschole. Ma foy, respondit Platon, nous aurons autres choses à traiter que cela, & où il ne nous souuiendra point de vous. Hieron, qui apres Gelon occupa Siracuse, cherchoit tous hommes libres, volontaires, & goffeurs : conferoit, babilloit avec eux, leur permettant l'attaquer, & luy dire tout franchement. Car par iceux (disoit il) i'entens le fons de mes affaires, on ne me cele rien :

quand il se rencontre quelque bonne ou mauuaife expedition de guerre, on me la dit rondement, sans y apporter faux & controuuez merites, ou choses qui affoiblissent les fautes de mes Capitaines, me pouuant assureur de ce qu'en verité, sans fard, & sans menterie s'est exploité. Ce qui meut Demorates (sur ce qu'on luy fit entendre que Brontes, l'un de ses Gentils-hommes, mal parloit de luy & la teste leuee) à dire que les Princes deuoient estre assistez & accompagnez de sages & grands moqueurs, & non de ces flateurs, qui vont genouillant, idolastrant, & bonnetant alentour d'eux : infinuans seulement, & faisans valoir les voluptez & plaisirs presents, pour deguifer la verité en mensonge : Ainsi que lon dit d'une maison mal reiglee & ordonnee, où le maistre d'icelle est le dernier qui en fait des nouuelles. En mesmes termes l'Empereur Tyberius refusa à plat une Ordonnance, que son Conseil luy presenta, afin d'estre informé en general & particulier contre ceux qui se moquoient & mesdisoient de luy, disant qu'en ces articles y auroit tant de proces, que difficilement pourroit on entendre & passer outre aux affaires de consequence : Qu'il plaist aux Dieux (disoit ce Prince Payen) restraindre le parler des hommes par la bonne iustice & traitement que ie leur dois & suis obligé faire. Peu auparauant Antoine, surnommé Triumvir, aiant rechargé les Grecs & Asiatiques d'un gros & nouveau tribut, le reuoqua par vne simple, mais docte & mieux choisie mocquerie, pour retenir les oppressions & forces d'un Prince violent : Sire (luy dit Hibreas, Aduocat des de-

putez) puis qu'il vous plaist affeoir en vn mesme an deux impositions & tailles, faites que nous aions en vn an deux Hiuers, Printemps, Estez, & Autonnes, pour recueillir double reuenu, & lors fera par nous aduisé à vous contenter & obeir : Vous supplians de sauoir curieusement en quels emplois ont passé tant de finances qu'à tref-grands trauaux nous vous auons fourni en cest an, deuant qui & quels Iuges on vous a rendu conte. Antoine de vif & chatouilleux esprit, se voiant prins & enueloppé en telles & raisonnables remonstrances, fit surseoir la leuee des deniers, & depuis entendit de pres au fait de ses finances, où il trouua de lourdes & extremes pilleries & peculats : & de là en auant, pour ne perdre rien, faire le bon menager, & ne se voir moqué, luy mesme contrerolloit l'estat de sa maison & affaire, du larcin desquels ses thesauriers s'estoient enyurez, & en derriere se moquoient de luy. François second du nom, Duc de Bretagne, aima mieux vendre ses riches meubles, engager son domaine, & emprunter aux bonnes bourses, que poursuivre l'exécution d'une gabelle par luy mise sus, mesmes du consentement de ses Estats, par vne rencontre qu'il estima à moquerie, & qui toutefois penetra bien auant sa conscience, car ia estoient Officiers establis, depâtemens & contributions dressees : quand sur le chemin de Rennes il demanda à vn bien pauvre homme (comme il aimoit à deuifer avecques les bonnes gens) où il alloit : Monsieur, respondit il, sans autrement le cognoistre, ie m'en vois à la ville me deffaire de ces deux bestes, pour paier le

Duc : l'une, montrant sa femme, en soupirant, pour mettre en service : & l'autre, c'estoit son coq, pour vendre. Et de nostre temps s'est veu l'un des plus grands Seigneurs de l'Europe, qui acheta vne Escarboucle soixante mille escus, pour donner à certaine personne : l'un de ses Gentils-hommes entreprit luy monstrier, par vn trait de maistre & braue moquerie, l'importance d'un tel achat, & ce faisant, le fit passer par vne chambre où estoit en monnoie icelle somme contee & esparfe à grands monceaux, tout à fait & exprez. Comment, disoit le Prince, ceste chambre n'est le lieu de mes finances? non, respondit le Gentil-homme, mais c'est l'argent de vostre bague, qu'on veut icy nombrer au marchand. Le Roy, se sentant piqué & atteint au vif, ne dit rien, sinon qu'on conneut bien à sa contenance, que si c'eust esté à refaire, il n'eust pas, à l'appetit d'une beste coiffée, fait vn tel contract : mais, puis qu'il y alloit de sa parole, il le falloit entretenir. Depuis il fut si bon menager, combien qu'il eust fait & soustenu guerres tres-grandes, aucunefois gaignant, autrefois perdant, que lors de son decés il fut trouué en son espargne deux millions d'escus, & sa maison bien ordonnée. Voulez vous (dit Eutrapel) vne moquerie, qui rendit vn Euesque de ce Royaume, Theologien pratic & expérimenté plus en demie heure, que s'il eust presché cinq Carefmes sans discontinuation & d'arrachepied? Cest homme de bien ne craignoit pas seulement la mort, mais aussi se courrouçoit & passionnoit aigrement d'ouir dire, vn tel est mort : & falloit que ses ser-

uiteurs diffent, il est malade, mais il se porte bien. Il estoit sur son retour de la Cour, se rafraichissant en vn sien Chasteau, distant vne petite lieue de la ville où estoit son principal siege : Brusquet, reconnu homme de singulier esprit, courant la poste s'aduifa eslargir & prester de sa Philosophie à ce Prelat. Et descendu au Chasteau, fait la reuerence, goust le vin, & conte en peu de mots ce qui s'estoit passé en Cour, depuis son retour : remercie humblement sa seigneurie, ne pouuoir meshui demeurer avecques luy, pour auoir le foir à negotier en la ville, priant le maistre d'hostel l'accommoder d'une lettre adressante au luge, pour luy fournir cheuaux frais. Ce qu'estant fait, Brusquet y changea & l'adresse & le langage, contrefaisant le feing de monsieur le maistre, qui estoit aisé à faire, pour estre les lettres longues & Gothicques, afin, dit Erasme, se mocquant aussi, que la Noblesse vsant de tels longs caracteres, soit veue ignorer les sciences & disciplines, comme chose non à elle conuenable. Et arriué qu'il fut à la ville, presenta ses lettres contrefaites au grand Vicaire, lequel bien estonné, leut comme Monsieur par vn defastre d'auoir esté harassé en sa littiere, sur les chemins ou autrement, venoit à l'heure presente de trepasser d'une apoplexie, sans pouuoir, ainsi que tousiours il auoit souhaité, mourir avec ses bons & deuots diocesains. Et d'autant qu'il representoit le chef de l'Eglise, estoit fort raisonnable, aussi qu'il en estoit prié par tous les seruiteurs de la maison, venir au lendemain de grand matin avecques son Clergé en ordre, &

ceremonies pertinentes querir le corps de leur bon maistre. Soudain le bruit espars en la ville, cloches de tonner, chapitre de capituler, desploier bannieres, peintres aux escuffons & armoiries, menuisiers à la chapelle ardente, allumer torches, vestir de faux pauvres, accoustrer parfums, noircir Eglises, tendre la biere & cercueil Episcopal: & Brusquet de rire, & picquer par ces belles garigues de Prouence. Et en cest equipage arriua la pompe funebre & mortuaire sur les quatre heures du matin, au lieu où Monsieur l'Euesque dormoit à gogo & en toutes voluptez. Lequel esueillé en surfaut, & oiant chanter si dolentement à pauses entrecoupees, *In exitu Israel de Aegypto*, appella tous ses gens & autres pretendans droit & interest, pour le secourir: Se voua & donna à tout ce qu'il peut de voiajes, tant deçà que delà les monts, s'il en pouuoit reschapper. Puis courbé & tremblant vid par vn treillis, au prejudice de ses vieilles persuasions & desseins, ceste troupe & compagnie noire renforcer de Letanies graues, Hymnes desolees, & tristes Elegies, qui si bien resolurent & abatirent ses esprits, que l'Euesché estoit vacant, n'eust esté en l'instant le ieu descouuert. Par ma conscience, dit Polygame, puis qu'il ne se pouuoit asseurer de la mort, il deuoit visiter les malades, leur subuenir & aider des biens qu'il occupe pour cest effect, hanter les morts, comme faisoit Diomedes à ses cheuaux, les enseuelir, assister à leurs enterrages, qui sont actes & offices d'un vray Euesque. Vne autre mocquerie, dit Eutrapel, & autant expresse que la derniere, vrai qu'elle

est vieille, mais elle fait notable consequence au caquet des femmes. Ce conte est sans ennui. Plutarque, aux liures du babil, dit qu'un iour, voire deux, au Senat de Rome, ils demeurerent plus tard qu'ils n'auoient de coustume, pour deliberer vne difficulté à fer esmoulu, & de grand poids. La femme d'un Senateur, bonne & honneste femme (femme toutefois) importunément sollicita son mari sur l'occasion de tel & non acoustumé retardement, y adioustant les mignardises dont vne femme soucieuse fait paistre la grauité d'un sage mari : lequel estant assez instruit de quel bois se chauffe tel animant, ne luy voulant communiquer chose qui importast tant peu fust, la contenta & paia en monnoie de femme, la faisant, auant toutes choses, iurer sa foy & conscience qu'elle ne reueleroit à personne viuant, cela qu'elle poursuiuoit tant honnestement, & dequoy, pour dire vrai, il se sentoit gratieusement vaincu. Les promesses d'une & autre part conclues, les stipulations mieux arrestees, ie le vous diray, trauailloit le Senateur, mais vous entendez. Ha ! Monsieur, respondit la bonne personne, à vostre femme, mananda i'aimerois mieux, hoon ! Et bien donc, luy dit il en l'aureille (encore bien qu'ils fussent seuls) lon a veu ceste nuit vne Caille aiant le morion en teste, & la picque aux pieds, volante sur ceste ville : aux coniectures duquel presage les Augures & diuinateurs sont apres & fort empeschez, a sauoir & consulter que c'est, & de nostre part nous en attendons l'issue : mais St, & bon bec. Ce disant, & l'ayant baïsee, se retira en son cabinet, attendant l'heure

prochaine d'aller au Palais. Il ne luy eut si tost le dos tourné, que ceste diableffe guignant & espiant s'il estoit point aux escoutes (comme ordinairement elles sont en perpetuelle fieure & soubçon) qu'elle ne s'escrist à la prochaine qu'elle rencontra, M'amie nous sommes tous perdus : on a veu cent Cailles passans armées sur la ville, qui faisoient le diantre : mais mot. De là elle voifina tant, elle caqueta tellement, avecques la multiplication & force que les nouvelles acquierent de main en main, qu'en moins de rien les rues furent remplies, iusques aux oreilles des Senateurs, de plus de vingt mille Cailles. De sorte que ce Romain estant au Senat, leur leua & osta la peine où ja ils estoient, leur faisant entendre, non sans rire, le moien promptement inuenté pour auoir la raison, & tromper la sapience de sa femme. Qui fut vne moquerie si dignement couuerte, que femme haut à la main & rebraffée qu'elle fust, ne s'aduança deormais s'enquerir des affaires communes & publiques. *Moquatores*, dit Lupolde, *moquabuntur*: les mocqueurs sont tousiours mocquez : N'y comprenant ceux qui dextrement & gaillardement sauent d'une ruade seiche, & neantmoins sans picquer ne offencer, dire le mot ioieux & pour rire. Je vi aux bonnes cheres qu'on dressa à l'Empereur Charles le quint, passant la France l'an mil cinq cens trente neuf, sous la courtoisie & magnanime bonté du grand Roy François, sans la memoire & sans se fouueuir des trauerses qu'il auoit attaché à ses terres : vne contre-mocquerie (ainsi la faut il appeller) & qui fit honte, & perdre les arçons

aux estrangers, qui ia butinoient & partoient entr'eux l'honneur qu'ils disoient auoir conquis sur nous autres François, au get de la pierre de faix, commun experiment de la force du corps. Le commencement fut de cinq ou six Suiffes de la garde du Roy, qui bien yures sur le soir iettoient & ruoient vn grand quartier de tuffeau, sur le Quay du Louure à Paris : ausquels s'adioignirent incontinent multitude d'estrangers, qui n'estoient pas des pires & moindres de leurs Prouinces, comme les Princes font coustumierement accompagnez du plus beau & du meilleur : aussi se trouuerent grand nombre de François, comme à Paris il ne faut qu'un regardeur pour amuser le reste. Ce peuple ainsi amassé iufques au nombre de trois à quatre mil, feut tant dextremement s'ouurir & esclarcir, qu'on voioit aisement les mieux, les plus adroits, & plus forts bras de ces ietteurs de pierre : Le prix & honneur de laquelle demouroit aux estrangers, quelques efforts que fissent les nostres, & sollicitations qu'ils peussent faire à trouuer gens, pour ne se laisser ainsi sur leur fumier, raur des poins la victoire de ce pesant fardeau : ce qui mesme desplaie couuertement à plusieurs grands personages là prefans. Tandis trois de mes compagnons Bas-Bretons & moy, reuenans du Croissant, rue Saint Honoré, boire aueques Cornillet de Pleumeleue nostre messager, passasmes par ceste grande assemblee, nous fourrans pesle-messe, comme est la coustume des Escholiers, & regardans qui en auoit du meilleur : Où par vn Alleman fut presentee la pierre à Tharngen, l'vn des nostres, qui s'aduançoit

vn peu fur les rangs, difant iceluy Alleman, luy pensant faire honte & se moquer de luy, qu'il eust à se ferrer, ou se mettre en ieu, luy montrant la pierre & l'ouster dequoy on besongnoit. Le Breton esmeu (car le sang de ceste nation meurt plustost que fleschir & ploier sous vne audacieuse & superbe rifee) happe & prent la pierre, la tourne sur les quarrez, pour mieux asseurer sa prise : & la branlant de viue roideur, passa d'un grand demi-pied, le coup qui se faisoit tant chercher. En quoy nos François, qui plus ne seruoient qu'à merquer, & dire, Le coup est franchi, iuger la force des bras, reprindrent leur beau teint. Lors Suiffes apres Allemans se destacher, Anglois de mesurer quants pas il y auoit (car la force des autres nations gist en leur ceruelle) : le plaisir fut les voir comploter & se liguier contre ce Gentil-homme, & encore plus le voir enue-loper de robes fourrees, le caresser, & appeler restaurateur de l'honneur Parisien bien engagé. Mais pour leuer toute opinion, qu'il ne fust seul, se virent en l'instant ses deux compagnons en pourpoint, pour le seconder : l'un desquels, me semble, appelé Victor Callo, outrepassa les marques dernieres d'autre demi pied. Ce fut lors aux vaincus se retirer & desrober de la presse les vns apres les autres, se cachans, & se faisant apporter tout honteux leurs hardes par leurs laquais, iusques à laisser la place vuide, sans pouuoir dire quel chemin ils auoient prins. Le soir venu, comme lon racontoit tel exploit au soupper du Roy, le Seigneur du Lattay, braue & vaillant Capitaine, Lieutenant de la

compagnie d'hommes d'armes de Monsieur de Rohan, pour faire espaule & soustenir sa nation, dit, Sire, il y a trois choses signalees & remarquables en vostre Bretagne, & qui par aduenture ne sont ailleurs en la Chrestienté : car là sont les plus forts hommes, les plus forts chiens, & plus forts vins qu'on puisse voir. Pour le regard des hommes & leuriers de Bretagne, il en est quelque chose (dit le Roy) ; mais des vins, ie ne le puis entendre, pour estre les plus aspres & verds de mon Royaume. Tesmoin le chien de Ruzé, l'un de mes Conseillers audit pays, lequel pour auoir mangé vne grappe de raisin Breton pres Rennes, abboia le cep de la vigne, comme protestant se vanger de telle aigreur, qui ja commençoit luy brouiller le ventre. Cela est de mon conte, dit Lattay : car par le grand Dieu d'Israel (c'estoit son serment) si vn pot de vin est sur dix du meilleur de France, si fera il tousiours recognu le maistre, & pour tel qu'il est. Ce bon & grand Prince dit que le Capitaine Lattay auoit tousiours quelque bon mot pour rire. Au demeurant, qu'il aimoit vniquement sa Bretagne, pour en estre descendu d'un costé, car sa grand'mere estoit fille de Rieux : aussi qu'il auoit espousé Dame Claude de France, fille du bon Roy Louis douziesme, & d'Anne de Bretagne, derniere Duchesse & Princeesse dudit pays. Lequel depuis, en l'an 1533. à la grande priere & requeste des gens des trois Estats d'iceluy, fut ioint, uni, & incorporé perpetuellement & inseparablement à la Couronne de France : comme estant l'une des plus hautes & puissantes aïfles d'icelle. Retenant par son anti-

quitte le vrai original de la langue Gauloise : car les François estoient encore bien auant en Allemagne, sous la religion Paienne, que plus de cent ans auparavant y auoit Rois Chrestiens en Bretagne, vfans de ce titre souuerain & monarchic, *Par la grace de Dieu* : comme ne reconnoissans autre que Dieu & l'espee. Il s'est neantmoins trouué des escriuains, disans la Bretagne estre l'ancien hommage de France, prenans ce fondement de Gregoire de Tours, auteur inconstant, pour ailleurs asseurer le contraire. Ce que mesme Sigisbert, & Vincent en son Miroir historial, ont escrit n'auoir onc esté. Le contrat de la submission d'iceluy païs à la Couronne de France, l'an 1236. par Pierre de Dreux, surnommé Mauclerc, parce qu'il dispoit du bien de sa femme, sans le decret & autorité des Estats du païs, porte en termes exprés, *Qu'aucun Prince d'icelle terre n'auoit onc, auant luy, fait tel hommage*. Les fiscaux, ce dit du Moulin aux commentaires de Gallus, le veulent nier : mais iceluy contrat que nous auons, le porte expressement : Vrai que pour mettre vn doute, ils ont adiousté, *Prout notoriè dicebatur* : mais tels mots ne sont en l'original. Et de fait, ceste submission est vn hommage simple, n'emportant aucune feauté ou ligence. Car, comme dit Campegius, quand le Roy Charles huitiesme promet au Pape, qu'il luy prestera toute obeissance perfonnelle, ne l'offensera en chose que ce soit, & que si aucun luy fait iniure, fera tenu le defendre : ce n'est qu'hommage d'alliance & amitié, non seruitude de fief, lequel est exclus & esteint par ces mots, *Par la grace de Dieu* : qui ne fu-

rent onc querellez aux Princes de ce païs, fors par le Roy Louis onzième, qui n'y profita rien. Et font tort au Roy ceux qui soustiennent le contraire, la grandeur duquel est, d'avoir en sa maison, de puissantes & souveraines Couronnes, adointes & annexées à la sienne. Conclusion, dit Eutrapel, sans ceste moquerie les hommes n'eussent onc esté civilisez ni arrachez du profond de leur grosse & lourde nourriture. Dantes Poete Italien, se moque du Pape Martin, & Pole Ioue d'Adrien : parce que cestui ci preferoit le merlus, & l'autre les anguilles de ie ne fay quel lac, à tous autres poissons. Ces mots Fai-neant, Proconime, ou Chie en fons : le Court, Grifegonnelle, Barbe-torte, Mauclerc, Gippon, & grand nombre d'autres, ne font qu'adjectifs moqueurs attachez aux noms des Princes. L'Alleman se vante passer par sus le ventre à six Espagnols, lesquels de leur part se font forts de l'apprentissage de guerre à toute l'Europe : l'Italien haussant les espauls; nie tout cela, qu'il est le premier en tout & par tout. Mais l'Anglois atout sa fortification naturelle, duquel on dit-Cruel maistre, trahistre compagnon, & desloial serui, teur, l'appelle subtil couard. Les sciences mesmes & docteurs d'icelles se mocquent les vns des autres, qu'ils appellent vesperiser : de façon que pour faire vn bon prescheur, il faut qu'il ait esté solennellement declare moqueur competant. Tesmoin vn bon compagnon Iacopin, qui ce Careme dernier fit que les femmes aians fait vne taille par entr'elles, à luy fournir ie ne fay quantes douzaines de chemises & mouchoirs, pour

tancer & rabrouer leurs maris, furent en fin moquees de luy, pour auoir les maris preuenus & esté au deuant, par vn bon habit qu'ils luy donnerent, aueques les collations de mesme. Car le iour qu'il deuoit faire merueilles, il dit s'estre informé secretement sur les plaintes que les hommes & femmes de la paroisse luy auoient fait de chascune part : mais que tout considéré, il trouuoit qu'ils auoient tort & droit, & que l'année suiuite il leur en diroit son aduis. Et ainsi, sans coup ferir, il eut d'un sac deux moutures, comme lon dit de Marcus Craffus, qui consultoit des deux costez. Et les Aduocats ne se moquent ils de leurs parties, quand criaillans ainsi en colere pour elles, ils vont de là banqueter ensemble?

*Et certare solent, simul & canare Patroni,
Aduocats se querellent, & puis vont boire ensemble.*

Mais sur tout, les Iuges triomphent à se moquer honnestement, concluans les difficultez & proces en arrests contraires, à corriger & estre corrigez, à reformer & estre reformez.





*Epistre de Polygame, à vn Gentil-homme,
contre les Athees, & ceux qui vivent sans
Dieu.*

Vous me rescriuez que ie vous aide à soustenir la
fureur des questions & alarmes, que vous pre-
sentent & font certains vos voisins, s'embrouillans &
confondans parmy la Nature, luy attribuans le cours,
l'estat, & la conduite de toutes choses, ne faisans cas
de la religion, sinon entant qu'elle retient le simple
peuple en obeissance : mescognoissans Dieu, le seul
moteur, & qui fait tourner & subsister ceste machine
ronde : & son Messias Iesus Christ, qui est sa parole
eternelle, avec son Saint Esprit, representez sous cest
admirable nom de Trois : Où ie n'ay voulu faillir vous
dresser ces petits aduertissemens, au mieux que i'ay
peu, avec infinis regrets, qu'un suiet de telle & si
grande importance, n'est manié & conduit d'une main
plus dextre que la mienne, comme d'un MORNAY, qui

a sur cest argument fait le plus beau & docte liure, qui ait onc esté, peut estre, imprimé en la Chrestienté, & où l'Athée ou Sans-Dieu, le Juif, l'Ethnique, & le Mahometan trouueront qu'ils n'ont que tenir, & leur faut faire ioug à ce tref-puissant & tres-haut nom de Messias Iesus Christ : lequel, par l'artifice de Sathan, ils ont reietté, & fait semblant ne le cognoistre. Toutes-fois me sentant poussé des deux plus extremes moyens qui doiuent entreuenir, & estre conioincts aux recherches & poursuites de l'Escripture sainte, qui font, la crainte de Dieu, & la cognoissance de la foiblesse de l'entendement humain : le maintien, comme disoit Ciceron, n'y auoir homme tant esgaré & despourueu de iugement commun, lors qu'il regarde & contemple ceste voute & bastiment des cieux, l'ordre & chemin que le Soleil tient, & fait tout alentour, tous les iours, en vingt & quatre heures : La Lune, l'autre & second grand luminaire, qui nous apparçoit, de quinze en quinze iours, avec diuers effets : l'an separé en quatre saisons differentes : Qui n'apprehende & iuge quant & quant, y auoir vne cause & essence premiere, qui a composé cest ouurage admirable, le conduisant & faisant tourner par espaces, heures, temps, mouuemens certains & arrestez. Comme il est aisé iuger & se rendre certain & asseuré, que la charrette chargée qui roule & chemine, a vn chartier & conducteur, qui remue tout cest attirail, de sa seule parole & voix sur les cheuaux, appelez les secondes causes, qui le font aller & mouuoir. Ceste chose ainsi premiere est appelée tant par les

future & remission des pechez, contre ceste horrible condamnation & iugement. Voila comme tout d'un coup font issus la iustice du souverain, & soudain vn pardon misericordieux. Car incontinent il veut que Sathan, par le conseil duquel sa creature tant aymee auoit forfait, auroit la teste brisee par la semence de la femme, vray interligne & signification de Iesus Christ à venir : la foy & esperance duquel il faut apprehender nuëment & simplement, sans nous entortiller en tant de faux & trompeurs discours, forgez en nostre cerueau, ja preuenü & occupé par la malice du Diable, qui essaie à toute heure nous retirer hors le troupeau & Eglise de Dieu : Nous faisant entrer en longues & curieuses demandes, pourquoy il permettoit la cheute & peché d'Adam, & autres, lesquelles il faut reseruer à l'inscrutable conseil & providence de sa Majesté : Comme tres-bien l'a dit Saint Paul, & apres Saint Augustin, & se contenter que ceste dispute de predestination implique en foy & nourrist plusieurs contradictions, lesquelles bien prinſes & entendues, ne le font aucunement. Comme si quelqu'un disoit, Puisqu'il est predestiné que ie dois auoir des enfans, ie n'ay que faire me marier. Ce qui est neantmoins tres-faux, & contre l'ordre estably en ceste nature, qui est Dieu : lequel n'est iamais contraire à foy, & *cuius centrum est vbique, circumferentia vero nusquam*. Ce seroit confondre la iustice avec l'iniustice, le bon au mauuais, la liberté à la seruitude, & obeissance avec la desobeissance, le chaud au froid, le blanc au noir : qui neantmoins soustiennent le cours & ordon-

nance invariable de tout cest Vniuers. Captiuons donc à bon escient, & mettons en prison ces hautes & profondes, mais bien lourdes & fottes cogitations & disputes, demeurans sous l'enseigne de la Foy & Esperance, promise par le moyen de nostre Sauueur & Seigneur Iesus Christ : hors lequel nous sommes perdus, ja declarez acquis & confisque à Sathan, nostre ennemy perpetuel. Lors que ce bon Empereur Constantin fit amasser tant d'hommes de sauoir au Concile de Nice, plusieurs Philosophes faisans merueilles de disputer, s'y trouuerent aussi. L'un desquels, & le plus babillard, estoit les assistans par ses fins & cauteleux argumens, touchant les effects & productions de Nature : iusques à faire perdre la parole à plusieurs grands personnages Chrestiens. Ce que voyant vn bon vieillard, qui onc n'auoit estudié, se presenta deuant ce Philosophe, disant, Escoute au nom de Iesus Christ, il y a vn Dieu qui a fait le Ciel & la terre, & toutes choses qu'on peut veoir, & qu'on ne peut voir : le tout par sa parole, & par la confirmation de son S. Esprit. Ceste parole, appelée le fils de Dieu, ayant pitié du genre & condition des hommes, lesquels uiuoient en infinis erreurs, voulut naistre d'une femme, demeurer en ce monde, souffrir mort pour nous racheter de la prison où Adam nostre premier pere, nous auoit, par sa desobeissance, consignez : & retournera pour iuger ce que chacun aura fait en sa vie. Ainsi nous croyons tres-fermement cela, demeurans en ceste foy & assurance, sans en disputer : ny entrer en autres questions, qui surpassent de trop loin nos paaues quant

à ce, & miserables entendemens. A ce moyen ne te trauaille pour neant chercher par demonstrations & apparences naturelles, comme cecy ou cela est possible, ou autrement. En quoy il ne faut apporter que la nue & simple foy : car Iesus Christ & ses Apostres apres luy, nous ont enseigné laisser tels langages curieux & superflus, comme est la Philosophie, estant leur parler net & pur, laquelle il faut garder en croyant en l'Euangile, & faisant les œuvres contenus en iceluy. Dy moy, crois tu cela ? Ouy, respond le Philosophe, touché & atteint de ceste viue voix : confessant que ta parole m'a vaincu. Et dit l'histoire Ecclesiastique, qu'il amena ses autres compagnons Philosophes à la cognoissance & profession de l'Euangile : tant a de poids & vaut la parole d'un homme de bien, & principalement quand il s'agist des points & articles de la Religion : où les chiquaneries, sophisteries, & prudences humaines sont froides, superflues, & sans replique. Reste donc monstrier par grands & amples temongnages des Escritures, comme toutes les actions de Iesus Christ, & ce qu'il a fait en ce bas monde, lors que de sa presence il l'a voulu honorer, & tout ce qui est escrit de luy aux sacrés saints Euangiles, est peint au vif & designé en la sainte Bible. De laquelle, comme dit elegamment Iustin, vos Hesiode, Democrite, Platon, & Pythagoras, ont puisé & apprins leur Philosophie & cognoissance de plus haut, mais couuerts & bandez d'un gros voile, ainsi que dit Tatianus. Donc par ceste grande disposition & providence incomprehensible & sans mesure de Dieu, laquelle

fait trembler toutes intelligences humaines, fut dit & est escrit en Geneſe : *Le ſceptre ne ſera point oſté de Iuda, ne le legiſlateur d'entre ſes pieds, iuſques à ce que Sillo vienne, & à luy ſ'assembleront les peuples.* Ce mot *Sillo*, eſt interpreté entre les Hebrieux, *ſon fils* : entre les Chaldeens, *Meſſias* : entre les Grecs, *celuy qui doit eſtre enuoyé.* Or il eſt tres-certain, comme atteſtent Iosephe & Eutropius, que lors que Ieſus Chriſt fut manifeſté aux hommes, & au meſme temps qu'il habitoit avec eux, le ſceptre eſtoit bien oſté de Iuda, quand les Iuiſs eſtoient tributaires & ſous la puiſſance des Tyrans de Rome, le pays de Iudee & la Syrie ioincts & assemblez en vn corps & Prouince : Les Sacrificateurs & Prestres eſtoient commis & deputez par les Proconſuls & Magiſtrats Romains, à ſeruir vn an ſeulement : combien que par la Loy Moſaique ils fuſſent perpetuels. Bref, l'Eſtat des Iuiſs tranſferé ailleurs, & en tout & par tout deſordonné & confondu : & au lieu de la loy & ceremonies, ſupplanté le regne de grace & miſericorde : & les tourbes du peuple enſeignees par Ieſus Chriſt, qui fut inconnu aux Prestres, comme Meſſias, ſuyuant la Prophetie d'Iſaie : *Le beuf a connu ſon maiſtre, & l'afne ſa creche, mais Iſrael ne m'a point connu* : eſtimans que le regne du Meſſie fuſt guerrier, & temporel. Au moien de laquelle ignorance, eux qui eſtoient iadis le peuple eſleu de Dieu, furent ſeparez de l'Euangile, & la cognoiſſance d'iceluy tranſmiſe aux autres nations pour effectuer & accomplir la promeſſe faite à Rebecca, par laquelle Dieu luy dit, qu'elle portoit deux peuples en ſon

ventre, figurez par Efau & Iacob : le plus grand desquels feruiroit le moindre. Ce qui est conforme au Prophete Michee, quand nostre Seigneur dit : *l'appelleray celuy qui n'est pas mon peuple, mon peuple*. Ceste ignorance, que le Messias deuoit estre vn grand Prince, triomphant, riche, & grand conquerueur, auoit aussi passé & remué l'entendement des Rois & Potentats qui estoient lors : lesquels fauoient tresbien qu'il deuoit, selon les Prophetes, issir de la race de Dauid. Qui fut cause, comme escrit Philon le Iuif, qu'Herodes (lors tenant en fief la Iudee sous Auguste, pendant l'Empire duquel naquit le Sauueur du monde, Iesus Christ) fit tuer en iceluy païs de Iudee foixante & dix Iuges fortis de la lignee de Dauid : & outre, comme raconte Eusebe, bruler les noms des familles des Iuifs, leurs registres & genealogies, pour effacer la posterité de Dauid, & supplanter par tels moyens la sienne, encore qu'il ne fust noble, ains extrait d'un seruiteur au temple d'Apollo en la ville d'Ascalonne. Vespasien & son fils Domitien Empereurs, touchez de la même peur, firent chercher durant les martyres & persecutions qu'ils exercerent contre les Chrestiens, tous les Iuifs qu'on disoit & soupçonnoit estre descendus de la lignee de Dauid : disant le même Eusebe, qu'on presenta à Domitien, par forme de moquerie, deux pauvres hommes, qu'on en disoit estre issus : lesquels interrogez, responderent que veritablement ils en estoient : outre leur fut demandé s'ils estoient fort riches, dirent que non, & que tous deux auoient seulement de rente neuf iournaux de

terre, fort chargez de taille : qu'au reste ils viuioient au trauail de leurs bras, monstans leurs mains, qui clairement le iugeoient. L'Empereur demanda quelle opinion ils auoient du Messias, de son Empire, quel il deuoit estre, & où il deuoit regner ; lesquels respondirent que le regne de Christ n'estoit pas de ce monde ne terrien, ains celeste & d'enhaut : qu'en la fin il viendrait en sa gloire iuger les vifs & les morts, & rendre à chacun selon qu'il auroit fait en sa vie. Quoy fait, Domitien ne les condamna à la mort, comme il faisoit des autres Chrestiens, ains les laissa en liberté : & de là depecha vn Edict, pour faire cesser les persecutions. Mais quelle plus expresse & forte confirmation de ce que dessus voudroit-on demander, que ce que le Prophete Daniel a tant clairement & apertement escrit de Iesus Christ, du temps certain qu'il deuoit venir en ce monde, ses actions, sa mort, & sacrifice dernier, plus de quatre cens ans parauant tout ce ? Le say bien que les Iuifs d'aujourd'huy, voyans ne saoir quelle piece y coudre (car le temps, qui estoit quatre cens quatre vingts dix ans, est en ce iour 1585, passé plus de trois fois) disent que Daniel ne sauoit pas bien lors qu'il disoit. BlaspHEME tres-horrible, & où leurs predecesseurs Rabbins n'auoient onc songé : mesme qu'en leur langue ce mot *Daniel* est interpreté *iugement de Dieu* : & est le proverbe entre les Hebreux : *Sage comme Daniel*, Voyez le 28. chapitre d'Ezechiel. Voicy donc qu'il dit au chapitre peufiesme. « Enten donc la parole (enten la vision) « il y a septante semaines determinees sur ton peuple,

« & sur ta sainte Cité, pour finir la desloyauté, & si-
« gner le peché, & purger l'iniquité, & amener la
« iustice des siècles, & pour clorre la vision & la pro-
« phétie, & oindre le S. des Saints. Tu cognoistras &
« entendras depuis l'issue de la parole, que Hierusalem
« soit restaurée & reedifiée, iusqu'au Christ le Prince,
« sept semaines, & soixante deux semaines : & de re-
« chef sera edifiée la rue & la bresche au destroit des
« temps : & apres soixante & deux semaines le Christ
« fera defeat, & non pas pour foy, mais pour ses eleus,
« & le peuple du Prince auenir détruira la cité & le
« Sanctuaire, & sa fin sera en destruction, & iusques
« à la fin de la guerre, sera ruinée par desolations :
« mais il confirmera l'alliance à plusieurs, par vne
« semaine, & au milieu de ceste semaine il fera cesser
« le sacrifice & l'offertè. Et pour l'estendue des abomi-
« nations il y aura desolation iusqu'à la consommation,
« & ruine determinee distillera sur le desolé. »

Or sept semaines, comme il est dit au Leuitique, chapitre vingtcinquiesme, valent quarante neuf ans, chaque semaine pour sep ans : au moyen dequoy soixante & dix semaines dont parle le Prophete, font quatre cens quatre-vingts dix ans, qui est proprement & iustement le temps auquel Iesus Christ nostre Sauueur descendit en ce bas monde. Et pour le regard de ceste tresgrande, mysterieuse, & infinie Trinité : elle est à l'œil écrite au dixhuitiesme du Genese, quand il est dit : « Et voicy trois personages se representans deuant
« luy (Abraham) & luy les ayant apperceu courut au

« deuant d'eux dés l'huys de son pauillon, & s'enclina
« à terre. Puis dit, Monfeigneur, ie te prie fi i'ay
« trouué grace enuers toy, ne paffe maintenant outre
« ton feruiteur. » Et par tout au meſme chapitre Abra-
ham appelle les trois Anges, Dieu. Auſſi deuoit Ieſus
Chriſt iſſir de ſa generation & lignee, quand au meſme
lieu il luy eſt dit : *Et ſi en toy (dit le Seigneur) ſeront*
beniſtes toutes les familles de la terre. Et conſecutiue-
ment, & de meſme, à Daud, quand le Prophete Hie-
remie dit chapitre 53. *que le germe de Daud ſera le*
Dieu de noſtre iuſtice. Mais Iſaie, que pluſieurs anciens
ont eſtimé eſtre la lecture des meſmes Euangiles, dit
chapitre ſeptieſme : *Pource le Seigneur vbus donnera*
vn ſigne, voicy: la vierge conceura, & enfantera vn ſils,
& appelleras ſon nom, Emmanuel. Ce mot Emmanuel,
comme il eſt ſeu de tous, ſignifie *Sauueur* ou *Dieu avec*
nous. Encore vn texte d'ice'luy Prophete chapitre
neufieſme, pour la ſuite d'icelle natiuité. « Car le petit
« enfant nous eſt nay, & le ſils nous eſt donné, & ſa
« domination eſt miſe ſur ſon eſpaule, & ſera ſon nom
« appellé Admirable, Conſeiller, Pere eternel, le Prince
« de paix: ſon Empire ſera augmentee, & n'y aura nulle
« fin de paix. Il ſeoyra ſur le ſiege de Daud, & ſur ſon
« Royaume, pour le confermer, & entretenir en iuge-
« ment & en iuſtice deſmaintenant & à touſiours. Le
« zeſe du Seigneur des batailles ſera cela. » Et au cha-
pitre onzieſme il eſt dit : « Mais il fortira vn ietton du
« tronc de Iſai, (qui en Hebrieu ſignifie *Qui eſt*) & vn
« ſurgeon croiſtra de ſa racine : & l'eſprit de l'Eternel

« reposera sur luy, l'esprit de sapience & d'entende-
« ment, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science
« & de crainte de l'Eternel. » Quant au regne & mort
de Iesus Christ, le mesme Prophete l'a si manifestement
& evidemment déclaré, qu'il n'y a si pauvre & desgarny
d'entendement, qui ne le puisse comprendre. C'est au
cinquantedeuxiesme & au cinquantetroisiesme chapitre où
il dit : « Qui est celuy qui croit à nostre publication, & qui
« est-ce à qui le bras de l'Eternel est reuelé? Toutesfois il
« montera comme le surgeon deuant luy, & comme la
« racine d'une terre qui a soif : il n'y a en luy ne force ne
« beauté, & l'auons veu qu'il n'y auoit point de forme
« pour estre désiré : il est desprisé & debouté des
« hommes, homme langoureux & acoustumé à dou-
« leurs, dont nous auons caché nostre face de luy, tant
« estoit mesprisé, & ne l'auons rien estimé. Vrayement
« il a porté nos langueurs, & chargé nos douleurs :
« toutefois nous l'auons estimé estre nauré de Dieu &
« affligé. Or est-il nauré pour nos forfaits, il a esté
« blessé pour nos iniquitez : la correction de nostre paix
« est sur luy, & par sa playe nous auons guerison. Nous
« tous auons erré comme brebis, nous nous sommes
« tournez vn chacun en sa propre voye, & l'Eternel a
« ietté sur luy, l'iniquité de nous tous. Il est outragé &
« affligé, toutefois il n'ouure point sa bouche : il est
« mené à l'occision comme vn aigneau, & a esté muet
« comme la brebis deuant celuy qui la tond, n'ourant
« point sa bouche. Il est eleué de destresse & de con-
« damnation. Qui est celuy qui recitera son aage? car

« il est arraché de la terre des vians, & est desployé
« pour le peché de mon peuple, & a permis son sepul-
« chre aux meschans, & son monument au riche : com-
« bien qu'il n'ait point fait d'iniquité, & qu'il ne s'est
« point trouué de fraude en sa bouche : l'Eternel l'a
« voulu desbriser par douleur. S'il met son ame pour
« le peché, il verra sa posterité, & prolongera ses iours,
« & la volonté de l'Eternel prosperera en sa main. Il
« verra du labour de son ame, & en aura iouissance, &
« mon iuste seruiteur rendra plusieurs iustes par sa
« science, & luy-mesme chargera les iniquitez. Pour-
« tant ie luy donneray portion avec les grands, & di-
« uisera les depouilles avec les puissans : pource qu'il a
« baillé son ame à la mort, & qu'il a esté mis au rang
« des transgresseurs, & luy-mesme a porté les pechez
« de plusieurs, & a prié pour les transgresseurs. » Et
au chapitre precedent, parlant encore de Iesus Christ,
il dit : « Ils ont donné mon dos à ceux qui me frap-
« poient, & mes ioües à ceux qui me buffetoient : ie
« n'ay point caché ma face des villenies & crachats. »
Que Iesus Christ deuoit naistre en Bethleem, le Prophete
Michee de longues annees en auoit dit : « Et toy
« Bethleem Euphrata, petite pour estre tenue d'entre
« les milliers de Iuda, de toy me sortira celuy qui sera
« dominateur en Israel : & ses issues sont dès les com-
« mencemens, dès les iours eternels. » Au moyen des-
quelles Propheties, les Mages ou Sages d'Orient con-
duits & menez par vne estoile, comme il estoit predict
au liure des Nombres & par Dauid, ayans certaine

assurance que le Messias & Sauueur du monde, promis de si long temps, estoit nay en Bethleem, s'adresserent à Herodes, ce cruel Tyran, luy affermans qu'ils estoient là expressement venus pour adorer ce grand Messias. Ce qu'entendant Herodes, cuidant (comme cy deuant est dit) que la surintendence de Iuda luy fust ostee, comme il fauoit deuoir estre à l'aduenement du Messias, fit tuer les petits enfans masles de la Iudee, iusques au nombre (ainsi qu'aucuns ont voulu dire, le prenans du quatorziesme chapitre de l'Apocalypse de S. Iean) de cent quarante & quatre mille, estimant y comprendre & enueloper la personne de Iesus Christ. Ceste piteuse & cruelle hystoire est, outre l'Euangile, descrite par Philon : & Macrobe, auteur Païen, dit que l'Empereur Auguste, entendant qu'Herodes auoit aussi fait massacrer les petis enfans, dit, qu'il aimeroit mieux estre pourceau d'Herodes, que son fils. Il disoit cela parce que l'vsage de la chair des porcs est defendue aux Iuifs. Se void donc comme, fuyuant la promesse & sentence de Dieu, que les inimitiez seroient perpetuelles entre la semence de la femme, qui estoit mystiquement Iesus Christ, & le Diable, les persecutions commencent incontinent apres sa natiuité, contre lui & son Eglise, par le moyen de l'un de ses ministres & seruiteurs, qui est Herode. Pour euitier à quoy il fut, fuyuant le Prophete Osee, porté en Egypte. Ne se doit aussi obmettre ce que le Prophete Zacharie a tant excellemment, & de si longuemain dit, & feu comme Iesus Christ deuoit venir en Hierusalem, monté sur vne asnesse, disant ainsi : « Ref-

« iouis toy, fille de Sion : fille de Hierusalem, triom-
« phe : voicy ton Roy qui viendra à toy, estant iuste,
« fauteur, & humble, estant monté sur vne asneffe. »
Le mesme Prophete n'a oublié les trente deniers qui
furent baillez à Iudas, pour trahir son maistre Iesus
Christ : « Et leur dy, S'il vous semble bon, apportez-
« moy mon falaire, sinon cessez : lors ils poiserent
« mon falaire, trente pieces d'argent, & le Sei-
« gneur me dit, iette les au potier : c'est le pris hono-
« rable, auquel ie suis taxé par eux. » Quant à ce que
Iesus Christ deuoit souffrir mort, pour satisfaire au
payement de la condamnation, où Adam nous auoit,
par sa rebellion, engagez : l'ay cy dessus dit comme le
Diable ou serpent auroit la teste brisee. Et en ceste con-
sequence fut le serpent d'ærain esleué par Moysé sur vn
long-boys : à ce que ceux qui estoient mords du serpent,
en le voyant seulement, fussent gueris : figure & tesmoi-
gnage tresseur pour la remission de nos pechez, & paye-
ment entier contre la mort & le peché, par la passion de
Iesus Christ : lequel a esté esleué sur vne croix, comme
le serpent d'ærain, pour accomplir la iustice de son
pere. Mysteres si hauts & obscurs, que les Egyptiens
mesmes en leurs lettres hieroglyphiques, voulans signi-
fier l'esperance de salut, qui deuoit arriuer, faisoient &
grauoient vne croix, à laquelle nostre Seigneur, apres
auoir receu toutes les indignitez prophetisees, fut cruel-
lement attaché. Sa robe & vestemens iouez & tirez au
sort, suyuant la prediçion de Dauid, lequel en ses Can-
tiques & Psalmes ne chante autre chose, que Iesus Christ.

*La ma despouille entr'eux ont diuisee,
Entr'eux desia ma robe deposee
Ils ont au sort hazardeux exposee
A qui l'aura.*

Comme aussi font tous les livres de la Sainte Bible, qui ne traitent autre argument, que son aduenement, la mort, le monde, la grace, & remission des pechez aux croyans & ayans ferme foy & esperance en luy. En quoy ne fera hors de propos de parler de quelques lieux & passages tirez des auteurs Payens & Ethniques, parlans de Iesus Christ. Comme les livres des Sibylles, lesquels Lactance, S. Augustin, & Eusebe vray semblablement ont veu : D'autant qu'ils furent bruslez par Stilcon, du temps d'Honorius & Arcadius Empereurs Romains, qui fut longuement apres eux. Il y auoit (disent-ils) des vers Sibyllins en Grec, parlans de Iesus Christ, de sa natiuité, passion, iugement, & resurrection generale des corps : disans outre, que les lettres capitales d'iceux vers contenoient tels mots :

IESVS CHRIST, FILS DE DIEU, SAVVEUR DV MONDE.

Quelqu'un de grande erudition a, puis peu d'annees, blasme Lactance, d'auoir parlé & ioint au Christianisme les vers Sibyllins, comme estans faux : mais il deuoit auparavant lire Eusebe, le 23°. chapitre du 18°. livre de la Cité de Dieu de S. Augustin, & le docte Commentaire de Viues sur iceluy : car il n'en eust pas parlé ainsi à la volée. Le mesme Augustin, suiui des anciens

Peres, escrit que Platon traitant son Timee a par vne sainte ignorance parlé hautement de la Trinité, sous ce mot Trois : faifant vne merueilleuse exclamation, de ce que le mefme Platon a dit au quart liure de fes Loix, que Dieu est la proportion & mesure de tout avec nous autres hommes. Et à plus forte & grande raifon si (comme difent les Oracles) il est quelquefois homme, quelle chose, s'escrie ce bon & fauant personnage, peut estre plus Chrestienement & diuinement dite? Pausanias, Philostrate, & Laërtius, anciens Payens & graues ont escrit que les Atheniens menez d'un esprit Prophectic, dresserent & bastirent vn grand & fomptueux autel, au front duquel ces mots estoient grauez, AV DIEU INCONNU : aufquels S. Paul (comme il est dit aux Actes des Apostres) dit, estant en leur ville, Le Dieu que vous appelez inconnu, c'est moy qui le vous annonce : c'est Iesus Christ. Orose aussi, grand hiftorien, escrit que le mefme iour que Iesus Christ fut nai, l'Empereur Auguste regnant lors, fit defences generales, qu'on ne l'appellast de ce mot *Seigneur* : Comme Dieu, par les estrangers mefme, autres que de son peuple eleu, fait recognoiftre fa hauteffe, d'une certaine promotion & aduancement, cachez à nous autres pauvres hommes. Aussi Iosephe, qui viuoit quarante ans apres la mort & passion du Sauueur du monde, dit ce qui enfuit, au cinquiefme liure de la guerre Iudaïque : « En ce temps
« viuoit Iesus, homme fort sage, s'il est licite le nom-
« mer homme : parce qu'à la verité il fit des choses
« merueilleuses, & fut maiftre & enseigneur de ceux

« qui aimoient la verité. Il affembla & fut fuiui de
« grandes troupes de luifs & Gentils, & estoit le Christ.
« Et combien que par apres il fust accusé par les prin-
« cipaux de nostre foi, & crucifié : si ne fut il aban-
« donné de ceux qui l'auoient fuiui, ains trois iours
« apres sa mort, il s'apparut vif à eux, selon que les
« Prophetes, inspirez de Dieu, auoient predict & pro-
« phetisé de luy. » Le mesme autheur parle fort ample-
ment du voile du temple de Hierusalem, qui se rompit
lors que Iesus Christ souffroit, demonstration certaine
signifiant l'abolition de la loy cerimoniale, pour entrer
au regne de grace. Je deduiray ici par mesme moien le
double de la letre que Pilate enuoia à l'Empereur
Tybere, prise des recueils de Egesipus, comme ensuit.
« Il est arriué nagueres que les luifs, comme ie say vraie-
« ment, se font eux & les leurs soubmis à vne cruelle &
« eternelle condamnation. Car combien qu'ils eussent
« apprins cela de leurs ancestres, que Dieu leur enuoie-
« roit du ciel son Saint, lequel seroit appelé leur Roy,
« & qu'il deuoit issir & nasquir d'une vierge, & que le
« Dieu des Hebrieux l'eust enuoieé lors de mon Magi-
« strat. Et outre, luy eussent iceux luifs veu faire plu-
« sieurs miracles, enluminer les aueugles, guerir les
« ladres, paralytiques, chasser les diables des corps des
« hommes, resusciter les morts, auoir commandé aux
« vents, cheminé sur la mer, & faire plusieurs autres
« choses : toutefois les principaux d'eux, parce qu'il
« se disoit estre fils de Dieu, aians conceu vne inimitié
« mortelle contre luy, l'ont prins & mis entre mes

« mains, & chargé de plusieurs choses fausses : entre
« autres qu'il estoit enchanteur, & qu'il enseignoit
« choses contraires à leur loy. Quant à moy, ie l'ay ainsi
« creu, & apres l'auoir fait battre de verges, ie le leur
« ai rendu, & incontinent ils l'ont crucifié. Et puis estant
« au sepulchre, il luy ont baillé de mes soldats pour le
« garder, & nonobstant iceux, il a resuscité le tiers iour
« apres : en sorte que les Iuifs ont esté tellement faschez,
« qu'ils ont donné de l'argent à iceux soldats, pour dire
« que ses disciples & autres qui le suiuiroient, auoient
« pris & desrobé son corps au sepulchre. Mais apres
« auoir receu l'argent, ils n'ont laissé à dire la verité :
« Car ils ont dit que Iesus auoit resuscité, & qu'ils l'a-
« uoient veu, & que les Iuifs leur auoient donné de
« l'argent, pour s'en taire. » Or le iugement & condam-
nation, dont parle Pilate, est conforme à l'Escripture
saincte, par laquelle malheur, abomination, & captiuité
perpetuelle est ordonnée aux Iuifs : comme encore en
ce iour se peut voir, estans espars, iettez çà & là, &
traitez en toutes les miserables conditions qu'on pourroit
dire. La Iudee, qui fut autrefois l'un des meilleurs pais
du monde, valant de reuenue annuel aux Romains, cinq
cens quarante mil escus couronne, estant aujourd'huy
sterile, infructueuse, & de nulle ou petite valeur. Aussi
en Eutrope, bon & ancien autheur, se lit vne espitre de
Lentulus à l'Empereur Tybere, sous l'Empire duquel le
Sauueur du monde fut crucifié, où il luy fait entendre
plusieurs choses magnifiques & esmerueillables de luy :
Entre autres, que le peuple l'appelloit Prophete, & ses

disciples, le fils de Dieu : au demeurant, qu'on ne l'auoit iamais veu rire ny plorer, & que sa contenance estoit ioieuse-graue. l'ai semblablement pensé estre de mon deuoir, vous parler d'une histoire grande & illustre, que Plutarque raconte au liure de la Cessation des oracles : laquelle, au iugement d'Eusebe, Pierre le Cheuelu Italien, & Pierre Messie Espagnol, se raporte & approprie à nostre propos. Il dit qu'un appelé Epithersez nauigeoit de Grece en Italie, passant ioignant les Isles Eschinades, entre lesquelles & celle de Paxos le vent luy deffaillit : pendant quoy, ceux qui estoient dans le nauire, ouirent d'icelle isle de Paxos, une grosse & forte vois, qui appelloit Thamons : duquel cri tous furent espouuantez. Cestuy Thamons estoit Pilote du nauire, natif d'Egypte, lequel ne vouloit respondre : toutefois importuné de la tierce fois, demanda qu'on luy vouloit. Lors ceste voix plus hautement que auparauant, luy dit : Quand tu feras pres Pallodes, dy leur que le grand Pan est mort. A ces mots tous furent effraiez, & apres auoir deliberé comme ils se deuoient gouuerner en cela, fut resolu par Thamons, que le vent estant bon, il passeroit outre, sans rien dire : si au contraire, il se trouuoit la mer estre bonne, il feroit sa charge. Estans vis à vis des Pallodes, la mer demeura en un instant calme & sans vent : au moien dequoy Thamons cria sur le riuage, que le grand Pan estoit mort. Apres quoy furent ouis une infinité de vois & pleurs lamentables, & n'eut Thamons si tost prins terre, que l'Empereur Tybere, sous le regne duquel fut crucifié Iesus Christ, ia preuenue de

ladiſte nouuelle, ne l'enuoiaſt querir, pour luy en dire plus amplement. Par ce mot *Pan*, les anciens entendirent non ſeulement le Dieu des pasteurs, mais auſſi celui de toutes choſes : duquel tiltre de Paſteur noſtre Seigneur a vſé en pluſieurs endroits, nommément en Saint Iean, chapitre dixieſme, où il ſe dit vrai paſteur, qu'il cognoiſt ſes brebis, & qu'en fin n'y aura qu'une bergerie, & vn ſeul paſteur. Saint Paul auſſi ſouhaite que le Dieu de paix, qui a ramené des morts le grand paſteur des brebis, qui eſt Ieſus Chriſt : par le ſang du teſtament eternal, conferme en toute bonne œuvre, les Hebrieux, auxquels il eſcrit, & entant que touche le tremblement de terre lors de ſa mort, ſemblablement de l'Eclipſe du Soleil, & le iour conuerti en la nuit, tous les Aſtrologues, meſmes les Ethniques & Paiens, ont déclaré tels accidens auoir eſté irreguliers, & hors le cours & mouuement de la commune nature. Phlegon, comme diſent Eufebe & Origene, a eſcrit que la plus grande & terrible Eclipſe de Soleil qui ait iamais eſté, ni qui pourroit eſtre veue au monde, ſuruint l'an quatrieſme de la deux cens deuxieſme Olympiade. A laquelle ſupputation & calcul d'annees reuient droitement le temps de la mort du Redempteur du monde : en laquelle meſme ſaiſon tomberent en Aſie treize grandes & puiſſantes villes, comme dit le meſme Eufebe. Pline parle bien de la ruine d'icelles, enſemble vn terremot ou esbranlement de terre, le plus violent dequoy on ait iamais oui parler. Suidas, auteur Grec, & de grande reputation, dit

vne chose de Iesus Christ nostre sauueur, digne estre leüe plusieurs fois, pour la iuger & ioindre tant qu'on pourra à la verité & histoire de l'Euangile : voici donc ses propres mots. Du temps (dit-il) du bon Empereur Iustinien, y auoit entre les Iuifs vn grand Seigneur, appelé Theodose, connu & de l'Empereur & de plusieurs autres Chrestiens : au mesme temps viuoit vn banquier Chrestien, nommé Philippus, grand ami & familier d'iceluy Theodose. Au moien de laquelle amitié il exhortoit vn iour iceluy Iuif à se faire Chrestien, & baptiser, disant ainsi : Pour quoy est-ce que toy, qui es homme docte, & qui fais les Propheties qui ont esté dites de Iesus Christ, ne crois en luy & ne te fais Chrestien? Car ie suis asseuré que tu n'es point ignorant de ce qui a esté dit de luy aux saintes Efcritures, & de son aduenement : haste toy donc de garder ton ame, & croi en nostre Seigneur Iesus Christ, & Sauueur : à ce que perseuerant en ton incredulité, tu ne sois damné par le iugement eternel de Dieu. Le Iuif, aiant entendu cela, loua Philippus, & luy en feut bon gré, disant, Ie te remercie de l'amitié que tu me portes, & d'estre ainsi soigneux du salut de mon ame : & pour ceste raison, ie te diray deuant Dieu, qui fait les secrets des cœurs & des pensees, ce que i'en pense. Car à la verité, ie cognois que Iesus Christ est celuy qui auoit esté predit par la Loy & les Prophetes, & le confesse ainsi deuant toy, mon loial & parfait amy : mais qui m'empesche d'estre Chretien, est vne fausse & humaine cogitation, qui m'a vaincu. Car moy estant Prince & grand Sei-

gneur entre les Iuifs, ie suis en grand honneur, & ai abondamment ce qu'il faut pour ceste vie presente : de sorte que, si i'estois Chrestien, & de vostre Eglise, & qu'il me fallust changer d'estat & condition, ie ne ferois tant honoré, comme ie suis : qui est la raison, combien qu'elle ne vaille rien, que mesprisant la vie future & eternelle, ie m'arreste par trop à ceste cy, qui est temporelle & de peu de duree. Si est ce pourtant que ie te veux declarer vn secret, qui est entre nous autres Hebreux, par lequel nous sommes acertenez, que le Christ que vous adorez, est vraiment icelui Messias, qui estoit predict parl a Loy, & les Prophetes. Donc au temps passé, lors qu'on bastissoit le temple de Hierusalem, la coustume estoit entre les Iuifs, instituer & establir autant de Prestres, que nous auons de lettres, qui sont vingt & deux : & y auoit vn liure audit Temple, qui contenoit le nom d'iceux Prestres, ensemble & de leur pere & leur mere. Et lors que l'un d'iceux estoit mort, les autres Prestres s'affembloient en iceluy temple, & en choisissoient vn, afin de remplir tousiours le nombre. Et estoit escrit en iceluy liure, à quel iour le Prestre estoit mort, le nom de ses pere & mere, & celuy de son successeur, & qui estoit mis en sa place. Ceste façon de faire estante entre les Iuifs, & peu auparauant que Iesus se monstra & enseignast le peuple, afin de croire en luy, l'un d'iceux Prestres mourut, & les autres s'affsemblerent, pour en eslire vn autre. Les vns tenoient, que cestui-cy n'auoit pas les vertus & parties requises à vn bon Prestre : les autres en blasmoient quelques

vns, tous estans bien empeschez & trauaillans en ceste election. Occasion que l'un d'eux se leuant, leur dit : Messieurs, sur ce que vous en auez nommé plusieurs, vous n'en auez pas trouué vn qui fust à vostre gré : à ceste cause, ie vous prie me donner congé vous en nommer vn, lequel à mon aduis, vous sera bon : C'est Iesus, le fils de Ioseph charpentier : lequel encor qu'il soit fort ieune, il a de merueilleuses & bonnes mœurs, avec vne vie tressainte. Et suis d'opinion qu'onc homme ne fut pareil à luy, soit de parole, ou d'effet : toute Hierusalem le fait, & n'y a personne qui en doute. A ceste parole, les autres Prestres approuuerent telle opinion, & arresterent que Iesus seroit preferé à tous autres, pour estre l'un d'iceux Prestres. Toutesfois il s'en trouua difans Iesus n'estre, comme il estoit requis, de la race de Leui, mais de celle de Iuda : mesme qu'il estoit fils de Ioseph, qui estoit de la famille & race de Iuda : concluans qu'il ne pouuoit estre esleu Prestre, n'estant de la tribu & extrait de Leui. Mais celuy des Prestres qui auoit esté occasion de choisir Iesus, respondit qu'il ne falloit regarder à telle difference : qu'il y auoit long temps que lesdites deux races estoient confondues, & entees l'une dedans l'autre : & à ce moien, d'un commun consentement, Iesus fut esleu. Mais pource que la coustume estoit, que non seulement le nom du Prestre choisi, mais aussi de ses pere & mere, fust escrit audit liure : aucuns d'eux furent d'aduis qu'il falloit appeller les pere & mere de Iesus, pour fauoir leurs noms, auoir leur consentement, & si veritablement il estoit leur fils :

Ce qui pleut à toute la compagnie. Mais le Prestre auteur de l'election de Iesus, dit que Ioseph son pere estoit mort, & qu'il n'auoit plus que sa mere viuante : qui fut cause qu'elle fut appelée en leur Confiltoire, où ils luy dirent ainsi : D'autant que tel Prestre est mort, fils d'un tel & d'une telle, & que nous auons resolu mettre en son lieu vostre fils Iesus, & faire escrire en nos registres le nom de ses pere & mere : dites nous, Iesus est il vostre fils ? l'avez vous engendré ? Lors Marie leur dit, Je confesse que Iesus est mon fils, & que ie l'ay enfanté, dequoy me font tesmoins plusieurs hommes & femmes encores viuans, qui ont esté presens à l'enfantement : mais pour le regard du pere, ie ne pense point qu'il en ait eu en terre, comme vous orrez. Car estant vierge, & demeurante en Galilee, l'Ange de Dieu me vint dire, estante seule en ma chambre & esueillée, qu'il m'apportoit vne bonne nouvelle : c'est, que ie ferois enceinte du Saint Esprit, & que i'enfanterois vn fils, lequel il me commanda appeler Iesus. Et à la verité, estant vierge, ie conceu & engendray Iesus, & apres l'enfantement ie suis demeurée vierge. Alors les Prestres enuoierent chercher les sages-femmes, leur commandans qu'elles eussent à diligemment regarder, si elle estoit vierge : rapporterent que oui. Les Prestres lors luy dirent, qu'elle leur dist hardiment, le nom du pere de Iesus, afin de l'escrire en leur papier, suiuant la coustume. Laquelle leur respondit, que son pere n'estoit de ce monde, & que l'Ange luy auoit dit, que Iesus estoit fils de Dieu. Quoy voians lescits Prestres,

firent escrire ces mots en leur liure & papier : **CE IOVR VN TEL PRESTRE EST MORT, FILS D'VN TEL ET D'VNE TELLE : ET EN SON LIEV, DV CONSENTEMENT DE TOVS, A ESTE MIS ET SVBROGE LE PRESTRE IESVS, FILS DV DIEV VIVANT, ET DE MARIE LA VIERGE.** Ce liure fut par le commandement des grands de Hierusalem, transporté en la ville de Tiberiade, lors que ladite Hierusalem fut ruinee : & estre ce secret connu à bien peu de Iuifs. Et quant à moy, ie le fai pour estre vn des principaux Docteurs entre nous autres Iuifs. Et non seulement nous le sauons par les Prophetes, que c'est le Christ, que vous autres adorez, & fils du Dieu viuant, venu en ce monde pour le salut d'iceluy : mais aussi par iceluy liure, lequel est encore auiourd'hui en la ville de Tiberiade. Alors Philipus, pouffé & faisi d'une certaine ioie, dit qu'il aduertiroit l'Empereur de tout cela, afin qu'il enuoiaist querir iceluy liure en Tiberiade, pour vaincre l'incredulité d'iceux Iuifs : mais Theodose respondit qu'il n'estoit besoin en aduertir le Prince, & qu'aussi bien il ne s'en feroit rien, & n'en pouuoit arriuer que vne guerre : car les Iuifs se sentans pres de leur ruine & battus, brusleroient plustost le lieu où estoit caché iceluy liure, afin qu'il ne fust trouué ny veu. Et t'ay dit tout cecy, mon bon amy, afin que tu saches que ce n'est ignorance qui m'empesche estre Chrestien, ains l'ambition & grandeur qui me retiennent. Cela fait, Philippus n'en dit rien à l'Empereur, pour n'esmouoir vne guerre, qui eust telle issue, comme luy auoit dit le Iuif : si est-ce qu'il raconta tout ce que dessus

à plusieurs, & entre autres à moy (Suidas). Et de fait, pour cognoistre si ce que Theodose auoit dit, estoit veritable, i'ay leu Iosephe qui a descrit la destruction & ruine de Hierusalem, & duquel Eusebe fait souuentefois mention en l'histoire Ecclesiastique : auquel nous auons apertement veu, que Iesus Christ sacrifioit avec les Prestres, au Temple de Hierusalem. Et voiant que Iosephe, qui estoit du temps des Apostres, en auoit parlé si auant, i'ay aussi voulu voir aux saintes Escritures, s'il y en auoit rien escrit : Et de fait, i'ay trouué en l'Euangile Saint Luc, que Iesus entra en la synagogue des Iuifs, & luy aiant esté baillé vn liure, il leut vne Prophetie, disant : *L'esprit du Seigneur est sur moy, pour laquelle chose il m'a oint & enuoïé, pour euangeliser aux pauvres, pour guerir les contrits de cuer.* Qui me fait dire, que si Iesus Christ n'eust eu quelque charge de Prestre entre les Iuifs, on ne luy eust pas baillé le liure, ne souffert prescher, ny exhorter le peuple : Et mesme entre nous autres Chrestiens n'est permis lire les liures au peuple, fors à ceux qui en ont la charge. Qui me fait dire, tant par le tesmoignage de Iosephe, que de l'Euangile Saint Luc, que le Iuif Theodose dit la verité à Philippus le banquier, comme à son bon & fidele ami : luy declarant ce que les Iuifs tenoient plus secret entr'eux. Sont les propres mots de Suidas : auquel ie ne veux ni dois adioindre ce que Cornelius Agrippa recite de la puissance du mot, IESVS CHRIST, prononcé, ainsi qu'il dit, mystérieusement & par foy, selon les registres & liures des Cabalistes : d'autant qu'il m'a

toufiours femblé telles sciences curieufes tenir de l'impiété, encore que nous aions plufieurs exemples familiers & domestiques (comme difent Fernel, Cardan, Vvierus, & dernièrement ce fauant Bodin, grands & infignes Philofophes de ce temps) que les efprits malins & diables vaincus & adiurez par la parole de l'Euangile, ont dit par l'organe & bouche des hommes & femmes qu'ils poffedoient, chofes eſtranges, & hors la capacité de l'entendement humain : comme par diuers moiens nous fommes appelez à la cognoiſſance de la pureté de l'Euangile : & qu'à ce mot de IESVS CHRIST, les Diables reſtēt & demeurent atterrez, fans aucune puiſſance. Au demeurant, qui conſiderera avec iugement, de quels hommes Ieſus Chriſt s'eſt voulu aider & accointer, lors qu'il s'eſt exhibé & communiqué aux hommes, trouuera que c'eſtoient pauvres & ſimples perſonnes, tenans les dernieres vocations & meſtiers entre le peuple : ignorans & ne ſachans aucune choſe qui puiſſe rendre les hommes admirables & ſignalez. Toutefois apres auoir receu la faueur du Saint Eſprit, ont eſté les plus grands clerks du monde, renuerſé les Philoſophies & ſageſſes communes, confondu ceux qui en tenoient eſcholes : eſtonné les Princes, Potentats, & leurs Conſeils : abattu & mis par terre les ourages & entrepriſes de Sathan, le Prince de ce monde : & contre ſes forces & rufes, confirmé & eſtabli en peu de iours, l'Egliſe & aſſemblée des croians en Ieſus Chriſt, par tout le monde vniuerſellement. Où les pauvres Philoſophes aueques leurs prudences & ſageſſes humaines, n'ont ſceu en tant

d'annees, ietter & esprendre hors la Grece, qui est vne simple Prouince, leur belle Philosophie & doctrine, encore diuisee, comme dit Themiste, en plus de cinq cens opinions diuerfes & contraires. Car pour le regard de la religion de Mahumet, qu'il a prise (ou le Moine Sergius apostat & reuolté, pour luy) tant du vieil que nouveau Testament, n'est grand besoin d'en parler, se perdant, ruinant, & confutant d'elle mesme, comme fotte & ridicule qu'elle est, par la seule lecture de son liure ou Alcoran : qui a neantmoins gasté beaucoup de peuples, pour la permission qui y est contenue de pailarder, & autres ordures & voluptez. Si est ce que pour donner couleur à sa force, il aduoue & recognoist Iesus Christ, pour le grand Prophete, & en l'honneur duquel il porte vne singuliere reuerence au iour du Vendredi. A ce moien, & pour clorre ma lettre, ie vous prie icelle communiquer à ceux qui se font de tant oublier, vous tenir tels propos, pleins de blasphemés, condamnation perpetuelle, & priuation de ces hauts biens & felicitez celestes qui sont promises aux croians & bien-faisans : Ressentans leurs maudites persuasions, de la boutique & doctrine de Diagoras ou Lucien, furnommez Sans-Dieu : desquels cestui-cy fut mangé des chiens, & l'autre banni d'Athenes, & ses liures bruslez : Ou d'un Iulien Empereur apostat, lequel estant frapé d'une fleche ou perche, ne sachant dont venoit le coup, & aiant auparavant persecuté l'Euangile, dit en mourant, O Galileen, (parlant de Iesus Christ) en fin tu m'as vaincu. Donc que vos gens retournent à Dieu, par l'intercession de son

filz bien-aimé Iefus Christ, feul moienneur entre luy & les hommes : hors lequel, & fans lequel, nous sommes faits esclaves & enfans du Diable : Qu'ils apprehendent viuement & par foy, fa bonté, grandeur, & misericorde : Qu'ils se rangent à fon Eglise, craignans & redoutans les horribies punitions que tost ou tard il nous enuoie, pour les fautes que nous commettons contre les saints & diuins commandemens : Qu'ils considerent la fin de ce monde aprocher, par les signes qu'il nous en donne, notamment par les guerres des Princes Chrestiens, & querelles des particuliers, de l'enuahissement general que ce monstre Turc & Ante-Christ Mahumetan bastist contre nous, & par nos propres ruines : Qu'ils songent aux douleurs & affauts de la mort, qui n'offencent & ne troublent en rien les consciences deschargees du bien & offenses d'autrui, & qui ont ferme foy & assurance aux promesses qu'il a faites aux siens : Finablement, qu'ils changent leur vie toute pleine de dissimulations & figures, que leur ambition, auarice, paillardises, seditions, & tumultes soient conuerties en simplicité, aumones, chasteté, paix & charité, les vns avec les autres : & facent, comme dit Saint Paul, que ceux qui estoient vilains & sales, soient nettoiez & purgez de tous vices, se souuenans & aians en la bouche ordinairement les vers qui ensuiuent, prins du second Psalme de Dauid, parlant de Iefus Christ.

*Faites hommage au filz qu'il vous enuoie,
Que courroucé ne soit amerement :*

*Afin auffi que de vie & de voie
Ne periffiez trop malheureusement.
Car tout à coup son courroux rigoureux
S'embrafera, qu'on ne s'en donra garde :
O combien lors ceux là seront heureux
Qui se seront mis en fa sauuegarde !*

A la charge, s'ils refusent vos exhortations & remon-
strances, de les laisser, comme semence de Sathan,
forclos & excommuniez de toutes compagnies Chre-
stiennes, & du tout vouez & consacrez au feu eternel :
lequel, comme incorrigibles & impenitens, leur est pre-
paré, auant la constitution du monde. Car il est escrit,
qu'il n'y a communication ny amitié en rien de iustice
avec l'iniquité, de la lumiere aux tenebres, du bon au
meschant, de Christ avec le Diable, ne de celuy qui
croid avec celuy qui ne croid point.





La Retraite d'Eutrapel.

EUTRAPEL, comme tout pensif & fâché, dit à Polygame, qu'il se vouloit retirer, & le laisser avec ses plusieurs femmes : le pren congé de vous (dit-il) me laissant aller & entrer au point où mon humeur & naturel me conduisent, & où ie me sens, à mesure que mes ans peu à peu s'en vont & se desrobent, couler. C'est à ma maison aux champs, que i'ay accommodée par ces années, & rendue au terme d'une vraie habitation Philosophale & de repos : à l'entrée & au front de laquelle lanuier, ce gentil maçon de Saint Erblon, a graué ces mots,

Inueni portum, Spes & Fortuna valete.

Adieu le monde & l'espoir, ie suis bien.

Ie l'ay bastie d'une moienne force, pour faire teste aux voleurs, coureurs, & à l'ennemi, si Dieu me vouloit chastier en ceste partie : sous le credit de quelques petites eaux qui l'environnent, aueques les pourpris, bois, iardin, & verger. Aux vergers me trouuerez tra-

uailant de mes serpes & faucilles, rebrassé iusques au coulede, couppant, tranchant, & effargotant mes ieunes arbrisseaux, selon que la Lune, qui besongne plus ou moins en ces bas & inferieurs corps, le commande. Aux iardins y dressant l'ordre de mon plan, reiglant le quarré des allees, tirant ou faissant decouler & venir les eaus, accommodant mes mouches à miel : Distillant les herbes, fleurs, ou racines, ou, qui mieux vaut, en faissant des extractions d'icelles, & les rendant en liqueur espoisse : Et me courrouçant, d'un pied suspendu en l'air, & attentif, contre la taupe & mulots qui me font tant de mal, semant diuerfes & estranges graines : Mariant & oignant le chaud au froid, attrapant le sec de la terre, aduançant les derniers fruits, & conterollant par doctes artifices, les effects & ornemens de Nature, que le vulgaire ignore. Aux bois, faissant rehausser mes fosses, mettre à la ligne mes pourmenoirs : & cependant outre cent musiques d'oiseaux, vne batelee de contes rustiques par mes pourriers : desquels, sans faire semblant de rien, j'ay autrefois extrait & recueilli en mes tablettes le subiet & grace, & communiqué leurs propos, & mes baliuernes au peuple, prenant l'Imprimeur, & renuerfant mon nom de Leon Ladulfi. Aux riuieres, amusé & solitaire sur le bord d'icelles, peschant à la ligne, alongeant souuent le bras, pour cognoistre au mouuement de la ligne, quelle espee de poisson vient escarmoucher l'appast : ou bien tendre rets ou filets aux lieux & endroits où le cours de l'eau a vraysemblablement fait plus belle passe. Quelquefois aussi avec deux leuriers

& huit chiens courans me trouuerai à la chasse du renard, cheureau, ou lieure, sans rompre ou offencer les bleds du laboureur, comme font plusieurs, contreuenans aux ordonnances & à la Iustice commune, Ne faites à autrui ce que vous ne voudriez vous estre fait. L'autrefois avec l'Autour, oyseau bon menager, quatre braques & le barbet, aueques l'harquebuzé, deux bons cheuaux de seruice, & vn pour les affaires de l'hostel. Vous disant qu'après telles distributions & departemens des heures, ayant premierement fait les prieres à ce haut Dieu, que la iournée sepuisse passer sans l'offencer ny le prochain, & employé quelque heure à la lecture des liures : il ne me faudra au souper, qui doit estre plus copieux & abondant que le dîner, les fauces Athiacques, ne le breuuage d'Æschylus pour dormir. Adieu donc, Monsieur, i'appen à ceste cheuille (comme Veianius, ce vieux foldat, attachant & vouant son corselet au temple d'Hercules) mon petit chapeau emplumé, ma cappe avec son grand capuchon, mon pourpoint embourré, mon marcher de trauers à hanche deflouee, le baïse-main, ma brauerie, ris dissimulez, trahistres saluts, ialousies, enuies, larrecins des biens, aduantages, & honneur d'autrui, querelles, l'amour, & telles constitutions & rentes hipotequaires, dont les Cours des grands & villes trafiquent & font mestier ordinaire. Je suis tout perdu, mon naturel qui estoit bon, tout changé & alteré, ma conscience trop obligée à vne fausse liberté, qui ruyne & destruit la meilleure part des hommes : Feray (car la meschanceté des viuans le veut)

present de mon haut de chausses au beau Iupiter Ammon, comme fit le laquais à Buridan son maistre. Buridan, Gentil-homme de nostre pays, mais insigne menteur, s'il en fut onc, donna vn haut de chausses à son laquais, à la charge que, lors qu'en ses contes il l'appelleroit pour tesmoin, il n'eust à faillir de l'acertener & asseurer, & dire brauement que ce que son maistre auoit dit, estoit vray, & iurer s'il en estoit besoin. Mais vne fois que Buridan estoit sur le haut, mentant comme vn President, ne pouuant passer en ligne de conte, ceste horrible menterie, se dechauffant tout bellement, mit iceluy haut de chausses sur le bout de la table, disant en plorant : Monsieur, reprenez vostre haut de chausses, ie n'en puis plus endurer. Ainsi, Seigneur Polygame, voila les clefs, ie me conforme en vos Cours & villes où n'y a rien entier, ne qui en aproche. Vos loix, polices, & tout ce qui s'y fait & negotie, est à deux enuers & bigarré, & où les bons & aduisez n'entendent rien. Au demeurant, si avec ma deliberation & issue, ie rencontre vne femme bien instruite sous l'aile de sa mere, de ma condition & estat, douce, paisible, & qui n'entreprenne rien hors les affaires domestiques, en toute obeissance : ce fera lors que Dieu m'aura donné accomplissement certain de mes prieres & inuocations que ie luy fay ordinairement. As tu acheué de babiller, (dit Lupolde) tu n'auras pas esté huit iours en tes champs, que tu ne vouüsses estre icy de retour avec nous. Hee ! pauuret, combien auons nous veu de tels fols melancholiques se promettre, & ainsi forger vne diuinité cham-

pestre, s'en repentir aussi tost qu'ils en auoient senty les fumees, péché aux bouillans, & tâté aux incommoditez d'iceux. Et outre te peux asseurer, qu'il n'y aura si petit Gentil-homme qui ne te braue, & face la nique, & les païsans qui te traiteront en petit citadin. Car tu voudras faire de l'habile-homme, leur en conter, & prendre les reuerences qu'ils te feront, pour argent conté, & non receu : combien qu'ils se moqueront de toy, & en tireront ce qu'ils pourront, sans iamais rendre s'ils peuuent, fors à beaux coups de baston, qui est la marchandise qu'ils cherchent. Ou bien, qui est le plus feur (car le roturier se punit mieux par la bourse) de leur enuoyer des nouuelles, par vn homme qui a le nez fait comme vn fergent. Croy tes amis, puis que tu as rencontré Sparte, comme dit le Prouerbe, tien y toy, demeure là, & acheue le reste de tes iours en la vocation & estat, où Dieu t'a appelé. Fais profiter le talent qu'il t'a mis entre mains : il n'est que les vieux amis, quelque opinion contraire que toy & tes semblables ayez. Y a plus, qu'une petite aduersité ou trauersé que tu recevras aux champs (si tu n'es armé du mespris de ce monde, comme i'estime que tu n'en es pas beaucoup garny) te fera plus d'ennuy & de mal, qu'une douzaine en la ville, pour y trouuer, de moment en moment, remedes, amis, & conseil. Si tu es seul (comme dit l'Escripture) & tu tombes, qui te releuera ? as tu pas entendu que la perte des quatre cens escus, que l'Empereur Charles V. auoit caché, & lesquels vn sien frere de Religion luy déroba en la Hieronyme de son Valdoli en Espagne, où il

s'estoit retiré, apres auoir quitté l'Empire, luy fit plus de mal au cœur (car il en cuida mourir) que la rupture de ses camps & armées de Prouence & d'Alger, ou sa vaine entreprise de Mets. Lieux obscurs (beaux amis) les deserts, les solitudes, sont les palais & habitations bien souuent, de ce meschant Sathan. Donne toy garde (disoit quelqu'un à un seulet se promenant, & faisant plusieurs gesticulations, marmotemens, & grimaces) que tu ne parles à quelque meschant. Polygame lors, qui mesfuroit, comme homme prudent, toutes choses par poids & circonstances, dit, que Lupolde, pour un homme expérimenté qu'il deuoit estre, se rendoit trop prompt en son iugement & aduis. Dequoy vous sert, dit-il, la longue pratique & vsage des affaires de ce monde, si vous n'avez apprins quant & quant, en traitant & iugeant quelque fujet & argument que ce soit, d'iceluy conduire par les moderations & extremitez qu'il appartient? qui est de sauoir que c'est, comment il est, quand & où il est : examinant ainsi en toutes choses, on ne peut faillir y rencontrer bonne & seure issue. Car Eutrapel, pour prendre les moiens de son dessein & deliberation, n'eut onc que mal, tracassant & barbouillant, tantost aux affaires publiques, & par autre fois aux domestiques & priuees, tant pour foy, que ses amis : Où ie vous laisse penser quant & combien d'alarmes & assauts il a receu en ce long cours d'annees, tant en son corps, ame, que conscience : il se void pressé de quelque nombre d'ans, & autres considerations qu'il a meurement & longuement proiettees en

fon entendement. N'est donc raisonnable anticiper ne enjamber sur icelles, pour les amener & reduire aux nostres, qui sont à la plus part dissemblables. Les villes certainement, ont quelques beautez en nostre France, mais de nulle commodité, que pour les gens de Justice, marchans, & artisans. Et se peut hardiment dire & asseurer, quand lon void vn Gentil-homme aux villes, qu'il y est appellant ou intimé, demandeur ou defendeur, pour payer ou prendre terme de quelque dette, ou emprunter argent à gros & enormes interests : ou se debaucher, puis donner vn coup de baston ou espee, entre ses murs, à quelque petit glorieux & rustre de ville, qui l'aura voulu brauer : de là trainé & mangé en prison. Quant aux Courts des Princes, il les faut (pour parler & apprendre de tout) auoir veuës, & sauoir de quel bois on s'y chauffe : mais s'en retirer au plustost qu'on peut. Iamais homme, disoient les anciens, ne reuiert meilleur à sa maison, pour auoir esté au loin. Combien de fois ay-ie ouy dire telles & pareilles choses à vous, Girard de Bernard, Seigneur du Haillan, l'honneur de nostre France? Qui me fait dire que tous deux auez raison, la prenant generalement, & par diuers respects. Car vous, Lupolde, qui dès vostre ieunesse auez esté nourri aux villes, y plaidant & viuant des querelles d'autrui, n'estimerez iamais vne retraite & vie champestre, pour n'auoir fait fonds ne prouision des choses & appareils qui y sont requis. En vos villes la plus belle Theologie & science qui s'y exerce, gist à qui plus finement fait defrober & attraper argent de son

voisin, quelque frequentation, feinte amitié, & bon vifage qu'ils s'entreportent. Si l'un croist & l'autre s'auance, foudain il fentira les operations & effets de l'enuieux & calomniateur : s'il a quelques particularitez & choses plus grandes parfus les autres, soit de qualitez, ou charges publiques : ce fera à qui le heurtera par moiens sourds & obliques, ou autrement fera les ongles, & raccourcira le progrès & aduancement de son honneur. Aux villes, les despences tant en habits, que festins, & ieus sont exceffiues : autrement vous estes en mefpris du commun, & contemptible. Et combien que les honnestes perfonnes & bien viuans ne facent grands contes de tels iugemens vulgaires, si est-ce qu'il y faut bien fouuent ployer, mais non pas beaucoup. Ce qui a perdu premierement les marchans, & autres roturiers, lesquels prenans exemple sur les plus riches & qualifiez, font la plus part accoustrez de foies, leurs femmes encore plus, & leur pot ciuilibé de quelque lopin de lard aux choux, viuans ainfi de bonnes mines & contenances : Iufques à ce que quelque lourdaut & efgaré aura acheté d'eux, par leurs menfonges & faux sermens, de la marchandise pour six escus, qui n'en vaut pas trois. Quant à messieurs les gens d'Eglise, ce n'est à moy à en parler, sinon reueremment & auec modestie : mais il semble, veu leur grand & ample patrimoine & richesses, qui ont esté calculees & arrestees de nostre temps, se monter en ce Royaume, à douze millions trois cens mil liures de rente, qui doubleroyent, si lon prenoit l'estimation de present, sans les hospitaux & aumosnes : qu'ils deuroient, pour

la descharge de leur conscience, se reformer & reduire au vray & legitime estat de leurs predecesseurs, & rendre la tierce partie aux pauvres des lieux, où sont leurs biens situez. Autrement y a danger, ja bien aduancé par la permission diuine, que les laics & feculiers n'empiètent & se saisissent, comme ils sont, de leurs biens, à faute à eux de resider, prescher, administrer les sacrements, nourrir les pauvres, du tiers du reuenue Ecclesiastique, & faire tous devoirs Chrestiens, où ils sont obligez : sans s'arrester & s'amuser aux dispenses & permissions contraires, obtenues Dieu fait comment : lesquelles portent vne apparence & couleur masquee & deguisee vers les hommes, mais vne cruelle & sanglante condamnation en l'endroit de Dieu, comme disoit ce docte Segulier, estant lors Aduocat General au Parlement de Paris. Pour le regard des gens de Iustice & finances, qui est celui, tant sot & abesty puisse-il estre, qui n'aperçoie au doigt & à l'œil les corruptions, faueurs, larrecins, concussions, pilleries, & tels brigandages qui s'y sont : Contre lesquels, principalement les excessiuelement enrichis, i'vserois volontiers du seul argument qu'on faisoit à Sylla, & qui est sans responce, ainsi que dit Plutarque : Comme te peux tu vanter (luy disoit-on) estre homme de bien, attendu que ton pere ne t'a laissé presque rien ? & neantmoins te voila riche outre mesure ? Au demeurant, si lon regarde les grandes charges, fonctions, & gouuernemens, tout cela est au iourd'huy, à la plus part, entre les mains des nouveaux venus, & tirez du populaire, contre les formes & Loix

de toutes Republiques Chrestiennes & Payennes, non encores veuës ny acoustumees en ce Royaume : au lieu que ce deuroient estre personages à qui telles choses appartiennent de droit, qui est la Noblesse. Auquel beau temps il faudra par necessité reuenir, apres tant de maux passez, & remettre telles Iurifdictions & puiffances és mains de ceux qui ont dequoy en respondre, tant en race, honneur, biens, fauoir, probité, que longue experience. Comme les Romains, desquels nous tenons le plus beau de nos polices, qui ne creerent onc Senateur, ne donnerent l'ordre de Cheualerie, à quel qu'il fust, s'il n'estoit issu de noble famille, & riche de quatre cens festerces, c'est à dire, dix mil escus de reuenu. Tels debordemens & violences, qui ont gaigné sur la vertu & beauté ancienne, sont cause (Capitaine Eutrapel) que i'incline du tout & foustien vostre dessein & entreprise louable : Vous exhortant icelle executer, pour le demeurant de vos iours, & vous esbatre & prendre plaisir aux saints & fructueux contentemens de l'agriculture, tant recommandable de foy : comme il se lit d'Abraham, Iacob, Esau, & plusieurs Prophetes, aux Sacrees Bibles. Aussi Platon mené d'une tant salutaire opinion, confesse que la vie rustique & solitaire, est le port & refuge contre la calomnie, enuies, & ambitions de ce monde. Et apres, aux siens liures des loix, qu'il a estably quelques ordonnances de l'agriculture, comme n'arracher les bornes, ne destourner les eaus, gaster les fruiçts de la terre : il se retira de ceste riche & docte ville d'Athenes, où il estoit grandement honoré, & en singuliere

reputation, pour demeurer aux champs, pres icelle, & en son Academie, afin de mieux & sans bruit esplucher les mysteres diuins & secrets des choses naturelles : bien entendant comme la frequentation & hantement des hommes resistent à telle profession, mieux aimant le contentement de son esprit & celui de ses escoliers, que complaire au lourd iugement & fantasie du commun. Le bon & sage Caton, interrogé du moyen de bien viure, & sans s'empestrer aux bruits, caquets & calomnies des villes : respondit pour les champs, où premier il falloit faire bonnes nourritures, se bien vestir, & entretenir sa famille, & sur tout labourer de soy-mesme, syllogisant & concludant ainsi : C'est vn laboureur, il est donc homme de bien. O ! disoit ce sauant Prestre & Philosophe, Marfilus Ficinus, auquel Cosme de Medicis auoit donné vn beau & solitaire lieu pres Florence, que l'homme est heureux, quand deliuré de toutes passions & affaires, content de ce qu'il a, sans rien desirer, se commande en pleine & entiere liberté d'esprit : Considerer la solidité & fermeté de la terre, la subtilité de la legereté du feu, le cours des eaus, la splendeur & clarté des estoiles, sereneté & diuerses tapifferies du Ciel, la resolution & destrempement de la neige en pluye, la congelation & endurcissement de la gresse, tremblement de la terre, diuersité des vents : la nature des metaux, herbes, arbres, & plantes : les infinies sortes d'animaux & poissons, leurs guerres & amitez, la vertu des pierres : ces deux admirables flambeaux & luminaires, le Soleil & la Lune, la rondeur des Planetes, clarté du iour, te-

nebres de la nuit, disposition & ordonnance des estoiles. Par lesquels moiens, ioignant ses prieres à ceste haute Trinité, il se fait & bapteste le chemin, pour trauerser & penetrer les lieux celestes, & contempler en esprit les bien-heureux, & autres choses, que l'œil ne peut voir, ne la langue exprimer. Et de fait, ceux qui demeurent aux champs, s'ils cognoissent leur bien, ont des loix & decrets bien auantageux pour eux, iusques aux bœufs : lesquels, par la Loy des Atheniens, n'estoient tuez, sur peine de la vie. Aussi que telle peine estoit ordonnee à ceux qui auoient desrobé les outils & affortemens de la charrue : car, disoit Aelianus, le bœuf laboureur est compaignon des hommes. Et ainsi les anciens trauailloient huit iours, pour au neuuiesme aller au marché, vendre & bien peu acheter, se fournissans presque de tout ce qui est necessaire à ceste belle agriculture & vie rustique. Pline le Jeune escriuant à ce propos, à son amy Fondanus : dit, n'auoir fait, dit, ny ouy en sa petite mestairie de Laurentin, chose qui luy ait depleu : viuant en ce lieu, sans crainte, sans passion, sans tourment d'esprit, & sans auoir la teste trauaillee des bruits & nouuelles de la ville. La conclusion de Menander, que tout ainsi qu'à l'homme qui tend à bien faire, hait les vices, vn heritage moyen, qui le peut nourrir, luy doit suffire : ainsi celuy qui combat pour la vertu, & veut viure sans reproche, doit, pour le peu de temps qui nous est presté, laisser les charges & offices, pour mieux viure en repos d'esprit. Vn iour que Lyfander alla faire la reuerence & saluer Cyrus, ce grand Roy des Perfes,

s'esmerueillant des beaux & excellens vergers & iardins qu'il vit, de l'ordonnance & plant d'arbres de toutes fortes, & le gueret tres-bien charrué, s'enquerant qui en estoit l'ourier & operateur : Cyrus respondit, que c'estoit luy-mesme, & que de sa propre main il auoit ainsi dressé & accoustré le tout. Lors regardant & contemplant Cyrus, vestu à la Persienne, en pourpre & drap d'or, dit que la renommee de luy estoit veritable, aiant assemblé la vertu & industrie à sa grandeur. Seneque aussi raconte de Seruilius Vaccatia, homme de grand' race, qui ne fut connu par autres titres & enseignes, que d'auoir vescu toute sa vie en sa mestairie, pres la ville de Cumes. Et Tite Liue dit, que les Romains empesché pour le siege, où Quintus Minutius, general de leur armee, estoit fort oppressé & à destroit, resolurent enuoier querir vn vieil Capitaine, nommé Quintus Cincinnatus, qui labouroit sa terre aux enuirs du Tybre, lequel ils creerent leur Dictateur (dignité Royale) & deffit l'ennemy, triompha, & apres se retira à sa vie champestre : & derechef, vingt ans apres, estant encores à sa charrue, luy fut repeté cest honneur de Dictature. Le bon homme n'auoit en tout heritage, que quatre arpens de terre, qui est vn peu plus de cinq iournaux. *Exiguum colito*, disoit Ovide, Laboure & tien en ta main bien peu de terre : le surplus, qu'on ne peut mal-aysément acoustrer, dresser, & fumer, se doit bailler à ferme ou arrenter. Attilius Collatinus fut de mesme prins & enleué de la charrue, pour estre aussi leur Dictateur, estant moderé, sobre, continent, & grandement sage & reserué

en toutes ses actions, qu'il auoit appris au village, où il aymoit mieux estre le premier, que second à Rome. De mesme en fit ce grand Scipion l'Africain, lequel, pour viure en son contentement & repos, se tenoit ordinairement aux champs. Ainsi l'Empereur Diocletien, ja assez vieil & aagé, ayant quitté l'Empire, se retira, comme Gentil-homme priué, en la ville de Salone, où estant sollicité par ses amis, de reprendre le sceptre : Si vous auiez veu, leur respondit-il, les laiçues & autres herbes, que moy-mesme ay semees, vous ne me parleriez de vostre vie de rentrer en telle & si pesante charge. Semblablement vn grand Seigneur, appelé Similis, grand amy & compagnon de l'Empereur Adrien, ordonna par testament, estre grauez ces mots sur son tombeau : *Cy gist Similis fort vieil, lequel toutesfois n'a vescu que sept ans.* Voulant dire que les sept ans, qu'il auoit esté aux chams en paix & tranquillité d'esprit, luy auoient esté vne vie : & le surplus de son temps, employé aux villes, & affaires publiques, vne vraye mort. Que dirons nous de tant de Princes, qui pour se donner à la vie champestre & particuliere, ont laissé leurs Empires, Roiaumes, & Monarchies : comme Maximianus, Gallicanus, Theodosius le tiers, Alexius, Crinitius, Michel iiij. du nom, Empereur de Constantinople, Isaac Empereur, Nicephorus Botoinates, Lothaire, Carloman frere de Pepin, Hubert Dauphin de Viennois, Amurates Empereur Turc : Iudocus, fils d'un Roy de nostre Bretagne : Amé, duc de Sauoie : Bamba, Roy des Espagnes : Iacques Contaren, duc des Venitiens. A l'imitation desquels, encore

que vous, Seigneur Eutrapel, ne soiez que simple Gentil-homme, assez moienné & riche : puis que vous sentés (car vous en estes le premier & dernier Iuge) de vouloir vser & arrester le reste de vos ans bien cassez & endommagez, à ceste belle vie champestre, laissant toutes affaires publiques & populaires, pour voir & examiner de plus pres vostre conscience, deportemens passez, & les douceurs & contemplations diuines : ie le vous conseille, encore vne fois. D'estre seul, vous ne le pouuez, ains, comme auez saintement & religieusement desseigné & proietté, il vous faut marier à celle que vous penserez aimer, propre à vos conditions, Damoiselle, qui ait le souci seulement faire des enfans, & ce que luy commanderez. Et entant que touche l'enuie, mauuais menage, & incommoditez qu'on peut receuoir de ses voisins aux champs, le remede y est prompt : Premier, ne voir & hanter que les bons & vertueux, & ausquels pour leurs honnestetez, & bonne vie vous voudriez bien sembler : encore bien peu, & vne fois le mois au plus. Le prouerbe est beau, *Ami de tous, & familier à peu* : au reste, clorre & fermer la porte aux rioteux, outrecuidez & mesdifans. Mais le principal & souuerain point fera, de regler vostre conscience, vie & menage, vertueusement, à la mesure de l'Euangile, qui vous rendra indubitablement aimé & respecté de tous. Vous asseurant, qu'ayant donné ordre à quelques particularitez & affaires domestiques, qui me pressent, vous me trouuerez l'un de ces matins, vostre voisin, pour ensemblement passer nos ans en bonne & sainte

conuerfation & voifinage. Quant à Lupolde, en ceste peau mourra, renard, & demeurera perpetuellement engagé en fa chiquane & brouillis de peuple. S'il nous vient voir en nos champs, comme il ne peut eftre autrement, ce fera à la charge de laiffer fous le fueil de fon huis, fes fineffes, subtilitez, griefs, contredits, & tels baftons à feu du Palais : qui nous battent, pour nos iniquitez & menfonges, qui ont gagné par fus la verité : & ne fe pouuans releuer, fors par l'entiere, & non hypocrite, & feinte reformation des abus de toutes conditions & eftats. Se retirerent, Polygame à fon mefnage & liures, Eutrapel à fa Philofophie ruftique : apres auoir mis vn bel efcu reaument & de fait, au creux & centre de la main de Lupolde, pour le deffendre en iugement & dehors des abois & foufris de l'ignorance, & l'entretenir en l'amitié des bons : à la charge qu'il luy enuoirot des andouilles de fon pourceau, & des choux de fon courtil. Et Lupolde au pays & Prouince de Consultations & paperaffes : les trois trauaillans en diuerfes pratiques, & façons de viure.

LE FOL N'A DIEV.





NOSTRE Dieu en foy & d'esprit
On doit seruir par Iesus Christ :
En luy seul ton appui se fonde,
Le reste n'est rien que du monde.
De ton labeur gagne ta vie,
Viuant chez toy sans ialousie.
Femme pren, qui l'obeissance
Apporte plustost que cheuance.
Il faut rendre de mesme grace
Le pareil que veux qu'on te face.
L'esprit tousiours tendu aux cieux :
Par ce moien viuras heureux.





Sur les Contes d'Eutrapel,

SONNET

QVAND ie lis tes Discours, Eutrapel, agreables,
Doctes-dous, sacré-saints, ie te dis vn Proté,
Vn Proté, non humain ; car nostre humanité
Ne peut représenter des faits si variables.

Tantost parlant de Christ, tes propos admirables
Nous font voir qu'en tes sens quelque diuinité
Son Empire exerçant, sainte, t'a incité
A ces lieux esclarcir obscurs, mais veritables.

Puis abbaissant ton vol, nous promenes en terre,
Au vif représentant les bigearres humains,
De leurs esprits les fruits, & les fruits de leurs mains :
Lors que viuant aus champs, gaillard, tu fais la guerre
Par lignes, par filets, & par menus gluaus,
Aus animaus muets, forestiers, & oiseaus.

PIBAREIL.



APPENDICE





APPENDICE

26. Disputes entre Lupolde & Eutrapel.

Mais vous le Seigneur de la Garrolaye, combien de fois vous ay-ie veu plaider & gagner caufes deplorees, mal conduites, s'appuyans les Iuges (defquels vous avez esté depuis l'un des premiers) fur vofre grande litterature & experience, iufques à donner prouerbes : Vous obtiendrez, puis que Garrolaye eft vofre Aduocat. Toutes-fois vous eftes retiré de nous peut eftre neceffairement, comme auffi vous le Seigneur de Langle avec vofre

esmerueillable erudition tesmoignee par voz beaux Liures & escrits. Or vivez contens ames illustres & genereuses, & nous regardez follastrer, allegeans & consolans la misere & infirmité de nos membres. (p. 75)





AV LECTEUR¹.

I. D. C. I.

Le Seigneur de la Riviere Baillyf a travaillé aux recherches de nostre Bretagne, pour le regard principalement des choses qui y sont peu cogneues, & qui estoient comme ensepuelies, plus qu'homme qu'on sçache, en quoy toute ceste province luy est infiniment redevable. Il eust peu adiouster beaucoup de choses, mais (comme il dit) il en a assez fait pour vn voisin, & non comme originaire. Car les riches minieres de Uelgoet, que iadis nos Princes feirent mesnager & ourrir, Les grands secrets du mont Menedalhech, que Ptolomee appelle

1. Cet avertissement est tiré du livre de Roch le Baillyf, médecin de Loys de Rohan. Voir à ce sujet les Archives du Bibliophile Breton. Notices & documents, de M. A. de la Borderie. Rennes, 1885, III, 34, et notre notice page LXX.

Gobœum ou Gabeon promontorium, Les Minieres de Plomb, qui sont entre Chasteaubriand & Martigné, Toutes sortes de Marchalites, & vne infinité de Talch, qui sont és enuirs de Dinan, à bonne raison y pouuoient estre employez : comme aussi les beautez de la forest de Bresselian, appartenante au seigneur comte de Laual, où se void encore le Perron Merlin, l'ancien plaisir des Cheualiers errans (que quelques ignorans ont voulu dire estre fables en tout, & histoires faictes à plaisir) & la fontaine en laquelle se baignoit la beste glatissant, qui estoit la proye, comme vne autre bouteille de S. Greal, que par figures philosophiques lesdits cheualiers si ardemment pourfuyuoient, Les esmerueillables antiquitez de la forest de la Hunaudaye, autresfois appelee la forest noire : & les vieux droicts des trespas, qui estoient, que tout homme y passant, pouuoit estre rendu prisonnier, s'il ne vouloit chalonger, c'est à dire, defendre ce droict à coup de lance, Ceste belle & riche Isle en toutes sortes de pierreries de Succinno, Les beaux & spacieux aqueducs de Dol, incogneuz aux habitans du lieu, Les antiques voutes d'entre Rieux & Rhedon, L'admirable & impetueux torrent fousterrain en la forest de S^t Aubin du Cormier, Les rares singularités & bien peu cogneues, des riuieres d'Ardre & lac de grand lieu pres Nantes : comme aussi autre lac (appelé le maz de Guippeel) au Terroir de Rennes, à l'entour duquel se trouue en la marne & sable prochaine d'iceluy, vne infinité de pierreries, comme langues serpentes, crapaudines & au-

tres, Les superbes fondemens de Morbihan desquels le voleur Romain Jules Cesar rasa les superficies sous titre de bonne foy, & où estoit assisté ceste puissante Republique des Vennetois, Et vne infinité de richesses & vieux monumens qui nous font promis par quelques gens de bien. De ce pas il taille de la besongne aux Medecins, leur descourant assez legerement, & comme par retention d'vsufruiet les hauts secrets de ce grand personnage Theophraste Paracelse, Suisse de nation : mais qui a plus profondement entré en la cognoissance des causes, & production de nature, que nul autre. Ouy, mais dira quelque souzrieur, il ne fuyt l'ancienne façon de medicamenter des Grecs, comme Hypocrates & Galenus ne semblablement des Arabes. Il est Alchimiste tireur de quintes essences, & autres telles choses qui ne sont en vſage, Nec de pane lucrando, le ne me veux perdre ou confondre en si graues & pesans discours : mais bien diray-ie avec ce docte Quercetanus que tous leſdits anciens Medecins & Philosophes bien entendus, ne sont autre chose que Paracelse, ne Paracelse, autre chose qu'eux. Les secrets sont & seront tousiours secrets : & les choses communes, vulgaires. Qu'ainſi ſoit, nous le voyons mesmes par les Medecins : leſquels, si vne fois peuuent attrapper quelque recepte excellente, ils se donnent bien de garde, de l'esuenter & rendre communicable. A ce propos Alexandre le grand se plaignoit qu'Aristote auoit leu publiquement les liures acroamatiques : & leſquels il pensoit que iamais il les eust reuelez. Auquel Aristote respondit

en deux mots (cela est en Aulugele lib. 20. chap. 4) que voirement il les auoit leuz, mais comme s'il ne les auoit leuz. Quant à Paracelse il auoit outre les causes fondamentales de l'ancienne medecine les plus beaux secrets & thresors qui ayent iamais esté. Il mourut l'an 1543, & n'eussions rien de luy (car il auoit caché entre deux murailles trois cens tant de volumes qu'il auoit faits) si ses disciples qui sont encore viuans, Adam ab Bodenstein, Gerardus Dorn, & Petrus Haffereus, n'eussent enseigné tant ses liures qu'esclarcy sa doctrine. Il guerit neuf ladres en peu de iours à Noremberg ville d'Allemagne & toutes maladies que le vulgaire des Medecins tient pour incurables : comme la lepre, hydropisie, mal caduc, paralysie, gouttes : comme aussi font sesdits disciples & La Riuiere avec. Cela se pourroit-il faire? dira quelque Medecin fourcilleux argumentant de l'un doigt sur l'autre, vis à vis de quelque femmelette, ou d'auissi ignorant que luy. En telles demandes ie le renuoyray aux siens mesmes, sçauoir, à Albert, le Grand Euesque de Ratisbonne, S. Thomas d'Aquin deux des plus grans phyficiens ou naturalistes qui aient iamais esté, Arnould de Villeneuve ce grand medecin qui guerit un certain Roy de Naples de la lepre, avec son or potable : & lequel Ioannes Andreas escriuant sur le Speculator au tiltre de Falsus, dit auoir veu à Rome, y a enuiron deux cens tant d'ans, faire de l'or lequel soustenoit tous les examens du feu, a Raymond Lulle duquel on void encore aujourd'huy en la tour de Londres les fagots d'or qu'il bastit, & donna

au Roy Edouard lors viuant, à Suidas auteur Grec qui raconte que l'Empereur Auguste ayant subiugué l'Egypte feit bruster tous les liures qui enseignoient la façon de faire l'or, de peur que ceste science apprise ne fust occasion donner vne escorne à l'estat des Romains, à Nicolas Flamel Parisien, lequel de pauure escriuain qu'il estoit, & ayant trouué en vn vieil liure vne recepte metalique qu'il esprouua, fut l'un des plus riches de son temps, tesmoins en sont les superbes bastiments qu'il a faicts au cimetiere S. Innocent, à sainte Geneuefue des Ardens, à S. Iacques de la Boucherie, où il est en demy relief, avec son escritoire au costé, & le chaperon sur l'espaule, estimé riche luy & sa Perronnelle (c'estoit sa femme) de quinze cens mille escus, outre les aumosnes & dotations immenses qu'il feist. Iean de Men ce graue Theologien en l'accomplissement de son romant de la Rose, ressemble auoir apporté les vieilles pieces du voyage de Colchos pour la conqueste de la toison d'or. Et si Theuet diët vray, (il diët vray) car le grand Roy François l'affermoit estant Prince veritable, Iacques Cueur auoir ce precieux don de la pierre au blanc, iusques là d'auoir obtenu de son maistre Charles VI. pouuoir de forger monnoye d'argent pur, qui estoient des gros vallans trois sols, furnommez de Iacques Cueur : au reuers desquels y auoit trois cueurs qui estoient ses armoiries & desquels il sen void bien fouuent. A ce propos Oldrade le plus grand Iureconsulte de sa saison, faict vne question conf. 74. & Balde in c. 1 versic. de Ifernina. quærit de vsib. feud. si la science

d'Alchemie est reprouuee, tant s'en faut qu'ils la condannent, ains la louent infiniment, pouruu (disent-ils) qu'il n'y ait abus. Car de là ce vilain & detestable peché de fause monnoye prend sa naissance. Mais de tirer les esprits des metaux, des mineraux, de subtiliser les fels des herbes, & les ioindre à leurs eaues, ce sont ouurages dignes de sçauans hommes, ainsi que disent, & mesmes l'ont escript ces doctes Medecins Marfilius Fecinus, Atius Amidenus, Riffius Bulcasis, Petrus Apopenensis, Vestadius, Io. Manardus, Syluius & Fernellius. Et Ierome Cardan dit qu'il se trouua vn Apoticaire (ce fut l'an 1547) natif de Taruise, lequel en presence des Seigneurs de Venise, conuertissoit le vif argent en or. Et aux commentaires que Iacques Gohory Parisien a faits sur quelques liures de Paracelse, sous le nom de Leo Suauius, il reprend aigrement iceluy Adam ab Bodenstein d'auoir communiqué sa pierre philosophale ausdits Seigneurs Venitiens, & à ces riches marchands d'Ausbourg appelez les Foucres. Hermolaus Barbarus sur le Dioscoride afferme apres Petrus Apianus, que pres Pauie il y a enuiron cent ans furent trouuez dans un sepulchre de brique deux lampes l'une d'or & l'autre d'argent ardentes & plaines d'une belle & souefue liqueur : lesquelles on iugea y auoir esté mises d'un long temps, pour l'antiquité de la manufacture & des vers latins qui estoient escripts audit tombeau. C'est ceste eau celeste (dit le mesme Barbarus) ou plustost diuine, que les chymistes font : laquelle Democritus & Hermes Trismegistus ont cogneu. le sçay bien qu'il

s'en voit beaucoup s'estants attachez à si profonde & obscure science, qui y font demourez, comme on les voit penduz dedans le Polyphile : mais si le cheual est furieux, qu'on n'y monte pas, si tels fruiçts sont si hault attachez, qu'on n'y puisse atteindre, il se faut arrester à ceux que nous pouuons cueillir à la main : comme tant de bonnes & profitables eaux, tant d'huyles, tant de baulmes, tant d'essences profitables pour l'entretien & conseruation de la fanté de l'homme. Et pourquoy les gentils esprits, comme sont les gentilhommes & damoiselles tant aux Allemagnes, Italie, que Angleterre, ne s'adonneront-ils à cela, pour estrangler l'oisiueté qui les rend faiçts-neant, pour cognoistre & voir à l'œil les beaux effects & procedures de nature. Ce que la Riuiere a bien & doctement sceu apprendre, & mieux reduire en execution & pratique, ce qu'il fera d'auantage lorsqu'il plaira à Dieu le déliurer de quelques atteintes dont depuis peu de temps il l'a rudement visité. Ce pendant (amy lecteur) i'ay bien voulu dire ce petit mot pour te prier le defendre des aboys de l'ignorant, & du calomniateur, car tel est le propre de la verité, que combien elle soit cachée au fond du puiçts (comme disoit vn ancien) elle se monstre toutes-fois à la fin : & par sa beauté & splendeur fait euanouir le menfonge.





A HAVLT & PVISSANT MESSIRE LOYS DE ROHAN,
Cheualier de l'Ordre du Roy, Prince de Guemené,
Comte de Mont-Bafon, Sainte Maure, & Nouastre,
Baron de la Haye en Touraine : & feigneur de
Montauban, & du Vergier.



ONSEIGNEVR, Je ne ſçay ſ'il vous ſouuient
comme eſtant à Paris y a enuiron quatre ans,
vous me feiſtes ceſt honneur me commander par
l'vn de voz Gentilshommes, le ſieur du Mont,
vous aller trouuer pour conferer & diſcourir de
pluſieurs & diuerſes choſes avec vous, eſtant preuenu de quelque
opinion de moy, laquelle (peut eſtre) vous ne trouuaſtes ſe rap-
porter à ce qu'on pouuoit vous en auoir diſt : tant y a qu'il m'en
ſouuient bien, & me ſouuiendra encore mieux toute ma vie, que
durant le temps que i'ay eu ceſt honneur de communiquer ainſi
priement avec vous, qui fut par trois fois, d'autre choſe &
argument ne me parlaſtes que de la juſtice de Bretagne, quelles
loix y eſtoient introduictes, l'oſeruacion d'icelles, quelles gens de
bien : comme les Eccleſiaſtiques, comme la Nobleſſe, comme le
tier eſtat, ſe gouuernoient : monſtrant par là combien voſtre
eſprit genereux eſt fertile & abundant, ſe ſachant ainſi loindre à
toutes eſpeces d'hommes & vocations, pour parler d'vn iuge-

ment merueilleusement resolu & certain de quelque subiect que ce soit, & qui se puisse presenter. Ainſi Homere loue ſon Ulyſſes, l'appellant homme habille, & qui ſçauoit ſ'accommoder à tout : ainſi ce grand Capitaine Alcibiades, par vne ſinguliere dexterité d'eſprit, alloit rire & louer aux Cabarets d'Athenes, diſputer & picquer cheuaux en la ville de Sparte, & tracaſſer, eſcrimer, & ſ'enſurer avec les Traces. Ainſi faiſoit Hermogenes lequel rioyt entre les ioyeux : ploroit avec les melancholiques : folloitroit avec les leunes, & eſtoit vieil entre les plus agez. Ainſi Alexandre le grand eſcriuoit à ſon mareſchal, comme ſi iamais il n'eut fait autre meſtier que ferrer Cheuaux : qu'il eut à bien traicter le Cheual que les Atheniens luy auoient donné, le promener tous les iours, luy parer bien les pieds, ne le ferrer apres, qu'il ne ſeuſt affez long temps, luy fendre les narilles, luy lauer ſouuent la queue, & ne luy laiſſer prendre trop de graiſſe. Ainſi Dentatus, ce grand chef de l'armee des Romains contre Pyrrus Roy des Epirotes, lequel avec les deſpeches d'eſtat, eſcriuoit à ſon charpentier Patroclus : qu'il eut en faiſant ſa maiſon, à beſongner de bois ſec : qu'il y eut vené & clarté du coſté de midy, qu'elle eut deux fenestres & vne porte ſeulement. Ainſi ce grand Seigneur & vaillant Capitaine Paulus Emilius, ayant l'ennemy en teſte eſcriuoit à vn ſien Meſtayer, diſoit qu'il luy enuoyoit vn bœuf pour accoupler avec l'autre blanc. Le t'enuoie auſſi (diſoit-il) la Charruë que tu demandes : laboure donc bien ma terre, ſoſſoye ma vigne, & eſſargotte bien mes arbres. Donc, Monſeigneur, pour ſatisfaire à partie de la grandeur de voſtre eſprit tant viſ & vniuerſel, & voyant qu'on doit commencer le ſecond iour de Mars prochain à la reformation des Loix & Couſtumes de ce pays, i'ay penſé eſtre mon deuoir de communiquer au peuple ſous la faueur de voſtre tres illuſtre, & tres ancien & excellent nom de Rohan, pluſieurs notables Arreſts de ceſte Court de Parlement, où l'ay ceſt honneur d'eſtre Conſeiller : leſquels vous pourront donner plaſir en les oyant lire, pour la variété & diuerſité des choſes qui y ſont contenües : & reſueiller les eſprits de Meſſieurs les commiſſaires reformateurs deſdites Couſtumes, deputez par le Roy à ceſt eſſet : pour auſquels

affister, furent aux derniers estats de ce pays nommez & choiziz plusieurs grans personnages, entre autres deux pour cest Euesché, dont l'un est le seigneur Vicomte de Meinfleau, Cheualier de l'ordre, Gouverneur & Capitaine de ceste ville, & grand homme de guerre : les sages deportemens duquel audit gouvernement, & du Seigneur de Beaucé son Lieutenant, aussi Cheualier de l'ordre, monstrent assez de quelle dignité il executeroit vne plus grande charge : l'autre est le seigneur de Beauneoir Bourg-barre, homme prudent, aduisé & d'un libre & equitable iugement : que Dieu leur en doint vne bonne issue, & que leurs Loix soient telles comme disoit Isocrates, qu'elles n'engendrent aucuns proces. Si fault-il ce pendant (en m'eslargissant vn peu) que ie dye ce pays & Duché de Bretagne estre dit à bon tiltre & enscignes, la Prouince aussi entiere & moins meslée & bigarree de sang & familles estrangeres, qu'autre qui soit aux enuiron d'elle : ayant depuis onze cens ans en ça, subsisté & soy tenuë debout, sans estre courüe ne pillée de ces peuples Septentrionnaux & Allemans, qui sont venuz habiter & occuper les Gaulles, Hespagnes & Italie, iuxtement apres la rupture & dissolution de l'Empire Romain. Car enuiron l'an de nostre Seigneur 450 ans, les dits peuples s'estans iectez sur les ruines dudit Empire, qui encore restoient aux Gaulles, les François aians dechassé & mis hors icelles, les Wandals, Huns, Saxons, & Alains, en sont deuenus les maistres & seuls seigneurs, excepté de ceste Bretagne : laquelle parmy tant de diuisions & troubles, n'a receu aucune alteration ny changement de peuple, iusques-là d'auoir retenu le propre & naturel langage duquel vsoient les anciens Gaullois Aquitaniques (que Plin dit auoir esté appelez Armoriques) & estre celuy qu'on parle auourd'huy en nostre basse Bretagne, comme disent Beatus Rhenanus Alleman, Petrus Ramus, & Hotomanus, François, personnages merueilleusement sçauans, & grands recercheurs de l'antiquité. Et semble que ceste opinion soit non seulement soustenable, ains du tout necessaire, si on regarde diligemment & de pres les Commentaires de Jules Cæsar, Cornelius Tacitus, & Polydorus Virgilius en l'histoire d'Angleterre. Il y a quelque debat entre les historiographes François &

maistre Allain Bouchard qui a dressé nostre Chronique; entant qu'ils disent que le nom de Roy auoit esté perdu & aboly en ce pays lors que Judicaël ou Gicquel se rendit subiect & tributaire de Dagobert Roy de France: & que Charlemagne (apres auoir fait la guerre en ce pays par l'espace de 30 ans) auoit contrainct les Princes d'iceluy en faire hommage. Bouchard au contraire se defend du tefmoignage de Sigisbert & de Vincent en son miroir hiftorial, & notamment & surtout de l'acte & instrument passé entre Loys 8. & Pierre de Dreux surnommé Mauclerc, y a maintenant trois cens trenteneuf ans: par lequel ledict de Dreux issu de la Maison de France & Duc de Bretagne à l'occasion de sa femme, dict expressement & par clause particuliere & accordée que oncques Roy ou Duc de Bretagne, auparavant luy, n'auoit fait hommage ne submission dudit pays, ce que maistre Charles du Moulin docteur iureconsulte François, confirme, & que Bouchard a dit la verité. Et encores que les Ducs ayent laissé ce nom de Roy apres seze Roys tous Chrestiens, leurs predecesseurs, si leur sont neantmoins demeurez les droicts & habits Royaux, portans couronnes à haults fleurons d'une hauteur: car les autres Ducs ont seulement vn chapeau à simples fleurons ou boutons, comme erigez & faits par quelque Roy, ou autre leur souverain. Et dit l'Alciat cest insigne iureconsulte Milanois qu'il n'y a que quatre Ducs qui se puissent ou doiuent egaller & comparer aux Roys, desquels celui de Bretagne est l'un des premiers. La Bretagne, en son extendue, contient cent lieues de long & presque la moytié moins de trauers: y a de belles & fortes villes, & en grand nombre, avec plusieurs ports & haures, comme estant enveloppée & circuite de mer: neuf Eueschez, neuf Barons hauts & puissans seigneurs: vingt deux Seigneurs portans bannieres, 35 seigneurs Bacheliers, qui sont (comme dit le Coustumier d'Anjou) ceux auxquels ne default que le tiltre de Compte ou Baron, & qui ont telle iustice que ceux dont ils sont issus: trente quatre Abbayes, trente quatre sieges royaux & dix sept mille maisons nobles de compte fait. Ne se fault esbahir des seruices que les Barons ont fait aux Roys de France, par tant d'annees, & auant qu'ils eussent ce bien que leur dame & Princeesse Anne

fust mariee aux Roys Charles 8. & Loys 12, car ils ont esté en reputation & valeur telle, que quelque Prince qui fust se tenoit bien heureux, voire honoré les pouvoir tenir à sa soulda & gages comme il se void par noz vieux rolles, & par l'histoire de Froissard autant receüe & moins menteuse que nous alons. *Si requist le sire de Coucy* (dit le bon homme) *au Roy de France* (cestoit Charles le Quint) *qu'il luy voulust aider à auoir ses compaignons Bretons qui guerroyent & harroient le Royaume, & il les meneroit en Austriche. Le Roy qui bien voulsist que les compaignons fussent en autre part, luy accorda si luy donna ou presta, ie ne sçay lequel, soixante mille francs pour departir aux compaignons. Lors se mirent en chemin vers Austriche, & firent moult de maux par tout où ils cheuaucherent. Et au fueil. 34 du 2. lib. Le Duc de Bretagne dit qu'il se defendroit bien tout seul des François si ses subiects comme Rohan, Laual, Glesquin & Clisson luy obeïssent, & n'estoient contre luy. Et incontinent apres, Le sire de Concy refusa l'estat de Connestable disant que Messire Oliuier de Clisson estoit plus suffisant de l'estre que nul : car il estoit preux & hardy, homme sage, aimé & cogneu des Bretons, Et au fueil. 109. Si ces Bretons viennent icy (il y auoit deux mille lances qui faisoient fix mille testes armées) nous sommes tous morts ou pillez (disoient les Flamens) on leur doit grand finance & ont eu moult de trauaux en ce voyage : ils se malcontentent du Roy, & à grand peine les peut on refréner. Au reste les seigneurs & gentilshommes du pays auoient & tenoient vn ordre d'amasser & recueillir leurs subiects & vassaux, par vne forme & façon de faire, qu'ils appelloient : droit de menee, moitié pour aller en guerre, si besoing estoit, ou pour le iugement de leurs proces & querelles, si aucunes y en auoit : estoient pour cest effect semonds & appelez par vn sergent, appelé, l'Ameneur : ne leur estant loisible ne permis soy retirer sans permission & congé du Seigneur, ou son Lieutenant, attendans le commandement de ce qu'ils auroient à faire, & que les affaires du Seigneur, & les leurs quant & quant fussent despechees : c'est ce que veult dire l'art. 261 de vieille coust. Nul gentilhomme (dit-il) doit estre parforce faire coruees, fors d'aller aux armes ou de plaids, ou en*

*gibier, où l'ayde du seigneur, ou les autres nobles doiuent & souloient aller. Se trouue à ce propos au Chasteau de Nantes en la chambre du tresor des lettres de ce pays, en l'armoire marquee I, cassette B, le rolle des cheualiers d'oſt deuz au Prince & presentez au Duc Ian, estant lors à Ploarmel l'an 1284 où entre autres, est dict que le seigneur de Chasteau-Briend doit au Duc, pour la terre de Ioué, vn Cheualier par la menee du seigneur d'Ancenis : & plus bas que le Seigneur de Clifſon doit deux cheualiers d'oſt, pour raison de la terre d'Hiheric par la menee du seigneur de Rieux. Item le Vicomte de Rohan, neuf cheualiers & demy, & trois cheualiers pour le fief de Porhouet, par la menee au Comte de la Marche. Or ce mot de meneur, estoit entre les anciens comme Capitaine : *Meſſire Guy de Chaſtillon* (dit le mesme Froiffard, lib. I. fol. 162) *estoit meneur & conduiseur de ces gens.* Et au feuillet 268. grand Capitaine & meneur de *gensdarmes.* Lesdits vassaux ainſi amassez ne se retiroient ou departoient de ladite conuocation, menee, ou assemblée, sans congé comme estans arrestez, iusques à ce qu'ils fussent deliurez, mis hors, & licentiez de s'en aller par leur seigneur, ou son lieutenant, dont est venu ce mot deliurance : duquel est parlé au I. art. de nostre Couſt. *Et quand Iean de Chaſtel Morant* (dit encore Froiffard lib. 2. fol. 33.) *en veid la maniere, il dist Seigneurs, s'il vous semble que vostre escuyer soit trop menu, si m'en baillez vn autre à vostre plaisir, & ie vous en prie, afin que ie parface ce que j'ay entrepris : car on me feroit tort & vilanie si ie m'en partoye d'icy sans faire fait d'armes : dont respondirent le Conneſtable & le Mareſchal de l'oſt : vous dites bien, vous l'aurez. Adonc tout à l'entour aux cheualiers & escuiers qui estoient là, fut dit qu'on deliurast le seigneur de Chaſtel-Morant, & tantost meſſire Guillaume de Fermion : Dites luy qu'il ne se peut partir d'icy sans faire fait d'armes, & s'en voise reposer vn petit en sa chaire & tantost sera deliuré, & à deux feuillets apres, retirez vous à Boulongne, & me signifiez vostre venuë, tantost & incontinent ie m'en tray vers vous & vous deliureray.* Et de fait encore ce iour M. Nicolas Bernard cest homme de bien Aduocat à Rennes, ne dit pas : l'ay plaidé pour vn tel, ains ie*

l'ay deliuré : retenant cela de l'ancienne façon, & comme il a aprins des vieux. Ceste representation personnelle des Vassaux fut abrogee l'an 1441 & au lieu de cela, suffit baillier sa Tenüe par escript, nous estans neantmoins demeuré quelque vmbre & image de telles menees aux iurisdicions, & principalement pour le regard du reel, & cas patrimoniaux. Au demeurant il est aisé à voir qu'aux temps passez y auoit en ce pays bien peu de loix & coustumes escrites : car encore que le Duc Allain, furnommé Fergant, y a 492 ans, ait esté le premier qui establit le Parlement en sa ville de Rennes, principale & capitale du pays, & qu'il soit escript qu'il feist plusieurs constitutions, toutesfois ne se trouue rien de luy que les ordonnances de la mer. En l'an 1185 Geoffroy Comte de Richemont en Angleterre, filz du Roy d'iceluy pays & Duc de Bretagne, à cause de Constance sa femme, publia & melt en auant l'affise & façon de partager entre les nobles. En l'an 1275, le Duc Ian dit le Comte Roux second du nom, changea & conuertit le bail en rachapt, & felt l'ordonnance des Aduocats, que pour lors on appelloit Pledours : neantmoins semble que enuiron ces temps là, estoient quelques coustumes & loix non escrites, & en la bouche du peuple & bailles de main en main, comme semblablement n'y auoit que peu ou rien du tout par escript en tout le Royaume de France. Desquelles loix ou coustumes i'ay reconuert trois recueils dissemblables & differens tant en langage, que texte, dispositions & chapitres. Quoy qu'en soit la iurisdiction ecclesiastique estoit lors en grand vogue & autorité : car (ce dit l'article 89 de la vieille Coustume) *La Court seculiere ne peut corriger la Court d'Eglise, mais celle d'Eglise peut corriger la seculiere.* Si est-ce que ledit de Dreux osta aux Presbïtres la tierce partie des biens meubles qu'ils prenoient sur les biens du roturier trespaffé, & la reduist à la neuuesme. D'autrepart les Princes dudit pays ne pouuoient leuer aucuns subfides ou tailles, sans le consentement des seigneurs, leur aduis & conseil, comme dist l'article de ladite Coustume 220. Et se trouue audit tresor de lettres, à l'armoire merquee G. Cassette D. comme l'an 1376 le Vicomte de Rohan consent estre leué sur ses subiects vn escu pour chacun feu. Et à l'armoire I.

Cassette A. l'Abbesse de Saint Georges de Rennes consent en l'an 1399 que le Duc face lever le fouage sur ses hommes, iusques à trois ans, pour la reedification de Hedé. En l'armoire E. y a trois mandemens des ans 1461, 1464, 1450, de la Gabelle appelée le billot, pour estre employee à la fortication de la ville de Guerrande seulement. Voilà à peu pres l'estat des affaires publiques d'iceluy temps: au discours duquel furent faits quelques establissemens de l'ordre iudiciaire par eschantillons & pieces rapportees, iusques à ce qu'environ l'an 1450, lesdites Loix & Coustumes ainsi volentes & courantes furent arrees & redigees en escrit par trois hommes notables d'icelle faison, qui furent appelez (ainsi qu'il se void en quelques vieilles Coustumes) Copu le sage, Fréal le fier & Mahé le loyal. En l'an 1539, elles furent reformees par commission du grand Roy François, & en eurent la charge Messieurs maistres François Crespin du pays d'Anjou, tier President du Parlement de Bretagne, & Chancelier de monseigneur d'Orleans, homme fort instruit aux affaires d'estat, Nicole Quelain Manceau, President aux Enquestes du Parlement de Paris grandement exercé en la pratique du Palais, Martin Rusé de la ville de Tours, conseiller audit Parlement & Canoniste fort renommé, Pierre Marec gentilhomme de basse Bretagne, maistre des requestes au Conseil de ce pays, tresbon iureconsulte, les tous Conseillers audit Parlement de Bretagne. Le labour desquels n'a esté agreable à tous, encore qu'il fust recommandable de beaucoup de parties: car la subtilité des parties fauorisee des Aduocats, & soustenüe des luges, a de telle façon rendu le texte & liaison des mots ambigus, disputables, & fascheux, que (comme disoit Gorgias Leontin) telles loix sont plustost suyues par opinion, & a veüe de pays, que par resolution certaine & arrestee. Et au lieu qu'on cuidoit auoir racourcy les proces & mis au petit pied, ils sont maintenant allongez, plus tortueux, brouillez & immortels, & en beaucoup plus grand nombre qu'ils ne furent oncques, se trouue que de cent ou deux cens appellations verbales, qui pouuoient estre en l'ancien Parlement de ce pays, & quelque deux cens par escrit, il y en a maintenant en celuy qui fut estably & qui commença à seoir en tiltre ordinaire le second

iour d'Aoust 1554, de sept à huit mille verbales, & plus de deux mille sacs penduz & attachez au croc, ceste grande & notable compagnie n'en pouuant venir à bout quelque diligence qu'elle y employe à les depescher & vuidier. L'on tient & se proposent trois inconueniens qui difficilement se peuuent vuidier estre la cause de tout le mal. On allegue ce que disoit maistre Pierre Rebuffus excellent praticien de nostre temps, c'est à sçauoir, que la multiplicité & nombre effrené des officiers & gens de iustice est occasion & cause principale qu'il n'y a presque iournal ou arpent de terre en ce royaume qui ne soit plaidé vne fois l'an & mis en controuerse. Et que les trois sortes & genres d'affliction par lesquels Dieu visite les Royaumes, qui sont, peste, famine, & guerre, ne font tous ensemble assez suffisans & capables pour ruiner ceste Monarchie, si ceste beste de chiquane & proces n'y estoit adioincte. Et à ce propos semble que l'exemple & histoire de Mathias Coruinus qui estoit Roy de Hongrie y a enuiron de quatre vingt dix ans, aura bonne grace en cest endroit. Ce bon Prince se maria à la fille de Ferdinand Roy de Naples, lequel ayant cognu la simplicité des Loix & droicts dont vsoient les Hongrois aux iugemens de leurs affaires, persuada aisément à son gendre d'auoir tant pres sa personne qu'en ses iuridictions ordinaires force iureconsultes & praticiens, pour regler & dresser son Royaume à la mode de celuy de Naples, où rien ne se perdoit par faute de plaider feust iusques à la poincte d'une aiguille, avec le petit mot en l'aureille que telles gens continuellement disputans, debatans & remuans les plus clairs & cogneux argumens, seruoient à la conseruation d'un estat, & à tenir le peuple en bride peut estre autant voire plus avec leurs plumes & escritoires, qu'avec les espees de sa noblesse, couleur seulement specieuse & apparente du commencement, mais au fond un aduls dangereux, fiscal, & tyranic. Et dit le compte que ce bon Mathias emmena en son pays de Hongrie vne longue file & suyte de ces bons personnages, lesquels n'y eurent esté plus de deux ou trois ans que tout le Royaume ne fust desbauché, & reduit en feu & en combustion. Et auparavant où il n'y auoit que peu de loix non escrites, & quelques proces de necessité, se trouuerent tant de

commentaires, consultations & interpretations nouvelles, par l'artifice de ces compagnons, que le Gentilhomme laissant les armes, l'homme d'Eglise ses prédications, le marchand & laboureur leur negociation & travail de la terre, se pello-mellèrent & enuellerent si bien l'un l'autre par proces sans que Coruinus les renuoya subtiliser en leur pays, tout ce grand & opulent Royaume de Hongrie s'en alloit rênuercé & gâté.

Plusieurs disent que ce mal dangereux vient par la faulte de Messieurs les gens d'Eglise, lesquels sçauent bien tondre leurs brebis, & d'autre costé les laisser sans pasture, & outre prendre leur part des dixmes, & celle qui appartient aux pauvres de la parroisse, nous laissant iceux sur les bras & crier la faim à noz portes, spectacle horrible & portant avec foy condemnation de ceux qui en font cause, quelque couuerture & quelque dispence qu'ils ayent. Monsieur M. Pierre Segulier, President au Parlement de Paris, estant Aduocat en ladite Court, print conclusions pleines de grand fruit & erudition à la publication de l'Edit que le Roy Henry feit l'an 1551, contenant defences ne transporter or ne argent en Court de Rome, lesquelles pour la rondeur d'icelles, ladicte Court voulut bien estre employees à la verification desdites defences ce qu'elle n'a accoustumé de faire. *Sera meilleur* (dist-il, apres auoir parlé de plusieurs belles choses) *que les subiects du Roy gardent leur argent, & qu'ils se contentent de la disposition du droit commun, & qu'ils s'abstiennent de dispenses lesquelles ne sont pas bien certaines pour la seuresse de la conscience, disoit innocent quart Pape, qui estoit de grant & eminent sçauoir, que les dispenses, sans iuste cause, n'excusent le peché : c'est vne couleur aux yeux des hommes, mais deuant Dieu estant la couleur effacee, la verité sera la plus forte.* Et sans doute, vous quiconques soiez, vous m'entendez bien qui ne seruez ny de doctrine ny d'exemple de vertu, respondrez deuant Dieu de tous les proces, forces, & violences que le peuple souffre, comme n'ayant fait vostre charge & deuoir en l'endroit de ceuz qui vous sont en garde & tutelle : car si l'homme n'est instruit en bonne doctrine de son curé, & poussé, sollicité à bien faire, par exemple de bonne vie & conuersation d'iceluy, il

n'aura iamais paix en son entendement, ne avec celui de ses voisins.

Il y en a d'autres (comme estoit l'opinion de ce docte & sage gentilhomme M. Jean du Han, Procureur general du Roy en ce pays) qui affirment resolument & à plat, que telle frequence de plaidoirie & chicanerie vient de ce que les gentilshommes ont depuis les cent ans derniers, à la plus part laissé l'administration & exercice de la iustice, le maniemment de laquelle principalement pour les iudicatures leur appartient priuatiuement à tous autres, comme il se void aux art. de 184, 736, 280. de la vieille Coustume, & aux 10, 37, 46, de la derniere & en l'establissement fait par le Duc Iean l'an 1270, où les Cheualiers mesmes & Escuyers plaidoyoiēt les causes du peuple. *Nul plederour (dit l'ordonnance) pourra prendre d'un homme le iour que cinq solz, pour pledoyer en un conseil venable, de venir & s'en aller. Et si l'en le vient querre, il est tenu aller où le plet sera, faisant despens, c'est assauoir, au Cheualier sept solz, à l'Escuyer trois solz à l'homme de pied 12 deniers. Et si celui a qui le fera, veult ly payer ses cousts de aller & de venir, il ne peut prendre que 5 solz pour la cause.* Par ladite vieille Coust. art. 303. *Les gentilshommes doiuent estre Priseurs & sçauoir les droicts & Coustumes.* Et article 157. *Les exploits de Court doiuent estre prouuez par gentilshommes seulement.* Et article 155. *Nul vilain doit estre creu de fait de Court ne sur fiefs nobles.* Et dit Froissard vol. 12 fol. 206. *Je vous ordonneray un bon Capitaine, loyal & preudhomme, qui vous gardera, gouvernera, & fera iustice à tous.* Or es temps passez les Capitaines n'estoient autres que nobles, baillans grosses cautions de leurs charges, cela se trouue aux vieux registres de ce pays : au l. liure fol. 9. se void que le proces criminel d'un seigneur, est leu par un Cheualier deuant un Prince, & les Barons & Nobles du Royaume qui le ingerent à mourir. A l'occasion desquelles loix, reglemens & facons de faire, fut donné arrest au conseil priué du Roy François premier du nom, l'an 1544 entre les Bourgeois de Rennes & les Aduocats nobles de ladite ville, ayans esté cottisez & imposez en certaines taillees, par lequel lesdites impositions furent releuees,

comme ne dérogeant l'exercice de la iustice, en ce pays, à l'estat & condition de la noblesse, car en France les gens de iustice sont compris entre ceux du tier estat : & aussi estoit l'intention de ce dict grand Roy François, comme dist le Seigneur de Roche-fort aux estats tenuz à Orléans l'an 1560, de remettre l'estat de iustice entre les mains de gens nobles, entreprise certainement digne d'un tel Roy, comme aiant lesdits nobles un ie ne sçay quoy d'honneur, naturellement empraint & attaché par dessus les autres conditions & estats, cela prouenant d'une générosité & hauteſſe de sang comme les Medecins mesmes ont escrit, le prenans des raisons naturelles, & de Plato en son Alcibiades, & d'Aristote au 3. des Politiques. C'estoit la raison pourquoy les Lacedemoniens gardoient si curieusement les femmes de leurs Roys, afin que la race & sang de leur posterité n'en fussent falsifiez & corrompuz. Aristote au 2. liure des Politiques ne veult autres Seigneurs & luges aux respubliques que ceux qui sont de noble generation : & se mocque des Lacedemoniens, l'estat desquels fut ruyné par auoir mis gens non nobles & de basse condition aux gouuernemens & fonctions publiques. Dionysius Halicarnassens escrit que Romulus distribuant & mettant par ordre la republique de Romme, diuisa & separa les nobles d'avec le peuple, ausquels seulement & non aux autres, il permit le magistrat & estat de iudicature, ce que Solon auoit là pieça & auparavant establi en la ville d'Athenes. Et dit Lampridius que l'Empereur Heliogabalus fut diffamé entre autres choses de ce qu'il auoit contre la façon ancienne, créé & mis au Senat hommes non nobles : & au contraire il louë & exalte souverainement l'Empereur Seuerus de ce qu'onques il ne souffrit autres officiers & magistrats que ceux qui estoient nobles & d'ancienne race. On n'a iamais tenu pour nobles personnes ceux qui sont batteurs & meurdriers de pauvres gens, larrons, menteurs ou couards : mais ceux qui sont doux & courtois aux bons & vertueux, rudes aux meschans, & sur tout faisans iustice à leurs subiects, les aimans & traitans doucement comme vous, Monseigneur, estes réputé par tout ce Royaume comme un vray patron & exemplaire de vertu, où se doit conformer & rendre toute

nostre Noblesse, le prenant du plus grand iusques au plus petit. Que s'il plaisoit au Gentil-homme & homme d'Eglise combattre entre eux d'une sainte jalouſie à qui mieux feroit & droit aux paroisses où ils sont (car quelque chose qu'il en soit, l'exemple est le seul gouvernement du peuple, lequel est tout tel que son supérieur) semble que Dieu nous deschargeroit de tant de maux & calamités que nous portons. le confesse & ne se peut nier que petit à petit beaucoup de gens ont entré & se sont fourrez parmy les nobles, les vns par une entrefuyte & multiplication de robes longues en leurs familles, estimans par telles qualités (qui ne sont que priuileges & exceptions personnelles, & durant la vie seulement) estre le vray moyen de gagner pays, & estourdir la verité : les autres par s'entremettre aux affaires des grands & ainsi petit à petit se subſtraire & desrober du commun populaire. Le grand Roy François en son Edict des Legionnaires veut qu'un Soldat ayant bien fait, soit rescompensé d'un anneau d'or, que selon la continuation de ses vaillances, il monte de degré en degré, iusques à estre Capitaine : mais encore cela est estint par sa mort : & s'il veut rien faire pour sa posterité il doit prendre lettres du Roy à cest effect fondees sur la valeur de son corps, comme sont telles vieilles lettres d'ennoblissement, donnees anciennement par les Princes de ce pays, tousiours fondees sur les prouesses & faits d'armes des impetrans & non sur autre cause. Si par l'issuë de ladite nouvelle Coustume, qui se doit faire, estoit supplié au Roy qu'il fust aussi procédé à nouvelle reformation des gens nobles, non par comperes & commeres, ains loyaument & sans abus, s'en ensuyuroit quatre grands biens. Le premier que le pauvre peuple n'auroit tout le faix des tailles à porter, ains seroient de la mesme partie avec eux, ceux lesquels depuis cent ans ont contrefait les nobles au moyen des actes & collusions domestiques, & quelques pauvres Damoiselles qu'ils peuvent auoir eu en leur maison. Le second seroit occasion de descharger la conscience de telles personnes malheureuses & mauuaises, qui oublians & d'où ils sont & qu'ils sont, font perdre le droit appartenant à leurs enfans en leurs successions, leur faisant croire qu'ils sont descenduz de l'assise au Comte Geoffroy, & que l'aisné

doit auoir & recueillir le tout de la succession. Le tier, que les maisons nobles qui sont les arcs-boutans & fortereſſes de ce Duché tout maritime & ſubieſt au hazard & incurſions eſtrangeres, n'iroient pas ſi aiſément entre les mains des gens du tier eſtat, comme elles ont accouſtumé : auſſi que l'eſtat de la marchandife le plus innocent & libre de tous, qui eſt le quatrieme, ceſſe au moyen que les enfans eſtant chargez de gros offices, delaſſent le trafic, voire iuſques à deſaouer à peu pres leurs pauvres peres. Ceux qui veulent brouiller & diſputer, ſeroient volontiers en cecy (à fin que touſiours tout fuſt confondu, & que la verité ne veint iamais en auant) comme fiſt Herode ce meurdrier ſignalé & infame, lequel bruſla les papiers & regiſtres où eſtoient contenuz les races & familles des Hebreux, eſtimant par là reduire leur eſtat à equalité, & qu'on euſt penſé que ſes predeceſſeurs euſſent eſté de quelque grand tribu & race, combien qu'il ne fuſt qu'un vilain, & filz d'un Marguillier du temple d'Apolo. Les Romains gardoient curieufement (comme diſt Capitolinus en la vie de Marcus Antoninus ſurnommé le Philoſophe) que les conditions & eſtats n'euffent eniambé les uns ſur les autres. Et dit que ledit Empereur Antonin publia une Ordonnance par laquelle eſtoit commandé à toutes perſonnes declarer par deuant les Greffiers de quelles conditions & races ils eſtoient, à ce que cela tint lieu de preuue à l'aduenir, pour les qualités du peuple. Si telles choſes eſtoient effectuées en cedit pays ſeroient abbatuz tout d'un coup les plus grands proces qui y ſoient, principalement pour le partage des nobles. Et d'autre coſté ſi meſſieurs les Eccleſiaſtiques tenoient ordinairement le peuple en haleine par exemple de bonne vie, & ſainctes predications, luy remonſtrant le iugement de Dieu contre les contempteurs de ſes commandemens, qu'il fault mourir, & rendre compte de toutes noz actions deuant ſa diuine maieſté, pour certain une autre grande partie deſdits proces tomberoit d'elle-meſme. Ce ſera quand il plaira à noſtre Seigneur, & ce pendant & attendant ce qu'il luy plaira nous departir en ces piteux & difficiles temps où nous ſommes, ie le ſuppliray qu'il luy plaiſe par ſa bonté infinie vous donner, Monſeigneur, accompliſſement de vos bons &

saincts desirs, & que ie demeure à tousiours en vostre bonne grace & faueur. Escrit à vostre hostel de la Herissaye ce premier iour de Feburier, 1576.

Par vostre tresobeissant seruiteur,

NOEL DV FAILL.



GLOSSAIRE





GLOSSAIRE.

ACADÉMIE. Assoté. II, 86.

ACCROPIR (S'). I, 173.
S'abaisser, consentir.

ACERTENER. Assurer. II,
202, 214.

ACHOMMER (S'). Rester
là, tarder. II, 160.

ACONCHÉ. Déluré. II,
158.

ACTUELLEMENT. Réelle-
ment. II, 110.

ADDONNER A (S'). Conve-
nir à. I, 243.

ADELASIA. Nom de fem-
me. I, 107. V. *Histoires tra-
giques* de Bandel (continua-
tion). Paris, Sertenas, 1560,
p. 2. Notice, xxxviiij.

ADIEU FOUQUET. Bon-
soir! II, 24, 47.

ADMIRATIVE. Admira-
tion. I, 255.

ADVANCEUR DE CONTES.
Faiseur de contes. I, 160.

ADVANTAGE (A L'). Au
mieux. I, 53.

ADVISAGER. Regarder en
face. I, 69; II, 79.

AFFECTION. Sentiment.
I, 262.

AFFECTIONNÉ. Qui a un
sentiment. II, 37.

AFFERMER. Affirmer. I,
II, 47.

AFFETÉ. Délicat, fin, ru-
sé. I, 246; II, 29, 114, 134.

AFFIERT. Convient. I,
174.

AFFRONTER. Tromper. I,
215.

AFFRONTEUR (Adjectif).
Trompeur. I, 95.

AFFRONTEUR (Subst.).
Menteur, charlatan. I, 118,
160, 197; II, 66.

AGARDEZ. Voyez. I, 17.

AGOUT. I, 173. Correc-
tion de 1586 et 1587 in-16

et de 1597 : *la Goule*, la Face.

AGUETANT. Étant toujours aux aguets. II, 32.

AGUIGNER. Guigner. I, 147; II, 2, 124.

AGUISOIRE. Qui sert à aiguïser. I, 89.

AHEURTER (S'). Contester. I, 137.

AINS. Mais. I, 49, 67.

AIST DIEUX (M'). Dieu m'aide! Affirmation, serment. I, 120.

AIXELLE. Aisselle. I, 15; 32.

AIXEUL. Essieu. I, 45; II, 112.

ALLER AU DEVANT PAR DERRIÈRE. Prévenir adroitement un danger. II, 48.

ALLER (AU LONG). A la longue. II, 118.

ALTÈRE. Anxiété. I, 215.

AMBLES (PERDRE LES). Être dérouté, perdre patience. I, 208; II, 87.

AMNESTIE. Oubli. I, 107.

AMORCHE. Amorçe. I, 165.

ANDAR VIE. S'en aller. I, 35. En italien : *Andar via*.

ANDOUILLES AVEC LES GENOUX (VOULOIR ROMPRE LES). Tenter une chose fâcheuse et impossible. I, 7.

ANGUILLE PAR LA QUEUE (ESCORCHER L'). Faire une chose à rebours. I, 194.

ANICHEUR. Celui qui fait nicher. — ANICHEUR DE

POULES. Un tâte-poules. I, 220; II, 133.

ANIMANT (Subst.). Être. I, 8; Animal. I, 27.

ANNÉE DES TROIS JEUDIS. Semaine des trois jeudis. I, 174.

ANSES (VENIR DES). (?). II, 145.

ANTIDOTARIM (?). On appelait *Antidotoire* un traité des antidotes. II, 46.

APASTÉ. Nourri. II, 77.

APORT. Service. I, 238.

APPAREIL (DE HAUT). D'importance, avec cérémonie. I, 62, 158.

APPRÉHENDER. Comprendre, croire. II, 110, 183.

APPROUVER. Éprouver. II, 182.

A QUOI? Pourquoi? II, 11.

ARCHICOUPEUR DE BOURSES. Maître filou. II, 40.

ARDOISIN. De la nature de l'ardoise. I, 46.

AROLLÉ. En train. I, 255.

ARTILLERIE. V. *Gueule*.

ASSIDUEL. Assidu. I, 74.

ASTELLE. Morceau de bois. II, 104.

ATHIACQUES (SAUCES). II, 213. Les éditions in-16, de 1586 et de 1587 donnent *Asiatiques* qui est l'expression véritable.

ATOUT, A TOUT. Avec. I, 17, 159.

ATTACHER. Attaquer, saisir. I, 32, 65, 231; II, 157.

ATTENU. Lié. II, 93.
 ATTINGTER. Disposer, ajuster. I, 16, 42.
 ATTOUCHER. Toucher. I, 32; II, 91.
 ATTRAMPER. Amollir. II, 212.
 ATTRAPE-DENIER. Qui attrape l'argent. I, 102.
 AUCUNEMENT. En quelque façon. I, 34, 125.
 AUGUSTAL. Auguste. II, 24.
 AUPARSUS. De plus. I, 90.
 AVERSE. Adverse. I, 34.
 AVOLER. Accourir. I, 229.
 A-VOUS, AVOUS. Avez-vous? I, 156, 174.
 BADÉ. Aboi. I, 192.
 BADIN. Bouffon, acteur qui s'enfarinait la figure, sot. I, 206, 256; II, 72. V. *Cramoisi*.
 BAILLEUR DE FÈVES A MY CROIST. Fourbe. I, 175.
 BALE DE DÉS. Paquet de dés, où il y en a plusieurs douzaines. II, 23.
 BALOY. Balai. I, 119, 120, 144.
 BALOYER. Balayer. II, 274.
 BANNIR. Publier par ban. II, 113.
 BAPTISTAIRE. Baptême. II, 151.
 BARBE (EN). En face. I, 66.
 BARBOILLER. Se livrer à mille travaux. I, 50.

BARBOILLER. Être remuant. I, 90; II, 216.
 BARBOILLERIE. Noise. I, 257.
 BARETADE. Salut. I, 68.
 BARISEL. Capitaine du guet. I, 236.
 BASTE. Il suffit. I, 47.
 BASTON A DEUX BOUTS. Bâton ferré à chaque bout. I, 41, 237. — BASTON A FEU. — Arme à feu. II, 226. — BASTON CAVERNEUX. Au sens libre. II, 141. — BASTON PASTORAL. Au sens libre. II, 93.
 BATAIL. Battant de cloche. Au sens libre. II, 146.
 BATTRE A LA PERCHE (SE). Se mettre fort en peine pour une chose sans profit. II, 136.
 BAUDEMENT. Gaiement. I, 237.
 BAUDRIER ÉQUINOCTIAL. II, 145. Au sens libre.
 BAUT. Fier. I, 232.
 BAUT (AVOIR LE). (?). II, 91.
 BAVIÈRE (PASSER AU DUCHÉ DE). Avoir la vérole. I, 196.
 BAYOQUE. Monnaie italienne valant deux liards. I, 118.
 BEC (AVOIR BON). Ne rien dire. I, 158; II, 93, 172.
 BEDA. Niais. I, 17.
 BEDAINE. Male chance. I, 191.

BEDONDON. Tambourin. I, 238.

BEDONNERIE. Musique de tambourin. I, 261.

BEGAUDER. Truander. « To loiter. » (Cotgrave). II, 24. V. *Begaut*.

BEGAUT. II, 38. Truand.

BELISTRE. Mendiant. II, 68.

BELISTRER. Mendier. II, 35.

BELLOCIER. Prunier sauvage. I, 251.

BELUTEUR. Coureur de femmes. II, 148.

BEMUS. Lourdaud. I, 206. V. *Besmus*.

BERLAN. Brelan. I, 250.

BESTIER. Pied d'oison, sauvageon. I, 224.

BESMUS. Lourdaud. I, 108. V. *Bemus*.

BESOIGNE, BESONGNE. Occupation, paroles, travail, effets. I, 8, 16, 218, 239.

BESOIGNER, BESONGNER. Travailler. I, 17, 18, 189; II, 39, 146.

BESTE COIFFÉE. Femme. II, 169. V. *Coiffée* — BESTE DE COMPAGNIE. Personne qui s'accommode aux autres. I, 146.

BESTIAIL. Bête. II, 56.

BIAUT. Vêtement porté dessus les autres. II, 147.

BIEN-ALLÉE. I, 177. « Bien-en-allée. f. A forewell. Parisien. » (Cotgrave.)

BIENVEIGNER. Souhaiter la bienvenue. I, 141; II, 144.

BIEU. Dieu, dans nombre de serments ou jurons, I, 14, 112; II, 60.

BIGEARRE. Inquiet. I, 136.

BILLON. Mélange. II, 97.

BISCASIÉ. Défait. I, 44.

BLANC EN L'ŒIL (CELUI QUI N'A POINT DE). Le Diable. I, 248.

BLANC-DUREAU, BLANDUREAU. Calville blanc. I, 16; II, 125.

BOIS (AVOIR L'ŒIL AU). Faire attention. II, 165.

BOIS (FAIRE HAUT LE). Bien boire. I, 95.

BON-HOMME (LE). Le paysan. I, 39; II, 95.

BONNES (ÊTRE EN SES). Être en bonne humeur. I, 96.

BONNET A CROPIÈRE. A trois cornes. I, 37.

BORGNER. Empêcher de voir. (?). I, 174.

BOSSE. Tumeur maligne. I, 120.

BOT. But. I, 124.

BOUCHON. Femme malpropre. I, 189.

BOUGRAIN. Bougran. II, 113.

BOUILLONNEUX. Crotté. I, 245.

BOUILLONS. Agitations. II, 71.

BOULER. Jouer aux boules. II, 39.

BOURBE. Bourbier. I, 169.

BOURDE. I, 120. L'édition

de 1586, in-16, donne : *chartier bourdé*, c'est-à-dire *ensablé* d'après Cotgrave, qui dit : « Gravelled, as a cart. »

BOURDER. II, 47. Du Fail ajoute comme traduction de ce mot : « Estre reconnu estourdi & ignorant. »

BOURGEOISIE. Société. II, 74.

BOURRELET. Rouleau en étoffe s'adaptant aux vêtements. I, 62. — ASNIER A BOURRELET. I, 156. On appelait *cerveau à bourrelet* un ignorant.

BOURRIER. Ordure. — IL Y A DES BOURRIERS EN SA FLUSTE. Il y a des défauts en luy. I, 99.

BOURSAL. De bourse. (?). I, 112. Cotgrave dit : « Fief bourfal. The inheritance belonging to a younger brother. »

BOURSIKOTER. Faire une bourse. II, 66.

BOUSGUER. (?). I, 27. L'édition de 1549 dit avec raison : *bousge*. RASIBUS QUI BOUGE est un nom de jeu entre deux joueurs, dont l'un est dans un tonneau défoncé et mis debout, tandis que l'autre l'empêche de sortir la tête en frappant d'un bâton tout autour de l'ouverture. I, 27.

BOUTIQUE (AVOIR PLUS EN MAGASIN QU'EN). Avoir

plus de fond que d'apparence. I, 195.

BRACHIALEMENT. Par des mouvements de bras. II, 103.

BRAGARD. II. Éléphant, superbe. 202, 268.

BRAGARDEMENT. Gaillardement. I, 231.

BRAGUEUX. Fanfaron. II, 134.

BRAGUIBUS. Vaniteux, I, 231.

BRAVE (Subst.). Forfanterie. I, 32.

BRAVER. Parader. I, 90.

BRIGUET. Qui est issu d'une branche noble et d'une branche non noble. I, 86.

BRIMBALEUR. Au sens libre. I, 27.

BRIQUET. Levreau. I, 107.

BROC. Grosse cheville de bois. I, 221.

BROUILLER. Errer. I, 66.

BROUILLIS. Dissension. II, 226.

BRUIT. Réputation. I, 106; II, 144.

BUFFETER. Souffleter. II, 192.

BUISSONNER. Guetter. I, 96.

BUQUER. Toucher. I, 49.

BUSCHER. Empiler. II, 104.

BUVETIER. Officier chargé de recevoir l'argent des juges pour leurs collations. I, 83.

CACHE-MUSEAU. Cache-nez. II, 57.

CAMPANE. Cloche. METTRE LA CAMPANE AU CHAT. mettre la discorde. I, 258.

CANAAM. Marchand. II, 127.

CAP. Tête, chef. I, 48; II, 159.

CAPITULER. Dresser des articles pour résolution d'affaire. II, 171.

CAROLE. Danse en rond. I, 266.

CAROUS. Carrousse. I, 129, 186.

CARREFOUR. Au sens libre. II, 39.

CARTE VIRADE. Hoc, jeu de cartes. II, 64.

CASUELLES (PARTIES). Parties sexuelles. I, 62, 185.

CAUSAIAINT. Processif. I, 69.

CAUTELLE. Ruse. I, 70.

CAVE. II, 5. 1586, in-16, donne *cause*. 1597 rétablit *cave*. Assézat propose de lire *eaue* qui offre le sens le plus clair : piffer.

CE. Cela. II, 275.

CELA. L'acte sexuel. II, 15.

CELLE. Cette. I, 19.

CELUY. Ce, cet. I, 78, III.

CERVIE (LOUP). Loup-cervier. I, 49.

C'EST MON. Oui; vraiment. I, 54; II, 63.

CHAFFAUDER. Échafauder. I, 63.

CHAIRE. Chaise. I, 62.

CHAM. Marchand. II, 127.

CHAMPS (METTRE AUX). Irriter. I, 61.

CHANDELLE ET VINGT DU CHANDELIER (EN TUER DIX DE LA). Faire des prouesses en paroles. I, 125, 233.

CHANDELLE (ÉTEINDRE SA). Au sens libre. II, 4.

CHANGE (ALLER AU). Être inconstant. I, 143.

CHARACTÈRE. Formule cabalistique. I, 197.

CHARMER LES PUCES. « Boire beaucoup; par ce moyen nous ne sentons pas les pulces qui nous mordent. » (Ant. Oudin, *Curiositez françoises*.) I, 247.

CHARRETTE FERRÉE (MANGER UNE). I, 100. Cotgrave dit : « Mangeur de charrettes ferrées. One that will kill all he sees, and eat all he kills. »

CHARRUER. Labourer avec la charrue. II, 223.

CHASSE (DONNER UNE). Faire avantage d'une portée de balle au jeu de paume. I, 32.

CHASTREUX. Châtreur. I, 149.

CHATEMITE. Hypocrisie flatteuse. I, 238. Personne humble et flatteuse. I, 217.

CHAUDET. Place chaude. II, 147.

CHEF DE PIÈCE (A). Finalement. I, 204.

CHEMINÉE (RAMONER LA). Au sens libre. I, 103.

CHEMINÉE (Avoir haut et bas la). Avoir droit de haute et basse justice sur les chemins. I, 134.

CHEMISSANT. I, 217. 1556, in-16, p. 217, donne le mot exact : *chauissant*, baissant l'oreille. » To clape downe *the eares* (Cotg.). Voir dans *Les Propos rustiques*, p. 174, le passage suivant : vne qui en derriere chauvist des oreilles, pretendand le coucher.

CHÉRIR. Caresser. II, 120.

CHÉRISSEMENT. Caresse. I, 41.

CHEVAL (FAISEUR DE MINES A). II, 86. *Parler à cheval*, c'est parler hautainement, dédaigneusement.

CHEVALER. Épier, suivre. I, 96; II, 2.

CHEVALLIN. Petit cheval. I, 44.

CHEVILLEUR. II, 32. « A pegger; also, a forcerer, that holding his finger in a hole, and muttering certaine superstitious words, will hinder a man from pissing, untill his finger be removed. »

CHÈVRE A LA BARBE (REPRENDRE SA). Reprendre son propos. I, 166.

CHEVREAU. Chevreuil. II, 213.

CHIABRENA. II, 141. « A shitten-come-shite; a paultrie shitten ffigig; a nice and scurvie wench. »

CHICANOIS. Pays de la chicane. I, 85.

CHICANOURS. Chicanneur. I, 170; II, 104, 159.

CHIQUETER. Déchiqueter. I, 62, 232.

CHONIER. (?). I, 250.

CHOSE. Pénis. I, 165.

CHOSE TOURNA SUR LE CHOSE (LA). Il en arriva tout au rebours. I, 202.

CIRCUIT. Allées et venues magiques. I, 13.

CITRE. Cidre. I, 181; II, 30.

CLAUSTRALEMENT. A la façon d'un cloître. I, 241.

CLOU (N'AVOIR PAS UN). Manquer de tout. I, 239.

COCARDEAU. Sot. II, 76.

COCHONNER. Fêter. I, 241.

COÉGAL. Égal. II, 53.

COHUE. Lieu en Bretagne et en Normandie où se tenaient les petites justices; ici, la halle. II, 160. Sur le plan de 1616, joint à la troisième édition de l'Histoire de Bretagne d'Argentré (Paris, Buon, 1618), le grand bout de cohue, (place du Marché) fait face à l'église Saint-Sauveur. Le petit bout, la pointe de cohue, aboutissait au Puits du Mesnil près duquel habitait Noël du Fail après son mariage.

COIFFÉ. V. *Beste, Diable, Oison*.

COLIFIORI. Choux-fleurs. En italien : *Cavoli fiori*. I, 225.

COLLÉE. Accolade. II, 141.
 COLLUMEL. Colonel. II, 159.
 COMMANDEZ LE MOY (A VOSTRE). A vos ordres. I, 180.
 COMMÈRE. Fête de baptême. II, 151.
 COMPAINS. Compagnon. I, 266.
 COMPARE. Compère. I, 22.
 COMPARTEMENT. Coupe régulière. I, 257.
 COMPÉTENTEMENT. Convenablement. I, 15.
 COMPLANTATIF. Contre-petterie pour *contemplatif*. (?). II, 59.
 CONCUTION. Secousse. I, 120.
 CONFIRMER. Confirmer. II, 189, 200.
 CONFINER. Limiter. II, 52.
 CONNIN. Lapin. I, 174.
 CONQUÉREUR. Conquérant. II, 187.
 CONSÉQUENTIEUX. Important. II, 100.
 CONSOMMER. Consumer. II, 214.
 CONSUDRA. (?). I, 48.
 CONTEMNEMENT. Mépris. II, 82.
 CONTEMPTIBLE. Méprisable. II, 218.
 CONTEUR DE RACES. Expert en généalogies et cérémonies. II, 126.
 CONTOUR. Mouvement. I, 12.
 CONTRE-ADVOUÉ. Récla-

mé par plusieurs personnes. I, 132.
 CONTREBILLER. « *Biller*, terme d'emballleur, ferrer avec la bille. » (Trévoux.) I, 42.
 CONTREHUY. Partie supérieure d'une porte coupée en deux, et servant de fenêtre avec volet. I, 42.
 CONTRELIAISON. Rapport. I, 124.
 CONTREMIRER. Observer. I, 140.
 CONTRE-MOCQUERIE. Revanche plaisante. II, 173.
 CONTREPASSER. (?). I, 42.
 CONTREPETER. (?). I, 42.
 CONTRESEEL. Contre-scel. II, 58.
 CONTRONGLÉ. Au fig. : Armé d'ongles. I, 268.
 CONVENT. Couvent. I, 112.
 CONVERSATION. Genre de vie, relation. II, 153, 226.
 CORBEAU. Corbleu ! I, 44.
 CORBEIL. I, 249. V. *Pren-dre*.
 CORBIN. Corbeau. II, 26.
 CORDE EST AU PUI (LA). La chose est en train. I, 255. — RENVOI PAR SOUS LA CORDE. (?). I, 69.
 CORNET (LAISSER DE L'ENCRE AU). Au sens libre. I, 145.
 CORNICE. Corniche. II, 160.
 CORNIÈRE. Corne, coin, détour. I, 54, 167, 193.

CORNILLOIS. Langage des corneilles. I, 228.

CORONAL. Colonel. II, 159.

COTIGNON. (?). I, 16.

COUARDOIS. Pays des couards. I, 237.

COUCHE (ENTENDRE LE PAIR ET LA). S'y connaître. II, 38.

COUILLARD. Ancien canon. Au sens libre. II, 15.

COUILLONNIBUS. Testicules. II, 10.

COURANT (LACS). Nœud coulant. I, 135.

COURRATIER. Courtier. I, 103.

COURTAUT. Cheval dont on a coupé la queue et les oreilles. Au sens libre. II, 4.

COUTEL. Couteau. I, 121.

COUTRE. Flûte de Crounelles, village près de Poitiers. II, 151.

COUVRIER. Servir. I, 242.

CRAMOISI (EN). Extrêmement. I, 256; II, 137.

CRÉDITEUR. Créancier. II, 151.

CRÉNEAU. « A nook, or corner. » I, 132.

CREUE. Promotion. I, 63.

CRIER AU LARD, AU RENARD. Se moquer. I, 76; II, 258.

CROC, CROQ. Croc-en-jambe. I, 33, 35.

CROCHER. Saisir. I, 34.

CROCHETER. Fermer. I, 42. Découvrir, obtenir par

ruse. I, 156, 229; II, 71, 101.

CROPIÈRE. Croupière, corne. I, 37. V. *Bonnet*.

CROPION. Croupion. II, 118.

CROPPE. Croupe. I, 36.

CRUÉLISER. Traiter avec cruauté. I, 82.

CUBÉ. Cubique. I, 55.

CUIDER, CUYDER. Croire. I, 7, 54.

CUL. Bourrelet porté par les femmes sous la jupe. I, 128.

CURSOR. Courrier, laquais. I, 236.

CUVE (À FOND DE). Largement. I, 179, 271.

DACE. Impôt. II, 33.

DAGUE. Badinerie. II, 38.

DAMASQUIN. Damasquiné. I, 46.

DANSE DU LOUPLA QUEUE ENTRE LES JAMBES (LA). L'acte sexuel. I, 184; II, 48.

DEA. Interjection affirmative; exclamation. I, 29, 173, 217.

DEBOUTÉ. Repoussé. II, 191.

DÉCHAUSSER (Se). Oter son haut-de-chausses. II, 214.

DÉCLARER. Ouvrir. II, 122.

DÉCLINER. Raconter, décrire. II, 57.

DÉCOCTION. Bouillonnement. II, 23.

- DÉFECIT. Déficit. I, 68.
 DEHAÏT. Dispos. II, 134.
 DÉLASCHER. Lâcher. I, 246.
 DÉMARCHER. Se mettre à marcher. I, 249. V. *Desmarcher*.
 DEMOURANCE. Demeure. I, 51.
 DEMY QUINZE (DONNER). Faire avantage de quinze tous les deux jeux, à la paume. I, 32.
 DENT. — DENT DE CHIEN. Malveillance. II, 30. — A DENTS. Tout de son long. I, 166, 265. — PARLER AVEC LES GROSSES DENTS. Montrer les dents. II, 34.
 DÉPARTEMENT. Répartition. II, 168, 213.
 DÉPARTIR. Séparer, partager, répartir. I, 173; II, 28, 174.
 DÉPORTEMENT. Conduite. II, 97.
 DÉASTRÉ. Désastreux. II, 121.
 DESBRISER. Briser. II, 192.
 DESCENTE. Filiation. II, 112.
 DESCOUCHÉ. Sans lit. I, 245.
 DESCOUVERTURE. Découverte. II, 111.
 DESJEUNER. Régaler. II, 99.
 DESLOUÉ. Dégagé. II, 213.
 DESMARCHER, SE DESMARCHER. Se mettre en mouvement, s'avancer. I, 40, 140. V. *Demarcher*.
 DESMENTIR (Subst.). Démenti. I, 275.
 DESMESHUY. Désormais. I, 50.
 DESNOUEUR. Qui dénoue. I, 208.
 DESPENDRE. Dépenser. I, 55.
 DESPENSEMENT. Division. II, 126.
 DESPITER. Mépriser. II, 97.
 DESSEIGNER. Concevoir. II, 225.
 DESTREMPLEMENT. Dissolution. II, 221.
 DESTROIT (A). En détresse. II, 223.
 DESTUVER. (?). I, 181.
 DÉTERRER. Ruiner. I, 91.
 DÉTEUR, DETTEUR. Débiteur. I, 137; II, 41.
 DÉTOURBER. Empêcher. II, 47.
 DEUX. Doux. I, 140.
 DEVANT. Avant. I, 22, 23.
 DEVANTEAU. Tablier. II, 73.
 DEVIDET. Dévidoir. I, 42.
 DEVIDOUEUR. Dévidoir. I, 254.
 DEVINATEUR. Devin. II, 122, 123.
 DEVINATION. Prédiction. II, 123.
 DIABLASSER. Faire le diable. I, 49; II, 92.
 DIABLE COIFFÉ. Femme. I, 24. V. *Coiffé*.

DIABLERIE A QUATRE PERSONNAGES (VOICI LA). Voilà le diable. I, 219.

DIABLES (BANQUET DE). Où il n'y a pas de sel. II, 12.

DIABLOTEAU. Diablotin. I, 142.

DIAGRÈDE. Médecine faite de *diagredi*, ou scammonée. II, 47.

DIENNE. Mot explétif. I, 14. V. *Vertu*.

DIEU-GARD (Subst.). Dieu vous garde! Salutation. II, 78.

DIFFUGE. Échappatoire. I, 7.

DILIGENCES. Jeu de mots avec ce terme de droit. I, 235.

DINGE. Pierre de Dingé, dép^t d'Ille-et-Vilaine. (?) I, 45.

DISCRIME. Danger. I, 183.

DISPENSER. Dépenser. I, 8.

DOINT. Donne. I, 184, 277.

DOLEMENTEMENT. D'un ton dolent. II, 171.

DON. Particule explétive. II, 38. V. *Dague*.

DONAT. Grammaire de Donat, livre élémentaire des écoliers. I, 264; II, 69.

DONDAINE. Machine de guerre à lancer pierres ou traits. I, 246.

DONNER (S'EN FAIRE). Se prostituer. I, 186.

DONRA. Donnera. II, 210.

DONT. D'où. I, 102; II, 208.

DORMIR MOITIÉ EN GUERRE MOITIÉ EN MARCHANDISE. Demi-renversé. I, 103.

DOUETTES (A LONGUES). « In long rows, files, ranks. Bret. » (Cotgrave.) I, 164.

DOULOUR. Douleur. II, 91.

DRAP (A CE). A la besogne! I, 17; II, 3, 57.

DROIT (LE TORT VAINQUIT LE); LE DROIT A BON BESOIN D'AIDE. Au sens libre. II, 3, 143.

DUISANT. Capable. II, 37.

DUIT. Formé. I, 110.

DU TOUT. Complètement. I, 71, 118.

DY AY ET HORI HO (A). A dia et à huhau. I, 148.

ÊCACHER, ESCACHER. Meurtrir. I, 40, 241.

ECCLÉSIASITE. L'édition de 1587 dit : *ecclesiastique*. II, 35.

EFFACER LE VISAGE. Dévisager. II, 11.

ÉGUILLE (BIEN ENFILER SON). Faire une bonne affaire. I, 241.

ÉLABOURER. Travailler. II, 148.

EMBABILLÉ (BIEN). Habile à parler. I, 188.

EMBAS (LA TRAPE D'). Au sens libre. II, 49.

EMBASMER. Embaumer.

I, 109. Au fig. I, 247. V. *Charmer*.

EMBASTONNÉ. Armé. I, 144, 221.

EMBESOIGNER. Employer. I, 72.

EMBESONGNÉ. Affairé. I, 23, 62.

EMBOURRÉ. Rembourré. II, 213.

EMMANTELÉ. Enveloppé. I, 249.

EMMASQUÉ. Masqué. II, 108.

EMPIÉTER. Dominer, empaumer. I, 204; II, 129.

EMPLOITES. Affaires. I, 138.

ENCHIFFRÉ. Paré du chiffre de sa dame. (?). II, 29.

ENCLAMÉES. II, 58. (?). Les éditions de 1597 et 1598 disent : *enclouées*.

ENCLINER. Incliner. II, 190.

ENCRE. I, 145. V. *Cornet*.

ENCROIRE. Croire. II, 137.

ENDOSSER (S'). Se vêtir. I, 237.

ENFAGOTTÉ. Fagoté. I, 62.

ENFILER. I, 241. V. *Éguille*.

ENGIN. Au sens libre. I, 212.

ENIG. Avec. I, 172. Le mot allemand est *einig*, qui signifie *seulement*.

ENLEVÉ. Élevé. I, 45, 47.

ENLÈVE (IL). Il enlève. I, 33.

ENLUMINER. Faire voir. II, 197.

ENNUYÉ. (?). I, 140.

ENQUERRE. Enquérir. II, 158.

ENSERRÉ. (Subst.). Prisonnier. II, 21.

ENSUIVIR. Suivre. I, 11.

ENTENDIBLE. Intelligible. II, 160.

ENTENDROIT DE. A l'endroit de. II, 57.

ENTENTIF. Attentif. I, 227.

ENTENTIVEMENT. Attentivement. I, 12.

ENTERRAGE. Enterrement. II, 171.

ENTOUR. Autour. I, 41.

ENTRAVER. Fixer. I, 42, 45, 62.

ENTRE-ABBOIER(S'). S'engueuler. I, 258.

ENTRECOUPEURE. Incidence. I, 257.

ENTRECROCHER (S'). Se crocher l'un l'autre. I, 34.

ENTREFESSIER. L'entredeux des fesses. II, 137.

ENTRESUITE. Réciprocité. I, 79.

ENTREVENIR. Intervenir. II, 181.

ENVELOUSTÉ. Vêtu de velours. I, 169.

ENVOISEUR. Plaisanterie. II, 5.

ENVOUSTÉ. Mis sous une voûte. II, 112.

ÉQUALITÉ. Égalité. I, 85, III.

ÉQUARRER. Rendre carré. II, 137.

ÉQUINOCTIAL. Équinoxial. II, 145. V. *Baudrier*.

ÉQUIPOLATION. Équivalence, concordance. II, 160.

ÉQUIVOQUEMENT. Par équivoque. II, 159.

ERGOTEUX. Ergoteur. II, 151.

ERREURS. Cours, courses. I, 263, 266; II, 72.

ESBAUDIR. Réjouir. I, 53.

ESCACHER. I, 40. V. *Éca-cher*.

ESCADRE. Troupe, bande. I, 228, 258; II, 159.

ESCARCELLE (LAISSER PEU DE QUOI FAIRE EN L'). Au sens libre. I, 145.

ESCARDE. II, 159. Escadre. V. ce mot.

ESCAROUFLER. Écorcher. II, 142.

ESCHALIER. Échalier. I, 166.

ESCHALLIER. Escalier. I, 46.

ESCHANTILLONNER. Mettre en pièces. I, 215.

ESCHAUFFAUX. Estrades. I, 16.

ESCHELLE. Au sens libre. I, 188, 189.

ESCLAFFER (S'). Éclater. I, 16, 70, 166.

ESCLARCI. Éclairci. II, 107.

ESCLAVER. Rendre esclave. I, 82, 186.

ESCLOTOUERE. Filet à mi-

roirs pour prendre les alouettes. II, 32.

ESCOT. Toile d'araignée, frais, repas. I, 51, 101; II, 9.

ESCOURTER. Châtrer. I, 26, 40; II, 9.

ESCROE. Écrou. II, 41.

ESCULÉE. Écuellée. I, 117.

ESHONTÉMENT. Effrontément. II, 115.

ESLARGIR. Donner libéralement. II, 152, 170. —

ESLARGIR (S'). Être généreux. I, 202.

ESMAIÉ. Étonné. II, 58.

ESMORCHER. Amorcer, avaler. I, 194, 231; II, 4.

ESPADASSIN. Spadassin. I, 52.

ESPARS. Répandu. II, 171.

ESPÉRER. S'y attendre. II, 11.

ESPOUSER (V. n.). Se marier. II, 121.

ESPRONS. Ceux qui portent des éperons. I, 143.

ESQUIERRE (A L'). Suivant la règle. II, 119.

ESQUINE. Jonc indien des marais. II, 89.

ESSARGOTTER. Émonder. II, 118, 212.

ESSORER. Prendre son essor. I, 12, 44.

ESTAINCTE, ESTEINTE. Extinction. I, 40, 264.

ESTAPPE. Provisions, I, 48.

ESTEUF (COURIR APRÈS

son). Poursuivre ce que l'on pouvait tenir. I, 124.

ESTIOMENÉ. Infecté. II, 91.

ESTOMACH. Cœur, esprit. I, 6, 256; II, 17, 84, 85.

ESTOURDIR LES MORCEAUX. Manger vite. I, 37, 243.

ESTRADIOT. Cavalier albanais armé à la légère. II, 29. Au fig. I, II.

ESTRANGE. Étranger. I, 43; II, 163.

ESTRAPE. Croc-en-jambe. I, 34.

ESTRESSISSEUSE. Celle qui rétrécit les parties des femmes. I, 185.

ESTRILLE (COUP D'). Au sens libre. II, 4.

ESTUIER. Mettre en étui. Au fig. I, 150.

ESTULLE. (?). I, 46.

EUNUCHE. Eunuque. I, 25.

EVIG. Sans. I, 172. Le mot allemand est *eiwig*, qui signifie *éternellement*.

EXÉCUTEUR DE LA BASSE JUSTICE. Au sens libre. II, 105.

EXENTÉRER. Éventrer. II, 40.

EXPÉRIMENT. Essai. II, 174.

EXTRAJUDICIEL. Extrajudiciaire. II, 144.

EXTRAJUDICIELLEMENT. Extrajudiciairement. I, 180.

EXTRAVAGANTE. Consti-

tution pontificale hors la série officielle. II, 108. L'extravagante citée fulminée contre les alchimistes, se trouve au *Corpus Juris canonici*. Édition Pierre et François Pithou. Paris, 1685-86. II, p. 419.

EXTRAVAGANCEMENT. D'une manière extravagante. I, 247.

FACTION. Travail. I, 239.

FACTIONNER (Se). Se diviser en factions. I, 72.

FAGOTTER. Lier des fagots. I, 50. — Au fig. I, 108.

FAICTIS, FAITIS. Pain fait à la maison. II, 30, 32.

FAILLIOT, FAILLORT. Falloit. I, 17, 48, 57.

FAIRE LE FAUT (Subst.). Nécessité. II, 104.

FAITIS. Bien travaillé. I, 276. V. *Faictis*.

FAIX (PIERRE DE). Pierre grosse et lourde. II, 174.

FALSITÉ. Fausseté. II, 109.

FAMILIAREMENT. Familièrement. I, 21.

FAMILIARISER (V. n.). Agir familièrement. I, 92, 238; II, 153.

FAMILLIE. Biens, héritage. II, 46. Du latin *Familia*. V. *Herciscande*.

FANTASIER (Se). S'imaginer. I, 235.

FANTERIE. Infanterie. II, 159.

FARDÉ. Chargé. I, 50.
 FARDEAU. Chargement.
 II, 47.

FARINE DE DIABLE N'EST
 QUE BRAN. Chose mal ac-
 quise se dissipe. II, 67.

FAUSSET (PAR LE PETIT).
 Avec retenue. II, 60.

FAUX-CON. Faucon, pièce
 d'artillerie. Au sens libre.
 II, 92.

FÉAUTÉ. Service de fief.
 II, 177.

FENDRE (V. n.). Prendre
 l'air. (P). I, 15.

FENDRE L'AIR EN QUATRE
 DOUBLES. Gesticuler à
 grands mouvements. I, 99.

FENER. Faire les foins.
 I, 167.

FER A PIÉ (N'AVOIR JA-
 MAIS EU). Être sans souil-
 lure. II, 144.

FERRAT. Ferré. II, 55.

FERREMENT. Outil, us-
 tensile, moyen, provision.
 I, 103, 178, 217; II, 32.

FESSECULS. Fouetteur. II,
 59.

FESSER. Toucher brus-
 quement. I, 12.

FESSU. Au fig. I, 202.

FEUSSE. Fosse. I, 121.

FÈVES A MY CROIST. I,
 175. V. *Bailleur*.

FIANCE. Confiance. I, 156.

FIÉ. Fief. I, 125.

FIÈVRE DE SINGE. I, 147.
 C'était une croyance popu-
 laire que les singes ont tou-
 jours la fièvre.

FIGURÉ. Orné de figures.
 I, 52.

FILER. Effiler. I, 69; II, 62.

FILERIE. Veillée de Fi-
 leuses. I, 163, 167.

FILLOL. Filleul, fillot. I,
 18.

FINABLEMENT. Finale-
 ment. I, 241; II, 209.

FINE (AVOIR CHARGÉ DE
 LA PLUS). Avoir sa charge
 de la plus fine vérole. I, 222.

FINÉ. Fini. I, 39.

FINISSEMENT. Fin. I, 248.

FISTULER. Embrocher. Au
 sens libre. I, 104.

FOIN AUX CHIENS (TIRER
 DU). Vomir. II, 39.

FOIRE COMME DE MARCHÉ
 (ON NE S'EN VA PAS AINSI
 DE). Le cas n'était pas sem-
 blable. II, 106.

FOLASTRIE. Folâtrerie,
 jeu. II, 26.

FONDAMENTALES (LES PIÈ-
 CES). Au sens libre. II, 9.

FONDEUR DE CLOCHES
 (ÉTONNÉ COMME UN). Fort
 étonné. I, 201.

FONGNER. Grogner. I,
 144-145.

FORBAN. Action de ban-
 nir, de chasser. II, 105.

FORCETTES. Petits ci-
 seaux. I, 41.

FORFAIRE (SE). Commet-
 tre une faute. I, 187.

FORJURER. « Défendre...
 un criminel qui s'est retiré
 en lieu de sûreté. » (Tré-
 voux). I, 257.

FORT-A-TENIR. Faiseur. II, 73.

FORT PORTANT LE FAIBLE (LE). Bon et mauvais tout ensemble. I, 164.

FOSSIER. Creuser. I, 108.

FOSSOIEUR. Celui qui creuse. Au propre et au fig. I, 195; II, 36.

FOUET. En route! I, 105, 216.

FOUGÈRE (VERRE DE). Verre à boire fait avec de la potasse extraite des cendres de fougère. II, 30.

FOULER. Accabler. II, 81.

FOUQUET. Écureuil. II, 24, 47. V. *Adieu*.

FOUR (EN CONTER A LA GUEULE DU). I, 207-208. Un proverbe dit : « C'est au four, & au moulin, où l'on faisait des nouvelles. » (Cotgrave).

FOURCHE (TRAITER A LA). « To swindge well favourably. » I, 240.

FRADRE. Frère. II, 9.

FRAIRÉE. Frairie, fête. II, 151.

FRAIRIE. Confrérie. I, 158, 174.

FRAIS (ARGENT). Nouvellement reçu. I, 176.

FRAPE-MENU. Petit coup. II, 96.

FRAPIT. Frappait. I, 124.

FREON. (?). II, 159.

FRETTEL. Sorte de Flûte. I, 149.

FUMEUX. I, 193. Ron-

sard, dans *Discours à P. Lescot*, parle d'un avocat : « Et fumeus Et furux d'une bouche tonnante. »

FURGON. FOURGON. II, 31.

FUSÉE D'UNE CHOSE (SAVOIR TOUTE LA). Connaître à fond cette chose. I, 206.

FY FY (FAIRE LE). Faire fi. II, 145.

GABELLE. Courtage. II, 69.

GABOIS. Moquerie. II, 5.

GALANTEMMENT. Galamment. I, 34.

GALLICELLE. Souquenille. II, 147.

GAMBE (IN). « Le plus en gambe. The lightest of his legs. » I, 201.

GARDE-CORPS. Garde-du-corps. I, 156.

GARDECUL. Jupon. I, 42.

GARDEUR DE CHEMINS FERMÉS. Propre à rien. II, 11.

GARSAILLE. Gars. I, 222.

GARSE. Fille ou femme. I, 223; II, 1, 60, 107.

GASCHE. Galette. II, 149.

GAUDEAMUS (FAIRE). « Faire bonne chère. » (*Cur. fr.*). II, 64.

GAUDRONNÉ, GODRONNÉ (Adj. et Subst.). Paré de godrons, fraises, rabats et autres pareils ornements de toilette. I, 179, 207; II, 29, 76.

GAULE PAR SOUS L'HUIS (DONNER UN COUP DE).

« Rendre secrètement un mauvais office. » (*Cur. fr.*)
I, 224.

GAY. II, 145. V. *Hur.*

GEHENNER. Tourmenter.
II, 49.

GÉNITURE. Engendrement. II, 14.

GENOUILLADE. Genuflexion. I, 230.

GENOUILLER. Faire des genuflexions. II, 167.

GENTIL-HOMMEAU. Petit gentilhomme. II, 215.

GIPPON. Japon. II, 178.

GIST. Dépôt. II, 14. —
A GIST. Au repos, à clair.
II, 103.

GODRONNÉ. V. *Gaudronné.*

GONIN TURIN. Valet de trèfle. II, 60.

GORGE (RENDRE SA). Vomir. II, 13.

GORGIALEMENT. Coquettement. I, 164.

GORRE. Truie. II, 90.

GORRON. Jeune porc. II, 109.

GOTHICQUE. Cruel. II, 210.

GOUDERULEAU. Godelureau. I, 147.

GOULPHE. Golfe. II, 138.

GOUPIL. Renard. II, 8.

GOUTTE SUR L'ONGLE (BOIRE LA). Boire jusqu'à la dernière goutte. II, 225.

GRANCE. (?). II, 159.

GRAND'MAIN DU ROY, DU

CARDINAL. Autorité. I, 152, 271.

GRATIFIER. Être agréable à. I, 135.

GRESLIER. Qui a un son grêle. I, 260. — « *Chapeau greslier.* A hat for the hayle. » II, 31.

GRESSE (DE HAUTE). De haute volée. II, 104.

GRESSER. Traiter en grec. I, 196. Jeu de mots avec *graisser.*

GREUSSANTE. Pour Grosse ente. (?). I, 41. On appelle encore : *petite-ente, douce-ente, clos-ente, verte-ente*, certaines variétés de pommes à cidre.

GRIP. Rapine. I, 29.

GRISEGONNELLE. Gonnelle (cotte) grise. II, 178.

GROIN (COUP DE). Embrassade. — FAIRE LE GROIN. Faire mauvaise mine. I, 134.

GROSSERIE. Grossièreté. II, 107.

GRUE DE VELOURS. (?). I, 232.

GUERRE (TOUR DE VIEILLE). Bon tour. II, 78.

GUET D'APRÈS MINUIT (ÊTRE DU). (?). II, 91.

GUEULE (ARTILLERIE DE) Victuaille. I, 144. — MOT DE GUEULE. Mot déshonorable. II, 79.

GUEVE. Gueuse. (?). II, 145. « Guefveux : m. euse : f. Plashy, flashie; also, be plashed. »

GUINCHANT, Tournant. I, 45.

GUITERNE. « On a dit autrefois *guilterne* pour *guittare* ou *guittère*. » (Trévoux). I, 255.

HACQUEBUTE. Arquebuse. II, 32.

HAGUILLANNEUF. Au gui l'an neuf. I, 169.

HALLEBOTTÉE. Grappillée. Au sens libre. I, 42.

HALLEBRENÉ. Souillé. II, 147.

HANICROCHEMENT. Accrochement, attache. I, 42.

HANICROCHER. Accrocher, attacher. I, 42.

HANTEMMENT. Hantise. II, 221.

HARDEAU. Gars. I, 163.

HARDELLE. Jeune fille. I, 167.

HAUF ! Interjection. I, 18, 19.

HAUSSE-BEC. Plaisanterie. I, 255.

HAUT (GAIGNER LE). S'enfuir. I, 13; II, 53.

HAUT (JOUR), HAUTE HEURE. Tard. I, 227, 228, 249.

HAUT A LA MAIN. Hautain. I, 96; II, 155, 173.

HAUT LE BOIS (FAIRE). Bien boire. I, 95.

HAUT LES BRAS ! « Haussez vous, rendez vous. » (Cur. fr.) II, 134.

HAUTESSE. Prétention. I, 127, 204.

HAUT-LOUER. Louer hautement. I, 160, 223; II, 45.

HAY AU BOUT. « Quelque chose de plus. » (Cur. fr.) I, 211.

HEE. Interjection. I, 221; II, 121.

HEHEN. Interjection. II, 141.

HERBE AU CHARPENTIER. I, 46. Cotgrave cite sous cette appellation générale plusieurs plantes, telles que : prunelle, oingtercule, sanicle, buglosse, plantain, mille-feuille. Cette dernière porte particulièrement le nom de : *Herbe militaire*, à la coupure, au charpentier, à cause de ses propriétés vulnérinaires.

HERCISCANDE. A partager. II, 46. Du gérondif du verbe latin *Hercisco*. V. *Famillie*.

HERS. Hoirs. I, 140.

HERSOIR. Hier soir. I, 223.

HÉTÉROCLITES. II, 160. V. *Résolu*.

HIÉROGLIPHE. Hiéroglyphique. II, 108.

HIÉRONYME. Couvent de l'ordre de Saint-Jérôme. II, 215.

HIPOCRITÉ. Faux. I, 128.

HIRAIGNE, HYRAGNE, HYRAIGNE, IRAGNE. Araignée. I, 44, 48, 51, 202.

HOLA (FAIRE LE). Se lamenter. I, 177.

HOMME. V. *Bon*.

HONTOIER, HONTOYER. Avoir honte. I, 211, 261; II, 51.

HOON. Interjection. II, 172.

HORI HO. Huhau. I, 148. V. *Dy ay*.

HOSTE (RIS D'). Rire feint, intéressé. II, 77.

HUET. Sot. I, 26; II, 29.

HUGE. Huche, mée. I, 163. V. *Met*.

HUGUE. Coffre. I, 42.

HUIS DERRIÈRE. Au sens libre. I, 189.

HUIS-OUVERTS (A). Publiquement. I, 98, 174.

HUR LE GAY. « Soundly uhitled, througly tipled, that hath seene the devill. » II, 145.

HUY. Aujourd'hui. II, 163.

HYPOTICAIEMENT. Hypothécairement. II, 69.

HYRAGNE, HYRAIGNE. Araignée. I, 51. V. *Hiraigne*.

ILLEC. Là. I, 12, 160.

IMAGINAIREMENT. En imagination. II, 69.

IMPOTUNEMENT. Importunité. I, 134.

IMPRESSION (DE NOUVELLE). Fait depuis peu. I, 225.

IMPRIMÉ. « Yvre. » (*Cur. fr.*) II, 101.

INCARNATION. Au sens libre. I, 235; II, 10.

INCONSULTÈMENT. Inconsidérément. I, 6.

INDISPENSABLE. Dont on ne peut avoir dispense. I, 94.

INDISPOSÉ. Mal disposé. I, 9.

INDISSOLUBLE. Insoluble. II, 108.

INDIVIDU. Indivisible. II, 4.

INFORMER. Former, nourrir. II, 52.

IN GAMBE. Alerte. I, 201. V. *Gambe*.

INSTITUER. Élever. II, 52.

INSTITUT. Conduite. I, 6.

INSTITUTION. Éducation. II, 82.

INSTRUIRE. Mettre en état. I, 42.

INSTRUMENT (L'). Au sens libre. II, 5, 91.

INSTRUMENTAIRE (TÉMOIN). Au sens libre. I, 251.

INSTRUMENTAL (MANCHE). Au sens libre. II, 146.

INTELLECTE (?). I, 107.

INTENTION (DROITE). Au sens libre. II, 9.

INTERLOQUER (V. n.). Parler quand un autre parle. I, 209.

INTERROGUER. Interroger. I, 47.

INTERSIGNE. Preuve, symbole. I, 78, 93; II, 51, 183.

INVENTION SAINTE-CROIX

(L'). Moyen d'avoir de l'argent. I, 62.

IRAGNE. Araignée. I, 202.

V. *Hiraigne*.

ISNEL. Vif. II, 39.

ISSIR. Sortir. I, 109; II, 187.

ISSUE. Sortie. I, 61, 262; II, 58, 189.

ITALIENISÉ. Devenu italien. I, 165.

JA. Déjà. I, 14, 71; II, 111.

JALLÉE. Jattée. I, 185.

JAN. Cocu. I, 22, 24.

JAQUET. Mercenaire, flatteur. I, 218.

JETTEUR. Celui qui jette. II, 174.

JETTON. Rejeton. II, 190.

JEU (FAIRE LE). Engager. II, 102.

JOUANT. Acteur. I, 16.

JOUEUR DE PLAT DE LANGUE. Parleur. I, 170.

JOURNAL. Mesure de terre. I, 79.

JOURNÉES. Menées. I, 34, 151.

JOUXTE. Conformément à. I, 257; II, 84.

JOVEIGNEUR. Puiné. I, 274.

JOYAU. Récompense. II, 86.

JUGE A CROCHET. Juge retors. I, 209.

JUSTICE. Gibet. I, 135. —

BASSE JUSTICE. II, 105. V. *Exécuteur*.

LABOUREUR DE NATURE.

Au sens libre. I, 189; II, 91.

LAIDURE. Laideur. II, 104.

LANGARD. Bavard. I, 227.

LANTERNOIS. Pays des lanternes. I, 208.

LARCINER. Dérober. I, 263.

LARD (FROTTER SON). Au sens libre. II, 4.

LATIN (ÉCOLIER). Beau parleur. II, 23.

LATINE (MARCHANDISE). De bon débit. II, 46.

LATINER. Traiter en latin. I, 196.

LAVER (V. n.). Se laver les mains. I, 36, 233.

LETABOND. Joyeux. I, 254.

LETANIE. Litanie. I, 255; II, 105, 171.

LETRIN. Lutrin. I, 201.

LEUTH. Luth. I, 8, 12.

LIBRAIRIE. Bibliothèque. II, 86.

LICE. Place d'armes. II, 159.

LICENTIE DE (ÊTRE). Avoir la liberté de. II, 5, 78.

LIEMENT. Joyeusement. I, 266.

LIEVE (ELLE). Elle lève. I, 25.

LIGENCE. Obligation lige. II, 177.

LOGE QUI PEUT (UN). Se dit de soldats entrant dans une ville, chacun prenant

le premier logement qu'il trouve. I, 168.

LOIGNET. Loin. I, 221.

LOMBARD (PATIENCE DE). Patience forcée. I, 157.

LONG (FAIRE LE). Agir lentement. II, 112, 149.

LONG-BOYS. Pique. II, 194.

LONGUEMENT. Long-temps. I, 195.

LOUAGER. Donné à louage. II, 110.

LOUP. Ulcère rongeur. I, 256.

LOURDOIS (EN SON). Rustaudement. I, 9.

LOYALEMENT. Loyalement. II, 1.

LOYER. Récompense. II, 87.

LUC RENVERSÉ. Cul. I, 189.

LUICTE. Lutte. I, 31.

LUICTER. Lutter. I, 31.

LUICTEUR. Lutteur. I, 31, 32.

LY. Le. II, 11.

MADAMOISELLE. Mademoiselle. I, 69, 127.

MAGISTRAT. Magistrature. I, 175, 235; II, 197.

MAIL. Tramail. (?). I, 159.

MAIN MISE (GENS DE). Gens qui prennent. I, 215.

MAISTRISER. Traiter de maître. II, 44.

MALAISÉ. Souffrant. I, 235.

MALAISER. Ennuyer. I, 7.

— SE MALAISER. Se gêner. I, 46.

MALEGRACE. Mécontentement. I, 87.

MAL-TALENT. Mauvais sentiment. II, 10.

MANANDA. Serment de femme. I, 42; II, 134, 172.

MANCHE. II, 160. Bras de mer, aile d'armée, de bâtiment. Ici, côté d'une place sur laquelle s'élevaient les Halles.

MANGE-CHAIR. Qui mange la chair. II, 58.

MANGER AU CHIEN ET AU CHAT (DONNERA). Pratiquer largement l'hospitalité. II, 70. — MANGER SON PAIN EN SON SAC. Se dit d'un avare. I, 68.

MANOTTES. Menottes. I, 259.

MANQUINAGE. I, 46. « Manequinage. Anticke ingravery, or carving, in wain-scot, or stone-work. »

MAQUEREAU (adj.). Las-cif. II, 32.

MARBANDUS (JAMBE). (?). I, 256.

MARC (A POIDS DE). Suivant la convenance. I, 178.

MARCADE (DANSE). Danse macabre. I, 162.

MARCHAND MÊLÉ. Homme qui fait de tout. I, 142.

MARCHANDEAU. Petit marchand. II, 126.

MARCHANDER. Trafiquer. I, 35; II, 158.

MARCHANDIE. Marchandise. I, 158; II, 2, 46, 90, 120, 132.

MARCHÉ (PAR LE). Pardessus le marché. I, 190.

MARCHES (BASSES). Acte sexuel. II, 4, 144.

MARGOT (JUMENT). II, 40. Cavallo que se infrena por el rabo (Oudin. Refrains, Paris, 1605, p. 162). Un navire, ici parextension, la mer qui le porte et qui obéit au frein du gouvernail.

MARION. II, 114. V. *Robin*.

MARMITEUX. Honteux. I, 63.

MARMOTTEMENT. Marmottage. II, 216.

MARTINET. Externe de collège. I, 170.

MARTROUERE. Cercueil. I, 222.

MARTRUGALLE. Danse de Provence. I, 267.

MASCAUT. Magot. I, 178.

MASQUARADER. Faire des mascarades. II, 118.

MAUCLERC. Mauvais clerc. II, 178.

MAUDISSON. Malédiction. I, 215.

MAUGRÉ. Mauvais gré. II, 92.

MAU-JOINT. Mal joint. Au sens libre. II, 143.

MAUTAILLÉ. Mal taillé. I, 126.

MAU-TEMPS. Mauvais temps. I, 236.

MAY. Moi. I, 140.

MAZ. Mas, petite métairie. I, 35.

ME. Ma. I, 140.

MÉNAGE (PET DE). Accompagné de matière. I, 246. — **PETIT, MENU MÉNAGE.** Objets de ménage. I, 149, 175. — **REMUER LE MÉNAGE.** Au sens libre. I, 183.

MÉNAGER (V. n.). Faire ménage. II, 153.

MENDICANT. Mendiant. I, 76, 242.

MENUAIL. Menuaille. I, 49.

MERCADANT. Marchand. II, 124, 130.

MERLESSE. Femelle du merle. II, 121.

MERQUE. Marque. I, 223, 233.

MERQUER. Marquer. I, 233; II, 175.

MESCONTER. Compter à tort. II, 41.

MESGNIE. Ensemble de tous ceux qui composent la maison. I, 110. — **A PRIVÉE MESGNIE.** En particulier. I, 236.

MESHUY. Aujourd'hui; ce jour-là. I, 94; II, 152.

MESMEMENT. Surtout. I, 11.

MESPRENDRE (V. n.). Commettre une faute. I, 246.

MESTIER. Besoin. I, 90; II, 100.

MESTIF. Métis. I, 86.
 MET. Mée. I, 42, 164. V. *Huge*.
 MÉTRIFIÉ. Mesuré. I, 256.
 METTRE. Mètre, vers. I, 255.
 MEUR. Mûr. — EN AVOIR DES PLUS MEURES DU PANNIER. Être traité comme on le mérite. I, 17. — EN DIRE DE VERTES ET DE MEURES. Mêler le faux et le vrai. I, 9.
 MEURDRE. Meurtre. I, 212.
 MEURDRIER, MURDRIER. Meurtrier. I, 111; II, 16.
 MEURDRIR. Meurtir. I, 253.
 MEURTRIER. (?). II, 44.
 MIGNARDERIE. Mignardise, ornement, I, 47.
 MINE. « Mesure de graines, du poids de çant dix livres, anuiron. » (Monet.) I, 135.
 MINIÈRE. Minerais, mine. II, 36.
 MINUTER. Observer par le menu. I, 164.
 MIRANDE. Admirable. I, 104.
 MODALEMENT. En mesure, gravement. II, 14.
 MOIENNÉ. Qui a des moyens, de la fortune. I, 220; II, 225.
 MOIENNEUR, MOYENNEUR. Médiateur. I, 85, 126; II, 209.
 MON. Particule affirmative, hors d'usage. V. *C'est*,

Savoir. I, 54, 193; II, 63.
 MONDICATIF. Au fig. Qui purifie. II, 6.
 MONSIEUR. — MONSIEUR DE TROIS AU BOISSEAU, OU DE TROIS A UN ESPÈRE. II, 95. « A thread-bare, single-soled, courfespunne, gentleman. » — MONSIEUR DE NON SONT. « Un chaftré. Le vulgaire le prononce *nonson*. » (*Cur. fr.*) I, 251. — MONSIEUR SANS QUEUE. I, 177. « Le maistre d'une maison, parce qu'on l'appelle Monsieur sans addition, que le vulgaire nomme queue. » (*Ibid.*) V. *Queue*.
 MONSTIER. Moutier, monastère. I, 238.
 MONSTRE, MONTRE. Revue, examen. II, 33, 79, 126.
 MONT (A). En haut. I, 212.
 MONTRE. Échantillon, menu morceau. II, 28.
 MORD. Mordu. II, 194.
 MORFIER. Manger avidement. I, 36.
 MORNÉ. II, 31. Épointé.
 MORTAISE. Au sens libre. I, 25; II, 138.
 MORTUAIRE. Enterrement. II, 70, 151.
 MOT. Motus. I, 241; II, 173. V. *Gueule*.
 MOT FRANÇAIS (LE PETIT). Démenti. I, 232.
 MOULINIER. Meunier. I, 180.
 MOUNIER. Meunier. I, 167.
 MOUT. Très. I, 173.

MOYENNEUR. V. *Moienneur*.

MUE (GARSE EN). (P). II, 60. « *Il est en muë*, i. il suë la vérole. » (*Cur. fr.*)

MURDRIER. Meurtrier. I, III. V. *Meurdrier*.

MUSCLEUX. Musculeux. I, 32.

MUSNIER. Meunier. I, 25.

NASQUIR. Naître. II, 197.

NATIVITÉ. Lieu de naissance. I, 140.

NAVETTE (JOUER DE LA). Au sens libre. II, 4.

NAVIGER. Naviguer. II, 199.

NAZARDER. Parler du nez. I, 222.

NE. Ni. I, 13, 23.

NÉGOTIATEUR. Négociant. II, 131.

NÉGOTIATION. Négocce. I, 83.

NEIGE (QUESTION, MONSIEUR DE). Sans valeur. I, 61, 242.

NERF-FÉRU. Frénésie. I, 207.

NERME. Objet sans valeur. I, 269.

NEZ (SE HAPPER AU). Reconnaître sa faute. I, 157. — LAVER LE NEZ. Laver la tête. I, 141.

NIAISETÉ. Niaiserie. I, 157.

NIORT (PRENDRE LE CHEMIN DE). Nier. II, 20.

NOC. Baquet, auge, gout-

tière. — NOC A L'ENVERS. « Con. Turned backward (as our Tnuc) to be the lesse offensive to chaff cares. » I, 189; II, 2.

NOIRET. Diminutif de noir. II, 117.

NON SUNT. I, 251. V. *Monsieur*.

NOSSIEURS. Nos juges. I, 69.

NOUER AU BOUT DE L'AN LES DEUX BOUTS DE SA SERVIETTE ENSEMBLE. Joindre les deux bouts. II, 70.

NOURRIR. Éduquer. I, 126, 233; II, 52, 82, 144.

NOURRITURE. Éducation. II, 25, 82, 118.

NOUVELET. Jeune, nouveau. II, 23, 67.

O. Avec. II, 15, 23.

OBLIER. Oublier. I, 45.

OCCASIONNÉ (ÊTRE). Avoir une cause. II, 114.

OCIEUX. Oisif. I, 52.

ŒUFS. AVOIR SES ŒUFS DE PASQUES A TOUTES RESTES. Avoir pleine satisfaction. I, 185. — PRENDRE QUELQU'UN SUR LES ŒUFS. Le prendre sur le fait. I, 26.

OISON COIFFÉ. Femme. II, 121. V. *Coiffé*.

ONC, ONCQUES. Jamais. I, 27, 32, 93.

OPINIABLE. Sur quoi on peut avoir une opinion. I, 269.

ŒST. Armée. I, 228.

OTTROIER. Octroyer. I, 173, 187.

OUAY. Interjection affirmative. II, 106.

OUTU. Foutu. I, 104.

OVALE. Au sens libre. I, 103.

PAIN.—SAVOIR PLUS QUE SON PAIN MANGER. Être savant. II, 160. — FAIRE LE PETIT PAIN. Vivre chichement. I, 143, 214. — ÊTRE A PAIN ET A POT. Vivre ensemble. I, 22. V. *Pot*.

PAIR. II, 38. V. *Couche*.

PAÏS (TIRER). Aller, avancer. I, 14.

PALLE. Pelle. I, 40.

PALLE VA OLU. Parle à celui-ci. (?) I, 120.

PANNIER. Caisse. I, 73.

PAQUET. FAIRE SON PAQUET A UNE FEMME, MESLER SES PAQUETS. Faire l'acte charnel. II, 2, 4.

PAREMENTER. Orner. I, 110; II, 91.

PARIS. I, 249. V. *Prendre*.

PARLER AVEC LES GROSSES DENTS. II, 34. V. *Dents*.

PAROLE FAIT LE JEU (LA). II, 102. V. *Jeu*.

PARONNE. Collier de tresses en roseaux dont on harnache les chevaux. I, 46.

PAR sous. Par-dessous. I, 69.

PARSUS (AU). Au surplus. I, 30, 90.

PARTIE (SANS). Sans adversaire. II, 1.

PARTIR. Répartir. I, 229.

PASSAGES (FAIRE DES).

Faire des tours, des traits. II, 139.

PASSE-PAR-TOUT. Au fig. II, 73.

PATÉ. Pattu. I, 132.

PATIENCE. I, 157. V. *Lombard*.

PATIENTER (V. a.). Supporter. II, 71.

PAUVRETÉ. Parties sexuelles. II, 39.

PEAUTRAILLE. Racaille. I, 204.

PECHANT. Peccant. I, 74, 116.

PÈLERIN (Adj.). De voyage. II, 80.

PENADER. Caracoler. I, 260.

PENDANT (S'EN ALLER PAR LE). Être en danger de pendaison. I, 99, 209.

PENDRE. Attribuer. II, 164.

PÉNITENTIAL. Pénitentiel. II, 3.

PENNACHE. Panache. II, 159.

PENNAGE. Plumage. I, 15.

PERCHE (SE BATTRE A LA). II, 136. « On dit proverbialement, se battre à la *perche*, pour dire, ne se faire pas grand mal, non plus que des oiseaux qui sont attachés sur la *perche*. *Eminus pugnare*. » (Trévoux.)

PÉREMPTOIRE (Subst. f.). Exception qui emporte la péremption de l'instance. I, 100, 147; II, 23.

PET. V. Ménage. I, 246, et *Romipeter*, I, 236.

PETIT. Peu. I, 20, 32; II, 132.

PEUR DE SAINT-VALIER. II, 24. On dit en proverbe : *Fièvre de Saint-Valier*.

PHYSICAL. Physique. II, 62.

PLAISON. (?). « A bibbing, immoderate drinking. » II, 160.

PICHER. Pichet. I, 47.

PIE, PIÉ. Pied. II, 144. *V. Fer.*

PIEÇA. Il y a du temps. I, 71; II, 150.

PIED (AU). En route ! I, 157.

PIED DE VEAU (FAIRE, TROUSSER LE). Faire des révérences. I, 175; II, 137.

PIERRE (REMUER TOUTE). Employer tout moyen. II, 81.

PIERRETTE EN SON SOULIER (AVOIR). Avoir un embarras. II, 120.

PIGEON. Dupe. I, 177.

— **PIGEON DE PALETTE :** « Rough-footed dove. » I, 132.

PILLER PATIENCE. Prendre patience; de l'italien *Pigliare pazienza*. I, 29, 157; II, 129.

PIMPELOTTER. Ajuster. I, 42.

PIPÉE (FAIRE BONNE). Faire bonne mine. I, 69; II, 109.

PIPERESSE. Enjoleuse. I, 81.

PIPET. Pipeau. II, 90.

PIQUE (BRANLER LA). Manier la pique comme un piquier. I, 56.

PIQUE-PAPIER. Gratte-papier. II, 159.

PISTOLE. Pistolet. I, 97.

PITIÉ (EN). Piteusement. II, 9.

PLACE MARCHANDE (EN). En lieu public, commode. I, 189.

PLAGUES. Plaies ! interjection. I, 18.

PLAIDASSER. Courir les procès. I, 152.

PLAIDOIER. S'amuser à plaider. I, 84.

PLANTÉ (A). A foison. I, 222.

PLATELÉE. Platée. II, 28.

PLORARD. Pleurard. II, 79.

PLORER. Pleurer. I, 192; II, 113.

PLUMAIL. Plumet. II, 159.

POCHON. Poche. II, 65.

POETASTRE. Mauvais poète. II, 70.

POINT (AU PETIT). Minutieusement. I, 84.

POISANT. Pesant. I, 249.

POISER. Peser. II, 194.

POISSON D'AVRIL. Maquereau. I, 93, 183.

POMPETTE. Bouton. I, 278.

POPULAS. Populace. II, 79.

PORTE-CORNETTE. Cornette. II, 114.

PORTUGAISE. Grosse pièce d'or frappée en Portugal. I, 99.

POT. I, 22. « *Estre à pot & à feu, ou à post & à rost avec une personne, i. demeurer ou estre pour l'ordinaire avec quelqu'un.* » (*Cur. fr.*) V. Pain.

POUCES A LA CEINTURE (LES). Négligemment. II, 57.

POULCÉE. Longueur d'un pouce. I, 45.

POULIN SELLÉ, BRIDÉ. Poulain, bubon franc. II, 145.

POULTRON. Maraude. I, 103.

POUREUSE. Peureuse. I, 25.

POURFILÈRE. Entremêler de tissures. I, 202, 207.

POURJECTER. Projeter. I, 28.

POURMENER. Promener. II, 52, 118.

POURMENOIR. Promenoir. II, 212.

POURPENSER. Méditer. I, 16, 160.

POURPOINT (MIS EN). Ruiné. I, 101.

POURTRAIRE. Peindre. I, 93, 237.

POURTRAIT. Représentation. II, 110.

POUVRE. Pauvre. I, 26, 28, 36.

POUVRET. Pauvret. I, 40, 49.

POYVRÉ. Vérolé. II, 92.

PRACTICIEN, PRATICIEN. Homme de loi. I, 61, 76.

PRAGMATISER. Arguer. II, 77.

PRARIE. Prairie. I, 44.

PRATICQUE. Procédure. I, 63.

PRELINGER (SE). I, 249. « Prelingant : m. A boasting asse, proud coxcombe, stately gull. »

PRELIRE. Lire d'abord. I, 3.

PREMIER. Premièrement. I, 52, 201.

PREMIÈRE. Prime. II, 60.

PREMIÈRE QUE. Avant. I, 223.

PREMIS. Préalablement admis. II, 96.

PRENDRE PARIS POUR CORBEIL. Se méprendre. I, 249.

PREUDE. Sage. I, 22, 25, 80.

PRIME. Premier. I, 8.

PROBATION. Preuve. I, 25.

PROCONIME. Pour Copronyme. II, 178.

PROD'HOMME. Prud'homme. II, 149.

PRODITOIREMENT. Traîtreusement. I, 96.

PROPHYRE. Porphyre. I, 45.

PROTENOTAIRE, PROTH-

NOTAIRE. Protonotaire. I, 69, 107.

PROTROUVER. Intéresser. I, 91.

PROUVE. Preuve. I, 219.

PROVIDADOUR. Pourvoyeur. II, 24.

PSALME. Psaume. I, 271; II, 194.

PUCE. I, 247. V. *Charmer*.

PUIS. Depuis. I, 109; II, 195.

PUR ET A PLEIN (A). Pleinement. II, 41.

QUANT ET QUANT. En même temps, aussitôt. II, 6, 66, 181.

QUANTON. Coin. I, 33.

QUANTS. Combien de. II, 175.

QUASIMODO. Au sens libre. I, 103.

QUASSE. Cassée. I, 37.

QUENAILLE. Canaille. I, 42.

QUENOILLE. Quenouille. I, 24, 248.

QUENOUILLE (SUBJET A LA). Assujetti par sa femme. II, 121.

QUERELLÉ. Contesté. II, 178.

QUÉRIGNAN. I, 45. On nomme aujourd'hui *Quérignan* un granit de Languédias (Côtes-du-Nord).

QUERRE. Querir, prendre. I, 188.

QUEUE (MADAME, MADAMOISELLE, MONSIEUR SANS).

« Vos mots n'ont point de queue, i. vous estes incivil en parlant, vous respondes simplement sans y adjoûter *Monfieur* ou *Madame*, etc. » (Cur. fr.) I, 177; II, 216. — Jeu de mots. I, 26.

QUEYTAINE. Capitaine. II, 159.

QUITTER (LE). Céder. II, 155.

RABAIS. Abaissement. I, 28, 233.

RAGE (QUE). Qu'à merveille. I, 22.

RAILLARD. Plaisant. I, 220, 238; II, 93.

RAISIBUS. Rasibus. I, 27.

RALLEMENT.(?). L'édition de 1587 donne *reiglement*. II, 157.

RAMINAGROBIS (FAIRE LE). Faire l'entendu, le seigneur. I, 178.

RAMPEAU (DROIT DE). I, 250. « A privilege, or power, to lecher. »

RATEAU (MÉCONNAÎTRE LE). (?). I, 55.

RATOUERE. Ratière. I, 41, 64.

REAFFLE (LE). Le Diable. II, 39.

RÉALE. Réal, petite monnaie d'argent espagnole. I, 63.

RÉAUMENT. Réellement. II, 49, 226.

REBRASSÉ. Qui a les man-

ches retroussées, gaillard. I, 31, 140, 192; II, 62.

RECUEILLIR. Accueillir, recevoir. I, 141; II, 60, 144.

REFRAICHIR (SE). Se reposer. II, 170.

REFRAISÉ. Porteur de fraise, élégant. I, 207.

REGARGER. (?). Les éditions de 1587 et 1597 donnent *regardé*. I, 176.

REILLEMENT. Régiment. II, 159.

REMBARRER. Enfermer, fermer. I, 21, 42.

REMERQUER. Remarquer. I, 82.

REMUSSEAU. Écheveau. I, 254.

RENARD. I, 258. V. *Crier*.

RENAUD (DIRE EN SON). Parler du nez. I, 222.

RENFERMER. Remettre aux fers. I, 259.

RENOI. I, 69. V. *Corde*.

RÉPÊTER. Réclamer. I, 29.

RÉPLIQUER. Recommander. I, 104.

REPOSADE. Repos. I, 230.

REPRINSE. Reprise. I, 52.

REPROCHER. Récuser. II, 37.

RÉPUGNER (SE). Être en désaccord. II, 83.

RESCRIRE. Récrire. I, 89; II, 180.

RÉSIDENCE. Résidu. I, 250.

RÉSOLU COMME PIHOURT EN SES HÉTÉROCLITES. Se dit, depuis ce conte, d'un homme qui parle à tort et

à travers de ce qu'il ne connaît pas. II, 160.

RÉSONNANTEMMENT. Avec résonance. I, 261.

RESPECT. Égards. II, 98.

RESSENTIR. Sentir. II, 6.

RESTAT (Subst.). Reste. II, 77.

RESTES (A TOUTES, A BELLES). Fortement, fermement. I, 18, 215, 247.

RÉSUMPTIF. Fortifiant. I, 117.

RETRAIEUR. « A redeemer, a fetcher or drawer back of. » II, 133.

REVERS. Parade. I, 183.

REVERSER. Renverser. I, 168.

REVERSION. Retour. I, 72.

REVOL. Nouveau vol. I, 228.

RIEN ENTRE DEUX PLATS (UN). Rien du tout. I, 269.

RIME. Pièce de vers, poésie. I, 38; II, 96.

RIOTTEUX. Querelleur. II, 78, 225.

RIS. Rire. — RIS DE CHIEN. Rire faux. I, 198. — V. *Hoste*. II, 77.

ROBIN DE SES FLûTES (IL SOUVIENT TOUJOURS A). On se souvient toujours de ce qui touche ou importe. I, 257. — ROBIN TROUVERA TOUJOURS MARION. II, 114. « Robin a trouvé Marion. Jack hath met with Gill; a filthy knave with a fulsome queane. »

ROELLE. Roue, roulette. I, 51.

ROET. Rouet. I, 33.

ROMIPETER. Aller à Rome. I, 236.

ROOLET. Papier en forme de banderole. I, 237.

ROUARD. Homme de justice qui roue les condamnés. I, 229.

ROUE (CHEVAUCHER, ÉPOUSER UNE). Être roué. I, 213.

ROUGET (POMME DE). Grosse pomme ronde bonne pour le cidre. I, 16.

ROUILLER. Rouler. I, 33, 51.

RUADER. Lancer des rues. I, 132.

SABLÈRE. SABLIÈRE. I, 45.

SACERDOT. Prêtre, I, 120; II, 112.

SAILLIE. SORTIE. I, 11.

SAINT-MATHURIN (MALADIE). Folie. I, 207; II, 156.

SALUTA LIBENTER (UN). L'homme qui salue volontiers, mais tout indifférent. II, 76.

SALUTATIF. Obséqueux. II, 6.

SALVATIONS. Dernières écritures d'un procès. I, 65.

SANGLES (EN AVOIR PRÈS DES). Être sanglé, en tenir. I, 13.

SANGLOT. Caillot. I, 121.

SANGLOTIN. Jeune sanglier. II, 150.

SANGUINAIRE. Sanguin. I, 115, 196.

SAPIENCE. Sagesse, finesse. I, 237, 258; II, 173.

SARBATEINE. Sarbacane. I, 42.

SAUGE (FEUILLE DE). Au sens libre. I, 185.

SAULT. 3^e pers. ind. prés. de saillir. I, 25.

SAUT. Assaut. I, 271.

SAVOIR MON (A). A savoir. I, 193.

SECONDER. Égaler. II, 44.

SECOUADE (BARBE). Barbe secouée, comme dans l'estrapade. I, 176.

SECRÉT ORIENTAL (LE). Éteindre une chandelle en la renversant la flamme en bas. I, 246.

SEIGNEURIER, SEIGNEURIR. Être le maître, dominer. I, 101; II, 107.

SEILLON. Sillon. I, 192, 228.

SEMBLANCE (A LA). Comme. I, 82.

SEMBLER. Ressembler. II, 225.

SEPONNEMENT. Séparation, isolement. I, 255.

SEQUENIE. II, 147. « A frock, or loose jacket of canvas, open before, and worn by porters, etc. over the rest of their apparrell. »

SERENETÉ. Sérénité. II, 221.

SERRER. Amasser. II, 147.

SERVIETTE. II, 70. V.

Nouer.

SESQUIPÉDALE. Long d'un pied et demi, très long. I, 256.

SEU. Sureau. I, 149.

SI. Ainsi. I, 33.

SIFFLARD. Siffleur. I, 256.

SIGNER. Épouvanter. II, 189.

SIGNIFICAVIT (Subst.).
Monitoire de la Cour de Rome. I, 248.

SINGE. I, 247. V. *Fievre.*

SOÈVE. Fém. de *Soëf*.
Sua-ve. II, 49.

SOLACIEUX. Gracieux. II, 104.

SOLATIER (Se). Seréjouir.
I, 47.

SOLD. Sou. I, 92.

SOLDAT (Adj.). Soldates-
que. I, 231.

SOLIER. Soulier. I, 19.

SOMME. En somme. I, 16,
55, 269.

SONNER. Jouer d'un in-
strument. II, 46, 131.

SONNET. Pet. I, 246.

SONNEUR. Joueur d'instru-
ment. I, 260; II, 67, 90, 151.

SORTI. Assorti. II, 46.

SOUBRIQUET. Sobriquet,
sentence, proverbe. I, 88;
II, 15, 160.

SOUCIEUR. Chercheur. II,
82.

SOUFFLEUR. Alchimiste.
I, 161.

SOUFFRANCE. Tolérance.

II, 53.

SOULDART. Soudart. I, 39.

SOULDE. Solde. I, 39; II,
23.

SOULE. Jeu de balle, de
boule; fête. I, 167.

SOULOIR. Avoir coutume.
I, 68, 165.

SOUPIER. Mangeur. I, 230.

SPAGIRIQUE, SPARIGIQUE.

Alchimiste. I, 159; II, 44.
« Spagirique : com. An al-
chymist. »

SPERMATISER. Éjaculer.
II, 30.

SPONDANT. Pour *spondent*
(on promet), premier mot de
l'extravagante de Jean XXII,
contre les alchimistes. II,
108.

St. Silence! II, 172.

STANDELLE. Danse an-
glaise. I, 267.

SUBJOINDRE. Ajouter. II, 4.

SUBLER. Siffler. I, 140.

SUBMETTRE. Soumettre.
II, 47, 101.

SUBMINISTRER. Suggérer.
I, 96.

SUBMISSION. Soumission.
II, 177.

SUBTRACTION. Soustrac-
tion. I, 55.

SUCCÉDER. Arriver. I, 91.

SUFFRAGES. Prières. I, 37;
II, 42.

SUPERFICE. Superficie. II,
34, 101.

SUPERNUMÉRAIRE. Au-

dessus du nombre fixé. I, 243.

SUPÉROGATION. Surérrogation. II, 2.

SUPERSCRPTION. Suscription. I, 252.

SUPPLIER. Suppléer. I, 12.

SUPPOSER. Substituer. I, 199; II, 66.

SURIE. Jeu de mots avec *Suer* la vérole. I, 196.

SURVENIR. Subvenir. II, 39.

SUS. Sur. I, 67, 269; II, 33.

SYNDICAT. Censure. I, 269.

TABLE. Loi. I, 74.

TABLE RONDE. I, 190. « Open house-keeping; also, a merry meeting, or feasting together of friends, and allies; also, a little round board whereon the *Pastifiers* carry their pies, and tarts from place to place. »

TABLIER. « Tablier de notaire. A scriveners shop, or booth. » — METTRE SUR LE TABLIER. Mettre sur le tapis. I, 224; II, 24.

TABORET. I, 42. « Tabouret. m. A pin-pillow, or pin-case; also, a cushion stoole, or little low stoole for a woman or child to set on. »

TABOULLER. I, 42. « Tabouler. To knock loud and fast, like a cooper in the hooping of cask. »

TABOURDEUR. Tambourineur. Au sens libre. II, 2.

TABOURIN. Tambourin. I, 31, 237, 265.

TABOURINEUR. Tambourineur. I, 237; II, 30.

TABULATURE. Tablature. I, 237. Au sens libre. II, 146.

TABUSTER. Tarabuster. I, 37.

TAILLE. Taxe, convention. II, 178. — A LA TAILLE. A crédit. I, 223. — COCHER SUR LA GROSSE TAILLE. Faire de grosses dépenses. II, 60.

TAIT. Tect. I, 164.

TAMBOUR. Tambourin. I, 265.

TANDIS QUE. Tant que. I, 148.

TANT (SUR). Alors. II, 149.

TAXEUR. Taxateur. I, 69.

TÉMOIN INSTRUMENTAIRE. Testicule. I, 251.

TEMPESTATIF. Tempétueux. I, 144. Au fig. II, 24.

TENANT. Avare. I, 215.

TENDRE AU LARRON. Aboutir au larron; l'occasion fait le larron. II, 143.

TÉNÉBRION. Lutin de nuit. I, 79.

TERRACÉ. Surélevé. I, 164.

TERREMOT. Tremblement de terre. II, 200.

TÊTE A DEUX TOUT D'UN COUP (COUPER LA). Satisfaire deux hommes. I, 184.

THÉORIQUE. Théorie. I, 197.

THÉRIACLE. Thériaque. I, 117.

THÉRIACLEUR. Vendeur de thériaque, charlatan. I, 269.

THÉSAURIER. Trésorier. II, 168.

TINEL. Domesticité. I, 121.

TIRANT. Vers. I, 44.

TIRASSE. Effort. I, 156.

TIRASSER. Tirailleur. I, 192; II, 45.

TIRE-LINCEUL (JOUER A). Jouer à s'entre-tirer les draps du lit. II, 141.

TIRER DU BON, ET DE CELUI D'AUPRÈS LE MUR. Tirer du vin de derrière les fagots. II, 144.

TOQUE-SAINT. Tocsin. I, 259.

TORNER. Tourner. II, 72.

TOUAÏLLE. Nappe, drap. I, 47, 222.

TOUDE. (?). I, 47.

TOUNÉ. Étonné. I, 201.

TOUR. II, 78. V. *Guerre*.

TOURTEAU. Masse. I, 123.

TOUT. I, 71, 118. V. *Du*.

TRAC TRAC. I, 183. « Tout à trac. Plainly, roundly. »

TRAGUET. (?). II, 159.

TRAHISTRE. Traître. I, 94; II, 83.

TRAIN. Intrigue. I, 28.

TRAINÉE. Ruse. I, 207, 225.

TRANCHOUER. Tranchoir. I, 47.

TRANSMPTER. Copier. I, 147.

TRAPE. Au sens libre. II, 49. V. *Embas*.

TRAVOIL. I, 42. V. *Travouil*.

TRAVOUIL. I, 42. « *Travouil ou Travouet*. Devidoire. » (Trévoux.) — I, 167. « *Travouil. m.* Rice, or, a turning reele. »

TREILLE. Grille. I, 66.

TRESCHAUSER. Déchausser. I, 19.

TRESPAS (DROIT). Droit de passage. II, 161.

TRESSÉE. Oiseau de passage. I, 174.

TRIBALE. Foule. I, 107; II, 140.

TRIBALEMENT. Brimbalement. I, 259.

TRIBART. Au sens libre. II, 91.

TRIHORI, TRIHORY. Danse de Bretagne. I, 266, 267.

TRIOMPHAMENT. Triomphalement. II, 153.

TRIPAUT. I, 190; II, 29.

TRIPÉ. Trépied. I, 40.

TRONGNE. Trogne. II, 113.

TROTTE QUI MODE (À LA). Contre-petterie, pour : A la mode qui trotte. I, 225.

TROU (GENS QUI NE REGARDENT QUE PAR UN). Les religieux qui ne regardent que par le trou de leur capuchon. II, 7.

TUOIENT À SE FAIRE JOUER (ILS). Contre-petterie pour :

Ils jouaient à se faire tuer.
I, 248.

TURELUREAU. (?). I, 278.

TURIN. II, 60. V. *Gonin*.

TURQUESQUE (adj.). Turc.
I, 82.

UBIQUIDITÉ. Ubiquité. I,
257.

UMBILICAIRE. Ombilical.
II, 3.

UNE (EN DONNER, EN
AVOIR D'). Jouer, être joué.
I, 185; II, 158.

UNZAIN. Onzain, mon-
naie valant onze deniers. I,
40-41.

UTENSILE. Ustensile. I,
77, 249.

VACATION. Profession. I,
80; II, 74. Vacance. I, 81.

VACHE DE LOIN A LAIT
ASSEZ. Ce qui est vu de loin
paraît suffisant. I, 108. —
SI LA VACHE N'EST TIRÉE
ORDINAIREMENT, ELLE SE TA-
RIT. Au sens libre. II, 144.

VALET. Garçon à marier,
gentilhomme âgé de moins
de dix-huit ans. I, 166.

VALETON. Petit valet. II,
134.

VALETTÉ. Avili. I, 256.

VALUE. Valeur. I, 136.

VASQUINE. Cotillon. I,
107.

VAUDEMENT. (?). I, 148.
Les éditions de 1587 et 1597
donnent *baudement*, gaie-
ment.

VAUDOYEUR. Sorcier. I,
13.

VEAU. FAIRE LE VEAU.
Faire le sot. I, 126. —
FAIRE LE PIED DE VEAU.
Faire la révérence. I, 175.

VEILLOIS. Veillée. I, 163.
V. *Filerie*.

VELOUX. Velours. I, 97.

VENAISON. Chair, graisse.
Porter venaison : être en
chair. Au fig. I, 176.

VENT (AU). Allez ! I, 105.
V. *Fouet et Vie*.

VENUE. Attaque. II, 105.

VÉRISIMILITUDE. Vrai-
semblance. II, 162.

VERRIÈRE. Fenêtre. I,
241.

VERSER. Renverser. I, 33.

VERTE. Au sens libre (?).
I, 26. V. *Vertu*.

VERTU DIENNE. Juron.
I, 14. V. *Dienné*. — PAR
LA VERTU DE LA VERTE.
Juron. I, 26.

VESPÉRISER. S'en tirer, se
moquer. II, 15, 178.

VÈZE. Cornemuse. I, 173.

VICARIER. Aller de l'un
chez l'autre. II, 35.

VIE. En italien *Via*, en
route ! I, 105. V. *Andar et
Fouet*.

VIEDAZE. Visage ou mem-
bre d'âne. I, 136.

VILAIN (EN SON). De
mauvaise humeur. I, 156.

VILLANNIE. Vilenie. I, 32.

VILLENAILLE. Racaille. I,
33.

VILLENOT. Rustaud. II, 127.

VIRADE. (?). II, 64. V. *Carte*.

VIRE-VOUSTER. Tournoyer. II, 156.

VIROLET. Au sens libre. I, 17.

VOIREMENT. Vraiment. I, 126, 250.

VOIS, VOYS (Je). Je vais. I, 17, 65.

VOISE, VOISENT. Aille, Aillent. I, 150, 196.

VOLANT. Ambulant. II, 22.

VOLTE. Danse de Provence. I, 267.

VOUGE, VOUSGE. Épieu de chasse. I, 41, 47, 221.

VOUSISSE (Tu). Tu vou-lusses. II, 214.

VUIDE. Vide. I, 15; II, 107.

VIDER. Vider. I, 87, 118; II, 55, 125.

VULGAL. Vulgaire. (?). I, 196.

YSSIR. Sortir. I, 48.

YVRONGNE, YVRONGNER, YVRONGNERIE. Ivrogne, ivrogner, ivrognerie. I, 24, 75; II, 95.





TABLE

	Pages.
20. De trois Garfes.	1
21. Remonstrances d'un luge à un Meurtrier.	16
22. Du temps present & passé.	20
23. D'un Gabeleur qui fut pendu.	37
24. D'un Apothicaire d'Angers.	45
25. Des Escholiers & des Messiers.	51
26. Disputes entre Lupolde & Eutrapel.	57
27. Gros débat entre Lupolde & Eutrapel.	78
28. De la Verole.	88
29. Propos de marier Eutrapel.	95
30. Suite du mariage.	107
31. Du Gentilhomme qui fit un bon tour au Marchand, & de l'Amoureux qui trompa son compaignon. . . .	124
32. Tel refuse qui apres muse : & des hommes bien vieils. .	139
33. De la Moquerie.	156

	Pages.
34. Epître de Polygame, à vn Gentilhomme, contre les Atheus & ceux qui vivent sans Dieu.	181
35. La retraite d'Eutrapel.	211
Huitain.	227
Sur les Contes d'Eutrapel, sonnet.	228

APPENDICE.

ADDITIONS AU TEXTE DES CONTES	231
EPITRE AU LECTEUR DU DEMOSTERION DE ROCH LE BAILLIF.	233
DEDICACE DU RECUEIL DES PLUS NOTABLES ARRESTS DU PARLEMENT DE BRETAGNE, A LOYS DE ROHAN.	240
GLOSSAIRE.	255



Achevé d'imprimer

le cinq juin mil huit cent quatre-vingt-quatorze

PAR

ALPHONSE LEMERRE

25, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 25

A PARIS





BIBLIOTHÈQUE D'UN CURIEUX

Volumes in-12 écu, imprimés sur papier de Hollande.

Chaque volume : 5 fr. ou 7 fr. 50.

LES ODES D'OLIVIER DE MAGNY. 2 vol.	10 »
LES AMOURS D'OLIVIER DE MAGNY, avec notes, par E. Courbet, 1 vol.	5 »
DERNIÈRES POÉSIES D'OLIVIER DE MAGNY, avec notice et index, par E. Courbet. 1 vol.	5 »
LES COMPTES DU MONDE ADVENTUREUX, avec des notes, par l'Élix Franck. 2 volumes; chaque vol.	7 50
LES NOUVEAUX SATYRES D'ANGOT L'ÉPERONNIÈRE, avec une notice et des notes, par M. Prosper Blanchemain. 1 vol.	7 50
LA SATYRE MÉNIPPÉE, avec une notice et des notes, par Édouard Tricotel. 2 volumes; chaque vol.	7 50
LES PROPOS RUSTIQUES DE NOEL DU FAIL, avec des notes, par M. Arthur de la Borderie. 1 vol.	7 50
HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE LA NOUVELLE-ESPAGNE, traduite de Bernal Dial del Castillo, avec une préface et des notes, par José-Maria de Heredia. 5 volumes; chaque vol.	7 50
HISTOIRE D'UN VOYAGE FAICT EN LA TERRE DU BRÉSIL, traduite de Jean de Léry, avec une introduction et des notes par Paul Gaffarel, professeur à la Faculté des lettres de Dijon. 2 vol.	10 »
POÉSIES DE PASSERAT, avec notes, par Prosper Blanchemain. 2 vol.	10 »
LA MARQUISE DE BRINVILLIERS. Récit de ses derniers moments (manuscrit du P. Pirot, son confesseur). Notes et documents sur sa vie et son procès, par G. Roullier. 2 vol.	10 »
LES ŒUVRES POÉTIQUES DE FRANÇOIS MAYNARD, avec notice et notes par GASTON GARRISSON. 3 v.; chaque volume	7 50
LES ŒUVRES DE LOUISE LABÉ, avec notice, notes et Glossaire, par CH. BOY. 2 vol.	10 »
OLIVIER BASSELIN ET LE VAU DE VIRE, avec notice et notes par A. GASTÉ. 1 vol.	5 »



